

EMPIRE FRANÇAIS • BELGIQUE



Mille Belges *honorés de la* Légion d'Honneur

De sa création à la fin du Premier Empire
1789 — 1815

— VOLUME 4 —

Géry DEGROIDE

2026

© Tous droits réservés

LÉGION D'HONNEUR

De sa création et de ses fondements (1789-1804)

I. Introduction	1
II. Contexte historique : des distinctions royales à l'abolition républicaine	1
2.1 Les ordres de l'Ancien Régime	1
2.2 La table rase révolutionnaire (1791)	1
2.3 Le Consulat : la reconstruction de l'édifice national (1799-1804)	1
III. Genèse du projet (printemps 1802)	1
3.1 Les sources d'inspiration	1
3.2 Les délibérations du Conseil d'État (4-14 mai 1802)	1
IV. Le parcours législatif	1
4.1 Le Tribunat	1
4.2 Le Corps législatif	1
4.3 Le texte fondateur	1
V. Organisation de l'institution	1
5.1 Les cohortes	1
5.2 La hiérarchie des grades	1
5.3 Les dotations	1
VI. Les insignes	1
6.1 Description	1

6.2 Symbolique.....	1
VII. Les premières cérémonies d'investiture (1804).....	1
7.1 La chapelle des Invalides, 15 juillet 1804.....	1
7.2 Le camp de Boulogne, 16 août 1804.....	1
VIII. La pérennité de l'institution à travers les régimes.....	1
8.1 La Restauration (1814-1830).....	1
8.2 Une continuité à travers toutes les mutations politiques.....	1
IX. Bilan et portée historique.....	1
X. Le débat sur la légion d'honneur en Belgique.....	—
Annexe documentaire — Listes officielles des légionnaires belges (1837) —	
XI. Le débat sur les pensions des légionnaires belges (1814-1855).....	—
XII. Les légionnaires belges.....	—
Bibliographie.....	1
Sources primaires.....	1
Ouvrages.....	1
Articles.....	1
Sources institutionnelles.....	1 ,3

I. Introduction

La Légion d'honneur, instituée le 19 mai 1802 (29 floréal an X) par le Premier consul Bonaparte, constitue l'une des créations institutionnelles les plus durables du Consulat. Première décoration nationale ouverte sans distinction de naissance ni de condition sociale, elle récompense tout citoyen — civil ou militaire — ayant rendu des services éminents à la patrie. Sa devise, Honneur et Patrie, en résume l'ambition fondatrice.

Deux siècles après sa promulgation, l'ordre demeure vivace : il compte quelque quatre-vingt-treize mille membres, et son siège, l'ancien Hôtel de Salm à Paris, abrite la Grande Chancellerie ainsi qu'un musée national consacré à son histoire. La structure en cinq grades, héritée des statuts originels, n'a point été altérée.

La présente étude retrace les circonstances politiques et législatives qui présidèrent à la fondation de l'institution, son organisation primitive, la conception de ses insignes et la tenue des premières cérémonies d'investiture, avant d'examiner la remarquable continuité qui assura sa survie à travers les vicissitudes des régimes successifs.

II. Contexte historique : des distinctions royales à l'abolition républicaine

2.1 Les ordres de l'Ancien Régime

Sous la monarchie, les honneurs et distinctions étaient l'apanage exclusif de la noblesse et du haut clergé. L'ordre du Saint-Esprit, fondé par Henri III en 1578, représentait la plus haute prérogative de la couronne ; il demeurait inaccessible à toute personne de naissance roturière. L'ordre royal et militaire de Saint-Louis, que Louis XIV institua en 1693, était réservé aux officiers professant la foi catholique, à l'exclusion des soldats du rang et des sous-officiers, quels que fussent l'éclat de leurs faits d'armes ou la durée de leurs services.

Ce système honorifique, pour cohérent qu'il fût avec la société d'Ancien Régime, recelait une contradiction fondamentale : il excluait structurellement la très grande majorité de ceux qui versaient leur sang pour la couronne. C'est précisément cette iniquité que la Révolution allait prendre pour cible.

2.2 La table rase révolutionnaire (1791)

Le décret du 30 juillet 1791 abrogea l'ensemble des ordres de chevalerie et des marques honorifiques. L'Assemblée nationale constituante tint ces distinctions pour irrémédiablement incompatibles avec le principe d'égalité civile : en droit nouveau, tous les citoyens étant égaux, nul ne saurait s'arroger le port d'une marque extérieure attestant d'un rang que la loi ne reconnaissait plus.

La mesure, si juste en droit, engendra néanmoins un vide pratique d'une gravité immédiate. Les armées de la République, engagées dans des guerres quasi ininterrompues dès 1792, ne disposaient d'aucun moyen institutionnel pour reconnaître et stimuler la bravoure. On suppléa à cette lacune par des armes d'honneur — sabres, fusils, trompettes gravées — remises à titre individuel, mais ces distinctions demeuraient fragmentaires, dépourvues de tout cadre juridique stable et incapables de nourrir un sentiment collectif d'appartenance.

2.3 Le Consulat : la reconstruction de l'édifice national (1799-1804)

Bonaparte s'empare du pouvoir le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) et entreprend aussitôt de reconstruire les fondements de l'État. Le Consulat voit naître, en quelques années, le Code civil, la Banque de France, le Concordat avec le Saint-Siège, les lycées et les préfetures. La Légion d'honneur s'inscrit dans cet effort de refondation, dont elle constitue le volet honorifique.

Bonaparte est intimement persuadé qu'une société ne saurait se gouverner sans distinctions publiques. Il l'expose sans détour devant le Conseil d'État, en une formule qui est restée célèbre : « Je vous défie de me montrer une République, ancienne ou moderne, qui sût se faire sans distinctions. Vous les appelez les hochets, eh bien c'est avec des hochets que l'on mène les hommes. » Nul pragmatisme n'est dissimulé ; il est revendiqué.

III. Genèse du projet (printemps 1802)

3.1 Les sources d'inspiration

Le dessein de Bonaparte puise à des sources multiples et soigneusement choisies. L'appellation même de l'institution révèle la délibération du fondateur : il récuse le terme d'« ordre », trop étroitement associé aux ordres de chevalerie de l'Ancien Régime et à leurs connotations aristocratiques, pour lui préférer celui de « légion », vocable d'inspiration

romaine évoquant la *Legio honoratorum conscripta* de l'Antiquité. L'organisation en cohortes territoriales procède de la même référence.

Sur le fond, Bonaparte refuse explicitement de rétablir l'ordre de Saint-Louis, dont les statuts eussent exclu les sous-officiers et les soldats de rang. Il entend au contraire que la nouvelle institution soit ouverte à tout citoyen méritant, civil ou militaire, sans égard pour sa naissance, sa fortune ou sa confession. Par là, il rompt avec la totalité de la tradition honorifique européenne et inaugure ce que l'on pourra nommer, sans anachronisme excessif, le premier ordre démocratique du monde occidental.

3.2 Les délibérations du Conseil d'État (4-14 mai 1802)

Un premier texte est soumis à l'examen en avril 1802. Le projet occupe **quatre séances du Conseil d'État**, tenues du 4 au 14 mai 1802, au cours desquelles Bonaparte intervient personnellement et avec une insistance qui ne laisse guère de doute sur sa volonté.¹ L'opposition est pourtant substantielle : Berlier, Thibaudeau, Crétet et Réal invoquent le principe constitutionnel d'égalité et redoutent que l'érection d'une décoration permanente, assortie de grades, de traitements et d'un grand conseil, ne fût que la résurgence déguisée d'une aristocratie nouvelle. Le ministre de la Guerre Berthier lui-même ne dissimule point ses réserves. Cambacérès, deuxième consul, et Portalis prennent le parti du projet, soulignant que l'entretien du zèle des serviteurs de l'État requiert des instruments appropriés.

Le Premier consul balaie les objections avec une autorité souveraine. Le texte est adopté par quatorze voix contre dix — scrutin serré, qui témoigne de la résistance que le projet rencontre au sein du gouvernement lui-même.

IV. Le parcours législatif

4.1 Le Tribunat

Le texte est renvoyé au Tribunat, chambre de discussion instituée par la Constitution consulaire. Lucien Bonaparte, frère du Premier consul, est désigné rapporteur — témoignage de l'intérêt que celui-ci porte à l'issue du scrutin. L'opposition jacobine y demeure vive : aux yeux de ses tenants, une décoration permanente dotée de grades hiérarchiques et de dotations

¹Procès-verbaux du Conseil d'État, séances des 4, 7, 10 et 14 mai 1802. Résultat : 14 voix pour, 10 contre. Cité in Tulard, *La Légion d'honneur*, Perrin, 2004.

annuelles évoque trop manifestement la noblesse réhabilitée sous d'autres appellations. Le Tribunat n'en approuve pas moins le projet, par **cinquante-six voix contre trente-huit**.²

4.2 Le Corps législatif

Devant le Corps législatif — assemblée qui, en vertu des règles consulaires, délibère sans prendre la parole —, le texte est adopté le 29 floréal an X (19 mai 1802) par cent soixante-six voix contre cent dix. Que quelque quarante pour cent des représentants aient voté contre révèle l'attachement persistant d'une fraction non négligeable du personnel politique aux dispositions abolitionnistes de 1791.

La promulgation intervient dans un contexte diplomatique propice : la paix d'Amiens, signée avec l'Angleterre le 25 mars 1802, a provisoirement mis fin aux hostilités et conféré au Premier consul un prestige propre à faciliter le passage des réformes les plus ambitieuses.

4.3 Le texte fondateur

La loi du 29 floréal an X dispose en son premier article : « *En exécution de l'article 87 de la constitution concernant les récompenses militaires, et aussi pour récompenser les services et les vertus civiles, il sera formé une Légion d'honneur.* »³ Deux principes fondamentaux y sont posés, dont la portée ne se démentira jamais : l'universalité de la distinction — civils et militaires traités sur un pied d'égalité — et la primauté absolue du mérite sur la naissance.

V. Organisation de l'institution

5.1 Les cohortes

Dans sa configuration initiale, la Légion d'honneur est distribuée en quinze cohortes — nombre porté ultérieurement à seize —, chacune rattachée à une division militaire du territoire national et dotée d'un chef-lieu propre. La composition de chaque cohorte est la suivante :

- sept grands officiers,
- vingt commandants,
- trente officiers,

²Tribunat : 56 voix pour, 38 contre. Corps législatif : 166 voix pour, 110 contre, le 29 floréal an X.

³Loi du 29 floréal an X (19 mai 1802), art. 1er. Bulletin des lois, an X, n° 171.

- trois cent cinquante légionnaires.

L'ensemble est coiffé par un grand conseil d'administration présidé par le Premier consul. Ce découpage militaro-territorial, qui assure une représentation équilibrée sur l'ensemble du pays, réaffirme l'ancrage de l'institution dans l'armée républicaine tout en lui conférant une dimension véritablement nationale.

5.2 La hiérarchie des grades

Quatre grades sont établis dès l'origine : légionnaire, officier, commandant et grand officier. Un cinquième degré — la Grande Décoration, dont les titulaires reçoivent la désignation de « grands aigles » — est institué par décret impérial du 10 pluviôse an XIII (30 janvier 1805), au moment où Bonaparte, devenu Napoléon Ier, imprime à l'institution une marque plus nettement impériale.⁴ Ces cinq échelons correspondent aux appellations en usage de nos jours : Chevalier, Officier, Commandeur, Grand officier et Grand-croix.

Le titre n'est point héréditaire — innovation capitale. La distinction s'acquiert par les mérites de la personne ; elle ne se transmet à nulle descendance. L'ordre distingue ainsi l'individu sans perpétuer de lignée privilégiée, demeurant en cela fidèle à l'esprit égalitaire de la Révolution dont il prétend corriger les excès sans en trahir les principes.

5.3 Les dotations

La Légion d'honneur n'est pas une institution purement symbolique : ses membres bénéficient de traitements annuels prélevés sur un domaine national affecté à cet usage, les « biens des cohortes ». Ce soutien matériel — modeste mais effectif — témoigne de la volonté du législateur de faire de la distinction non un simple ornement, mais un appui concret pour les serviteurs de l'État, souvent issus de conditions modestes.

VI. Les insignes

6.1 Description

Les insignes sont définis par décret du 22 messidor an XII (11 juillet 1804).⁵ La décoration prend la forme d'une étoile à cinq branches émaillée de

⁴Décret du 10 pluviôse an XIII (30 janvier 1805). La dénomination « grand aigle » devient officielle dès cette date.

⁵Décret du 22 messidor an XII (11 juillet 1804). Archives nationales, AF IV 1060.

blanc. L'avvers porte l'effigie du Premier consul — puis de l'Empereur — entourée de la légende « Napoléon Emp. des Français » ; le revers, un aigle impérial environné de la devise *Honneur et Patrie*. Le ruban est de gueules.

Les légionnaires portent une étoile d'argent ; les grades supérieurs, une étoile d'or. La Grande Décoration créée en 1805 se distingue par un module considérablement plus imposant — soixante-cinq à soixante-douze millimètres contre une trentaine environ pour les insignes réglementaires — ; elle se porte en sautoir avec une plaque brodée sur la poitrine gauche.

6.2 Symbolique

L'étoile à cinq branches, substitut laïc de la croix chrétienne, manifeste l'ouverture confessionnelle de l'institution à toutes les religions. L'aigle convoque la majesté de Rome et la filiation impériale revendiquée par Bonaparte. La devise Honneur et Patrie recueille, en deux mots, l'héritage révolutionnaire. Nulle autre pièce d'orfèvrerie officielle n'aura, dans l'histoire de France, aussi habilement condensé en un seul objet la continuité de l'Antiquité et la nouveauté des Lumières.

VII. Les premières cérémonies d'investiture (1804)

7.1 La chapelle des Invalides, 15 juillet 1804

La première grande cérémonie de remise des décorations se déroule dans la chapelle des Invalides, le 15 juillet 1804, au lendemain de la fête nationale — date originellement retenue mais différée d'un jour. Napoléon, couronné Empereur depuis le 18 mai, investit personnellement civils et militaires, conférant à l'institution la solennité et le lustre dont elle avait besoin pour s'imposer dans l'opinion.

7.2 Le camp de Boulogne, 16 août 1804

La seconde cérémonie se tient au camp de Boulogne-sur-Mer, devant quelque quatre-vingt mille hommes rassemblés en vue d'une descente en Angleterre qui ne s'accomplira jamais. Le 16 août 1804, Napoléon décore plusieurs milliers de soldats en un apparat qui frappe les esprits et assoit durablement le prestige militaire de l'ordre. Ces deux cérémonies fondatrices établissent le double caractère de la Légion d'honneur : institution civique et institution guerrière à la fois, nationale et impériale tout ensemble.

VIII. La pérennité de l'institution à travers les régimes

8.1 La Restauration (1814-1830)

La chute de l'Empire eût pu emporter la Légion d'honneur dans sa déconfiture. Louis XVIII choisit de la conserver. Par l'ordonnance du 9 juillet 1814,⁶ il maintient l'ordre dans son intégralité, en modifiant toutefois les insignes : l'effigie de Napoléon est remplacée par celle d'Henri IV, l'aigle impérial par trois fleurs de lys. La décision est politique autant que symbolique : l'institution réunit plus de trente-cinq mille membres constituant une large part de l'élite nationale, et la dissoudre eût été d'une imprudence insigne.

La tentative des ultraroyalistes de lui substituer un Ordre du Lys tourne court : distribué trop libéralement aux gardes nationaux, celui-ci se dévalue promptement et n'obtient aucun crédit. La Légion d'honneur s'impose, définitivement, comme irremplaçable.

Les Cent-Jours (20 mars – 8 juillet 1815) interrompent brièvement cette évolution : Napoléon, de retour au pouvoir, rétablit les insignes d'origine. La seconde Restauration, après Waterloo, revient à l'ordonnance de 1814, tout en ménageant soigneusement l'idéal fondateur de l'institution.

8.2 Une continuité à travers toutes les mutations politiques

La Légion d'honneur traverse sans discontinuer la monarchie de Juillet (1830), la Seconde République (1848), le Second Empire (1852-1870), la Troisième République, les deux conflits mondiaux et la Libération. À chaque changement de régime, les insignes s'adaptent — l'effigie du souverain cède la place au profil allégorique de la République —, mais la devise Honneur et Patrie et la hiérarchie en cinq degrés demeurent intangibles.

Aujourd'hui, la Grande Chancellerie administre l'ordre sous l'autorité du Président de la République, dont le Grand chancelier — général ou amiral — est le représentant délégué. Cette permanence institutionnelle sur plus de deux siècles constitue, en soi, un témoignage éloquent de la solidité des fondements posés en 1802.

IX. Bilan et portée historique

⁶Ordonnance du 9 juillet 1814. Louis XVIII y déclare maintenir l'ordre « dans son intégrité » tout en modifiant les insignes.

La fondation de la Légion d'honneur en 1802 introduit dans l'histoire des systèmes honorifiques plusieurs principes novateurs dont la postérité fut considérable :

- L'égalité d'accès : civils et militaires, toutes religions, toutes origines sociales, sont admissibles sans distinction de condition.
- La méritocratie : c'est le mérite personnel, et lui seul, qui fonde la distinction — et non la naissance, la fortune ou la foi.
- La non-hérédité du titre : la décoration s'acquiert ; elle ne se transmet à nulle postérité, préservant ainsi l'institution de toute dérive oligarchique.
- La continuité institutionnelle : traversant empires, royautés et républiques, l'ordre survit à chaque régime depuis sa création, symbole vivant de la permanence de l'État français par-delà ses mutations politiques.

Par ces caractères conjugués, la Légion d'honneur inaugure en Europe le premier ordre national à vocation démocratique. Elle inspire, dès le XIXe siècle, la création de nombreuses décorations nationales sur le continent. Son fondateur avait résumé son ambition en une formule lapidaire : « Je veux décorer mes soldats et mes savants. » Deux siècles de pratique attestent qu'il fut pris au mot.

X. Le débat sur la légion d'honneur en Belgique:

Après avoir été de contraintes de rejoindre les Pays-Bas suite au congrès de Vienne en 1815, nos légionnaires attendaient que leur pension liées à la légion d'honneur perdureraient mais il n'en fut rien. En effet , le nouvel occupant ne daigna pas s'acquitter de ce qui était un droit pour ces valeureux soldats des phalanges napoléoniennes. Avec la révolution belge en 1830 et l'expulsion du gouvernement orangiste, le débat refit surface et la problématique fut débattue au parlement. A l'issue des débats il fut décidé qu'une pension ne serait attribuée qu'aux légionnaires nécessiteux. Ainsi, au sein des archives du ministère de l'intérieur (ancien fond) nous retrouvons deux listes. La première concerne les personnes non comprises dans la répartition des fonds. La deuxième concerne les légionnaires compris dans la répartition du crédit alloué par le budget du département de l'intérieur. Il s'agissait bien d'une pension qui était dues à la veuve des légionnaires après le décès du titulaire. Ce sont par ailleurs les dernières personnes à avoir perçus ces avantages.

ANNEXE DOCUMENTAIRE

Listes officielles des légionnaires belges — Budget de 1837

— — —

Les deux listes qui suivent sont issues des archives du Ministère de l'intérieur (Archives Générales du Royaume, ancien fonds, documents relatifs à la Légion d'honneur) et constituent une source primaire de premier ordre pour l'identification des récipiendaires belges de la Légion d'honneur. Elles viennent compléter et illustrer le mémoire de 1845 reproduit ci-après. La première liste — État Nominatif — recense 266 légionnaires non compris dans la pension ; la seconde — État Alphabétique — en dénombre 152 compris dans ladite pension, celle-ci étant due à leurs veuves après leur décès.

I. — État Nominatif des Légionnaires belges (non compris dans la pension)

N°	Noms et Prénoms des Légionnaires	Grade dans l'ordre	Date du brevet	Profession	Province
1	Angot, V.P.E. Victor Pierre	Officier	17 mars 1815	Colonel	—
2	Babut-Dumaris, J.-H. Jean	Chevalier	16 mars 1814	Receveur des douanes	Hainaut
3	Baudoux, Nicolas Joseph	id.	15 octobre 1817	Major	—
4	Bauwin, Bernard	id.	19 octobre 1829	Propriétaire	Flandre orientale
5	Béarnin, W.E.	id.	25 prairial an XII	—	Liège
6	Beissel, J.	id.	10 octobre 1813	—	Luxembourg
7	Bernier, Pierre	id.	15 octobre 1817	Capitaine	—
8	Bivort, F.G.A. Frédéric	id.	15 octobre 1813	Membre de la déput. du Conseil prov.	Namur
9	Blochausen, M.H. Melchior	id.	4 mai 1815	—	Liège
10	Bodart, Jean Joseph	id.	8 mai 1815	Major pensionné	Brabant
11	Borremans, L.E.J.	id.	30 août 1813	Major	—
12	Boucher, Charles	id.	22 juillet 1813	Colonel	—
13	Boucher, Joseph	id.	30 mai 1809	Colonel	—
14	Bouhtay, Henri Noël	id.	19 septembre 1813	Colonel	—
15	Brachet, L.-D.	id.	11 décembre 1819	Rentier et capitaine pensionné	Limbourg
16	Brialmont, M.L.	id.	15 mars 1814	Colonel	—
17	Brixhe, L.-G.-M.	id.	28 juin 1813	Général de brigade pensionné	—
18	Brunfaut, Louis	id.	4 décembre 1813	Négociant	Brabant
19	Brunin, C. Dominique	id.	mars 1806	Major pensionné	—
20	Brusselman, Jean-Zacharie	id.	31 mai 1810	Propriétaire	Flandre orientale
21	Camis, Toussaint	id.	14 septembre 1813	Major	—
22	Canivet, Pierre	id.	5 mai 1812	Lieutenant-colonel pensionné	Brabant
23	Carblocker, Nicolas	id.	27 février 1814	Major retraité	Namur

N°	Noms et Prénoms des Légionnaires	Grade dans l'ordre	Date du brevet	Profession	Province
24	Cardon, J.-B.J. Jean Baptiste	id.	12 février 1813	Receveur des contributions	Namur
25	Champigny	id.	1 mai 1831	Sous-Lieutenant	Namur
26	Chantraine, Pierre	id.	9 décembre 1820	Rentier et capitaine pensionné	Limbours
27	Chantraine, P.-J. Pierre Joseph	id.	12 avril 1815	Cultivateur	Namur
28	Charlier, J.-M. Jean Martin	id.	1 octobre 1807	—	Liège
29	Charmet, Simon	id.	22 septembre 1814	Major	Liège
30	Clump, I.J.	id.	1 octobre 1807	Général de brigade	—
31	Coeriamont, E.-J. Étienne	id.	20 août 1812	Major pensionné	Namur
32	Cornelis, Charles	id.	—	—	Brabant
33	Crapts, H.	id.	18 septembre 1817	Infirmier-major	—
34	Criquillon, M.-J. Maximilien Joseph	id.	17 mars 1815	Colonel	—
35	Crispels, J.-G. Jean George	id.	14 avril 1807	Major de gendarmerie	—
36	Crooy, L.-J.-L. Louis Jacques	id.	2 septembre 1812	—	Liège
37	Daine	id.	—	Général de division	—
38	Dammon, Jacques	id.	21 juin 1813	Major	—
39	Dandelin, Germain	id.	17 mai 1815	Lieutenant-colonel	Liège
40	Dawance, Hyacinthe	id.	6 juin 1820	—	Liège
41	Daymaille, P.-A. Pierre Antoine	id.	26 août 1811	Général de division pensionné	Namur
42	De Bast, B.-F.-P.	Chevalier	11 mai 1807	—	Hainaut
43	Debedts, François	id.	14 avril 1807	Rentier	Anvers
44	Debets, Joseph	id.	15 octobre 1807	Particulier	Flandre occidentale
45	Deblauwe, P.J.C. Pierre Joseph	id.	22 août 1812	Capitaine pensionné	Anvers
46	Deblock, Alexandre	id.	15 octobre 1817	Receveur des contributions	—
47	Deblois, Ch.-E.-A.J.	id.	—	Propriétaire	Hainaut
48	Deboeur, J.-H.-T.E. Jean Thomas	id.	30 septembre 1814	—	Liège
49	De Bousies, P.R. Philippe René	id.	13 décembre 1814	Propriétaire	Hainaut
50	De Brias, Louis	Commandeur	6 novembre 1810	Général de brigade	—
51	Debroich, F.G.	Chevalier	27 août 1809	Major pensionné	—
52	Decoux, Théodore	id.	21 octobre 1813	—	Brabant
53	Decoman, J.	id.	—	Caporal	—
54	Dedeken, D.	id.	14 juillet 1813	Major	—
55	Defourny, Gilles	id.	3 août 1813	Capitaine pensionné	Liège
56	De Gand, J.-B.	id.	28 juin 1812	Lieutenant-colonel pensionné	Ixelles
57	Degodin, P.-A.-J. Pierre	id.	27 janvier 1805	—	Liège. Ensival

N°	Noms et Prénoms des Légionnaires	Grade dans l'ordre	Date du brevet	Profession	Province
58	Degraeve, J.-B.	id.	8 janvier 1809	Charcutier	Flandre orientale
59	Degreef, J.-P.	id.	—	Garde champêtre	Anvers
60	Dehollogne, J.-A.-B. Jean Antoine	id.	5 août 1813	—	Brabant
61	De Kersmaker, Joseph Jean	id.	25 prairial an XIII	—	—
62	Delahaye, N.-Auguste	id.	17 mars 1815	Colonel	—
63	Delamarck, Thomas	id.	6 novembre 1813	Major	Limbours
64	De Later, G.P. Grégoire	id.	5 août 1813	Colonel	—
65	Delbouille, François	id.	27 février 1814	Receveur communal	Namur
66	Delcourt, Ch. Thomas Joseph	id.	23 novembre 1813	Lieutenant	—
67	Delescaille, C.F.J.	id.	23 avril 1807	Colonel	—
68	Deliaigre, L.-G. Louis Georges	id.	2 avril 1814	Rentier	Anvers
69	De Libotton, Guillaume	id.	28 novembre 1813	Major Général	Hainaut
70	Delire, Ch.-F. François	id.	14 septembre 1813	Cabaretier	—
71	Delobel, J.-B.	id.	4 décembre 1813	Lieutenant-colonel	—
72	De Looz Corswaren	id.	14 septembre 1813	Général de brigade	—
73	Delplanque, J.-B. Jean Baptiste	Officier	29 septembre 1813	Colonel	—
74	Deman, J.-F. Jean François	Chevalier	14 février 1813	Major pensionné	—
75	Demalgeer, Joseph	id.	21 juin 1813	Général de brigade	—
76	De Marneffe, L.-J.	id.	11 octobre 1812	—	Flandre occidentale
77	Demasure, Philippe	id.	mai 1813	Particulier	—
78	Demeire, J.-J. Jean Joseph	id.	6 août 1818	Capitaine de navire	Anvers
79	Demeyer, J.-B. Jean Bernard	id.	19 novembre 1813	Major pensionné	Brabant
80	De Quartery, M.L.-M.	id.	29 octobre 1820	Lieutenant-colonel	Brabant
81	De Rouille, Jean Joseph	id.	—	Sénateur	Hainaut
82	De Simpel, Ant.-Henri	id.	31 mai 1816	Particulier	Flandre occidentale
83	De Stassart (Baron)	Officier	11 juillet 1807	Président du Sénat	Brabant
84	De Stuers, Lambert J.	Officier	28 novembre 1813	Particulier	Flandre occid. Ypres
85	Destombe, J.-H. Joseph	Chevalier	18 septembre 1831	Négociant	Hainaut. Mons
86	De Tabor, F.C.L.C.	Officier	15 octobre 1814	Général de brigade	—
87	De Tiecken, M.-N. Honoré Michel	Officier	27 février 1814	Général de division pensionné	Limbours
88	Devaux, Hyacinthe	Chevalier	4 avril 1813	Colonel	—
89	De Wautier, F.X. François Xavier	id.	15 août 1814	Général de division	—
90	Dewoot-Delrixhe, Louis	id.	4 avril 1814	—	Liège

N°	Noms et Prénoms des Légionnaires	Grade dans l'ordre	Date du brevet	Profession	Province
91	D'Hamal (Le comte Charles)	id.	15 février 1814	Rentier	Namur
92	Dierick, Louis	id.	20 novembre 1813	Cultivateur	Flandre orientale
93	Doignon, T.	id.	19 septembre 1813	Major	—
94	Dollin-Dufrenel, Jean Baptiste	id.	21 juin 1813	Colonel	—
95	Drouard, L.	id.	14 avril 1807	Capitaine	—
96	Droussart, André-Joseph	id.	21 juin 1813	Relieur de livres	Flandre orientale
97	Druet, L.-A.-J. Louis	id.	5 juillet 1813	Colonel	—
98	Druet, Charles	id.	10 octobre 1812	Lieutenant-colonel	—
99	Dubois, L.-J.	id.	24 juillet 1811	Sergent	—
100	Dubois, Pierre	id.	27 février 1812	Capitaine pensionné	—
101	Duchatel, A.	id.	29 juillet 1814	Propriétaire	Hainaut
102	Dufasne, Anselme	id.	3 décembre 1813	Capitaine pensionné	Brabant
103	Dukers, Th.-J. Thomas Joseph	id.	15 octobre 1814	—	Brabant. Nivelles
104	Dupont, P.	id.	10 août 1812	Capitaine pensionné	—
105	Dupont-D'Ahéree, Perpète Florent	id.	14 avril 1807	Sénateur et maître de forges	Namur
106	Dupré, P. Sauveur Pierre Joseph	id.	15 octobre 1814	Colonel	—
107	Duprel, Adolphe	id.	—	Rentier	Luxembourg
108	Duquenne, Ch.-F.-J. Charles	id.	6 août 1814	Négociant	Hainaut. Tournay
109	Duquenne, Auguste Joseph	id.	5 septembre 1813	Directeur de l'hôpital militaire de Bruxelles	Brabant. Tournay
110	Durel, Philippe	id.	17 juillet 1809	Lieut. de douane pensionné	Limbourg
111	Dusart, F.-J.	id.	10 octobre 1812	Cultivateur	Hainaut
112	Dutheillet de La Motte, Aubin	id.	19 septembre 1813	Lieutenant-colonel	—
113	Duval-Deblargnies	id.	20 mars 1820	Général de brigade	—
114	Duvaux, Louis	id.	—	Infirmier-major	—
115	Duvivier (Le baron L.-J.)	Commandeur	13 décembre 1809	Général de division	—
116	Duvivier, V.-N.-C.	Chevalier	14 juin 1804	Général de brigade	—
117	Favechamps, I.-H. François	id.	—	—	Liège. Huy
118	Foncez, Ch.-F.-J. Charles	id.	27 octobre 1818	—	Brabant
119	Fonson, Ch.-J.-H.	id.	27 octobre 1814	Colonel	—
120	Francq, A.-J. Sébastien Joseph	id.	17 mars 1815	—	Hainaut
121	Frankar, C.-J.	id.	8 octobre 1811	Major pensionné	Liège
122	Frederick-D'Otreppe	id.	21 juin 1813	—	—
123	Gailler, J.-B.-J. Jean Baptiste	id.	mai 1814	Journalier	Hainaut. Templèmes
124	Gayard, J.-J.	id.	9 juin 1831	Capitaine	—
125	Gebert, F.-J.	id.	6 août 1818	—	Hainaut. Lens
126	Geerinckx	Chevalier	9 octobre 1831	Lieutenant-colonel	—

N°	Noms et Prénoms des Légionnaires	Grade dans l'ordre	Date du brevet	Profession	Province
127	Gendebien, J.-F. Jean François	id.	25 janvier 1810	Président du tribunal civil	Hainaut. Mons
128	Gheerbrant, Jean	id.	17 novembre 1819	Particulier	Flandre occidentale
129	Ghigny (Baron)	Commandeur	avril 1814	Général de division	Brabant. Molenbeek
130	Gillé, L.	Chevalier	14 septembre 1813	Maréchal des logis	—
131	Gillot, J.-J. Jean Joseph	id.	6 octobre 1817	—	Brabant
132	Goblet	Commandeur	25 novembre 1813	Général de division	—
133	Godart, Ch.-J. Charles Joseph	Chevalier	19 septembre 1813	Colonel pensionné	Liège
134	Godefroid, T.	id.	incomplet	—	Liège
135	Goethals, Charles Auguste Ernst	Officier	31 juillet 1831	Général de division	—
136	Gollin, Hubert	Chevalier	13 mars 1813	—	Liège
137	Grenier, Édouard Emm.	id.	21 août 1820	Négociant	Flandre orientale
138	Guelton, A.	id.	28 février 1814	Lieutenant-colonel	Bruxelles
139	Gurette, J.-L. ou Guerette	id.	17 janvier 1805	Colonel	—
140	Guien, Étienne	id.	—	—	Namur
141	Hennequinne, L.-D. Louis	id.	2 avril 1814	—	Hainaut
142	Hennekinne, J.-J.	id.	13 novembre 1814	Banquier	Brabant. St Josse
143	Herdies	id.	15 octobre 1817	—	id.
144	Hermans, Luc-Constantin	id.	14 juillet 1813	Propriétaire	Flandre occidentale
145	Hey, Jean	id.	9 avril 1818	Capitaine	—
146	Horiot, Jean Joseph	id.	28 novembre 1813	—	Brabant
147	Hotton, L.-J.-A. Louis Joseph	Officier	10 février 1816	Colonel	Brabant. St Josse
148	Hubaut, Pierre	Chevalier	—	Domestique	Hainaut
149	Hutet, Paul	id.	18 juillet 1817	—	Brabant
150	Jacob, J.-N.	id.	27 septembre 1828	Capitaine	—
151	Jacquemin, P.-J.-J.	id.	18 mars 1819	—	Liège
152	Jacquemin, Ch.-Christophe	id.	1814	Négociant	Luxembourg
153	Jancquart, P.-J.	id.	14 juin 1813	Major pensionné	—
154	Joubert	id.	13 mars 1814	Capitaine	—
155	Juillet, M.-H. Marie Richard	id.	13 novembre 1818	Major	—
156	Junck, J.-J.	id.	13 mars 1814	Capitaine	—
157	Kenor, J.-J.	id.	14 juin 1813	Général de brigade	—
158	Kessels, H.	id.	31 octobre 1829	Major	—
159	Lacoste, H.-J. Honoré Joseph	id.	4 avril 1814	Lieutenant-colonel	—
160	Lateur, N.-J.	id.	18 juin 1813	Marchand de fer	Flandre orientale
161	Latour, H.-P.-J.	id.	14 mars 1806	Major pensionné	—
162	Latteur, L.	id.	4 décembre	Marchand	Hainaut

N°	Noms et Prénoms des Légionnaires	Grade dans l'ordre	Date du brevet	Profession	Province
			1813		
163	Laurillard-Fallot, Charles	id.	15 octobre 1817	Major du génie	Namur
164	Lebon, Thomas	id.	11 mars 1815	Major de place	Luxembourg
165	Leboutte, Jean François Nicolas	Officier	30 août 1814	Colonel	—
166	Lebrun, Michel Jean	Chevalier	14 brumaire an XIII	Capitaine pensionné	Luxembourg. Sibret
167	Lechevalier, J.-F. Jean François	id.	29 décembre 1815	Officier de santé	Namur. Philippeville
168	Lefebvre, P.	Chevalier	1 novembre 1814	Capitaine	—
169	Lefebvre, E.	id.	1 octobre 1807	Commandant de place	Namur
170	Lelorin, J.-N.	id.	4 avril 1815	Major pensionné	—
171	Lenoire, Nicolas	id.	14 mars 1806	—	Luxembourg. Dampicourt
172	Leplat, L.	id.	6 février 1826	Boulangier	Hainaut. Ath
173	Le Prince, Jean François	id.	19 septembre 1813	—	Luxembourg
174	L'Honneux, P.-Ch.	id.	11 juin 1813	Propriétaire	Hainaut
175	L'Olivier, Nicolas	id.	17 juillet 1809	Général de brigade	—
176	Loys, Denis Bruno Félix	id.	30 avril 1809	Major honoraire	Flandre orientale
177	Mabille, J.-B.	id.	17 mai 1813	Capitaine	Arlon
178	Mahieu	id.	2 septembre 1814	—	Brabant
179	Martin, Louis	id.	12 juin 1827	Lieutenant de douanes	Hainaut
180	Mathieu, Auguste	id.	17 janvier 1815	Major	Huy
181	Maurice, J.-B.	id.	25 novembre 1813	Colonel	—
182	Mertens, J.	id.	12 octobre 1814	id.	—
183	Merx, Édouard	id.	—	Général en disponibilité	—
184	Mineur, Hubert	id.	28 août 1814	—	Hainaut. Offrignies
185	Moinnil, Benoît	id.	25 février 1814	—	Liège. Landenne
186	Montignies, N.-F.-J.	id.	23 juillet 1809	Major pensionné	—
187	Morel, Théodore Bouette	id.	17 mars 1815	Capitaine	—
188	Morel	id.	14 juillet 1813	Major	—
189	Moretus-Vandenberghe	id.	juillet 1814	—	Anvers
190	Morseau, François	id.	16 août 1805	Garde champêtre	Flandre occidentale
191	Motte, P.-J. Philippe Joseph	id.	19 septembre 1813	Officier pensionné	Hainaut
192	Moyard, A.-J.	id.	8 octobre 1816	Colonel	—
193	Muller, P.	id.	5 septembre 1813	Major	—
194	Muller, J.-F.-A.	id.	6 octobre 1817	—	Brabant
195	Naliances, G.-J.	id.	31 août 1814	Officier pensionné	Namur
196	Nouvel, Louis	id.	—	Soldat	—

N°	Noms et Prénoms des Légionnaires	Grade dans l'ordre	Date du brevet	Profession	Province
197	Nypels, Dominique Hubert	Officier	20 décembre 1815	Général de brigade	—
198	Paulet, P. Joseph	id.	14 juin 1813	Cultivateur et boutiquier	Luxembourg. Azville
199	Pegulus	id.	14 septembre 1831	Capitaine	—
200	Perrin, Joseph	id.	12 mars 1812	—	Liège. Huy
201	Pieters, P.J.	id.	6 août 1818	Major pensionné	Brabant. Jodoigne
202	Poncelet, Joseph	id.	—	Major	—
203	Pouillée	id.	31 août 1831	Lieutenant	—
204	Prévost, L.-J. Louis Joseph	id.	10 février 1813	—	Anvers
205	Ragondet, L.-P. Louis Pierre	id.	28 janvier 1814	Major	Luxembourg. Bouillon
206	Rimbaud	id.	12 juin 1815	Sergent-major	—
207	Riquet, comte de Caraman, prince de Chimay	id.	12 février 1830	Propriétaire	Hainaut. Chimay
208	Robberechts, Corneille	id.	20 juin 1813	—	Brabant. Beyghem
209	Roelant, Jacques	id.	10 thermidor an XII	Rentier	Flandre orientale
210	Roisin, André	Chevalier	20 avril 1813	Garde champêtre	Brabant. Linkebeek
211	Rolant, Henri	id.	12 avril 1812	—	Brabant
212	Romain, J.-B.	id.	—	Maître de carrières	Hainaut
213	Roussel, Benoît	id.	17 août 1828	Particulier	Flandre occidentale
214	Sauvage, Nicolas Joseph	id.	—	Colonel pensionné	Hainaut
215	Scheltens, Ch.-H.	id.	21 février 1814	Major	—
216	Sebille, J.J.	id.	14 mars 1806	Capitaine	Binche
217	Senzeille-Saumagne, Charles	id.	6 avril 1816	—	Brabant
218	Senzeille (Le baron Ernest)	id.	13 septembre 1813	—	Liège
219	Sohier, Ch.-A.-Jos.	id.	17 juillet 1809	Capitaine pensionné	Hainaut
220	Spacy, Sixte Désir	id.	15 mars 1814	Colonel pensionné	—
221	Sterpenick, Marc	id.	7 juin 1821	Cordonnier	Luxembourg. Arlon
222	Stevens, J.-B.	id.	30 août 1814	Colonel	—
223	Stignot, J.-L.-X. Jean Joseph	id.	17 mars 1815	Lieutenant-colonel	—
224	Stuckens, N.-J. Nicolas Joseph	id.	30 décembre 1817	Major pensionné	—
225	Terhorst, Jean	id.	28 mai 1812	Colonel pensionné	Limbourg. Venlo
226	Thiébauld, P.	id.	2 juillet 1804	Garde à la comp. sédentaire	Brabant
227	Thiery, A.-J.	id.	10 avril 1814	Lieutenant-colonel	—
228	Thorn, Henri de Mathis	id.	30 décembre 1817	—	Brabant. St Josse
229	Tro	id.	11 avril 1815	Maréchal des logis	—

N°	Noms et Prénoms des Légionnaires	Grade dans l'ordre	Date du brevet	Profession	Province
230	Trillet, H.-J. Henri Joseph	id.	31 juillet 1806	—	Liège
231	Ursel (Le duc Ch.-F.)	Officier	30 juin 1811	Rentier	Anvers
232	Vaesen, J.-Jacques	Chevalier	14 juin 1813	Maître ébéniste	Anvers. Ath
233	Van Bever, Jean Charles	id.	21 août 1806	Capitaine	—
234	Van Cannart D'Hanis	id.	2 avril 1814	Agent de la banque	Anvers
235	Vanden Brueck	Officier	—	Général de brigade	—
236	Vanden Elsken, G.F.E.	Chevalier	5 novembre 1814	—	Brabant. Vilvoorde
237	Vanden Eynde	id.	—	—	id.
238	Vandengen, Jacques	id.	25 janvier 1814	—	Anvers
239	Vande Poele, L.-G.	id.	9 août 1812	Colonel commandant de place à Gand	Flandre orientale. Gand
240	Vander Hoedonckx, J.	id.	6 août 1818	Capitaine	—
241	Vanderheyden, P.	id.	29 novembre 1813	Propriétaire	Hainaut
242	Vanderveken, François	id.	1812	Lieutenant-colonel	—
243	Vandesanile, P.-J.	id.	24 janvier 1814	Colonel	—
244	VandeWingaerden	id.	23 août 1814	Caporal	—
245	Vande Wyngaerde, François	id.	16 avril 1815	—	Brabant. Louvain
246	Van Langenhoren	id.	27 nivôse an XIII	—	Brabant
247	Van Merlen, Jacques	Officier	30 août 1815	Fabricant de tabac	Anvers
248	Van Pels, P.-J. Pierre Léonce	id.	16 mai 1810	Directeur du mont-de-piété	Anvers
249	Van Remoortere	Officier	14 juin 1813	Colonel	—
250	Van Rode (Le baron J.-B.)	Chevalier	21 novembre 1816	Général de brigade pensionné	Menin
251	Van Ypen, J.D.	id.	30 décembre 1817	Contrôleur des accises	Anvers
252	Vanzinkgroff, J.-M.	Chevalier	28 septembre 1813	—	Brabant
253	Verdonck, Jean François	id.	17 mars 1815	Capitaine / Major pensionné	—
254	Verpoorter, Alexis	id.	3 avril 1815	Ouvrier tourneur en bois	Flandre orientale
255	Verseyden de Varick (Baron)	id.	6 août 1818	—	Brabant
256	Vifquin, J.-B. Jean Baptiste	id.	1 novembre 1814	Inspecteur général des ponts et chaussées	Brabant. St Josse ten Noode
257	Vilain XIII (Le comte P.)	id.	28 juin 1811	Propriétaire	Flandre orientale
258	Vranken, N.-J.	id.	16 août 1813	—	Liège
259	Wampach, Théodore	id.	15 mai 1815	Commis-greffier	Luxembourg. Habay
260	Warlomont	id.	17 février 1814	Major pensionné	—
261	Wauters, J.-A.	id.	17 février 1813	Sergent-major	—
262	Wauters, André	id.	6 octobre 1817	—	Liège
263	Wauthier (Le baron A.)	id.	28 novembre 1810	Maître de forges	Namur
264	Wilmet, J.-J. Jean Joseph	id.	14 septembre	Garde forestier	Namur. Rochefort

N°	Noms et Prénoms des Légionnaires	Grade dans l'ordre	Date du brevet	Profession	Province
			1813		
265	Wuesten, J.-J. Jacques Joseph	id.	31 octobre 1809	Colonel pensionné	—
266	Nypels, André	Officier	3 décembre 1812	Devenu Lieutenant Général en Belgique	—

II. — État Alphabétique des Légionnaires belges (compris dans la pension)

N°	Noms et Prénoms des Impétrans	Date d'admission dans l'Ordre	Date de l'arrêté (Budget 1837)	Province / Domicile
1	Adam, Augustin	20 nov. 1813	8 mai 1837	Namur. Yves-Gomezée
2	Albrechts, Jean-Mathieu	3 avril 1813	5 avril 1837	Limbourg. Boorsheim
3	Aricks, Louis	29 mai 1810	5 avril 1837	Flandre occid. Ruysselede
4	Bargon, Guillaume Élie-Jacques	4 déc. 1813	11 avril 1837	Brabant. Tervueren
5	Barnique, Jean-Baptiste	13 août 1809	19 juin 1837	Luxembourg. Bouillon
6	Bastien, Jean-Baptiste	25 fév. 1814	8 mai 1837	Namur. Dinant
7	Beguïn, Théodore Joseph	6 nov. 1813	11 avril 1837	Hainaut. Écaussinnes d'Enghien
8	Benoît, Auguste-Séverin	21 fév. 1814	11 avril 1837	Brabant. Uccle
9	Bernier, Henri-Joseph	10 nov. 1813	11 avril 1837	Brabant. Bruxelles
10	Ber, André	1 oct. 1807	5 avril 1837	Limbourg. Maeseyck
11	Biron, Jean-Joseph-François	14 sept. 1813	11 avril 1837	Hainaut. Prestes
12	Blondel, Jean-Baptiste	4 déc. 1813	11 avril 1837	Brabant. Bruxelles
13	Bombeeck, Pierre	21 juin 1813	5 avril 1837	Limbourg. Venloo
14	Bottelberghe, J.-François	2 août 1814	5 avril 1837	Flandre orient. Eecloo
15	Bouvry, Michel Jean Joseph	30 août 1813	5 avril 1837	Flandre orient. Gand
16	Bricher, Thomas	14 sept. 1813	5 avril 1837	Luxembourg. Berlingen
17	Caproens, Jacques-Philippe	17 mai 1813	5 avril 1837	Limbourg. Berlingen
18	Carpentier, Philippe-Joseph	28 sept. 1813	11 avril 1837	Brabant. Laeken
19	Classens, Gaspard	5 juin 1809	5 avril 1837	Limbourg. Lanuye
20	Colin, Joseph	16 juin 1809	8 mai 1837	Namur. Florette
21	Commune, Auguste-L.-J.	14 sept. 1813	11 avril 1837	Hainaut. Tournay
22	Courselle, Boniface-Joseph	21 fév. 1814	11 avril 1837	Hainaut. Dour
23	Dalcy, Joseph dit Jean-Baptiste Dely	17 mars 1814	11 avril 1837	Brabant. Noduwes-Linsmeau
24	Dalle, Jean-Baptiste	23 fév. 1814	5 avril 1837	Flandre occid. Ronsbugge
25	Dausin, C.-Joseph	2 avril 1814	11 avril 1837	Brabant. Rebecq
26	Debaets, Pierre	29 déc. 1809	5 avril 1837	Flandre orient. Deurle
27	Debast, François Éloi-Philippe	14 mai 1807	11 avril 1837	Hainaut. Quiévrain
28	Debieve, Louis	14 juin 1813	11 avril 1837	Hainaut. Roisin
29	Debruyne, Jean	23 nov. 1813	11 avril 1837	Brabant. Opwyck
30	De Busschere, Bernard-Jacques dit Jean Vanguillerre	10 nov. 1813	5 juillet 1837	Flandre occid. Bruges
31	Declercq, G.-Emmanuel	11 sept. 1809	5 avril 1837	Flandre orient. Gand
32	De Goy, Louis	14 déc. 1813	31 mars 1837	Anvers. Malines
33	Dehoust, Jean-François	5 sept. 1813	5 mars 1837	Flandre orient. Bevere
34	De Joncheere, Eugène	5 sept. 1813	5 mars 1837	Flandre occid. Bruges
35	De Keyser, Bernard	12 avril 1812	5 mars 1837	Flandre orient. Eecloo
36	De Knop, Jacques	4 avril 1814	11 mars 1837	Brabant. Capelle Ste Uldric
37	Delem, Denis-François	3 avril 1814	19 mars 1837	Liège. Liège

N°	Noms et Prénoms des Impétrans	Date d'admission dans l'Ordre	Date de l'arrêté (Budget 1837)	Province / Domicile
38	Delmarcelle, P.-J. Pierre	4 déc. 1813	11 mars 1837	Brabant. Woluwe St Paul
39	Deluppe, A.-Joseph	25 fév. 1814	8 mai 1837	Namur. Namur
40	Demarche, Lambert-Louis	14 juin 1813	19 avril 1837	Liège. Vottem
41	Demeue, Jacques	1 nov. 1813	5 avril 1837	Flandre orient. Elst
42	Denil, Anselme	23 sept. 1812	11 avril 1837	Brabant. Opwyck
43	De Porter, Guillaume Barthélemi	11 oct. 1813	19 avril 1837	Liège. Liège
44	Dereume, Pierre Joseph	14 juin 1804	11 avril 1837	Brabant. St Josse ten Noode
45	De Sagher, Guillaume-Pierre	21 juin 1813	11 avril 1837	Brabant. Etterbeek
46	De Schepper, Ferdinand	29 août 1813	5 avril 1837	Flandre orient. Lokeren
47	De Smidt, Laurent-Jean dit Desmet	14 mai 1813	5 avril 1837	Flandre occid. Ostende
48	De Sutter, Flore-Albert	3 déc. 1813	5 avril 1837	Flandre orient. Gand
49	Deswaef, Herman	4 avril 1813	5 avril 1837	Flandre orient. Wichelen
50	Devins, Louis	14 sept. 1813	5 avril 1837	Limbourg. Vroenhoven
51	Devreesen, Jacques	21 fév. 1814	11 avril 1837	Brabant. Diest
52	Dewière, Arnould-Joseph	11 janv. 1811	11 avril 1837	Hainaut. Anseroioul
53	Dewilde, Augustin	14 sept. 1813	5 avril 1837	Flandre orient. Grimbergen
54	De Zadeleer, Joseph	25 fév. 1814	5 avril 1837	Flandre orient. Sarlardinghe
55	D'Hondt, Emmanuel	25 fév. 1814	5 avril 1837	Flandre orient. Appels
56	Dirickx, Joseph	25 nov. 1807	11 avril 1837	Hainaut. Enghien
57	Dostert, Pierre	25 fév. 1814	5 avril 1837	Luxembourg. Niederauwen
58	Douharre, François-Joseph	14 juin 1813	5 avril 1837	Luxembourg. Pallon
59	Duchatel, Clément-X.-B. Xavier Bonaventure	4 sept. 1803	11 avril 1837	Brabant. Bruxelles
60	Durel, Philippe	17 juil. 1809	8 mai 1837	Namur. Spy
61	Elsen, Pierre	7 mai 1811	8 mai 1837	Luxembourg. Heinsch
62	Falisse, Pierre	14 juil. 1813	11 avril 1837	Brabant. St Géry
63	Ferdinand, Henri	1 oct. 1807	11 avril 1837	Brabant. Bruxelles
64	Fonck, Nicolas	22 juin 1813	5 avril 1837	Luxembourg. Fentingen
65	Franck, Ferdinand-Joseph	6 avril 1813	11 avril 1837	Brabant. Lillois-Witternée
66	Garint, Jean-Baptiste	28 nov. 1813	11 avril 1837	Brabant. Frameries
67	Gilleman, Jacques-Jean	16 mars 1814	11 avril 1837	Limbourg. Lanzeken
68	Glibert, Paul-Joseph	23 mars 1814	11 avril 1837	Brabant. Nivelles
69	Gortebeke, Jean-Paul ou Gozbeke	3 déc. 1813	5 avril 1837	Flandre occid. Bruges
70	Gringoire, Charles-Alexandre	14 juil. 1813	8 mai 1837	Namur. Rochefort
71	Haunesche, Jean	21 fév. 1814	5 avril 1837	Luxembourg. Athus
72	Havart, Mathieu	27 fév. 1814	19 avril 1837	Liège. Spa
73	Herregodts, Jean-Baptiste	14 mai 1813	5 avril 1837	Flandre orient. Deftinge
74	Heysteyen, André	14 sept. 1813	11 avril 1837	Brabant. Vilvoorde
75	Hitelet, Jean-Joseph	14 juin 1813	11 avril 1837	Hainaut. Gosselies
76	Hock, Jean-Joseph	12 mars 1814	19 avril 1837	Liège. Liège
77	Jacquemain, Pierre-Jean Joseph	5 fév. 1804	19 avril 1837	Liège. Stembert
78	Jansen, Jean-Mathias	14 mars 1814	19 avril 1837	Liège. Amay

N°	Noms et Prénoms des Impétrans	Date d'admission dans l'Ordre	Date de l'arrêté (Budget 1837)	Province / Domicile
79	Jeuken, Jean	4 déc. 1813	3 avril 1837	Limbourg. Beegden
80	Knops, Arnould	6 avril 1813	19 avril 1837	Liège. Gemenich
81	Kreutz, Pierre ou Geutz	nov. 1813	19 avril 1837	—
82	Lagneno, Jacques	2 avril 1814	11 avril 1837	Hainaut. Charleroi
83	Lambert, Denis-Joseph	28 mai 1809	8 mai 1837	Namur. Falmignoul
84	Lambert, Dieudonné-Marie	2 sept. 1812	11 avril 1837	Brabant. Bausy-Thy
85	Larcy, Benoît-Joseph	21 juin 1813	11 avril 1837	Hainaut. Taintegnies
86	Lebean, François-Joseph	14 sept. 1813	19 avril 1837	Liège. Battice
87	Lion, François-Joseph	12 avril 1813	11 avril 1837	Hainaut. Mons
88	Loir, Pierre-Louis	19 sept. 1813	11 avril 1837	Hainaut. Wasmes
89	Lopus, Jean-Baptiste	11 janv. 1813	5 avril 1837	Flandre orient. Schellebelle
90	Lux, Charles-Maximilien Joseph	7 sept. 1813	5 avril 1837	Limbourg. Obontenaeken
91	Maes, Henri dit Masse	5 sept. 1813	5 avril 1837	Flandre occid. Lombardzijde
92	Maesemans, Pierre	23 nov. 1813	5 avril 1837	Flandre orient. Gand
93	Maetelincks, Jean-François	5 nov. 1814	13 août 1837	Flandre orient. Termonde
94	Marchand, Jean-François	14 juin 1813	11 avril 1837	Brabant. St Josse ten Noode
95	Marcotte, André	14 juil. 1813	19 avril 1837	Liège. La Reid
96	Maréchal, Jean-Nicolas-Joseph	26 nov. 1813	19 avril 1837	Liège. Huy
97	Maréchal, Jean-Hubert	25 fév. 1814	19 avril 1837	Liège. Liège
98	Martens, François	28 nov. 1813	5 avril 1837	Flandre orient. St Nicolas
99	Massart, Hippolyte	21 fév. 1814	8 mai 1837	Namur. Walcourt
100	Masson, Jean-Charles	16 août 1813	11 avril 1837	Brabant. Wauthier-Braine
101	Mattar, Louis-Joseph	4 juil. 1810	19 avril 1837	Liège. Clbona
102	Menard, Pierre-André	1 oct. 1807	11 avril 1837	Hainaut. Antoing
103	Meulepas, Eugène-Joseph	17 janv. 1813	31 mars 1837	Anvers. Anvers
104	Meunier, Henri-Joseph	7 juil. 1807	8 mai 1837	Luxembourg. Habay la Vieille
105	Miller, Michel dit Muller	1 oct. 1807	8 mai 1837	Luxembourg. Echternach
106	Mommaerts, Guillaume-H.-D.	9 juil. 1809	11 avril 1837	Brabant. Louvain
107	Monseau, Laurent	4 juil. 1812	11 avril 1837	Liège. Engis
108	Motus, Jean-Baptiste	30 août 1813	5 avril 1837	Luxembourg. Martelange
109	Moulignean, Roch	4 déc. 1813	11 avril 1837	Hainaut. Floberg
110	Mouriau, Jean-Joseph	28 fév. 1813	11 avril 1837	Brabant. Baumes-St Lambert
111	Naert, Jean-Louis	17 mai 1813	5 avril 1837	Flandre occid. Bruges
112	Parée, Jean-Baptiste	21 fév. 1814	11 avril 1837	Hainaut. Maubeuge
113	Pauwels, Pierre-Louis	4 déc. 1813	5 avril 1837	Flandre occid. Elborne
114	Pierret, Aubin	30 août 1813	8 mai 1837	Namur.—
115	Pirlet, Jean dit Jean Baptiste	25 fév. 1814	19 avril 1837	Liège. Hanneche
116	Prinsen, Mathieu-Louis	1 oct. 1807	5 avril 1837	Limbourg. Heerz
117	Raemakers, Henri	4 déc. 1813	5 avril 1837	Limbourg. Crederweez

N°	Noms et Prénoms des Impétrans	Date d'admission dans l'Ordre	Date de l'arrêté (Budget 1837)	Province / Domicile
118	Renard, Jean-Baptiste	27 avril 1813	8 mai 1837	Namur. Ambly
119	Renders, Arnould	4 déc. 1813	5 avril 1837	Limbourg. Tessenderloo
120	Rennoir, Nicolas-Joseph dit Rangoif	19 nov. 1813	11 avril 1837	Brabant. Grand Rosière
121	Reulens, Henri	12 avril 1812	31 mars 1837	Anvers. Veerle
122	Rombaut, François	22 juil. 1813	11 avril 1837	Brabant. Bruxelles
123	Roinedenne, Feuillen J.	28 sept. 1813	8 mai 1837	Namur. Flavion
124	Roulet, J.-Louis	23 sept. 1813	11 avril 1837	Hainaut. Hoëna
125	Rousseaux, Gaspard-Étienne	8 janv. 1814	19 avril 1837	Liège. Liège
126	Ryon, Jean-Baptiste	16 juin 1809	5 avril 1837	Flandre occid. Proven
127	Sacré, Pierre-Joseph	5 nov. 1804	11 avril 1837	Hainaut. Euvry le Grand
128	Sebille, Jean-Philippe	20 juin 1813	11 avril 1837	Hainaut. Clabontigny le Tilleuil
129	Segers, Balthazar Jean	19 fév. 1814	5 avril 1837	Flandre orient. Termonde
130	Servais, Antoine-Joseph-Ghislain	27 fév. 1814	8 mai 1837	Namur. Hanzinne
131	Sigot, François-Louis-Joseph	19 sept. 1813	11 avril 1837	Hainaut. Brugelette
132	Soctaert, Henri-Jean	27 fév. 1814	5 avril 1837	Flandre occid. Bruges
133	Sohier, Adrien-Joseph	25 fév. 1814	11 avril 1837	Brabant. Tervueren
134	Solir, Jean-François	1 mai 1813	19 avril 1837	Liège. Couthuin
135	Stache, Gilles-Joseph dit Stacge	25 fév. 1814	11 avril 1837	Brabant. Corbais
136	Theysens, Jean-Corneille	25 nov. 1813	11 avril 1838	Brabant. Bruxelles
137	Thiry, Nicolas	13 juin 1813	8 mai 1837	Luxembourg. Hachy
138	Toby, Jean-François Joseph	3 déc. 1813	19 avril 1837	Liège. Liège
139	Valentin, Célestin-Joseph	21 fév. 1814	19 avril 1837	Hainaut. Calinnes
140	Van Billoen, Pierre-Jean	4 déc. 1813	11 avril 1837	Brabant. Quaeschot
141	Vandael, Jacques-Augustin	14 juin 1804	15 mai 1837	Hainaut. Mons
142	Vanden Broeck, Pierre-François	18 juin 1813	5 avril 1837	Flandre orient. Alost
143	Vanden Driessche, Augustin	21 fév. 1814	5 avril 1837	Flandre occid. Pithem
144	Vander Hoeven, Arnould	29 sept. 1813	5 avril 1837	Brabant. Bruxelles
145	Vander Linden, Pierre-François	12 mars 1814	5 avril 1837	Flandre orient.—
146	Vander Meulen, Pierre-Jean	4 déc. 1813	5 avril 1837	Limbourg. Dille st Hubert
147	Van Langendonck, Guillaume	14 mai 1813	11 avril 1837	Brabant. Louvain
148	Van Malder, Jean	14 juin 1813	11 avril 1837	Brabant. Bruxelles
149	Verbist, Pierre-François	16 mars 1814	5 juillet 1837	Brabant. Bruxelles
150	Viatour, Lamb.-Joseph dit Joseph	2 avril 1814	19 août 1837	Namur. Motte
151	Vrancken, Jean-Maximilien-Joseph	16 août 1813	19 avril 1837	Liège. Huy
152	Zigrand, Jean	2 avril 1814	8 mai 1837	Luxembourg. Bivres

XI. Le débat sur les pensions des légionnaires belges (1814–1855)

RÉSUMÉ du fonds du débat, document en faveur de tous les légionnaires

Source : Archives Générales du Royaume, Ministère de l'intérieur, ancien fonds, documents relatifs à la Légion d'honneur.

Mémoire à consulter pour les Légionnaires de l'Empire — Décembre 1845

Contexte et objet du document

Ce mémoire, rédigé en décembre 1845 et imprimé à Liège, est un plaidoyer juridique rédigé au nom des Belges décorés de la Légion d'Honneur sous l'Empire français. Ces anciens soldats et serviteurs de l'État réclament depuis de nombreuses années le paiement des pensions (appelées « traitements » dans les textes fondateurs) qui leur furent garanties par la loi du 29 floréal an X (1802) instaurant la Légion d'Honneur. Après la chute de l'Empire et la séparation de la Belgique de la France, puis des Pays-Bas, ces pensions sont restées impayées. Le document vise à démontrer que le gouvernement belge est juridiquement tenu de les acquitter.

I. Exposé — Les fondements juridiques de la réclamation

La loi de floréal an X garantissait à chaque légionnaire une annuité de 250 francs (jusqu'à 5 000 frs pour les grands officiers), prélevée sur des biens nationaux affectés à chaque cohorte. Un avis du Conseil d'État du 25 janvier 1808 confirme que cette annuité constitue une véritable pension, inaliénable et insaisissable. Lors de la séparation de la Belgique de la France (traité de Paris du 30 mai 1814, art. 26), toutes les pensions dues aux ressortissants des territoires détachés furent mises à la charge des nouveaux États. Les Pays-Bas héritèrent ainsi de cette obligation mais refusèrent de l'honorer. Après la révolution belge de 1830, les légionnaires espérèrent que le nouveau gouvernement reconnaîtrait leur droit. Un projet de loi en ce sens fut déposé par M. Corbisier en 1852 et donna lieu à de vifs débats. Une commission parlementaire conclut le 19 août 1855, à la majorité de quatre voix contre trois, que la Belgique n'était pas redevable de ces pensions. Le traité belgo-néerlandais du 19 avril 1839 (art. 21) confirma pourtant que les pensions des titulaires nés sur le territoire belge resteraient à la charge du trésor belge.

II. Discussion — Réfutation des objections de la commission de 1855

Le mémoire réfute point par point les conclusions de la commission parlementaire de 1855. Trois objections principales sont écartées :

1. « L'annuité est un traitement, non une pension. » — Le Conseil d'État lui-même a tranché : le mot « traitement » ne désigne pas ici des appointements liés à une fonction, mais bien une pension accordée en récompense de services rendus. Cette qualification est confirmée par les traités de 1814, qui englobent « toutes les pensions » sans distinction.

2. « La Légion d'Honneur est une institution politique qui a péri avec l'Empire. » — La loi constitutive de la Légion (floréal an X) en fait un ordre de mérite civil et militaire, étranger à tout système de gouvernement. Elle n'est ni un organe du pouvoir ni un instrument politique. La Charte de 1814 l'a d'ailleurs maintenue expressément, prouvant qu'elle survivait au régime impérial.

3. « Les légionnaires auraient perdu leurs droits par la loi belge du 30 novembre 1819. » — Cette loi ne concerne que les créances que la France devait, en vertu des conventions de 1814-1815, à des ressortissants des territoires cédés. Or, depuis le 1^{er} janvier 1814, la France ne devait plus rien : c'est le gouvernement des Pays-Bas, puis la Belgique, qui étaient débiteurs.

Conclusion du mémoire

Les auteurs du mémoire concluent en trois propositions : (1) les récompenses pécuniaires garanties aux légionnaires de l'Empire sont de véritables pensions ; (2) le gouvernement des Pays-Bas en a été chargé par l'art. 26 du traité de Paris (1814), qui vise toutes les pensions sans distinction ; (3) le gouvernement belge est obligé d'en continuer le service en vertu de l'art. 21 du traité du 19 avril 1839. Leur créance est intacte, aucune prescription ne peut leur être opposée, et il serait inique de la transformer en simple allocation budgétaire soumise à condition d'indigence.

— Fin du résumé — Le document original suit à la page suivante —

DOCUMENT REPRODUIT A PARTIR DE L'ORIGINAL

MÉMOIRE A CONSULTER POUR LES LÉGIONNAIRES DE L'EMPIRE

Liège, F.-J. Collardin, Imprimeur de l'Université — Décembre 1845. Source : Archives Générales du Royaume, Ministère de l'intérieur, ancien fonds, documents relatifs à la Légion d'honneur.

Les Belges, décorés de la Légion-d'Honneur, ont vainement réclamé jusqu'à ce jour le paiement d'une dette sacrée, contractée envers eux pour prix de services rendus au pays, pour prix du sang versé pour la

patrie.

Ils viennent, encore une fois, solliciter de la législature la reconnaissance de leur droit.

Il est fondé sur des lois et des traités solennels, renfermant, pour eux, des titres qu'ils auraient déjà soumis à l'appréciation des tribunaux, s'ils n'avaient eu foi dans les sentiments de justice et d'équité qui doivent animer les représentants de la nation.

La question qui intéresse les légionnaires de l'empire a été plusieurs fois agitée dans la Chambre ; mais cette question, mal comprise, ils le pensent, a été mal posée et mal résolue dans le rapport fait à cet égard le 19 août 1855.

Qu'il leur soit permis de la présenter sous son véritable point de vue, et de rencontrer, aussi brièvement que possible, les objections qui y ont été faites.

I. — EXPOSÉ

L'art. 87 de la Constitution du 22 frimaire an VIII décréta que des récompenses nationales seraient décernées aux guerriers qui auraient rendu des services éclatans à la République.

Ce principe fut organisé par la loi du 29 floréal an X, qui crée la Légion-d'Honneur. Elle porte, art. 6, que les membres de la Légion sont à vie. Elle divise la Légion en cohortes ; des biens nationaux portant 200,000 frs. de rente, sont affectés à chaque cohorte. Elle garantit, à chaque grand officier, 5000 frs., à chaque commandant, 2000 frs., à chaque officier, 1000 frs., et à chaque légionnaire 250 frs. par an. Ces traitements, porte la loi, sont pris sur les biens affectés à chaque cohorte (art. 7).

Les détails de l'organisation furent déterminés, en vertu de l'art. 8, tit. 2 de la loi de floréal an X, par un règlement d'administration publique, du 15 messidor an X. Il dispose, art. 21, que le trésorier de la cohorte est chargé de recevoir les revenus et de payer les traitements des officiers de tout rang et des légionnaires.

Ainsi furent accomplies les promesses de la Constitution de l'an VIII. Être nommé membre de la Légion, c'était acquérir, pour la vie, à titre de récompense nationale, le droit de percevoir 5000 frs., 2000, 1000, ou 250 frs. annuellement, selon le rang.

Le Sénatus-Consulte organique de la Constitution, sous la date du 16 thermidor an X, réglant, tit. III, la composition des collèges électoraux, autorisa le Premier Consul, par son art. 27, à ajouter aux collèges électoraux d'arrondissement dix membres pris parmi les citoyens appartenant à la Légion-d'Honneur, ou qui ont rendu des services, et, à chaque collège électoral de département, vingt citoyens, dont dix pris parmi les trente plus imposés du département, et les dix autres, soit parmi les membres de la Légion-d'Honneur, soit parmi les citoyens qui ont rendu des services.

Deux ans après, quand le consul fut proclamé empereur, la loi du 28 floréal an XII statua, art. 99, que les grands officiers, les commandants et les officiers de la Légion-d'Honneur, seraient membres des collèges électoraux de département, et les légionnaires, membres des collèges électoraux d'arrondissement. Tous les membres de la Légion-d'Honneur n'étaient pas cependant, de droit, membres des collèges électoraux ; ils pouvaient seulement y être admis, en nombre limité, sur la désignation qui en était faite par l'empereur.

Sous la loi du 28 floréal an XII, de même que sous celle du 16 thermidor an X, le chef de l'État avait la faculté de faire porter sur la liste des membres des collèges électoraux, un nombre déterminé de membres de la Légion. C'est ce qui résulte du Sénatus-Consulte du 22 février 1806. Il dispose que le nombre des membres de la Légion ne peut excéder vingt-cinq dans les collèges électoraux de département, et trente dans les collèges d'arrondissement. Il ajoute, art. 5, que la désignation de ceux qui devront être admis dans ces collèges sera faite par l'empereur.

Un décret du 11 avril 1809, assigne aux membres de la Légion une place d'honneur dans les cérémonies publiques, après les autorités constituées.

La dotation de la Légion fut modifiée par la loi du 11 pluviôse an XIII. Le revenu en biens-fonds pour chaque cohorte fut fixé à 100,000 frs. Le surplus dut être mis en vente, et le produit versé à la caisse d'amortissement, pour être employé en achats de rentes sur l'État, au profit de la Légion.

On a remarqué que la loi de floréal an X et l'arrêté du 15 messidor, même année, avaient désigné sous le nom de traitement l'annuité due à chaque membre de la Légion.

On induisit de cette qualification que l'indemnité des membres de la Légion n'avait pas le caractère d'une pension, et qu'elle ne tombait pas sous la prohibition de l'arrêté du 7 thermidor an X, qui interdit toute cession ou délégation de pension à charge du trésor.

Le doute que la qualification de traitement pouvait faire naître, quoique la véritable nature de l'annuité se révélât avec assez d'évidence, fut levé par un avis du Conseil-d'État du 25 janvier 1808, approuvé le 2 février suivant : « Considérant, dit-il, ... 5° que ces pensions (à charge du trésor) doivent être considérées comme des aliments accordés par l'État et destinés spécialement à l'individu qui les obtient... 4° Que ces considérations s'appliquent également aux traitements de réforme et aux pensions de la Légion-d'Honneur, — Est d'avis, 1° que, d'après l'arrêté du 7 thermidor an X, et sans qu'il soit besoin d'une nouvelle disposition, les soldes de retraite et pensions militaires et de la Légion-d'Honneur sont inaliénables... »

Une application particulière de cet avis, qui a force de loi, fut faite au général Moynat, par décret impérial, rendu en Conseil-d 'État, le 26 janvier 1809.

Tel était l'état des choses lorsque la Belgique fut séparée de la France.

A cette époque, intervint le traité de Paris du 30 mai 1814. Il stipule par son article 26 que « à dater du 1er janvier 1814, le Gouvernement Français cesse d'être chargé du paiement de toute pension civile, militaire et ecclésiastique, solde de retraite et traitement de réforme, à tout individu qui se trouve n'être pas sujet français. »

Il résultait de là que ces pensions, soldes de retraite ou traitements de réforme, étaient mis à charge des pays auxquels étaient soumis ceux qui y avaient droit. Les arrérages antérieurs à 1814, restaient seuls à payer par la France. C'est ainsi que le traité de Paris fut partout compris et appliqué.

Un arrêté du gouverneur-général de la Belgique, baron de Vincent, en date du 4 juillet 1814, visant l'art. 26 du traité de paix, prit des mesures pour assurer le paiement des pensions ecclésiastiques. Des dispositions analogues, également fondées sur l'art. 26 du traité de paix, furent portées quant aux pensions civiles, par arrêté du prince souverain des Pays-Bas du 7 mars 1815.

Aucune résolution ne fut arrêtée relativement aux pensions des légionnaires de l'empire. Jugés par des ennemis et traités en vaincus, la convention de Paris ne fut pas exécutée à leur égard.

L'art. 14 de la convention du 20 novembre 1815, confirmant spécialement l'art. 26 du traité du 30 mai 1814, stipula, quant aux arrérages des pensions, que le Gouvernement Français les constaterait par la production d'états exacts, tirés des registres des pensions.

La liquidation avec la France ne devait donc comprendre que les arrérages de ces sortes de créances. La France n'était plus débitrice des pensions à dater du 1er janvier 1814 ; à partir de cette époque, le Gouvernement des Pays-Bas en était grevé. Mais il recueillit les avantages du traité, sans vouloir en supporter les charges relativement aux pensions de la Légion-d'Honneur.

Lorsque la révolution belge éclata, les légionnaires eurent l'espoir que le nouveau gouvernement ferait droit à leurs réclamations. Il ne s'agissait pas seulement d'honneur national et d'équité, mais de stricte justice : et pourtant, ils ont été déçus dans leur espoir !

Un arrêté du gouvernement provisoire, du 15 novembre 1830, ordonna la continuation des pensions et soldes de non-activité accordées par l'ancien gouvernement aux militaires belges ; le paiement des pensions

militaires accordées à des Belges fut prescrit par arrêté du 23 décembre 1830 ; enfin, un arrêté du régent, du 18 mars 1831, visant l'arrêté du gouvernement provisoire du 15 novembre, s'exprime ainsi : « Considérant que, dans le sens de cet arrêté, se trouve implicitement renfermée l'intention de maintenir et de conserver tous les traitements militaires acquis par d'anciens services ; que, dans cette catégorie, se trouvaient les traitements des sous-officiers et soldats décorés de l'ordre militaire créé par l'ancien gouvernement, arrête. Les traitements attachés à l'ordre militaire créé par l'ancien gouvernement sont conservés. »

Et cet ordre militaire était institué par une loi hollandaise, du 30 avril 1815, qui n'avait pas même été publiée dans les provinces méridionales !

Ces dispositions, dictées, d'ailleurs, par des sentiments d'équité et d'humanité, firent penser aux légionnaires que le temps était venu où leurs voix pourraient être écoutées. Ils s'adressèrent au Gouvernement et aux Chambres.

Le 2 décembre 1831, le ministre des finances déposa un rapport sur leur demande. Il y exprime l'opinion que « cet objet rentre essentiellement dans la liquidation qui doit, aux termes du traité de séparation, s'opérer avec la Hollande. Il n'a pas été perdu de vue, ajoute-t-il, et se trouve compris au nombre des répétitions que la Belgique se croit fondée à réclamer à charge de la Hollande. »

Il conclut comme suit : « Dans cet état de choses, la Chambre des Représentans jugera, sans doute, qu'il convient d'attendre le résultat de la liquidation avec la Hollande, avant de pouvoir prendre une détermination sur la réclamation adressée par les légionnaires, à moins qu'elle ne décide que les sommes qui leur sont dues, ne soient devenues une charge de l'État, comme les pensions civiles et militaires. Dans ce cas, je réclamerais une allocation dans le budget des dépenses que je vous ai soumis. »

Ce rapport, sans contester le droit des légionnaires, supposait qu'il devait s'exercer sur les biens affectés aux cohortes, vendus en exécution de la loi du 11 pluviôse an XIII, et dont le prix avait été touché, partie par la caisse d'amortissement, partie par le Gouvernement des Pays-Bas, le reste, par le Gouvernement Belge lui-même.

C'est ici l'occasion de faire remarquer que, à la différence des autres pensions, l'obligation imposée par l'art. 26 du traité de Paris, en ce qui touche les pensions de la Légion-d'Honneur, n'était pas à titre gratuit. Les biens des cohortes situés dans les parties détachées de la France pour former ou agrandir certains royaumes, devenaient la propriété des nouveaux États.

Les 2e, 3e et 4e cohortes étaient comprises dans les départements qui

forment aujourd'hui la Belgique. Le revenu des deux premières avait été fixé à 300,000 frs., celui de la 4^e à 529,851 frs. La vente des biens-fonds de ces cohortes opérée sous le Gouvernement Français, en exécution de la loi de pluviôse an XIII, s'éleva à 7,536,525 frs. De cette somme, la caisse d'amortissement a reçu 5,880,658 frs. ; le Gouvernement des Pays-Bas, 2,283,155 frs. Il a, en outre, été vendu des biens des cohortes, sous le Gouvernement des Pays-Bas, pour la somme de 1,685,778 frs., sur laquelle ce gouvernement a reçu 1,513,456 frs., et le reste, soit 220,849 frs., a été perçu par le Gouvernement Belge. Ce dernier possède de ces mêmes biens non vendus pour une valeur de 73,932 frs.

A part le droit, les considérations de fait puisées dans ces circonstances, étaient de nature à déterminer un accueil favorable à la demande des légionnaires.

Un projet de loi portant qu'à l'avenir les pensions auxquelles ont droit les Belges décorés de la Légion-d'Honneur, seront acquittées par le trésor public, fut déposé par M. Corbisier en 1852. Il fut pris en considération, renvoyé aux sections et devint l'objet d'un rapport, communiqué à la Chambre dans la séance du 11 février 1853. La discussion donna lieu à de vifs débats, qui n'avaient abouti à aucune solution lorsque les Chambres furent dissoutes.

Reproduit le 19 avril 1855, ce projet de loi fut renvoyé à l'examen d'une commission, chargée d'examiner et d'établir le point de droit. Cette commission présenta son rapport le 19 août 1855. Elle était d'avis, à la majorité de quatre voix contre trois, « que la Belgique n'est pas passible des traitements ou pensions des légionnaires, qu'ils n'ont, de ce chef, aucun droit acquis ni action à exercer contre elle ; qu'aucun droit semblable ne leur a appartenu à la charge du gouvernement précédent, et que, en supposant que ce droit eût existé, ils en seraient déchus depuis longtemps.

« Cette opinion est principalement motivée :

« Sur ce que la Légion-d'Honneur est une institution politique, et que, à ce titre, elle n'a pu conserver aucun de ses effets en Belgique après la séparation de la France ;

« Sur ce que l'obligation de satisfaire aux traitements ou pensions affectés à la qualité de membre de cette institution, en ce qui concernait les Belges qui passaient sous la nouvelle souveraineté du royaume des Pays-Bas, n'a pas été imposée à ce royaume, ni directement, puisqu'on ne voit aucune trace de cette obligation dans les traités du 30 mai 1814 et du 20 novembre 1815, ni indirectement, puisqu'il ne résulte d'aucune disposition de ces traités, ni d'aucun acte postérieur, que la France y eût pris l'engagement d'indemniser le royaume des Pays-Bas d'une portion quelconque de la dotation de la Légion, qui avait été convertie en rentes sur l'État ;

« Sur ce que, si le Gouvernement des Pays-Bas et ensuite la Belgique ont recueilli, sur le territoire détaché de la France, soit en nature, soit en

prix de ventes, une partie des domaines nationaux affectés originairement à la Légion, ce fait n'a pu créer le droit que veulent s'attribuer les légionnaires belges ;

« Sur ce que, en supposant encore que si, par suite des stipulations des traités, les légionnaires belges eussent acquis une action utile envers le gouvernement précédent, ils en eussent été déchus définitivement par la loi du 30 novembre 1819. »

Ces conclusions renferment, selon nous, une fausse application manifeste des lois et des principes qui y sont invoqués. C'est ce qu'il nous importe de démontrer.

Mais avant, nous constaterons encore que le traité entre la Belgique et la Hollande, du 19 avril 1839, renferme, art. 21, une disposition semblable à celle de l'art. 26 du traité du 30 mai 1814. Il porte : « Les pensions et traitements d'attente, de non-activité et de réforme, seront acquittés à l'avenir, de part et d'autre, à tous les titulaires, tant civils que militaires, qui y ont droit, conformément aux lois en vigueur avant 1830. Il est convenu que les pensions et traitements susdits des titulaires nés sur les territoires qui constituent aujourd'hui la Belgique, resteront à la charge du trésor belge, et les pensions et traitements des titulaires nés sur les territoires qui constituent aujourd'hui le royaume des Pays-Bas, à celle du trésor néerlandais. »

Ici s'arrête l'exposé des lois et des faits qu'il est nécessaire de connaître pour apprécier la réclamation des légionnaires.

II. — DISCUSSION

La prétention des légionnaires est-elle fondée ? — Elle sera fondée s'il est prouvé que l'annuité qui leur est due n'est pas et ne peut pas être autre chose qu'une pension, mise à la charge du royaume des Pays-Bas par le traité de Paris du 30 mai 1814, et, à la charge de la Belgique, spécialement par le traité du 19 avril 1859.

Est-ce donc une pension ? Il est vrai que la loi du 29 floréal an X et l'arrêté du 15 messidor suivant ont qualifié de traitement l'annuité due aux légionnaires. Mais, par rapport à la chose à laquelle il s'appliquait, quel était le sens légal de ce mot ? Un traitement, dans le langage ordinaire, se dit des appointements attachés à une place, à un emploi, à une fonction. Le citoyen décoré de la Légion-d'Honneur avait-il une place, occupait-il un emploi, remplissait-il une fonction ? — Évidemment non ; il jouissait d'une récompense nationale, à titre des services qu'il avait rendus au pays. Cette récompense, à part la décoration, consistait en une somme que l'État lui payait annuellement. Cette annuité, qu'était-ce donc si ce n'est une pension ? Une pension, n'est-ce pas ce qu'un souverain, un État, un particulier, donnent annuellement à quelqu'un pour récompense de ses services, de ses travaux, ou par munificence, par libéralité ?

L'art. 87 de la Constitution de l'an VIII avait promis que des récompenses nationales seraient accordées à ceux qui auraient rendu des services éclatants à la République. Il était dans le domaine du législateur de déterminer la nature de ces récompenses. La loi de floréal an X les a fait consister dans la Croix-d'Honneur et une somme à payer par an à chaque légionnaire. Il était impossible qu'en face de ces dispositions l'idée d'une pension accordée en retour des services rendus, ne se présentât pas à l'esprit.

Aussi, le doute que l'expression de traitement pouvait faire naître, a-t-il été levé par l'avis du Conseil-d'État du 25 janvier 1808, approuvé le 2 février suivant, et qui, dès-lors, a force de loi. L'équivoque a disparu : le traitement de la Légion-d'Honneur, c'est une pension.

Et que l'on ne dise pas que « tout ce que prouve cet avis du Conseil-d'État, c'est que l'on a voulu que, soit le traitement, soit la pension, fût en-dehors de l'action du droit privé, tout comme on l'avait voulu à l'égard des pensions en général, et comme on l'avait également voulu à l'égard des traitements des fonctionnaires civils qui n'étaient saisissables que pour une faible quotité proportionnée à la hauteur du traitement. » Raisonner de la sorte, c'est tenter un effort pour méconnaître la qualification légale attribuée à l'annuité due aux légionnaires. Mais l'objection ne soutient pas un examen sérieux.

En effet, lorsque la question fut déferée au Conseil-d'État, il existait des lois spéciales indiquant le montant des retenues ou saisies autorisées, ou bien sur les traitements des officiers et autres employés dans les armées, ou bien sur les traitements des fonctionnaires civils ; il y avait enfin l'arrêté qui déclare les pensions incessibles et insaisissables. Suivant le décret du 19 pluviôse an III, les créanciers d'un officier ou de tout autre employé dans les armées, ne pouvaient saisir que le cinquième de ses appointements ; le quart, le tiers, le cinquième des traitements des fonctionnaires et des employés civils, à raison de leur quotité plus ou moins forte, pouvait être saisi par les créanciers, aux termes de la loi du 21 ventôse an IX ; mais, d'après l'arrêté du 7 thermidor an X, les pensions seules, civiles ou militaires, étaient incessibles et insaisissables.

Le Conseil-d'État n'avait pas, par conséquent, en 1808, à prendre une mesure pour soustraire l'annuité due aux légionnaires, à l'action du droit privé ; traitement, civil ou militaire, la partie saisissable en était déterminée ; pension, le sort en était également réglé vis-à-vis des créanciers. C'était tout autre chose qu'avait à faire le Conseil-d'État, il devait rechercher quelle était la véritable nature du traitement de la Légion-d'Honneur : en d'autres termes, quelle était la loi, de l'an III, de l'an IX, ou de l'an X, qui y était applicable, ou s'il fallait décréter à cet égard quelque disposition nouvelle.

Et le Conseil-d'État estime que toutes les considérations relatives aux traitements de réforme, soldes de retraite et pensions des veuves ou

enfants militaires, s'appliquent aux pensions de la Légion-d'Honneur ; et, par suite, que, d'après l'arrêté du 7 thermidor an X, et sans qu'il soit besoin d'une nouvelle disposition, les soldes de retraite ou pensions militaires et de la Légion-d'Honneur sont inaliénables.

La résolution pouvait-elle être plus formelle ? Le sceau de la loi imprimé à cet avis permet-il de nier encore aujourd'hui que ce qui est dû aux légionnaires, c'est une pension ? Elle est inaliénable. Pourquoi ? parce que c'est une pension et que l'arrêté de thermidor l'ordonne ainsi pour toutes les pensions ; car, si ce n'eût été qu'un traitement, le tiers, le quart ou le cinquième en pouvait être aliéné.

Il existe un témoignage irrécusable de la véritable signification du mot traitement appliqué à la somme due annuellement aux légionnaires. Le 11 avril 1814, un traité, connu sous le nom de traité de Fontainebleau, fut signé, à Paris, par Ney, Caulaincourt, et Macdonald, au nom de l'empereur Napoléon, et par Metternich, Nesselrode et Hardenberg pour l'Autriche, la Russie et la Prusse. Il contient, art. 19, une disposition spéciale pour les troupes polonaises qui étaient au service de France. « Les officiers et soldats, dit cet article, conserveront les décorations qui leur ont été accordées, et les pensions affectées à ces décorations. »

C'est le même principe qui a été généralisé un mois après, quand, par l'art. 26 du traité du 30 mai, on a stipulé, sans distinction, sans exception, pour toutes les pensions. Ce qu'on nommait pension le 11 avril n'avait pas changé de nom le 30 mai ; et, dès lors, pas n'était besoin d'une désignation spéciale pour les pensions affectées aux décorations de la Légion-d'Honneur, nécessairement comprises dans ces termes : toutes les pensions.

Inutile de rechercher si dans les ordonnances françaises des 19 juillet 1814 et 3 avril 1821, si dans les lois françaises des 15 mars 1815 et 6 juillet 1820, si dans un avis du Conseil-d'État de France du 17 mai 1823, ces pensions ont encore été nommées traitements. D'abord les émigrés, devenus maîtres, eussent-ils dénaturé ou anéanti la Légion-d'Honneur, on ne saurait rien en conclure contre le droit consacré antérieurement en faveur des légionnaires. Les récompenses nationales, créées par la loi de floréal an X, ne pouvaient-elles pas être abolies par une autre loi ? Qu'importerait donc qu'en France, après 1814, on n'eût pas été juste, on eût abusé du pouvoir, on n'eût pas respecté les droits acquis !

Ensuite, ce mot de traitement n'a pas dans les dispositions invoquées, un autre sens que celui qui lui a été reconnu dans la loi de floréal an X, et aussi, l'on peut affirmer que, intégrales ou réduites, les pensions de la Légion n'ont pas cessé, en France, d'être inaliénables.

L'avis du Conseil-d'État du 17 mai 1823 dont on s'étaye surtout, et que l'on voudrait presque nous appliquer, en l'opposant à celui du 2 février 1808 dont la valeur est contestée, sans doute parce que le premier nous

est étranger et que le second a force de loi pour nous, cet avis, à l'occasion duquel on prétend qu'il était important d'appeler la chose par son nom, sur quoi, en vérité, avait-il à statuer ? Sur la nature de la somme due aux légionnaires, comme celui du 2 février 1808 ? — Nullement ; mais sur le point de savoir si les légionnaires devenus étrangers à la France, par les traités de 1814 et de 1815, pouvaient réclamer en France les traitements attachés à la Légion ! Le Conseil décide qu'ils ne peuvent y prétendre, s'ils n'ont obtenu des lettres déclaratives de naturalité dans les délais fixés par une loi du 14 octobre 1814.

Quoi de plus simple et de plus rationnel ? Les étrangers pouvaient-ils réclamer en France des traitements ou des pensions ? Les pensions, soldes de retraite, traitements de réforme, n'avaient-ils pas cessé d'être à charge de la France, à dater du 1^{er} janvier 1814, en vertu du traité de Paris ? L'art. 26 de ce traité ne faisait-il pas une obligation aux autres États de continuer ces paiements à leurs nationaux ?

De là se tire également la raison de décider en faveur de la prétention des légionnaires. Pendant notre réunion à la France, l'État leur a garanti une pension en récompense de leurs services. A la dissolution de l'empire, on a reconnu qu'il eût été souverainement inique de dépouiller de leurs pensions ceux à qui elles avaient été accordées. Il n'eût été ni juste, ni d'une saine politique de les faire payer par la France. Elle ne les devait qu'aux Français ou à ceux qui, devenus étrangers par les traités, remplissaient les formalités requises pour obtenir, en France, des lettres déclaratives de naturalité. Si les anciens pensionnaires de la France, nés sur les territoires détachés de l'empire, passaient, au contraire, sous la souveraineté imposée à leur sol natal, le nouvel État devenait débiteur envers eux. C'est le sens incontestable de l'art. 26 du traité du 30 mai 1814, comme c'est le sens évident de l'art. 21 du traité du 19 avril 1859.

Or, s'il est vrai que les récompenses en faveur de services éclatants, annoncées, en principe, par la Constitution de l'an VIII et déterminées par la loi de floréal an X, sont de véritables pensions, il est démontré que le royaume des Pays-Bas en a été constitué débiteur par le traité de Paris, et la Belgique par le traité de séparation d'avec la Hollande.

On affirme le contraire ; on soutient qu'il n'existe aucune trace de cette obligation dans les traités du 30 mai 1814 et du 20 novembre 1815, « puisqu'il ne résulte d'aucune disposition de ces traités, ni d'aucun acte postérieur, que la France y eût pris l'engagement d'indemniser le royaume des Pays-Bas d'une portion quelconque de la dotation de la Légion, qui avait été convertie en rentes sur l'État. »

Il n'y a pas de trace d'une obligation de ce genre dans les traités ! Pas de trace, sans doute, si l'on efface l'art. 26 du traité du 30 mai, et, de fait, on n'en tient aucun compte ; on ne semble pas même en avoir soupçonné la portée. N'embrasse-t-il pas, cependant, toutes les pensions, soldes de

retraite, traitements de réforme ? fait-il une distinction quelconque entre telle ou telle catégorie de pensions ? Et s'il ne distingue pas, de quel droit exclurait-on les pensions de la Légion-d'Honneur ? Par quel moyen loyal s'affranchirait-on de l'obligation de les acquitter ?

Suffirait-il d'une équivoque pour se dispenser de remplir l'engagement du pays ? Serait-ce assez de répondre que la récompense garantie aux légionnaires est un traitement, en dépit de la nature des choses qui ne permet pas de voir un traitement dans une récompense pour des services rendus, en dépit de la loi, car l'avis du Conseil-d 'État approuvé en a toute la force, en dépit de la loi qui a imprimé à cette dette le caractère de pension, son nom légal au moment du traité du 30 mai 1814 ?

Il n'y a pas de trace d'une obligation de ce genre dans les traités, puisque nulle part, la France n'a pris l'engagement d'indemniser le royaume des Pays-Bas d'une partie quelconque de la dotation de la Légion !

A-t-on cru, par hasard, que l'obligation prise, dans le traité de Paris par les parties qui contractaient avec la France, de continuer le service des pensions, soldes de retraite ou traitements de réforme, avait pour corrélation l'engagement de la France d'indemniser, de ce chef, les autres États ? Nous ne pouvons pas le supposer, l'erreur serait trop évidente. Alors, que signifie l'objection ? Si les pensions, en général, civiles ou militaires, soldes de retraite ou traitements de réforme, ont dû être acquittées, sans compensation, aux habitants des territoires détachés de la France pour passer sous de nouvelles souverainetés, comment serait-il possible d'induire qu'il y a eu omission des pensions de la Légion-d'Honneur, et qu'il n'y aurait pas eu, à cet égard, stipulation d'indemnité ! En a-t-il été fait pour les autres pensions ? La France n'a-t-elle pas cessé d'en être grevée, à dater du 1^{er} Janvier 1814, par rapport à tous ceux qui cessaient d'être Français, sauf aux États qui prenaient les territoires détachés à les payer désormais ?

Ce qui n'existait pas pour les autres pensions avait lieu de fait, au surplus, pour les pensions de la Légion-d'Honneur. Les biens-fonds de la dotation non encore aliénés, ou les prix non payés de ceux qui avaient été vendus, passaient dans les mains des nouveaux Gouvernements, et, à ce titre, on ne l'a pas oublié, le Gouvernement des Pays-Bas et celui de la Belgique, ont perçu plus de quatre millions de francs ! Il ne fallait pas même l'intérêt de cette somme pour payer les pensions !

Une situation analogue s'est produite en Prusse, en Bavière, dans le pays de Nassau ; et, si nos renseignements sont exacts (ils sont positifs du moins quant à la Prusse et au duché de Nassau), les pensions des légionnaires n'ont pas cessé d'y être servies.

C'est que, règle générale, les pensions ou soldes de retraite ne sont pas altérées ou anéanties par les convulsions politiques. Le droit des gens commande qu'on les respecte. Le rapport fait à la Chambre, le 19 Août

1855, admet ce principe. Mais il ajoute, afin de pouvoir contester le droit des légionnaires, qu'il n'en est ainsi que pour les pensions proprement dites, pour services rendus dans l'exercice de fonctions militaires, administratives ou judiciaires.

Est-il donc sérieusement contestable, en vérité, que la pension des légionnaires n'était accordée que pour services rendus dans l'exercice de fonctions militaires, administratives ou judiciaires ? N'est-ce pas ce qu'a voulu expressément la Constitution de l'an VIII pour les guerriers, et la loi de l'an X, qui en a étendu le bénéfice aux services civils ? l'art. 1^{er} de cette loi ne porte-t-il pas : « En exécution de l'art. 87 de la Constitution, concernant les récompenses militaires, et pour récompenser aussi les vertus civiles, il sera formé une Légion-d'Honneur ? » Les termes du rapport ne semblent-ils pas empruntés à la loi pour caractériser la nature de la pension ? Et n'est-on pas forcé de reconnaître que des pensions de ce genre, acquises, en réalité, à titre onéreux, ne subissent pas l'influence des révolutions ? Quelle différence y a-t-il entre des pensions accordées à raison de quinze ou vingt ans de services, et des pensions de la Légion, décernées à titre de services éclatants rendus à la République ? Dans l'ordre militaire, en connaît-on de plus glorieusement acquises et de plus chèrement payées ?

On insiste, cependant, et l'on dit : « Il ne peut en être de même d'une institution ou d'un ordre politique qu'un changement de système politique ou une mutation de souveraineté a renversé, et c'est là le cas tout exceptionnel de la Légion-d'Honneur. » C'est une institution politique, « et l'on entend ici, par institution politique, tout ordre, corps ou collège appelé à concourir ou à aider médiatement ou immédiatement à l'action des pouvoirs constitués, et qui est inhérent à la forme ou au système du gouvernement. »

Une controverse, dont la solution ne serait assurément pas facile, pourrait s'élever, d'abord, sur ce qui doit constituer une institution politique dont le sort est de périr avec le régime qui l'a fait naître. Mais admettons, afin d'amoindrir la difficulté, la définition que l'on crée pour l'utilité de la cause, et allons droit à l'application qu'on en veut faire à la Légion.

De l'aveu des plus rigoureux, elle ne sera considérée comme une institution politique, frappée de mort avec l'empire, qu'à la condition de prouver qu'elle était inhérente à la forme, au système du gouvernement. Il faudra donc démontrer que, par sa nature, elle était inséparablement unie au régime politique de l'empire.

On conçoit, en effet, que, dans ces termes, la proposition ne manque pas de vérité. Mais, ce qui peut être exact pour un ordre ou un corps inhérent au régime politique, qui lui est essentiellement uni, serait absolument faux pour toute institution, dont la création ou l'existence ne serait pas incompatible avec tel système politique plutôt qu'avec tel

autre, et qui, par sa nature, n'y serait pas, enfin, indissolublement attachée.

Aussi, s'exprime-t-on avec précision : « S'il est vrai, dit-on, que l'institution de la Légion-d'Honneur faisait partie du régime politique de l'empire français, si elle n'existait que par ce régime, si elle y était essentiellement inhérente, la conséquence est qu'elle a dû partager le sort des institutions politiques de l'empire et qu'elle a été renversée avec lui. »

A quels signes indubitables a-t-on reconnu le caractère politique de l'institution de la Légion-d'Honneur ? Ce n'est pas, certes, dans l'art. 87 de la Constitution de l'an VIII qui contient le germe de cet ordre ! Il n'a pour but que de récompenser des services militaires. Ce n'est pas non plus, dans la loi constitutive de la Légion, car elle déclare formellement qu'elle est créée pour récompenser les militaires qui ont rendu des services majeurs dans la guerre de la liberté ; les citoyens qui, par leur savoir, leurs talents, leurs vertus, ont contribué à établir ou à défendre les principes de la République, ou fait aimer et respecter la justice ou l'administration publique ; ceux qui ont rendu de grands services à la République, dans les fonctions législatives, la diplomatie, l'administration, la justice ou les sciences.

La loi organisatrice n'a trait, ni de loin, ni de près, à la politique ou au système gouvernemental de l'empire, qui n'existait pas, ni à celui de la république qui décrétait cette loi. La Légion n'était appelée à concourir ou à aider, ni médiatement, ni immédiatement à l'action des pouvoirs constitués ; elle était, moins encore, inhérente à la forme ou au système gouvernemental. Elle n'était ni un pouvoir dans l'État, ni un ressort du pouvoir, ni même un moyen d'action pour le pouvoir. Elle était, sous la loi de floréal an X, tout-à-fait étrangère au système politique du pays.

Si telle est la loi qui la constitue, où faut-il chercher la nature et l'essence de la Légion ? Si cette loi est la preuve inaltérable que la Légion n'avait rien de commun avec l'ordre politique, comment déclarer que l'institution, étant essentiellement politique, a péri avec le régime qui l'avait créée ?

Ce n'est pas, apparemment, bien qu'on ait relevé cette circonstance, parce que le décret du 11 avril 1809 assignait une place aux légionnaires dans les cérémonies publiques, après les autorités constituées, comme l'arrêté royal du 3 août 1832 l'a fait aussi pour les membres de l'Ordre Léopold ! Ce n'est pas davantage, sans doute, à raison du serment prêté par les légionnaires, analogue à celui prescrit dans l'Ordre Militaire de Guillaume, par arrêté du 23 juin 1815. Le serment était uniquement un lien moral, sans action effective dans la politique.

Nous nous trompons : le serment, non pas isolé, mais rapproché de documents postérieurs, est le signe caractéristique de la nature politique

de l'institution. On dit, en effet, « le récipiendaire devait jurer sur son honneur, de se dévouer au service de la République, à la conservation de son territoire, etc., etc., et enfin de concourir de tout son pouvoir au maintien de la liberté et de l'égalité. »

« Par contre, (c'est ici que la grande objection commence) par contre, et pour faciliter l'accomplissement de ces obligations, le Sénatus-Consulte du 28 floréal an XII attacha à la qualité de membre de la Légion un privilège spécial, tout entier d'ordre politique, en déclarant qu'elle emportait, de droit, la qualité de membres des collèges électoraux. »

Ne croirait-on pas, en voyant ce rapprochement, qui peut passer pour être habile, et en lisant la conséquence que l'on en tire, que la déclaration d'admissibilité des légionnaires dans les collèges électoraux, a été faite, tout exprès, pour changer l'engagement moral en un engagement réel, et réclamer l'accomplissement du serment ! N'est-il pas clair que le serment n'a rien de commun avec le droit électoral ? Et puis, l'on oublie ce qui est à prouver, à savoir : que l'institution est inhérente à l'ordre politique, au système gouvernemental qui lui a donné l'être, qu'elle ne fait qu'un avec lui, que la Légion est, en un mot, consubstantielle au régime de l'empire.

Or, la Légion n'a-t-elle pas été formée, sans que la faculté d'admission dans les collèges électoraux eût été conférée à ses membres ? N'est-ce pas seulement après deux ans d'existence que ce droit leur a été concédé ? Il n'était donc pas de la nature ou de l'essence de l'institution ; l'institution, qui avait vie sans ce droit purement accessoire, qui pouvait nécessairement continuer à vivre sans ce droit, n'était pas évidemment une corporation politique, inhérente à l'ordre politique de la France.

Bien plus : pour étayer l'hypothèse inadmissible que la Légion était un corps politique, on suppose que la loi de floréal an XII se confond avec celle de floréal an X ; que celle-ci, par le serment, se rattache à l'autre qui donne le droit électoral ; que la première est, en quelque sorte, le mode d'exécution de la seconde ; on suppose que le Sénatus-Consulte de l'an XII a déclaré que la qualité de membre de la Légion emportait, de droit, la qualité de membre des collèges électoraux. Ce sont là tout autant d'assertions que rien ne justifie, que repousserait la date seule des lois, si leurs termes pouvaient laisser quelque doute aux yeux du sceptique le plus intrépide ; et la dernière assertion, d'ailleurs, qui est capitale, qui est la base de l'argument, est d'une complète inexactitude en fait.

Non, la qualité de membre de la Légion n'emportait pas, de droit, la qualité de membre des collèges électoraux ; elle y rendait admissible, rien de plus ; tous les légionnaires n'en faisaient point partie, mais un nombre limité seulement, sur la désignation de l'Empereur. L'institution, comme corps, n'avait aucun droit politique ; quelques membres, choisis par l'Empereur, pouvaient accidentellement devenir électeurs. Et l'on en

concluait que l'institution était d'ordre politique !

Le Sénatus-Consulte du 16 thermidor an X, autorisa le Premier Consul à ajouter aux collèges électoraux dix membres pris soit parmi les citoyens appartenant à la Légion, soit parmi les citoyens qui ont rendu des services. Cette faculté, qui laissait, en définitif, au chef de l'État la liberté de créer à son gré dix électeurs, ne ferait naître, à personne, la pensée que la Légion était inhérente au système gouvernemental. Ce serait impossible. Comment donc se pourrait-il faire que la Légion fût considérée autrement, parce que la loi de floréal an XII, combinée avec le Sénatus-Consulte du 22 février 1806, a substitué à la faculté de conférer le mandat électoral à dix légionnaires ou à dix autres citoyens, celui de l'attribuer à vingt-cinq ou trente légionnaires par collège de département ou d'arrondissement !

On prend manifestement pour une condition de l'existence de la Légion, ce qui était accessoire, accidentel en faveur de certains membres de la Légion. Mais l'erreur, qui naissait, peut-être, de ce que l'on a omis de vérifier le texte du Sénatus-Consulte du 22 février 1806, est maintenant démontrée.

Et que l'on ne dise pas que l'effet immédiat du renversement de l'empire a été la destruction des droits des légionnaires. Que l'on n'invoque pas, en preuve de cette affirmation, la charte octroyée à la France le 4 juin 1814, qui déclare que la Légion-d'Honneur est maintenue, et les ordonnances ou lois qui, depuis lors et jusqu'en 1820, ont successivement attaqué et miné, sans oser les détruire entièrement, les droits des légionnaires !

Qui nie que les récompenses données par une loi puissent être enlevées par une loi ? Ce n'eût été ni digne, ni loyal de faire banqueroute aux services rendus. Mais enfin, que la haine des émigrés pouvaient aller jusque-là. Qu'importe ? ceux qui négociaient au nom de la France n'avaient pas pris pour elle, dans les traités, l'obligation de continuer des pensions de quelque nature qu'elles fussent. Ils s'étaient bornés à stipuler le dégrèvement au profit de la France, de toutes celles dues à des individus qui cessaient d'être Français, en imposant aux nouveaux États l'obligation de les payer à l'avenir. Les traités n'enchaînaient donc pas l'action de la France touchant les pensions de la Légion. Que la Restauration ait porté une atteinte plus ou moins grave aux droits des légionnaires, ce n'est donc la preuve ni que l'institution était politique, ni qu'elle a péri avec l'empire.

Mais la Charte a dû déclarer que la Légion était maintenue. Donc, elle n'avait pas succombé avec l'empire ; car, morte, il n'aurait pas été question de la maintenir, mais de la rétablir. Poser en fait que l'institution était politique, inhérente à l'empire et que, par cela même, elle fut détruite avec l'empire ; puis, invoquer en preuve de cette assertion, la disposition constitutionnelle qui maintient la Légion-

d'Honneur, c'est manifestement abuser des termes de la Charte. Si la Légion est maintenue, c'est qu'elle n'a rien d'incompatible avec le nouvel ordre de choses. Qu'était, en effet, cette déclaration de la Charte, si ce n'est l'assurance donnée aux légionnaires français qu'ils continueraient à jouir des pensions affectées à leurs décorations, comme le traité de Fontainebleau, échangé contre l'acte d'abdication de l'empereur, l'avait fait pour les troupes polonaises, et le traité du 31 mai, pour tous les pensionnaires qui cessaient d'appartenir à la France ? On n'y songe pas, au surplus, en 1830, les prétendus droits politiques de la Légion avaient disparu ; on ne pourrait pas prétendre que la branche aînée des Bourbons l'entraînait dans sa chute, ainsi qu'on le soutient relativement à l'empire ; en 1830, de même qu'en floréal an X, la Légion-d'Honneur n'avait d'autre objet que de récompenser des services ; elle subsistait, de droit, sans besoin de sanction nouvelle ; et pourtant, la Charte révisée ne déclare-t-elle pas, comme la Charte octroyée, que la Légion-d'Honneur est maintenue ?

Il faut donc reconnaître que les récompenses pécuniaires, les pensions assurées aux légionnaires par la loi de floréal an X, n'ont pas cessé d'être dues. Les légionnaires ont eu, de ce chef, une action utile contre le Gouvernement des Pays-Bas : elle leur a été conservée contre le Gouvernement Belge.

Leur droit est écrit ; il est formel. Il serait inique de persister à le traduire en une allocation au budget, au profit des légionnaires qui sont dans le besoin. C'est transformer une obligation en une aumône ; c'est condamner les légionnaires à l'humiliation de ne pouvoir faire admettre, si ce n'est au moyen d'un certificat d'indigence, les titres qu'ils ont acquis par d'éminents services ou ceux qu'ils ont conquis sur les champs de bataille, au prix du sang.

On n'a pas agi de la sorte à l'égard des sous-officiers ou soldats décorés de l'Ordre Militaire de Guillaume et des Frères du Lion-Belgique. Leur demande était contestable : elle a été admise sans hésiter. On a anticipé, en leur faveur, l'application du principe sanctionné plus tard dans le traité de 1859. Les scrupules, élevés sur une équivoque, n'ont pas tourmenté la conscience de ceux qui disposaient des fonds de l'État. Nul ne s'est récrié contre le paiement de ces traitements, comme le désigne l'arrêté du régent, de ces pensions, s'il faut en croire l'arrêté royal qui les accorde aux Frères du Lion-Belgique, de ces augmentations de solde, si nous nous en rapportons à la loi hollandaise qui les alloue aux sous-officiers et soldats décorés de l'Ordre Militaire de Guillaume. On ne s'est pas préoccupé de savoir s'ils faisaient partie d'un ordre de chevalerie devenu étranger, ayant pour grand-maître un prince qui se trouvait en état d'hostilité avec la Belgique ; on n'a pas imaginé de soutenir qu'ils ne pouvaient réclamer ces traitements, ces pensions, ces augmentations de solde que comme membres d'une institution qui n'avait jamais eu d'existence légale dans les provinces méridionales, ou qui aurait été renversée avec le gouvernement qui l'avait formée ! Cependant, de

bonne foi, la position des légionnaires est-elle comparable à celle des Frères du Lion-Belgique ou des membres de l'Ordre Militaire de Guillaume ? S'il y a justice à payer les pensions de ceux-ci, quel nom faut-il donner au refus d'acquitter les pensions de ceux-là ? Dans la forme, l'Ordre de la Légion-d'Honneur, l'Ordre du Lion-Belgique, l'Ordre Militaire de Guillaume, ne présentent-ils pas une parfaite analogie, et, dans le but, n'y a-t-il pas identité ? En les établissant, on s'est proposé de récompenser des services ; en échange de ces services, une pension a été garantie. Négligeant la forme pour s'attacher à la réalité, on a compris, en 1839 comme en 1814, après la révolution belge de même qu'à la dissolution de l'Empire, qu'aucun obstacle sérieux ne pouvait s'opposer à la continuation de ces pensions. Les citoyens qui ont honoré le pays pendant qu'il était réuni à la France ou à la Hollande ont pour débiteur le pays où ils ont reçu le jour. Tel est l'esprit, si ce ne sont les termes, des dispositions des traités de 1814 et de 1839, relatives aux pensions, et rien ne justifierait un plus long retard à les appliquer aux légionnaires de l'Empire. Leur créance subsiste : elle est intacte ; ils en sollicitent le paiement depuis tantôt quinze ans ; ils sont dans le délai pour la réclamer utilement aujourd'hui.

En effet, aucune déchéance, aucune prescription ne peut leur être opposée.

La loi du 30 novembre 1819, qui frappe de prescription absolue les créances non réclamées dans le délai qu'elle indique, ne s'applique qu'aux créances que la France, dans les pays hors du territoire qui lui était assigné, devait à des individus, des communes ou des établissements publics, et que le Gouvernement des Pays-Bas était tenu d'acquitter, en vertu de la convention transactionnelle du 25 avril 1818. Cela n'est pas et ne peut pas être contesté.

Or, les pensions de toute nature étaient une dette du Gouvernement des Pays-Bas, à l'exception des arriérés antérieurs au 1^{er} janvier 1814, qui grevaient la France, suivant l'art. 26 du traité du 30 mai 1814, combiné avec l'art. 14 de la convention du 20 novembre 1815. Ces arrérages seuls tombaient sous le coup de la loi du 30 novembre 1819.

C'est aussi dans l'hypothèse où la créance des légionnaires serait restée à la charge de la France, que le rapport fait à la Chambre invoque la loi du 30 novembre 1819. Cela posé, il est inutile d'examiner ce rapport dans les parties qui en forment la base principale, et qui tendent à démontrer, soit que la créance des légionnaires n'est pas au nombre de celles imposées à la France par les conventions de 1814 et de 1815, et au royaume des Pays-Bas par la transaction du 25 avril 1818 ; soit que la France ne devait pas indemniser le royaume des Pays-Bas du chef des biens des Cohortes aliénés ; soit que les légionnaires n'ont aucun droit direct et personnel à ces biens ou à leurs produits, possédés ou perçus, partie par le Gouvernement des Pays-Bas, partie par le Gouvernement Belge ; soit enfin, comme le pensait M. le ministre des finances en 1831

et en 1841, que le sort des légionnaires était subordonné au résultat de la liquidation avec la Hollande.

Le Gouvernement Belge a pu rechercher si, obligé de payer les pensions, il n'était pas fondé à réclamer, dans la liquidation avec la Hollande, les sommes provenant des biens des Cohortes. Mais, ces répétitions d'État à État, bien ou mal fondées, ne peuvent exercer d'influence sur la prétention des légionnaires.

CONCLUSION

La question, quant à eux, doit être restreinte dans ces termes fort simples, qui forment notre conclusion :

Les récompenses pécuniaires garanties aux légionnaires de l'empire, sont de véritables pensions. C'est leur nature et leur nom.

Le Gouvernement des Pays-Bas en a été chargé par l'art. 26 du traité de Paris, qui stipule pour toutes les pensions, sans faire de distinction ni de réserve.

Le Gouvernement Belge est obligé d'en continuer le service en vertu de l'art. 21 du traité du 19 avril 1839.

Décembre 1845.

Liège, F.-J. Collardin, Imprimeur de l'Université.

Bibliographie

Sources primaires

Loi du 29 floréal an X (19 mai 1802) portant création de la Légion d'honneur. Bulletin des lois, an X, n° 171.

Décret du 22 messidor an XII (11 juillet 1804) fixant les insignes. Archives nationales, AF IV 1060.

Décret du 10 pluviôse an XIII (30 janvier 1805) instituant la Grande Décoration. Archives nationales.

Ordonnance royale du 9 juillet 1814 réorganisant la Légion d'honneur. Bulletin des lois, juillet 1814.

Procès-verbaux du Conseil d'État, séances des 4-14 mai 1802. Archives nationales, AF IV.

Ouvrages

TULARD, Jean, MONNIER, François et ÉCHAPPÉ, Olivier (dir.). La Légion d'honneur : deux siècles d'histoire. Paris, Perrin, 2004.

TULARD, Jean. Napoléon ou le mythe du sauveur. Paris, Fayard, 1977 (rééd. Pluriel, 2012).

LENTZ, Thierry. Le Grand Consulat 1799-1804. Paris, Fayard, 1999.

LENTZ, Thierry. Nouvelle histoire du Premier Empire. 4 vol. Paris, Fayard, 2002-2010.

FIERRO, Alfred, PALLUEL-GUILLARD, André et TULARD, Jean. Histoire et Dictionnaire du Consulat et de l'Empire. Paris, Robert Laffont (Bouquins), 1995.

PETITEAU, Natalie. Napoléon, de la mythologie à l'histoire. Paris, Seuil, 1999.

Articles

BOUDON, Jacques-Olivier. « La Légion d'honneur sous l'Empire ». Fondation Napoléon, napoleon.org, 2003.

MÉZIN, Anne. « Origines de la Légion d'honneur ». Fondation Napoléon, napoleon.org.

VERGNE, Arnaud. « Les insignes de la Légion d'honneur ». Fondation Napoléon, napoleon.org.

Sources institutionnelles

Grande Chancellerie de la Légion d'honneur. « Les fondements et l'histoire ». legiondhonneur.fr.

Grande Chancellerie. « La loi de création de la Légion d'honneur » [PDF].
legiondhonneur.fr.

Encyclopædia Universalis. Article « Légion d'honneur ». universalis.fr.

France Archives. Fonds Légion d'honneur (1809–1814). francearchives.gouv.fr.

Note sur les sources : la formule « C'est avec des hochets que l'on mène les hommes » est rapportée par Thibaudeau (Mémoires sur le Consulat, 1827) et par plusieurs mémorialistes contemporains ; elle est confirmée et commentée dans les travaux de Jean Tulard. La formule « Je veux décorer mes soldats et mes savants » figure dans les Mémoires de Méneval, secrétaire particulier de l'Empereur

XII. Les légionnaires belges.

Nous faisons figurer ci-après une liste de plus de mille légionnaires. Napoléon particulièrement avare dans l'octroi de cette médaille s'en tenait au prescrit stricte du caractère exceptionnels des mérites rencontrés. Cette liste n'est pas exhaustive et elle est destinée- à s'enrichir au fil de nouvelles découvertes.

Les Légionnaires Belges (registres paroissiaux, base Léonore, matricule belge, document cité ci-avant)

Noms et Prénoms — Informations

1007 entrées

Noms et Prénoms	Informations
ABEL PIERRE	Né à Saint Nicolas le 29/9/1789. +. Entré en service au 10ème régiment de Chasseurs à Cheval le 1er Messidor AN X. Maréchal-des-Logis le 18/10/1808. Passé comme Gendarme à Cheval à la 15ème Légion en Espagne le 27/12/1809. Passé à la 1ère Légion en Espagne le 15/12/1810. Sous-Lieutenant au 5ème régiment de Cuirassiers le 28/2/1813. Licencié le 24/12/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/9/1813. il demande la nationalité française le 27/6/1817. Il résidait alors dans l'Oise.
ADAM AUGUSTIN	Né à Yves Gomezée le 10/11/1788. + Yves Gomezée le 8-8-1859; Fils de Remy et Mayence Marie Joseph. Entré au service aux Grenadiers de la Garde Impériale le 5/11/1808. Passé aux Fusiliers-Grenadiers le 11/11/1808. Passé au 2ème régiment de Grenadiers à Pied le 1/8/1811. Sergent au 3ème régiment de Grenadiers matricule n°2004 le 10/11/1813. Congédié comme étranger le 30/6/1814. Il rallie l'Empereur pendant les cent jours et se trouve à Mont-Saint-Jean (Waterloo). Chevalier de la Légion d'Honneur du 28/11/1813. Médaillé de Sainte Hélène.
ADAM AUGUSTIN JOSEPH	Né à Mons le 23/9/1782. +15/7/1860. Entré au service comme caporal au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 17/11/1803. Passe par tous les grades intermédiaires et devient Lieutenant le 9/6/1809. Capitaine au 2ème régiment de la Méditerranée devenu 133ème régiment d'Infanterie de Ligne le 26/3/1811. Capitaine au 39ème régiment d'Infanterie de Ligne le 11/8/1814. Il reste au service de la France après l'Empire. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813. Officier dans le même ordre le 17/3/1815. Il demande la nationalité française en 1815 et 1824, Fils de Antoine et Biroux Marie Philippe Joseph.
ADAM FRANCOIS	Né à Huy le 21/6/1783. Lorsqu'il est créé chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813, il est grenadier dans le Grenadiers à Cheval de la Garde Impériale,
ADAM ISIDORE	Né à Mons le 1/1/1785. +Genly le 25/2/1832. Entré en service comme volontaire au 51ème régiment d'infanterie de ligne, il passe le 9/5/1813 dans le 1er régiment de grenadiers à pied de la garde impériale et ensuite dans le 10ème régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale le 14/5/1813, Chevalier

	de la Légion d'Honneur le 16/8/1813. Congédié comme étranger le 17/6/1814
AKERMANN FRANCOIS JOSEPH	Né à Namur le 9/3/1772. Fils de André Joseph et Vodon Marie Agnes Joseph. Receveur général du département de Sambre et Meuse de Pluviôse an VIII à 1814,
ALBRECHT JEAN MATHIEU	Ou Albrechts. Né à Malines le 21/7/1783. Chevalier de la Légion d'Honneur du 3/4/1813. En 1837, il était domicilié à Boorsheim et jouissait d'une pension de 250 francs.
ANCEAUX NICOLAS HENRI JOSEPH	Né à Bruxelles le 12/12/1795. +Bruxelles le 13/1/1869. Élève à l'École du Génie le 20/12/1811. Attaché à la Direction d'Anvers. Il passe en décembre au 10ème régiment d'Infanterie de Ligne et y devient Adjudant-Sous-Officier. Sous-Lieutenant en 1815, il est licencié en 9/1815. Présent et blessé à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815.. Licencié le 27/9/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur et médaillé de Sainte-Hélène. Devenu Capitaine dans l'armée belge.
ANDRE JEAN JOSEPH SIMON	Né à Seraing le 7/5/1769. Fils de Jean André et Massin Simone. Soldat chasseur de la Meuse le 13/5/1792. Sergent le 27/9/1792. Sergent-Major le 19/11/1792. Sous-Lieutenant au 1er Bataillon Liégeois le 1/1/1793. Passé au 15ème régiment d'Infanterie Légère le 10 brumaire an VI. Lieutenant le 19 thermidor an VII. Capitaine le 1/1/1808. Blessé à Smolensk le 17/8/1812. Prisonnier de guerre le 17/11/1812. Rentré en France le 3/11/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/6/1812.
ANOUL VICTOR PROSPER	Né à Bruxelles le 15/2/1794. +Saint Gilles 6/9/1862, Admis à l'École militaire de Cavalerie le 10/12/1810. Maréchal des logis Chef le 4/11/1812. Sous-Lieutenant au 14ème régiment de Cuirassiers le 30/1/1813. Démissionne du service de France le 23/11/1814. Blessé à Leipzig en 1813. Présent le 18/6/1815 à Mont Saint-Jean (Waterloo) dans les rangs Hollando-Belges. Devenu Lieutenant-Général en Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur du 17/3/1813 pour avoir enlevé une batterie d'artillerie à l'ennemi à l'occasion de la bataille de Leipzig. Officier (17/3/1815) puis Commandeur (21/10/1847) dans le même ordre. Médaillé de Sainte Hélène.
ARBERG D' CHARLES PHILIPPE CHARLES PHILIPPE	ARBERG (Charles-Philippe comte D') de Valengin et du saint empire, fils du précédent, naquit en 1775 et mourut prématurément à Paris, le 18 mai 1814. Il embrassa la carrière militaire sous l'Empire et se distingua à Tilsitt, où il servait en qualité de capitaine des gendarmes d'ordonnance. Il devint

	chambellan de Napoléon Ier et reçut, après les événements de Bayonne, la triste mission de surveiller les princes de la maison d'Espagne, détenus au château de Valençay. Le comte d'Arberg se distingua comme administrateur, étant préfet de Brême (1811); la confiance dont l'Empereur l'honorait et qu'il justifia toujours par un dévouement absolu, lui fit donner plusieurs missions diplomatiques, entre autres à Saint-Petersbourg. Il était officier de la Légion d'honneur et grand-croix de l'ordre de la Réunion.(Le général Guillaume. Michaud, Biographie universelle. — Roger, Biographie générale des Belges morts ou vivants. — Delvenne, Biographie des Pays-Bas. — Guillaume, Histoire des régiments nationaux).
AREMBERG D' ENGELBERT MARIE JOSEPH AUGUSTIN	"Il naît à Bruxelles le 3 août 1750. Il est le petit-fils du duc Léopold Philippe Charles Joseph d'Arenberg, gouverneur de la province de Hainaut, qui protégea et pensionna Jean-Baptiste Rousseau. La famille d'Arenberg, une des premières de l'aristocratie européenne, est issue de l'illustre maison de Ligne. Malgré sa cécité, le duc d'Arenberg fut nommé en 1779 (ses instructions datent du 17 avril) grand bailli de Hainaut, charge qu'avait occupée son père. En décembre 1787, cependant, l'empereur Joseph II lui demanda, par l'intermédiaire de son ministre Trauttmansdorff, de démissionner. La charge fut alors accordée au comte d'Arberg de Valengin. Le duc d'Arenberg devint chevalier de l'Ordre de la Toison d'or en 1782. Le duc d'Arenberg passe dans sa retraite tout le temps de la Révolution. Éloigné de la vie active par un accident de chasse qui l'a rendu aveugle à l'âge de 24 ans, il n'est recherché par Napoléon qu'en raison de son nom et de son origine. Nommé au Sénat conservateur le 20 mai 1806, l'Empereur le dédommage en même temps par des domaines en Westphalie de la perte des possessions que le traité de Lunéville lui a enlevé sur la rive gauche du Rhin. Enfin, le duc d'Arenberg doit échanger son titre contre celui de comte de l'Empire le 26 avril 1808. Son passage au Sénat ne laisse aucune trace. Sa fille, Pauline d'Arenberg épouse du prince de Schwarzenberg, meurt dans un incendie en 1810, lors du bal donné à l'ambassade d'Autriche à l'occasion du mariage de Napoléon avec Marie-Louise. Retiré à Bruxelles après la chute de Napoléon, Arenberg montre la plus vive aversion pour les partisans de l'Empereur déchu, qu'il avait, lui-même accepté de servir. Il meurt dans cette ville le 6 mars 1820" (in Wikipédia).
ARGENTEAU D'	Né à Liège le 17/3/1787.+Liège 16/11/1879. Entré en service comme Sous-

CHARLES JOSEPH BENOIT	Lieutenant au 8ème régiment de Hussards le 1/6/1809. Passé au 1er régiment de Hussards où il est nommé Lieutenant le 10/6/1811. Il participe à la campagne de Russie en tant qu'aide-de-camp du général Girardin. Dans la retraite de Russie, atteint du typhus, il ne doit son salut qu'à son ordonnance, un alostois, chasseur à cheval au 3ème régiment. En 1813, il passe comme Lieutenant avec rang de Capitaine dans le 1er régiment de Garde d'Honneur. Pour sa belle conduite à Hanau, il reçoit la Légion d'Honneur des mains de l'Empereur. Il passe le 24/1/1814 dans le 3ème régiment de Hussards avec le grade de Chef d'Escadron. Le 25/6/1814, il obtient sa démission honorable du service de France. Entré dans les ordres et devenu prélat, il fut fait grand-croix de la Légion de la Légion d'Honneur par Napoléon III. Il était également médaillé de sainte Hélène. (in Histoire de la seigneurie libre et impériale d'ARGENTEAU de Eugène Poswick, Bruxelles, 1905), Son nom complet est MERCY-D'ARGENTEAU,
ARICKX LOUIS	Né à Thilet le 12/3/1788. Il est fait chevalier de la légion d'honneur le 29/5/1810. Dans un autre document daté du 4/6/1812, il est signalé chevalier de l'Empire, caporal retiré du 15ème régiment d'Infanterie de Ligne (il était réformé pour blessure). Il résidait alors à Ruysselede arrondissement de Bruges. Il est décédé à Ruiselede le 12/2/1844. Fils de Bernard et De Roo Anne Catherine.
ARICKX LOUIS	Né à Thielt le 12/3/1788, Il est Caporal retiré du 15ème régiment d'infanterie légère lorsqu'il reçoit son brevet de chevalier de la Légion d'honneur. Il avait reçu cette distinction le 29/5/1810. Il décède à Ruselede le 13/10/1833.
ARMSTRAMG JACQUES JOSEPH	Né à Bruxelles le 22/6/1789. fils de Pierre et Orterens Catherine. Volontaire aux cheveau-légers belges dit d'Arenberg. Incorporé le 2/6/1807. Brigadier le 1/12/1807. Maréchal des logis le 30/6/1811. Sous-Lieutenant le 14/7/1813. Passé au 9ème régiment de Chasseurs à Cheval. Il est Sous-Lieutenant au régiment des chasseurs d'Orléans quand il devient chevalier de la Légion d'Honneur le 2/11/1814, Il démissionne du service de France en 1816,
ARNOULD DESIRE PIERRE JOSEPH	Né à Namur le 6/5/1773. Alors qu'il est Capitaine aide-de-camp du général Fressinet, il est fait chevalier de la légion d'Honneur le 21/6/1813.
AUBERT PIERRE	Né le 12/11/1754. Bien qu'il soit né à Dalhem (Luxembourg), les auteurs le considère comme belge. Entré le 8/3/1778 au 1er Bataillon Viennois. Incorporé dans la 43ème demi-brigade devenue 54ème régiment d'Infanterie de Ligne

	en l'ANVII. Il y devient Sous-Lieutenant le 5/6/1793. Lieutenant le 6 floréal ANII. Capitaine le 3ème jour complémentaire de l'AN VII. Membre de la Légion d'Honneur le 26 prairial AN XII. Il est admis à la retraite le 3/3/1807. Il a participé aux campagnes en Amérique entre 1778 et 1783. On le retrouve également dans des batailles comme Austerlitz et Iéna. Décédé à Nancy le 31/5/1842
AYOT PONCE	Né à Overpelt le 1/1/1774. Entré en service au 16ème régiment d'Infanterie Légère le 4/9/1793. Caporal le 1er Germinal An X. Sergent le 14 Prairial An XI.
BACHELET ANTOINE GHISLAIN JOSEPH	Né à Tournay le 28/10/1786. Fils de Adrien (°Lille) et Defrenne Christine Cécile (°Tournay). Entré au service dans le 1er Bataillon du Nord devenu 30ème demi-brigade d'Infanterie Légère le 25/12/1796. Passé au 25ème régiment de la même arme le 1/11/1803. Il y devient Sergent-Major le 17/8/1812. Passé le 1/8/1814 dans le 10ème régiment d'Infanterie Légère. Licencié en 1815. Resté en France, il y poursuivra sa carrière militaire jusqu'en 1835. Il était chevalier de la légion d'Honneur du 10/4/1832. Il était également chevalier de Saint Louis et médaillé de sainte Hélène. Il fut présent à Ulm, Iéna, Eylau, Friedland, Essling, Wagram et au siège de Dantzig.
BAECK ou BAECQ PHILIPPE JOSEPH	Né à Wemmel le 13 ou 30 /8/1786. +Wemmel 22/3/1846. Fils de Egide et Eyssen ou Exsteen Marie. Incorporé le 5/11/1806 dans le 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/6/1813. Il avait alors le grade de Caporal.
BAETE MARTIN	Parfois Boitte. Né à Gand le 22/9/1814. Décédé en 1847. Chasseur à Pied de la Garde impériale. Il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur pour avoir accompagné l'Empereur à l'Île d'Elbe (1er Chasseur, 1er Bataillon, 1ère Compagnie). Passé dans la Garde Royale le 11/10/1815.
BAILLET LATOUR DE LOUIS VILLEBROD ANTOINE	Né à Luxembourg, le 12/02/1753. Fils de Jean Baptiste Alexandre et de de Rosieres Marie Francoise. "Général de division, décoré des ordres de la Légion d'honneur et de Saint-Louis, frère cadet de Charles-Antoine, naquit au château de Latour le 12 février 1753, et mourut à Bruxelles, le 1er septembre 1836. Dès l'âge de quatorze ans le comte de Baillet entra au service d'Autriche, comme volontaire, dans le régiment de Salm-Salm (6 février 1767), où son frère était alors major. L'année suivante, il obtint un brevet de sous-lieutenant (3 septembre 1768) et peu d'années après celui de capitaine (1er mars 1773). Le différend qui s'éleva, en 1778, au sujet de la succession de l'électeur de

	Bavière, amena la guerre entre l'Autriche et la Prusse et fut pour le jeune comte de Baillet l'occasion de faire sa première campagne. Quelques années plus tard, il fut promu major, puis lieutenant-colonel. Pendant la guerre contre les Turcs, il conquiert le grade de colonel (1788), et successivement ceux de général-major et de lieutenant-général pendant la guerre contre la république française (1793-1796). En 1806, il fut investi du commandement général de l'Autriche supérieure, et il obtint en récompense de ses services le grade de feld-zeugmeister. En 1810, le général de Baillet-Latour crut devoir se soumettre au décret par lequel l'empereur Napoléon Ier avait rappelé du service étranger les Belges devenus Français par le fait de l'annexion de la Belgique à l'empire. Il fut admis alors dans les cadres de l'armée française avec le grade de général de division, et reçut, en 1811, la mission d'organiser, à Hambourg, les 127e, 128e et 129e régiments de ligne. Cette mission accomplie, il fut chargé du commandement supérieur de la Prusse occidentale et du gouvernement d'Elbing (mai 1812). Il fit ensuite, avec le premier corps de la grande armée, la campagne de Russie. En 1816, il obtint sa retraite. Le comte de Baillet-Latour avait reçu, pendant le cours de sa carrière, plusieurs blessures. Le roi Guillaume Ier lui accorda, en 1826, le titre de comte que l'aîné de la famille avait seul porté jusqu'à cette époque" (général Guillaume in la biographie nationale; voir aussi F.Bernaert: Fastes Militaires des belges au service de la France 1789-1815, Bruxelles, 1898). Décédé à Bruxelles le 1/9/1836. Il était chevalier de la Légion d'Honneur du 20/2/1813.
BAILLY CHARLES	Enrôlé volontaire au 27ème régiment de Chasseurs à Cheval, Congédié pour infirmités le 31/12/1810. Chevalier de la Légion d'Honneur. Probablement né à Bruxelles le 24/12/1778.
BAILLY LAMBERT ANDRE	Né à Tilleur le 11/12/1786. +21/6/1839. Soldat au 23ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1806 ou au 21ème régiment d'Infanterie de Ligne le 2/3/1804. Sous-Lieutenant le 26/9/1813. Prisonnier de guerre le 13/11/1813 et ne rentre des prisons que le 1/8/1814.. Il reste au service de France et obtient le grade de Capitaine en 1823. Blessé à Salute et Chamberg. Chevalier de la Légion d'Honneur. Devenu Major dans l'armée belge.
BAILY FRANCOIS JOSEPH DESIRE	Né à Namur le 14/3/1788. Fils de Jean Jospeh et Nagle Marie Joseph. Chevalier de la Légion d'Honneur du 13/11/1832, Incorporé dans le 61ème régiment d'Infanterie de Ligne le 12/2/1804. Congédié le 5/7/1814. Il poursuivra plus

	tard sa carrière militaire en France, Décédé à Nantes le 23/4/1844.
BALAT FRANCOIS JEAN	Né à Gochenée le 22/12/1783. Volontaire au 27ème régiment de chasseurs à Cheval sous la matricule n°47 ou 822. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/12/1813. Adjudant en 1814. Passé au 7ème régiment de la même arme en 1814. Décédé à Anvers le 1/1/1825.
BALTIA REMACLE DALLIN	Né à Marche en Famenne le 23/2/1773. Lorsqu'il est créé chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1807, il était maréchal-des-logis au 10ème régiment de chasseur à cheval. Où il servait depuis le 21/7/1799. Décédé à Betsdorf en 1829.
BANCUS HENRY JOSEPH dit Banquet	Né à Florenne le 1/10/1779. Dragon au 8ème régiment de Hussards le 6/9/1803. Maréchal des Logis le 1/3/1811. Il reste au service de France après l'Empire.. Chevalier de la Légion d'Honneur du 3/4/1814. Fils de Jean et Oliette Marie Barbe. Décédé le 16/5/1849. Il avait demandé la nationalité française le 27/4/1818 et était domicilié dans le département de Seine et Oise.
BANEUX HUBERT JOSEPH	Né à Liège le 28/11/1786. Fils de François et Gustin Gertrude. Entré à l'école d'Equitation à Versailles en l'AN VIII (1799). Trompette aux chasseurs de la Garde le 22 vendémiaire AN X. Brigadier trompette le 27 frimaire AN XIV. Trompette Major le 1/6/1813. Passé dans la Garde Royale 1/11/1815. Naturalisé Français le 26/2/1822. Décédé à Compiègne le 7/3/1840. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/3/1806.
BARDIAU CHARLES JOSEPH	Né à Nivelles le 24/5/1774. +Paris le 7/2/1842. Fils de Jean Joseph Bardiau et Goblet Marie Catherine. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/12/1813. Entré en service dans les chasseurs belges le 15/1/1791. Passé au 20ème régiment de Dragons le 13/1/1793. Passé au 6ème régiment de Dragons le 11/11/1798. Brigadier le 21/10/1811. Licencié le 28/11/1815. Il reste au service de France.
BARGERON GUILLAUME ELIE JACQUES	Ou Bargon ou Barjon. Né à Tervueren le 1/12/1783. Fils de Jacques et Moeraet Marie Joseph. Il est Maréchal-des-Logis au 5ème régiment de Cheval-Légers quand il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/12/1813. Garde-Chasse de son Altesse Royale le Prince d'Orange. Domicilié à Tervueren en 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
BARNIQUE JEAN BAPTISTE	Né à Bouillon le 28/12/1777. Il est Adjudant-Sous-Officiers au 6ème régiment de Cuirassiers quand il est créé chevalier de la Légion d'Honneur le 13/4/1809. Fils de Jean Thomas et Ledent Marie Anne. A perdu un bras et était titulaire d'une dotation de 500 francs sur le mont Napoléon à Milan. Décédé à Bouillon

	le 6/4/1838
BAROEN JEAN LOUIS TOUSSAINT	Né à Dunkerque le 31/10/1764. Nous avons fait figurer cette personne parce quelle figure dans l'almanach de 1820 (période hollandaise), Lorsqu'il est créé chevalier de la légion d'Honneur le 14 brumaire AN XIII, il est Enseigne de Vaisseau Auxiliaire. En 1818, il est Capitaine du port d'Ostende, Il est donc résidant en Belgique,
BARON ALEXANDRE	Né à Ath le 1/11/1782. +1858. Il commence sa carrière le 20/2/1804 au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sous-Lieutenant le 1/6/1812. Lieutenant au 65ème régiment d'Infanterie de Ligne le 14/8/1813. Démissionne honorablement le 4/4/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1847 et chevalier de l'ordre de Leopold.
BASSE FREDERIC	Chevalier de la Légion d'Honneur du 24/12/1841. Né à Bruxelles le 25/2/1785. Fils de ADOLPHE FREDERIC et KUHNE SOPHIE. Chevalier de la Légion d'Honneur. Signalé fabricant dans les registres de la population de 1812.
BASSLE JEAN FRANCOIS LEOPOLD	Né à Bruges le 26/5/1787. Chevalier de la Légion d'Honneur du 20/3/1820. A cette époque, il était Major de la place de Charleroy. Nous pensons qu'il a servi mais nous ignorons où.
BASTIDE MATHIEU	Né à Tervueren le 17/7/1779. Entré au service le 23/9/1802 dans le 2ème régiment de Dragons. Brigadier en 1/1810. Maréchal des Logis le 1/4/1813. Le 14/4/1813, il reçoit la Légion d'Honneur, Il passe ensuite dans la Gendarmerie et reste au service de la France après la chute de l'Empire. Il demande la nationalité française en 1836 et 1837.
BASTIEN JEAN BAPTISTE	Né à Fagnolle le 24/6/1789. Chevalier de la Légion d'Honneur du 25/2/1814. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire et était domicilié à Dinant. Décédé à Faghnolle le 16/6/1856. Fils de Jacques Joseph et Leroy Marie Thérèse.
BASTIEN LAURENT	Né à Saint Mard le 28/4/1782. Entré au service comme Artiste Vétérinaire le 1er floréal AN V au 16ème régiment de chasseurs. Passé comme Artiste Vétérinaire en 1er le 1/5/1806 aux chasseurs de la Garde Impériale. Congédié le 5/10/1814. Resté au service de France. Décédé le 8/11/1848. Fils de Pierre et Gavroi Marie Elisabeth. Naturalisé français le 6/5/1842.
BAUCHAU CORNEILLE JOSEPH	Né à Namur le 17/4/1755. Conseiller de la Cour de Cassation; Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1815. Officier dans l'ordre le 16/2/1815. +Bruxelles le 4/5/1835. Fils de Corneille et Demoulin Gertrude Josèphe. Naturalisé

	Français par ordonnance du 8/2/1815.
BAUDE JEAN BAPTISTE JOSEPH	Né à Tournay le 3/10/1788. Fils de Antoine Joseph et Mahieu Catherine Joseph. Entré au 1er régiment de voltigeurs de la Garde Impériale le 20/11/1808. Caporal 16/7/1813. Passé au 15ème régiment d'Infanterie Légère le 8/7/1814. Rayé le 30/9/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur du 5/5/1833. Il demande la nationalité française en 1824. Il doit être identique au précédent mais les fiche existe en double. Il semble en fait qu'il fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813. Dans l'almanach Royal de la Cour des provinces méridionales et de la ville de Bruxelles pour l'an 1820.
BAUDOUX NICOLAS JOSEPH	Né à Fontaine l'Évêque le 1/12/1784. Volontaire au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21/11/1805. Caporal le 1/6/1806. Sergent le 11/10/1807. Sous-Lieutenant le 22/6/1811. Lieutenant le 28/1/1813. Passé au 7ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/9/1814. Passé au 7ème régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Adjudant-Major au dépôt de la Jeune Garde le 3/6/1815. Démissionne à sa demande le 1/12/1815. Membre de la Légion d'Honneur du 21/6/1813. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Décédé à Bruxelles le 17/11/1858. Médaillé de Sainte Hélène.
BAUWENS ALEXANDRE JOSEPH	Né à Bruxelles le 11/12/1767. Entré en service dans la Légion belge devenue 2ème régiment de tirailleurs de 1792-1796. Il y devient Sous-Lieutenant. Capitaine dans le 2ème Légion franche devenue 9ème régiment d'Infanterie Légère ensuite 65ème régiment d'Infanterie de Ligne. Passé au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 6èmejour complémentaire de l'AN XI. Le 1/9/1814, il passe au 58ème régiment d'Infanterie de Ligne. Membre de la Légion d'Honneur du 21/6/1813. Décédé le 24/4/1839 à Courrières dans le Pas de Calais. Fils de Nicolas Antoine Joseph et Dieu Marie Marguerite. Il demande la nationalité française le 20/8/1816.
BAUWENS BERNARD	Né à Slijdinge le 8/6/1787. Entré comme conscrit aux fusiliers de la Garde Impériale le 8/11/1808. Passé comme Sergent-Major au régiment de Walcheren devenu 131ème régiment d'Infanterie de Ligne le 27/4/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 3/12/1813. Fils de Jean Baptiste et Vergult Marie Jocelyne?
BAUWENS LIEVIN JEAN	Né à Gand le 14/6/1769. Il était un ingénieur, industriel et homme d'affaires de nationalité française, né dans les Pays-Bas autrichiens. Après avoir repris la mégisserie de son père, et avoir été, dans les années 1790, le fournisseur

	de l'armée française d'occupation, il entreprit, en tant qu'espion industriel, plusieurs voyages en Grande-Bretagne et parvint à passer en contrebande, en pièces détachées, une machine à filer, la mule-jenny, ainsi que du personnel qualifié pour la manier, vers le continent. Ce morceau de bravoure inouï, pour lequel il fut condamné à mort par la justice britannique, mais qu'il convient cependant de relativiser, lui valut en Flandre, et lui vaut encore aujourd'hui, une gloire durable. À l'aide de cette machine, et d'autres métiers mécaniques qu'il introduisit sur le continent, il érigea plusieurs filatures de coton, une première à Paris en 1799, une seconde à Gand en 1800, puis d'autres dans la région gantoise et ailleurs. À la même époque, c'est-à-dire sous le Consulat, il fut également bourgmestre (maire) de Gand pendant un an. En tant qu'entrepreneur industriel, et bonapartiste convaincu, il fut honoré en 1810 à Gand de la visite de Napoléon Bonaparte, qui le distingua de la croix de la Légion d'honneur (19/5/1810). Ayant fait faillite en 1814, Bauwens s'intéressa ensuite à la soie floche, prit un brevet de fabrication, mais mourut inopinément à Paris à l'âge de 52 ans (in Wikipédia).
BEANIN ETIENNE WALTHERIE MARIE	Né à Liège, Président à la cour de justice criminelle de la cour de justice criminelle de l'Ourthe quand il fut créé membre de la Légion-d'Honneur le 25 prairial an XII. A la réorganisation des tribunaux et des cours de justice en 1811, il devint l'un des présidents de la cour impériale de Liège, chargé du service de la cour criminelle. Il remplissait cette double fonction quand la Belgique cessa d'appartenir à l'Empire en 1814.
BEASSE JEAN BAPTISTE	Né à Bruxelles le 2/10/1782. Incorporé le 18/8/1796 au 48ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sous-Lieutenant le 19/3/1814. Passé dans la gendarmerie le 16/12/1815. Il reste au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/5/1813. Fils de Mathurin et Cottigne Thérèse. Décédé le 8/2/1861. Médaillé de Sainte Hélène. Il réside à Loudun dans la Vienne au moment de son décès.
BEAUDAUX THOMAS JOSEPH	Né à Couvin 21/12/1766. Fils de Jean Joseph et Moreau Marie Françoise. Dragon au régiment de Montmorency devenu 2ème régiment de Chasseurs à Cheval en 1785. Après avoir passé tous les grades, il devient Capitaine le 28/5/1809. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/7/1809. Blessé sur le route de Fontainebleau le 31/3/1814. Décédé le 11/6/1834 à Robert-Espagne. Il demande la nationalité française le 18/11/1819.
BEAULIEU PAUL	Né à Namur le 28/2/1762. Fils de Paul Maximilien Joseph et Wilmart Thérèse

MAXIMILIEN JOSEPH	Ernsestine. Capitaine du Génie. Chevalier de la Légion d'Honneur du 15/10/1814. Il demande la nationalité française le 7/6/1817.
BEAUMONT JEAN JOSEPH	Né à Liège le 22/3/1777. Entré au service le 3 Pluviôse an X dans le 95ème régiment d'Infanterie de Ligne. Lieutenant le 20/7/1811. Lieutenant en second dans le Bataillon la Vieille Garde le 29/1/1813. Capitaine dans le 11ème Tirailleurs de la Jeune Garde le 8/4/1813. Passé dans le 48ème régiment d'Infanterie de Ligne et Licencié le 18/9/1815. Proposé pour la retraite le 1/1/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/9/1813. Décédé le 1/9/1842 à Tulle en Corrèze. Il avait demandé la nationalité française en 1815.
BECQUET ANTOINE JOSEPH	Né à Haulchin le 24/10/1777. Fils de Jacques et Croix Augustine. Entré au service dans le 40ème régiment d'infanterie de Ligne devenu 43ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1799. 2ème Porte Drapeau le 25/8/1813. Sergent-Major le 16/7/1814. Il reste au service de France. Chevalier de la Légion du 17/3/1815. Décédé le 5/7/1831 à Rochefort (Charente). Blessé à Marengo, Austerlitz, Heilsberg.
BEGIN LOUIS JACQUES	Né à Liège le 2/11/1793. Chirurgien Sous-Aide au 1er Corps d'Observation de l'Elbe du 6/3 au 8/7/1812. Il passe aux ambulances de la Garde Impériale jusqu'au 1/9/1814. Licencié. Il continuera sa carrière militaire en France. Chevalier le 18/9/1833. Officier de la Légion d'Honneur le 24/4/1842. Commandeur le 1/5/1851, Fils de Jacques et Robillard Louise. Décédé le 14/4/1859
BEGODEN MARTIN	Né à Diest le 11/11/1764. Entré en service comme militaire dans l'armée hollandaise où il obtient le grade de Lieutenant en 1809 quand son régiment devient le 125ème régiment d'Infanterie de Ligne le 22/9/1810. Passé au 46ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/4/1811. Capitaine le 25/9/1812. Membre de la Légion d'Honneur le 2/9/1812. Retraité à Arras le 1/7/1813. Décédé le 21/10/1839 à Arras. Il avait demandé le 23/5/1821 la nationalité française.
BEGUIN THEODORE JOSEPH	Né à Thieu le 13/10/1783. Lorsqu'il est fait chevalier de la Légion d'Honneur le 6/11/1813, il servait dans l'Artillerie de la Vieille Garde. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/11/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire et était domicilié à Ecaussines d'Enghien.
BEISSEL JEAN AUGUSTIN	Né à strassen/Bertrange le 23/3/1787. Fils de Jean et Theys Suzanne. Entré en service dans le 7ème régiment de Hussards le 27/2/1807. Brigadier le

	1/9/1811. Cassé de son grade le 8/9/1812 pour insubordination. Réintégré Brigadier le 20/5/1813. Perdu pendant la campagne de 1813. En fait blessé gravement à la bataille de Hanau, il avait été laissé pour mort sur le champ de bataille. Rayé le 1/9/1814. Après avoir été soigné dans divers hôpitaux, il revint à Strassen en 101/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 10/10/1813. il figure sur l'état de 1837 et était domicilié à Strassen.
BELAIR HUBERT JOSEPH	Né à Haneffe le 27/4/1779. Fils de Jean Antoine et Dumoulin Jeanne Deodate. Entré en service comme Chirurgien de 3ème Classe le 31/3/1795. Réformé le 23/9/1801. Remis à sa qualité le 3/6/1803. Aide-Major au 96ème régiment d'Infanterie de Ligne le 6/6/1804. Chirurgien Major le 15/8/1812. Passé au 13ème régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale le 8/4/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/4/1807. Chirurgien-Major au 63ème régiment d'Infanterie de Ligne le 25/8/1814. Il reste au service de la France. Il demande la nationalité française le 4/2/1818. Décédé le 1/8/1844. Il était présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815.
BENOIT AUGUSTE SEVERIN	Né à Ophain le 18/3/1776. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/2/1814. il figure sur l'état de 1837. A cette époque, il était domicilié à Uccle. Il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
BERNARD ANTOINE DENIS	Né à Liège le 14/10/1765. +Saint-Jacques en Galice le 29/7/1828. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/8/1809. A ce moment, il était Capitaine du 12ème Cuirassiers. En 1827, il était Colonel au service du Roi d'Espagne.
BERNARDIN LOUIS	Né à Namur le 26/6/1786. Chevalier de la Légion d'Honneur du 18/6/1813. Il a servi dans le 108ème régiment d'Infanterie de Ligne.
BERNIER HENRI JOSEPH	Né à Bruxelles le 10/11/1786. Fils de Alex Joseph et Ferain Marie Françoise. Incorporé le 31/1/1807 dans le 2ème régiment d'Infanterie Légère. Passé dans le 10ème régiment d'Infanterie Légère. Congédié avec le grade de Sergent-Major en 1815. Médaillé de Sainte-Hélène et Chevalier de la Légion d'Honneur du 10/11/1813. Il exerçait la profession de cordonnier en 1844. Il a habité Bruxelles jusqu'en 1860.
BERNIER PIERRE ANTOINE	Né à Dour le 25/7/1782. +Namur le 21/3/1866. Conscrit au 17ème régiment d'Infanterie le 4/8/1806. En 1813, il entre dans la Garde Impériale et y devient Sergent. Il rentre en Belgique le 4/8/1815 après avoir assisté à la campagne de Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/2/1814. Devenu Capitaine de 2ème Classe dans l'armée belge. Il était également médaillé de

	Sainte-Hélène.
BERTHOLET JEAN	Né à Liège le 29/8/1753. +Auch le 28/8/1823. Fils de Jean et Mardaga Anne. Entré en service en 1768 au régiment de Poitou. En congé absolu le 29/8/1785. Major de la Garde Nationale d'Auch le 20/6/1792. Lieutenant-Colonel au 2ème bataillon de volontaire du Gers. Chef de Brigade le 4/10/1793. A la suite de la 18ème demi-brigade d'Infanterie de Ligne en 1797. Il prend le commandement du 77ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1799. Réformé le 22/12/1800. Commandant d'armes à Briançon (1801) puis à Turin (1803). Réformé en 1804. Commandant d'armes à Capo d'Istria (1807) puis à Irun (1808), il reçoit l'ordre de rentré dans ses foyers (1809) et est admis à la retraite (1810). Chevalier de la Légion d'Honneur du 25/3/1804.
BERTIN HUBERT	Né à Fosses le 11/6/1770. Fils de Jacques et Peterman Marie. Blessé le 21/4/1806. il était alors Lieutenant au 29ème régiment d'Infanterie Légère. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/9/1813. A cette époque, il occupait le grade de Capitaine dans le même régiment. A la chute de l'Empire, il entre dans l'armée des Pays-Bas.
BERTIN PIERRE PHILIPPE	Né à Gembloux le 9/9/1763. +Arras 2/2/1832. Il sert la révolution des États Belges en 1789. en 1790, il entre au 98ème régiment d'Infanterie de Ligne. En 1792, il passe à la Légion Liégeoise par ordre du Général Lafayette. Capitaine le 1/3/1793. Passé au 1er Bataillon de Tirailleurs le 16 Pluviôse AN II. Passé au 8ème régiment d'Infanterie puis au 1er régiment d'Infanterie Légère en l'AN IV. Il sert à l'État-Major du Général Vandamme en l'AN XIV. IL passe à l'État-Major du Prince de Wagram en 1809. Passé à l'État-Major de l'armée d'Espagne le 18/7/1810. Chef de Bataillon au 28ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1813. Cet homme fut de toutes les campagnes de la République et de l'Empire. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/3/1813. Officier dans le même ordre le 12/3/1814. Il avait demandé la nationalité française le 13/11/1816.
BERTRAND JEAN	Né à Liège le 10/5/1785. +16/3/1843. Entré en service le 26/12/1805 au 93ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sergent le 3/4/1813. Congédié le 21/11/1814. Il poursuivra sa carrière en France. Il demande la nationalité française en 1832. IL était alors domicilié dans le Pas de Calais. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/3/1831.
BETHS FELIX	Né à Gand le 9/12/1790. Naturalisé français le 8/7/1818. +16/1/1844.

	Volontaire le 9/8/1808 dans le 1er régiment de Hussards. Il passe par les grades intermédiaires et est Sous-Lieutenant le 24/7/1813. Lieutenant au 23ème régiment de Chasseurs à Cheval le 14/1/1814. Après l'Empire, il reste au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/5/1840. Fils de Corneille Marin et Van Troyen Philippine Joséphine.
BEX ANDRE	Né à Maseyck le 21/1/1764. Soldat à la 2ème Compagnie de Condé du 94ème régiment d'Infanterie de Ligne le 17/1/1786. Sergent Major le 20/5/1794. Passé à la 171ème demi-brigade le 31/12/1794. le 31/12/1794. Sous-Lieutenant au 94ème régiment d'Infanterie de Ligne le 16/9/1796. Lieutenant le 18/10/1800. Capitaine le 31/1/1806. Retiré dans ses foyers en 1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
BEYTS FRANCOIS JOSEPH	Né à Bruges le 15/5/1793. +Bruxelles 15/2/1832. En l'An V,VI,VII,VIII, il fut député au Conseil des Cinq Cents. Préfet du Département de Loir et Cher en ventôse An VIII. Il y resta jusqu'en l'An IX. Nommé Commissaire près la Cour d'Appel siégeant à Bruxelles. Procureur Général et La Haye . Les nombreux services qu'il a rendu lui valurent le titre de Baron et d'être élevé au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur. En 1813, il est envoyé en tant que commissaire spécial dans le département des Bouches de l'Elbe. Retiré dans la vie privée en 1814, il est élu au Congrès National en 1830. L'homme était un érudit et Napoléon disait de lui qu'il était une "bibliothèque vivante". Il pratiquait par exemple, 5 langues anciennes et 6 langues modernes (in AMBROISE KEELHOFF Augustin, HISTOIRE DE L'ANCIEN COUVENT DES ERMITES DE SAINT AUGUSTIN, A BRUGES - Page 84).
BIA JACQUES PASCHAL	BIA Jacques Pascal. Né à Liège le 20/4/1783. +1/2/1850. Entré en service comme soldat dans la 98ème demi-brigade le 11 pluviôse AN XI. Passé au 92ème régiment d'Infanterie de Ligne le 13/11/1803. Sergent le 29/11/1812. Licencié le 15/9/1815. il reste au service de la France et demande la nationalité française en 1832. Blessé à Witebsk le 26/7/1812. Chevalier de la Légion d'Honneur le 23/8/1812. Fils de Jeann et Courare Marie Anne.
BILLION PIERRE JOSEPH	Né à Pesche/Couvin le 20/4/1788. Fils de Jean Baptiste et Rousseau Marie Thérèse. Entré en service le 9/1/1810 au 5ème régiment d'Infanterie Légère. Sergent le 15/4/1812. Passé Maréchal-des-Logis dans la maréchaussée de l'île de Bourbon le 9/6/1815. Il ne rallie pas Napoléon et reste fidèle aux Bourbons. Il demande la nationalité française en 18148. Chevalier de la Légion d'Honneur

	le 31/7/1816.
BINON LOUIS PIERRE	Né à Bruxelles le 5/9/1783. Fils de LOUIS ET LECHAT MARIE THERESE. Incorporé le 3/7/1797 au 16ème Bataillon du Train d'Artillerie. Passé au 7ème Bataillon même arme. En 1802, il passe dans la 2ème Demi-Brigade. Passé en 1803 dans le 8ème régiment d'Infanterie de Ligne. Congédié le 11/4/1808. Congédié le 11/4/1808. Rentré en service dans le 23ème régiment de Chasseurs à Cheval comme remplaçant le 2/12/1812. Brigadier trompette le 1/4/1813. Congédié en 1814. Passé dans le 3ème régiment de chasseur à cheval en 8/1814. Congédié en 1816. Il poursuivra sa carrière dans l'armée française . Il demande la nationalité Française le 11/7/1836. Médaillé de la Légion d'Honneur le 23/5/1835. Décédé le 9/5/1852. Il est créé chevalier de la Légion d'Honneur en récompense de la marche qu'il avait composée pour Charles X.
BIOT CELESTIN JOSEPH	Né à Saint Gérard (Namur) le 6/4/1782. +Gerpennes le 27/1/1836. Il était Maréchal-des-Logis au 20ème régiment de Dragons lorsqu'il est Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/3/1813. Estropié au bras droit suite à des blessures reçues en service. Il demande une rente qui lui est allouée vers 1836;
BIRON JEAN JOSEPH FRANCOIS	Né à Presles le 23/4/1780. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813. il figure sur l'état de 1837. A cette époque, il était domicilié à Presles. Fils de Nicolas Joseph et Lebon Marie Joseph. +Châtelet 27/1/1864. Médaillé de sainte Hélène.
BIVORT FREDERIQUE GHISLAIN AUGUSTE	Né à Namur le 29/3/1789. Lorsqu'il est fait chevalier de la Légion d'Honneur, le 1/10/1807, il est Sous-Lieutenant au 2ème régiment de Carabiniers. Décédé à Namur le 1/5/1851. Fils de Jean Charles Humbert Ghislain et DAUTREBANDE Hélène Louise.
BLANCARD PIERRE JOSEPH ou LOUIS JOSEPH	Né à Liège le 7/4/1780. +23/1/1808. Soldat au service de France le 26 ventôse An VII au 15ème régiment d'Infanterie Légère. Caporal le 19 thermidor An VII. Sergent le 29 pluviôse An VIII. Il reçoit un sabre d'Honneur le 10 prairial An XI. Sergent le 26 thermidor An XI. Sous-Lieutenant le 16/1/1807. il succomba suite aux fatigues de la guerre. il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 1er vendémiaire An XII.
BLAVIER JEAN SIMON	Né à Liège le 19/9/1781. Fils de Herman François et Jeanne Marie Catherine. Il sert en Autriche de 1797 à 1802. Volontaire au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 7 frimaire An XII. Sergent-Major le 21 fructidor An XII. Congédié par

	réforme le 26/9/1809. Secrétaire provisoire de la place d'Alexandrie le même jour. Commissionné en cette qualité le 23/4/1811. Rentré en France à l'évacuation du Piémont le 8/5/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/2/1815. Naturalisé le français le 13/11/1815. Décédé le 1/3/1845.
BLEMONT NICOLAS JOSEPH	Né à Sinay le 2/2/1761. Il fut nommé en l'an VIII juge au tribunal d'appel de la Dyle, puis président du tribunal criminel de l'Escaut. Devenu en l'an XII conseiller en la cour d'appel de Bruxelles et ensuite président de la cour de justice criminelle d'Anvers, il reçut le 25 prairial de la même année la croix de la Légion d'Honneur. A la réorganisation judiciaire de 1811, il échangea le titre de ses fonctions judiciaires contre celui de conseiller en la cour impériale de Bruxelles.
BLONDEL JEAN BAPTISTE	Né à Bruxelles le 28/1/1789. Fils de LANCELO FRANCOIS ET SPEECKAERT ELISABETH. Arrivé le 23/11/1808 à Saumur pour le 26ème régiment de Chasseurs à Cheval. Parti le 13/4/1813 pour l'armée d'Allemagne. Rentré en 1814 (Il était en congé absolu depuis le 17/7/1814) avec le grade de brigadier. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/12/1813. Domicilié à Bruxelles en 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
BOCAGE PIERRE JOSEPH	Né à Vaulx/Tournai le 9/4/1780. +Strasbourg 22/6/1831. Entré en service dans le 5ème régiment de Chasseurs à Cheval en 1799. Fourrier le 1/2/1813. Maréchal-des-Logis Chef en 1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 11/10/1812. Blessé à Witebsk et à Essling.
BODART JEAN JOSPEH	Né à Modave le 29/7/1776. +12/4/1848. Fils de Antoine et DUQUESNE Anne Catherine. Engagé comme soldat au 2ème régiment de Carabiniers le 27/6/1799. Passé au 5ème régiment de Dragons le 29/4/1801. Il y devient Sous-Lieutenant après avoir passé les grades intermédiaires le 19/7/1808. Passé comme Lieutenant au 14ème régiment de Dragons le 28/1/1813. Prisonnier de guerre à Danzig le 2/1/1814. Rentré au régiment le 27/9/1814. Capitaine au 7ème régiment de Hussards le 8/5/1815. Démissionne du service de France le 15/12/1815. Devenu Major dans la Gendarmerie. Chevalier de la Légion d'Honneur du 8/5/1815.
BODSON JOSEPH FELIX	Né à Liège le 23/2/1796. +1856. Incorporé en 1813 dans le 2ème régiment de Gardes d'Honneur. Maréchal des Logis en 1814. Licencié la même année. Blessé à Hanau. Devenu Capitaine dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur.

BOEGAERTS CHARLES	BOGAERTS Charles. Né à Heyst op den Berg (au lieu-dit Boisschot) le 3/9/1789. Fils de Pierre François et Van Gansen Marie Catherine. Entré au service comme conscrit de la commune de Westerloo le 6/10/1808, Incorporé dans le 1er régiment de Tirailleurs-Chasseurs de la Garde Impériale. Il accompagne ce régiment auprès de la Grande Armée en Autriche et en Espagne. En 1811 il est admis à l'école de Fontainebleau. Passé avec le grade de Caporal au 131ème régiment d'Infanterie de Ligne le 4/7/1811. Sergent le 20/3/1813. Sergent-Major le 16/10/1813, Présent en Russie (1812), en Allemagne (1813), Il passe à l'armée d'Italie et en 1814 il assiste à la bataille du Mincio. Il obtient son congé le 20/7/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 15/3/1814.
BOENTGEN ou BUNDGEN JEAN HENRI FRANCOIS	BOENTGEN Jean Henri François .Né à Cologne le 30/5/1783. Naturalisé le 25/5/1838. +Bruxelles le 15/3/1859. Nous ne pouvons affirmer qu'il fut médaillé. Incorporé au 2ème régiment de Weldeck le 1/6/1806. Devenu 3ème régiment d'Infanterie de Ligne en 9/1806. Devenu 121ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sous-Lieutenant le 21/4/1813. Licencié le 14/5/1813. Devenu Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1839.
BOGAERDEN PIERRE	Enrôlé volontaire au 27ème régiment de Chasseurs à Cheval, Chevalier de la Légion d'Honneur.
BOMBEEK dit BOMBECQ	Né à Waebrechtigen le 9/3/1785. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/6/1813. Il servait probablement au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne ou 12ème régiment d'Infanterie de Ligne. En 1837, il était domicilié à Venlo et jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
BONAVENTURE NICOLAS MELCHIADE	Né à Thionville le 10/2/1753. Décédé à Jette le 24/4/1831. Naturalisé sous Joseph II. Magistrat, il alla siéger, en l'an V, au conseil des Cinq-Cents comme mandataire des électeurs du département de la Dyle : dans cette assemblée, il réclama, pour les départements réunis, le droit de nommer un tribunal de cassation; il fit entendre des plaintes sur ce que l'on voulait y exécuter la loi qui exigeait des ecclésiastiques une déclaration de fidélité; il proposa des moyens de parer à la stagnation des affaires judiciaires; il combattit le projet relatif à la vente des biens nationaux de la Belgique et à la liquidation de ses dettes, et enfin il présenta un rapport, qui fut remarqué, sur l'époque à laquelle les lois envoyées dans les départements réunis et non publiées étaient devenues obligatoires. En 1800, le premier Consul le nomma juge au tribunal d'appel de la Dyle et président du tribunal criminel du même département; en 1806, l'empereur le fit membre du conseil de discipline et d'enseignement de

	l'école de droit à Bruxelles. Tout en reconnaissant que, dans la présidence du tribunal criminel, Bonaventure montra des connaissances étendues comme criminaliste et une extrême sagacité, on lui a reproché d'avoir eu la principale part aux arrestations arbitraires qui, en 1804, 1805 et 1806, remplirent les prisons de Bruxelles de plusieurs centaines de citoyens sous l'odieuse et vague inculpation de garrochage; il en a même été accusé hautement dans un factum que, trois années après le renversement du gouvernement impérial, l'avocat Devos livra à la publicité[2] : nous ne connaissons pas assez les faits de cette époque pour nous prononcer sur le mérite d'une aussi grave accusation. Le 20 mai 1811 fut installée la Cour impériale de Bruxelles, et ce jour-là, conformément à la loi du 20 avril de l'année précédente, la Cour de justice criminelle cessa ses fonctions : Bonaventure rentra alors dans la vie privée. Il avait été fait chevalier de la légion d'honneur en 1804; il obtint, après sa retraite, le titre de baron de l'Empire, par application du décret du 1er mars 1808. En 1813, il fut nommé maire de la commune de Jette, où il possédait de grandes propriétés; il était encore bourgmestre de cette commune au moment de sa mort. (Biographie Nationale, Tome 2).
BONNET dit DEVILLERS CHARLES AUGUSTE	Né à Roisin le 8/1/1774. Entré comme canonnier à Landrecy le 13/7/1791. Il passe ensuite dans les hussards en 1793. Après avoir passé les grades intermédiaires il devient Sous-Lieutenant au 10ème régiment de Hussards le 10/7/1794. Lieutenant le 25/11/1799. Capitaine le 5/4/1802. Chef d'Escadron le 5/4/1807. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/3/1806. Décédé le 28/5/1836. Fils de François Antoine et Lienard Marguerite.
BONNET FRANCOIS	Né à Ligny le 23/4/1766. +Ligny le 29/3/1837. Entré en service en 1792 en qualité de Capitaine au 8ème Bataillon des fédérés nationaux devenu 90ème demi-brigade d'Infanterie de Ligne en l'An II et 33ème demi-brigade en l'An V. Chef de Bataillon le 1er fructidor An VII. Passé le 11 fructidor An XI dans la 95ème demi-brigade d'Infanterie de Ligne. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25 prairial An XII. présent à Austerlitz, Lubeck, blessé à Friedland. Envoyé en Espagne en 1808. Officier de la Légion d'Honneur le 24/11/1808. Il participe à la campagne de 1809. Admis à la retraite le 29/10/1809.
BOOGHMANS JEAN BAPTISTE	Né à Bruxelles le 5/2/1791 ou 6/3/1791. +Bruxelles le 19/10/1830. Entré au service au 27ème régiment de Chasseurs à Cheval. Passé en 1813 comme brigadier Trompette au 3ème régiment des Gardes d'Honneur. Chevalier de la Légion d'Honneur du 19/2/1814. Licencié le 7/8/1814. Retiré à Namur, il est

	tué durant les événements de la révolution belge en 1830. Fils de Gilles et Deman Anne.
BOONE JOSSE GEORGES	Né à Alost le 16/6/1768. Entré en France avec les réfugiés belges et entre en service dans l'armée française. Passé dans le 1er régiment des Chasseurs de Gand le 15/9/1792. Capitaine le 12/12/1792. Passé au 4ème Bataillon de Tirailleurs le 4 pluviôse AN II. Passé à la 30ème demi-brigade Légère le 16 fructidor AN III. Blessé au passage du Mincio où il a une jambe emportée par un boulet de canon. Après cela, il sera commandant d'armes dans différentes places jusqu'à son admission à la retraite le 9/9/1815 avec le grade de Chef de Bataillon qu'il avait obtenu le 11 thermidor AN X. Il demande la nationalité française en décembre 1814. Il l'obtient le 13/1/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 23/7/1809. Officier de la Légion d'Honneur le 17/1/1815, Fils de Josse Jean et Maes Jocelyne Françoise. Décédé le 28/9/1843.
BORCHGRAVE CHARLES	de BORCHGRAVE D'ALTENA Charles. Né à Marlinne (partie de la commune de Mechelen-Bovelingen) le 22/11/1780. Gendarme d'Ordonnance le 29/10/1806. Brigadier le 28/1/1807. Sous-Lieutenant à la suite au 11ème régiment de Dragons le 16/7/1807. Passé au 17ème régiment de Dragons le 30/1/1809. Lieutenant le 3/10/1810. Capitaine le 4/12/1813. En demi-solde le 21/7/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/3/1814. Le comte de Borchgrave d'Altena s'est éteint le 16/7/1858 à 'S Gravenhage. Fils de Jean Guillaume Michel et de BLANKART van GUIGHOVEN Françoise Caroline. Décédé à Huy le 20/12/1853.
BORGHGRAVE MICHEL FERDINAND	de BORCHGRAVE d'ALTENA Michel Ferdinand est né à Marlinne (partie de la commune de Mechelen-Bovelingen) le 18/9/1776. Entré en service aux cheveu-légers belges où il est nommé Sous-Lieutenant le 6/12/1806. Lieutenant au 27ème régiment de Chasseurs à Cheval le 7/3/1810. Capitaine le 22/5/1813. Il participe à la campagne de Saxe et à celle de France en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/4/1814. Il quitte l'armée française en 1821 pour entrer dans la vie civile. Fils de Jean Guillaume Michel et de BLANKART van GUIGHOVEN Françoise Caroline. Décédé à Liège le 3/2/1853 à Coronmeuse (Herstal).
BORREMANS FRANCOIS	Né à Louvain le 17/7/1789. + Schaerbeek 10/7/1872. Conscrit aux fusiliers de la Garde Impériale le 19/11/1806. Caporal au 1er régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale le 10/8/1807. Adjudant-Sous-Officier le 1/5/1813. Sous-Lieutenant le 2/11/1813. Après les adieux de Fontainebleau, il est versé dans

	le 67ème régiment d'Infanterie de Ligne et passe au 75 ème régiment d'Infanterie de Ligne après la seconde abdication de l'Empereur. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo). Démissionne en 1816. Décoré de la Légion d'Honneur par l'Empereur en personne à l'affaire de Pirna . Admis comme chevalier de la Légion d'Honneur le 30/8/1813 Devenu Général-Major dans l'armée belge. Il était médaillé de Sainte Hélène.
BOSCHE GEORGES	Parfois BEAUCHE. Né à Tournay le 10/2/1792. +2/10/1858. Entré en service dans le 17ème régiment de Dragons le 10/2/1798. Tambour le 23/11/1803. Brigadier-Trompette le 1/12/1813. Il reste au service de France. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1823.
BOTTELBERGHE J.FRANCOIS	POTTELBERG Jean François. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/8/1813. Il était Sergent dans le 58ème régiment d'Infanterie de Ligne lorsqu'il est créé chevalier de la Légion d'Honneur. Il figure sur l'état de 1837 et était domicilié à Eecloo, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
BOUCHER CHARLES	Boucher Isidore Joseph! Né à Namur le 4/4/1788. +Uccle 24/10/1860. Pour la matricule belge, il porte les prénoms de Isidore Joseph. Entré comme soldat au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Après avoir passé les grades inférieurs, il devient Sous-Lieutenant au 42ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1813, puis lieutenant le 24/11/1813. Blessés deux fois en Espagne en 1810, à Beyreuth (19/8/1811) et en 1813 à la bataille de Bautzen. Chevalier de la Légion d'Honneur le 22/7/1813. Fils de Laurent Joseph et Thyronet Anne Marie Caroline. Médaillé de Sainte-Hélène. Pour le prénom Charles, il y a confusion avec son frère qui répond bien au prénom de Charles et qui a également servi le régiment mais qui est né le 1er novembre 1797. Ce dernier n'est pas titulaire de la Légion d'Honneur.
BOUCHER JOSEPH	Né à Namur le 17/7/1784. +Namur 27/12/1861. Pour la matricule belge il s'agit de Philippe Joseph. Fils de Laurent et Thirionnet Charlotte. Caporal Volontaire au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 11/10/1803. Il devient Sous-Lieutenant le 3/9/1809. Lieutenant le 22/6/1811. Capitaine le 1/4/1813. Démissionne honorablement le 25/9/1815. Blessé à Wagram (1809), Lützen et Bautzen (1813). Chevalier de la Légion d'Honneur du 30/5/1809. Officier dans le même ordre le 1/8/1839. Devenu Colonel dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
BOUCQUART LOUIS	Ou Boucquaert. Né à Roulers le 25/8/1795. Entré en service dans le 1er

	régiment de Gardes d'Honneur le 1/5/1813. Maréchal-des-Logis le 1/7/1813. Passé aux Garde du Corps du Roi le 13/6/1814. Chevalier de la Légion d'honneur le 21/11/1814,
BOUHTAY HENRI NOEL	Né à Liège le 7/7/1777. +Liège 25/3/1859. Volontaire le 4/9/1798 au 12ème régiment d'Infanterie de Ligne ou Légère. Y reçoit tous les grades subalternes. Sous-Lieutenant le 8/2/1812. Lieutenant le 26/6/1813. Aide de camp du général DULONG depuis le 18/8/1813, il reçoit quelques jours après son brevet de Capitaine. Prisonnier de guerre à Dresde le 11/11/1814. Aide de camp du général Lobau le 5/12/1814. Démissionne honorablement le 11/9/1815. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. . Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/9/1813. Devenu Général-Major dans l'armée belge.
BOUNDER DE MELS BROECK PIERRE ANTOINE SIMEON	Né à Dôle le 18/2/1777. +Bruxelles le 8/7/1834. Il a été Lieutenant au 6ème régiment de Hussards et Aide-de-Camp du général Guinaud, commandant le département de la Dyle. Il deviendra Chef d'Escadron. Chevalier de la Légion d'Honneur du 25/2/1821.
BOURDOUX DIEUDONNE	Né à Loncin le 25/7/1775. +9/2/1848. Fils de Dieudonné et Watrin Marguerite. Entré en service aux Équipages d'Artillerie le 20/3/1792. Passé au 1er Bataillon principal du Train d'artillerie le 22/11/1801. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/9/1813. Il reste au service de la France après la chute de l'Empire.
BOURGEOIS JEAN BAPTISTE	Né à Ath le 6/6/1786. +Ath le 17/5/1832. Entré en service dans le Train d'Artillerie. Il est blessé à la bataille et amputé d'une jambe. Admis à la retraite, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur le 18/1/1815. Il a servi dans le 11ème Bataillon Bis du Train d'Artillerie. Décédé le 15/5/1864. Médaillé de Sainte-Hélène. il demande la nationalité française en 1821. Fils de Jean-Baptiste et Du Belloy Marie Rosalie Joseph.
BOURGEOIS JEAN BAPTISTE JOSEPH	Né à Ath le 17/6/1773. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/3/1806.
BOURGEOIS THEODORE	Soldat au 1er Bataillon de l'Ourthe le 22/3/1799. Passé au 52ème régiment d'Infanterie de Ligne le 22/5/1801. Sous-Lieutenant le 21/5/1813 au 53ème devenu 49ème régiment d'Infanterie de Ligne, Lieutenant le 25/9/1813. Licencié le 20/9/1815. Naturalisé français le 12/9/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/11/1850.
BOUSMAN ANDRE GHISLAIN JOSEPH	Né à Bruxelles le 22/5/1763 peut-être 22/7/1763. Inspecteur général des postes sous Napoléon Ier . Il a fait toutes campagne de l'Empire, attaché à la

	personne de l'Empereur. Décédé le 25/3/1848. Chevalier de la Légion d'Honneur du 6/11/1814.
BOUSSART ANDRE	Né à Binche le 13/11/1758. +Bagnères de Bigorre le 10/8/1813. Il embrasse très tôt la carrière des armes .Dans l'armée de Dumouriez il commande les Dragons du Hainaut. Il participe à la campagne d'Égypte et à celle d'Italie. Il est nommé Général de Brigade en 1801. Il est Commandant de la Légion d'Honneur en 1804. Il participe aux campagnes d'Allemagne, d'Espagne et de Russie en 1812. Il décède suite à ses nombreuses blessures et aux fatigues occasionnées par la guerre. Baron du 10/12/1809.
BOUSSART FELIX	Félix Boussart est né à Binche, le 1er mars 1771. Il est le jeune frère du futur général André-Joseph Boussart. Volontaire dans les troupes belges en 1789 au moment de la première révolution belge, il entre au service de la France le 9 novembre 1791. Sous-lieutenant dans le 2e bataillon d'infanterie belge, il fait les campagnes de l'armée du Nord de 1792 et 1793, est nommé capitaine dans les dragons du Hainaut le 7 avril, et incorporé le 5 juillet dans le 20e régiment de dragons, avec lequel il fait la guerre, de l'an II à l'an VI, aux armées des Alpes et d'Italie. Il participe avec son régiment à la campagne d'Égypte, de l'an VII à l'an IX, et obtient, le 8 brumaire an VIII, le brevet de chef d'escadron. Rentré en France après la capitulation d'Alexandrie, il est nommé le 25 prairial an XII Chevalier de la Légion d'honneur. Il sera nommé officier de cet ordre le 18 février 1808. Le 18 novembre suivant, il passe avec son grade dans la 33e légion de Gendarmerie. Le 19 juin 1812, il est nommé chevalier de l'Empire. Désigné le 12 avril 1813 pour faire partie de la force publique dirigée sur la Grande Armée, il est fait prisonnier de guerre lors de la capitulation de Dresde, le 11 octobre 1813. Il parvient cependant à s'échapper et franchit plus de 500 km pour venir mourir, épuisé, à Groningen, en Hollande, où il était employé, le 30 novembre 1813 (in napoleon-monuments.eu/Napoleon1er/Boussart-Felix.htm faisant référence à Monsieur Bernaerts).
BOUVIER CHARLES	Né à Gand le 19/3/1789. Volontaire à la fondation du 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Blessé plusieurs fois en 1813 et en 1814, il est placé à la demi-solde à la dissolution du corps en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/6/1813.
BOUVRY ou BOUDRY MICHEL	Né à Gand le 24/4/1774 ou 1776. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/8/1813, il était sergent dans le 2ème régiment de Voltigeurs

	de la Garde Impériale. Dans l'almanach royal de 1820 (période hollandaise), il est mentionné. Décédé à Bruges le 25/2/1844.
BOYEN JEAN HENRY	Né à Tirlemont le 12/1/1785. Fils de Arnould et Loyens Marie Elisabeth. Entré en service au 2ème régiment de Carabiniers le 13/11/1805. Passé au Grenadiers à Cheval de la Garde le 28/10/1809. Brigadier le 3/4/1814. il passe ensuite dans la Garde royale et suit Louis XVIII. Il reste au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813. Décédé le 2/7/1866. Médaillé de Sainte-Hélène. Il demande la nationalité française en 1818.
BRACHET LOUIS DOMINIQUE	Né à Séderon/Drome 26/4/1773. +Saint-Trond le 6/2/1850. Fils de André et Cassan Rose. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/8/1805. Entré au service au 8ème régiment de Hussards en 1793. Il passe les grades intermédiaires et acquiert le grade de Sous-Lieutenant en l'An XIII. Lieutenant le 7/4/1809. Capitaine le 21/8/1812. Retraité le 16/8/1813.
BRAHY ANGELBERT	BRAHY Englebert. Né à Jetinne/Angleur le 18/5/1785. +Waremmes 16/7/1836. Fils de Jean François et Laurent Jeanne. Chevalier de l'Empire. Il a servi au 4ème régiment de Cuirassiers. Blessé au poignet à Wagram, il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/8/1809.
BRASSEUR JACQUES	Né à Liège le 15/6/1775. Fils de Jacques et Wirson Ida. Entré en service dans les canonniers volontaires de l'Ourthe en 1793, Passé dans le 8ème régiment d'Artillerie à Pied le 11/10/1797. Caporal le 20/6/1801. Sergent le 14/2/1804. Garde d'Artillerie de 3ème Classe le 27/8/1812. Conducteur d'Artillerie le 16/4/1815. Resté aux services des Bourbons. Naturalisé français le 29/11/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/8/1823.
BRASSINE PIERRE	Né à Watermael Boitsfort le 27/3 ou 5/1786. +Molenbeek-Saint-Jean le 24/2/1865. Entré au service le 5/10/1806 au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sergent Major en 1808. Adjudant Sous-Officier en 1812. Licencié en 12/1815. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo). Blessé deux fois. Chevalier de la Légion d'Honneur. Devenu Capitaine de 2ème Classe dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène Fils de Pierre et Engels Anne Catherine
BRESSY NOEL JOSEPH	Né à Marcinelle le 12/5/1781. Fils de Ferdinand et Nicaise Marie Agnès. Entré en service le 15/7/1803 au 19ème régiment de Dragons Brigadier le 21/8/1813. Passé au 14ème régiment de Dragons le 1/8/1814. Congédié comme étranger le 15/8/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/12/1813. Il demande la nationalité française en 1821. Décédé le 28/9/1862. Médaillé de

	Sainte-Hélène.
BRIALMONT MATHIEU LAURENT	Né à Liège le 17/2/1789. Le 14 septembre 1808, soldat au 86e régiment de ligne; fourrier le 7 mai 1810. Sergent au régiment de Belle-Île (devenu 36e de ligne) le 23 mars 1811, sergent major le 1er juin suivant. Sous-lieutenant le 21 août 1812, lieutenant le 28 janvier 1813, capitaine provisoire aux États-majors d'Italie, le 18 février 1814, et confirmé le 19 mars de la même année. Démissionné honorablement le 28 janvier 1816. Présent à Mont-Saint-Jean à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Il fut blessé d'un coup de feu à la jambe gauche au siège d'Astorgo, le 28 mars 1810; d'un coup de lance à la jambe droite à la bataille de Mailoïaros Lavitz, le 23 octobre 1812; de coups de feu au bras gauche et à l'épaule droite, à la bataille de Bautzen, le 21 mai 1813. Chevalier de la légion d'honneur du 7 septembre 1812, Officier le 6 novembre 1846 et commandeur en 1854 par un décret de l'empereur Napoléon III. Devenu Lieutenant-général dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
BRICHER ou BRUCHER THOMAS	Né à Mersch le 21/11/1783. Entré en service le 19/10/1806 aux fusiliers-chasseurs de la Garde Impériale. Passé au 2ème régiment de grenadiers à Pied de la Garde Impériale le 27/9/1811. Caporal le 24/9/1813. Prisonnier à Langres le 17/1/1814. Licencié le 30/6/1814. Fils de Jean et Veller Marguerite; Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813.
BRIMONT JEAN LOUIS	Né à Spa le 18/6/1778. Entré en service dans le 4ème régiment d'Artillerie à Cheval le 27 germinal An III. Passé dans la Garde Impériale le 6/9/1809. 1er Canonnier le 4/12/1812. Brigadier le 1/2/1813. Maréchal-des-Logis le 27/5/1813. Retraité le 1/3/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur du 16/5/1813. Décédé le 20/11/1858.
BRION NORBERT	Né à Corbais le 7/7/1787. +Ixelles 17/2/1864. Fils de Norbert et ARTS Marie Thérèse. Volontaire au 11ème régiment de Chasseurs à Cheval le 16/1/1807. Brigadier le 1/8/1809. Passé au 31ème régiment de Chasseurs à Cheval le 1/9/1811. Maréchal des Logis le 1/12/1811. Sous-Lieutenant le 31/10/1813. Il demande son congé le 21/7/1814. Il passe au service des Pays-Bas comme Sous-Lieutenant au régiment des Dragons n°5. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) dans les rangs hollando-belges. Nommé Chevalier de la Légion d'Honneur à la bataille du Mincio en 1814 (officiellement dans l'ordre le 9/10/1833). Devenu Général Major dans l'armée belge.

BRIXHE LOUIS GUILLAUME MARTIN	Né à Spa le 11/11/1787. +Liège 4/12/1876. Fils de Guillaume et PETIT Catherine. Élève à l'École Militaire de Fontainebleau le 8/6/1806. Sous-Lieutenant au 13ème régiment de Dragons le 14/12/1806. Lieutenant le 1/4/1811. Capitaine le 17/8/1813. Passe à la Garde du Roi Jérôme, puis au 13ème régiment de Hussards. Démissionne le 26/1/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/6/1813. Devenu Général-Major dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
BROUTAR AMBROISE JOSEPH	Entré en service au 72ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/4/1807. Cornet le 15/10/1809. Retraité le 25/7/1814 pour la perte de la main droite. Il était établi à Davesne/département du Nord. Blessé à Friedland, Valentina et Leipzig. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/11/1813. Fils de Pierre Joseph et Thomas Marie Joseph.
BRUNFAUT LOUIS	Né à Tournai le 17/3/1789. +Auvelais le 20/1/1868. Fils de Louis Dominique Joseph et MESSINE Marie Jeanne. Soldat au 13ème régiment de Dragons le 22/5/1808. Brigadier le 11/1/1809. Fourrier le 1/4/1809. Maréchal des Logis le 6/4/1813. Maréchal des Logis Chef le 11/4/1813. Adjudant Sous-Officier le 1/7/1813. Licencié le 12/12/1814. Passé au service de la Hollande dans le régiment de Cheval-Légers n°5. Il fut peut-être présent à Mont-Saint-Jean. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/12/1813. Devenu Intendant de 2ème Classe dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
BRUNIN DOMINIQUE JOSEPH	Né à Esplechin 17/9/1779+1850. Fils de François et Fourniel Catherine. Entré en service au 108ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sergent le 1/5/1811. Passé au 1er régiment des Chasseurs de la Garde Impériale le 17/6/1813. Lieutenant aux Voltigeurs de la Garde Impériale le 23/12/1813. Passé au 31ème régiment d'Infanterie Légère le 1/8/1814. Quitte le service de France en 1816. Blessé à Austerlitz, Eylau et Krasnoë. Devenu Major dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/3/1806.
BUKENS HENRI	Né à Bruxelles le 11/1/1789. Volontaire au 27ème régiment de Chasseurs à Cheval matricule n°1882 en 1810. Maréchal-des-Logis le 13/12/1812. Déserté le 12/4/1814 (après abdication de l'Empereur). Fils de Arnold et Vandoren Anne. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/7/1813.
BUN THEODOR	Né à Courtray le 4/6/1790. Entré en service comme Sous-Lieutenant le 25 brumaire An XIV au Gardes Nationales du département de la Lys. Capitaine le 13/1/1807. Lieutenant au Garde Nationale de la Garde Impériale le 1/4/1810.

	Capitaine au 5ème régiment des Voltigeurs de la Garde le 8/4/1813. Passé au régiment de la Reine Infanterie Légère en 1814. Il revient à la Garde et est fait prisonnier de guerre le 19/6/1815. Rentré le 25/10/1815 mais il avait été licencié le 26/9/1815 par ordre du Roi. Décédé le 2/6/1824.
BUSSCHERE BERNARD JACQUES	Né à Bruges le 17/12/1785. Fils de Bruno et Van Hecke Isabelle. Entré en service le 2 Messidor AN XII au 25ème régiment d'Infanterie Légère. Caporal le 21/11/1812. Sergent le 4/6/1813. Rayé le 31/7/1814. Il s'était engagé sous le nom de Vanguilèvre Jean car il voulait se soustraire aux recherches de son père qui pouvait demander l'annulation de son enrôlement qui avait été contracté alors qu'il n'avait pas encore atteint l'âge légal. Chevalier de la Légion d'Honneur le 10/11/1813. En 1836, il habitait rue Arsenal à Bruges. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
BUSSCHOP FRANCOIS JACQUES	Né à Bruges le 2/1/1763. Conseiller pensionnaire du magistral de Bruges en 1790. Juge au tribunal civil de la Lys le 7 frimaire An IV. Le collège de ce département le désigne pour la cour de cassation où il prend ses fonctions le 21 prairial le An VI. Maintenu à ses fonctions par le Sénat en germinal An VIII. Au moment où il reçoit la Légion d'Honneur, le 26 prairial AN XII, il est membre de la cour de cassation. Chevalier de l'Empire par lettres patentes en 1808. Louis XVIII lui accorde la nationalité française le 8/2/1815. Démissionnaire en 1828 de ses fonctions, Il décède à Bruges le 16/9/1840.
CABAY JACQUES JOSEPH	Né à Mortroux/Daelhem le 8/5/1781. Fils de Bartholomé et Denoël Anne Barbe. Entré en service dans le 100ème ou 108ème régiment d'Infanterie de Ligne le 28 nivôse An XI. Passé au 1er régiment de Chasseurs à Pied de la Garde Impériale le 12/4/1813. Passe au Bataillon de l'Ile d'Elbe le 9/4/1814. De retour dans le 1er régiment de Chasseurs à Pied de la Garde Impériale le 21/4/1815. Déserté le 5/7/1815 (après la défaite de Waterloo). Il sert ensuite dans la Garde Royale jusqu'en 1819. Il avait été blessé à Iéna. Chevalier de la Légion d'Honneur le 20/4/1815. Cette nomination ne sera effectivement reconnue que le 21/2/1816.
CALLAERT PIERRE	Né à Hofstade le 24/4/1786. Fils de Henri et Larnuel Jeanne. Entré en service le 7/1/1807 dans le 13ème régiment d'Infanterie de Ligne. Grenadier le 16/2/1807.. Caporal le 14/6/1810. Sergent le 27/4/1813. Licencié le 25/7/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813. Bloqué à Mayence en 1814. Blessé à Wagram. Il rest au service de France et demande la nationalité française le 29/3/1828.

CAMBERNYN D'ANOUGIES JEAN BAPTISTE GUILLAUME	
CANIVET PIERRE JOSEPH	Né à Mons 8/4/1783. +Ixelles 29/6/1852. Chevalier de l'Empire. Il reçoit la Légion d'Honneur le 5/5/1812 alors qu'il est Sous-Lieutenant dans le 4ème régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale. Il était entré en service le 25/8/1808 au 1er régiment de grenadiers de la Garde Impériale. Sous-lieutenant au 4ème régiment de Grenadiers de la Garde le 25/3/1813. Lieutenant en 5/1813. Il obtient sa démission le 7/3/1816.. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge.
CAPROENS JACQUES	Né à Berlingen le 1/5/1783. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/5/1813, il était sergent dans le 25ème régiment d'Infanterie provisoire (3ème Bataillon du 47ème régiment d'Infanterie de Ligne).Décédé le 29/12/1849, probablement à Berlingen.
CARDON ERNEST JEAN BAPTISTE LEOPOLD	Il sert sous l'Empire et demande la Nationalité française en 1817. Il a servi dans les Dragons. Chevalier de la Légion d'Honneur du 16/6/1832. Décédé à 4/1/1871. à Marconne.
CARDON JEAN EDOUARD	Né à Gand le 29/12/1786. Fils de Jean Baptiste. Entré en service dans le 3ème régiment de Hussards le 21/2/1804. Après avoir conquis les grades intermédiaires, il devient-Sous-Lieutenant le 2/3/1809. Lieutenant Aide-de-Camp du Général de Division Dorsenne le 22/9/1809. Capitaine le 28/1/1813. Aide-de-Camp du Prince de Neufchâtel le 13/4/1813. Chef d'Escadron le 23/9/1814. Il reste au service de France, Il demande la nationalité française le 27/12/1817. Décédé en 7/1849.
CARPENTIER PHILIPPE	Né à Grand-Rosière le 20/9/1784. +Malines 31/8/1860. Fils de Joseph et BOUVIER Françoise. Soldat au train d'Artillerie en 1804. Maréchal-des-Logis en 1807. Licencié le 1/6/1814. Blessé à Ciudad-Rodrogo. Devenu Major dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur du 28/9/1813. Médaillé de Sainte Hélène. En 1837, il habitait Laeken et Jodoigne en 1857.
CARRIERE HENRI THEODORE	Né à Liège le 13/2/1776. Entré en service le 7/4/1797 comme soldat dans le 15ème régiment d'Infanterie de Ligne. Caporal le 4/7/1802. Sergent-Major le 1/1/1806. Prisonnier de guerre en 12/1812. Rentré de captivité et passé au 48ème régiment d'Infanterie de Ligne le 10/4/1815. Licencié du service de

	France le 17/9/1815. Blessé à Eylau. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/10/1807. Décédé à Passavant le 21/12/1831. Fils de Jean-Baptiste et Brière Martine.
CASTERMAN AIMABLE JOSEPH	Né à Tournai le 15/12/1787. +Tournai le 24/12/1867. Chirurgien Sous-Aide au 14ème régiment d' »Infanterie de Ligne le 14/9/1806. Chirurgien de 2ème Classe au 9ème Corps en 7/1809. Chirurgien-Major au 51ème régiment d'Infanterie de Ligne en 7/1813. Il obtient sa retraite en 8/1814. Devenu médecin de garnison dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur et médaillé de Sainte-Hélène. Fils de Donat Joseph et Minet Catherine Sophie.
CATERS DE GUILLAUME ANDRE	De Caters Guillaume André. Né à Anvers le 30/11/1773. Il commence sa carrière militaire en Autriche le 29/7/1793. En 1798, il rentre dans sa patrie. C'est lui qui commande la Garde d'Honneur à l'occasion de la visite du Premier Consul à Anvers avec le grade de chef d'Escadron. En 1809, il accepte le commandement de la Garde Bourgeoise. En 1813, il devint chef de la Légion départementale des Deux-Nèthes. Il dirige ensuite le 2ème régiment de la Garde Nationale d'Anvers. Il contribua à la défense de Gorkum qui finit par capituler le 4/2/1814. Au moment où il reçoit la Légion d'Honneur, le 16/5/1810, il est commandant de la Garde Nationale d'Anvers. Il deviendra échevin puis bourgmestre de la ville d'Anvers. Il décède en 1859 à Anvers.
CATTEAUX PIERRE FRANCOIS	Né à Bas-Warneton le 26/8/1764. Entré en service en 1783 au 18ème régiment de Cavalerie. Passé dans la Garde impériale, il est créé Chavlier de la Légion d'Honneur le 6/5/1807. Blessé d'un coup de feu en 1807. Retraité avec pension de 419 francs le 7/1/1808. Le 21/8/1816,il demande la nationalité française. Décédé le 21/8/1818.
CERF SIMON CHARLES ISIDORE	Né à Huy le 21 ou /1/1779. Fils de Charles Joseph et Pasquier Marie Aldeguonde. Il fut créé chevalier le 30 août 1856 et baron le 31 décembre 1858. Médaillé de Sainte-Hélène. Sous l'Empire, il était Directeur de l'enregistrement à Ruremonde. Il est décédé en cette dernière ville le 9/7/1869. IL était médaillé de Sainte-Hélène.
CHALESECHE JEAN TOUSSAINT	Né à Spa le 1/4/1778. Entré en service au 15ème régiment de Cavalerie le 14 nivôse AN VII. Passé aux Grenadiers à Cheval de la Garde Impériale le 4 vendémiaire AN XIV. Brigadier le 21/2/1813. Admis dans la Gendarmerie Royale en 10/1815. Chevalier de la Légion d'honneur le 28/11/1813. Fils de François Hubert et Marin Anne Catherine. Décédé à Rozoy le 17/7/1834.

CHANTRAINE PIERRE	Né à Signy-L'abbaye le 12/3/1769. +Saint Trond le 28/2/1840. Fils de Pierre et Satabin Gérarde. Capitaine Pensionné Rentier, Chevalier de la Légion d'honneur du 7/7/1807. Il a servi au 48ème régiment d'Infanterie de Ligne à partir de 1791. Sous-lieutenant en l'An II. Lieutenant en l'An IX. Capitaine le 25/10/1806.
CHANTRAINE PIERRE JOSEPH	Né à Flawinnes le 29/8/1779. Entré en service le 18 thermidor AN X. dans le 100ème régiment d'Infanterie de Ligne comme conscrit de l'AN VIII. Caporal le 29/12/1806. Sergent le 1/6/1810. Passé dans la Garde Impériale dans le 2ème régiment de Grenadiers à Pied le 1/7/1812. Caporal le 15/1/1813. Sergent le 29/1/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 2/4/1814. Fils de Antoine et Botson Gilainne. Il demande la nationalité française le 22/12/1822.
CHARLET JEAN BAPTISTE	Né à Zetrud-Lumay le 8/5/1787. Fils de François et STEENWEEGEN Jeanne Marie. Parti le 11/2/1807 à Venlo pour le 8ème régiment d'Infanterie de Ligne. Arrivé le 18/2/1807. Chevalier de la Légion d'honneur du 12/3/1814 alors qu'il était Sergent-Major au régiment.
CHARLIER JEAN MARTIN	Né à Visé le 20/4/1788. Il était Caporal dans le 9ème régiment d'Infanterie Légère lorsqu'il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807. Il figure dans l'almanach royal de 1820 et dans l'Etat de la Légion d'Honneur de 1837
CHARMET SIMON	Né à Besançon le 16/7/1778.+Malines le 9/1/1865. Naturalisé le 4/3/1844;. Admis à l'Ecole de Mars en juin 1794, passe comme soldat au 4ème régiment de Hussards en décembre 1795. Il devient Sous-Lieutenant en 1803. Lieutenant en 1807 et Capitaine en 1810. Mis en non-activité en 1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807. Il devient par la suite Officier de la Légion d'Honneur (22/9/1814). Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge.
CHARPENTIER PIERRE HYACINTHE	Né à Namur le 9/2/1787. Entré en service en qualité de grenadier dans les fusilier-grenadiers de la Garde impériale le 23/1/1807. Passé au 2ème régiment de Grenadiers à Pied le 1/7/1811. Passé au 1er régiment de grenadier à pied de la Garde impériale le 15/2/1813. Passé au 1er Bataillon de l'Ile d'Elbe le 7/4/1814. Passé au 1er régiment de grenadiers à pied le 19/4/1815. Licencié le 10/9/1815. il demande la nationalité française en 1821. Décédé à Auxerre le 15/12/1839. Chevalier de la Légion d'honneur le 13/3/1816.
CHAUDOIR JEAN	Né à Namur le 27/12/1780. Chevalier de l'Empire. Il est caporal dans le 2ème

	régiment de Chasseurs à Pied de la Garde lorsqu'il est fait chevalier de la Légion d'Honneur le 8/7/1812. Il demande la nationalité française le 5/2/1827.
CHEVALLIER ALBERT JOSEPH	Né à Lens le 10/12/1789. Sous-Lieutenant au 6ème régiment de Cuirassiers.
CHOLET PAUL	Né à Dole le 2/6/1788. +Molenbeek Saint Jean le 3/9/1864. Soldat au 2ème régiment de Cuirassiers le 13/10/1807. Maréchal des Logis en 1813. Prisonnier de guerre à la bataille de La Fère Champenoise. Admis la même année à l'école vétérinaire d'Alfort où il est licencié en 1817. Devenu Vétérinaire dans l'armée belge. Médaillé de Sainte Hélène.
CHOPIN JEAN HUBERT JOSEPH	Né à Philippeville le 31/12/1750. .Soldat dans la légion de Soubise le 16 avril 1766, et brigadier, le 3 octobre 1768, il fit les campagnes de Corse de 1768 et 1769. Il se trouva au combat de Saint-Nicolas le 15 septembre 1768,et à celui de Corte le 1er mai 1769, reçut dans la première affaire un coup de feu au bras droit, et dans la seconde un autre à la jambe gauche. Le 1er août 1776, après la réforme de la légion de Soubise, il passa dans le régiment de Lanancavalerie, et le 1er juin 1779 dans le 5e de chasseurs à cheval. Maréchal-des-logis le 3 juillet 1783, maréchal-des-logis-chef le 26 décembre 1786, adjudant-sous-officier le 15 mai 1788, sous-lieutenant et lieutenant les 25 janvier et 17 juin 1792, capitaine le 26 janvier 1793, chef d'escadron nommé par le représentant du peuple Gillet le 1er messidor an II, il assista le 8 à la bataille de Fleurus, et reçut une forte contusion de boulet à la jambe droite. Sa nomination n'ayant pas été confirmée, il dut le 6 ventôse an IV reprendre le rang de capitaine. Il fit toutes les guerres de l'an IV à l'an IX, et obtint un sabre d'honneur le 7 ventôse an XI. Membre de droit de la Légion-d'Honneur et officier de l'Ordre le 25 prairial an XII, il fut mis à la retraite le 7 fructidor, et se retira à Philippeville où il exerçait encore les fonctions de maire lors des traités du 20 novembre 1815.
CHORN HENRI	CHORN DIT MATIS HENRI PIERRE- Né à Bruxelles le 15/12/1777 ou 6/2/1780. Enrôlé volontaire le 3 germinal an VIII au 5ème régiment de Hussards. Il est présent à Waterloo dans les rangs hollando-belges et signalé comme issu du 11ème régiment de Dragons où il était 1er Lieutenant depuis le 23/10/1813. Devenu Capitaine dans l'armée hollandaise. Pensionné le 16/4/1830. Décédé le 2/7/1834. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/10/1807.
CHRISTIANNE PIERRE	Né à Zwevegem le 28/2/1779. Soldat à la 40ème demi-brigade le 7/8/1799,

JOSEPH	Caporal en 1802. Passé le 1er ventôse An III dans la 31ème demi-brigade An XI. Passé dans le 105ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1er messidor An XI. Il devient Sous-Lieutenant le 8/2/1813. Lieutenant le 12/7/1813. Nommé provisoirement Capitaine par le Prince d'Eckmülh. Cette nomination est confirmée par le roi le 15/12/1814. Il reste au service de France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/5/1820 et Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis en 1827. Décédé le 12/3/1866. Il était médaillé de Sainte-Hélène.
CHRISTOPHE JOSEPH PROSPER	Né à Bouillon lde 26/11/1774. Fils de Georges et Bourguignon Catherine. Entré en service dans le 50ème régiment d'Infanterie de Ligne le 10/3/1793. Il devient Sous-Lieutenant le 22/3/1804. Lieutenant le 14/3/1807. Capitaine le 21/9/1809. Blessé à la bataille de la Moskowa. il reste au service de France après la chute de l'Empire. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/10/1812. Officier dans le même ordre le 7/12/1852. Décédé le 19/8/1856. Établi en France.
CLAESSENS GASPARD	Né à Sait-Pieter (partie cédé à la Hollande) le 15/7/1776.+ Saint-Pieter le 3/6/1837. Il figure dans l'Etat de 1837. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/6/1809.
CLARET CHARLES JOSEPH	Né à Bruxelles le 24/9/1789. +Ixelles le 19/2/1867. Né à Bruxelles le 24/9/1789+Ixelles le 19/2/1867. Vélite dans les Dragons de la Garde Impériale le 9/2/1808. Nommé Sous-Lieutenant au 124ème régiment d'Infanterie de Ligne le 8/4/1812. Lieutenant le 19/2/1814. Démissionne du service de France le 1/8/1814. Devenu Major dans l'armée belge. Médaillé de Sainte Hélène. Chevalier de la Légion d'Honneur puis Officier dans le même ordre par Napoléon III le 27/1/1857. Médaillé de Sainte-Hélène.
CLASSENS GASPARD	Chevalier de la Légion d'Honneur du 3/6/1809. Domicilié à Lanuye/Limbourg en 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
CLASSENS HENRY	Né à Lixhe le 16/11/1777. Entré en service au 3ème régiment de Hussards le 10 ventôse An X. Parti en congé en 1809. Il est repris dans la base Léonore bien qu'il soit décédé trois mois avant sa nomination,
CLEMENT JEAN PIERRE	Né à Dinant le 25/9/1772. Fils de Pierre et Sizaire Marie thérèse. Volontaire à la Légion belge le 1/4/1792. Fourrier le 15/8/1792. Sous-Lieutenant au 4ème Bataillon belge le 26/12/1792. Passé dans la 8ème demi-brigade d'Infanterie Légère le 16/8/1795. Aide-de-Camp du général Goullus le 6/6/1797. Lieutenant Aide-de-Camp le 21/3/1798. Capitaine Aide-de-Camp le 23/9/1799.

	Capitaine Adjoint dans le 17ème Division militaire le 30/4/1811. Chef de Bataillon au 94ème régiment d'Infanterie de Ligne le 19/4/1812. Il participe à la campagne d'Allemagne mais bloqué dans la ville de Dantzic, il est fait prisonnier de guerre à la reddition de la ville en 1814 et est envoyé dans les prisons russes. Chevalier de la Légion d'honneur le 4/9/1808. Décédé le 23/3/1863. Médaillé de Sainte-Hélène.
CLERX NICOLAS VICTOR	Né à Ham-sur-Heure le 5/8/1755; Fils de Baltharis et de Kinart Marie Thérèse. Élève à l'hôpital de Strasbourg en 1/1771. Sous-Aide-Major au camp de Bayeux en 1778. Chirurgien-Major du régiment de Toul au corps royal d'Artillerie en 9/1779. Passé à l'école royale du Génie en 1797 jusqu'au 1/1/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/1/1815.
CLUMP IGNACE	Né à Mons le 12/11/1781. Soldat au 24ème régiment d'Infanterie Légère le 19/6/1798. Passa par tous les grades inférieurs. Sous-Lieutenant le 30/11/1808. Lieutenant au 25ème régiment d'Infanterie Légère le 30/4/1809. Adjudant Major le 3/7/1809. Capitaine le 3/1/1811. Blessé notamment à Marengo, Friedland, Essling, Wagram. Il participe brillamment à la campagne de Russie. Piégé à Danzig en 1813, il est prisonnier à la reddition de la ville. Interné en Russie, il ne sera délivré qu'en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807, il deviendra commandeur dans cet ordre. Décédé à Gand le 20/9/1855. Il a été créé chevalier de la Légion d'Honneur parce qu'il a sauvé son Colonel (Mr. Thurmau) qui était tombé au pouvoir des russes le 14/6/1807.
COBUT HONORE	Né à Mettet le 13/4/1778. Entré en service au 78ème régiment d'Infanterie de Ligne le 13/1/1798. Sous-Lieutenant le 21/11/1812. Lieutenant au 154ème régiment d'Infanterie de Ligne le 17/4/1813. Passé le 1/8/1814 au 42ème régiment d'Infanterie de Ligne. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/11/1826. Décédé le 13/7/1849. Il a demandé la nationalité française en 1821
COEMELCK IGNACE BENOIT	Né à Poperinghe le 3/1/1772. Fils de Louis et Alwine Cécile. Entré au service au 5ème régiment de Chasseurs à Cheval le 18/10/1793. Brigadier le 12/1/1806. Passé dans les Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale le 30/6/1806. En 1814, il passe dans la Garde Royale. Le 15/4/1815, il retourne aux Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale. Admis à l'hôpital le 5/7/1815. Rayé des contrôles. Décédé le 29/12/1825. Chevalier de la Légion d'Honneur du 29/11/1814. Il demande la nationalité française en 1818.

COERIAMONT ETIENNE JOSEPH	Cocriamont Etienne Joseph. Né à Philippeville le 15/3/1777. Chevalier de la Légion d'Honneur le 20/8/1812. chef de Bataillon au 21ème régiment d'Infanterie de Ligne.
COHAY ROLAND FRANCOIS	Né à Westende le 11/10/1777. Fils de François et Ragaert Isabelle. Soldat au 40ème régiment d'Infanterie de Ligne le 6 messidor An VII. Après avoir passé par les grades intermédiaires, il devient Sous-Lieutenant le 8/7/1813. Lieutenant le 8/10/1813. Blessé à Bautzen (1813) et à Brienne (1814). Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813. Décédé le 3/9/1856. Il a demandé la nationalité française en 1817.
COIBION PIERRE ANTOINE	Né à Mazée/Viroinval le 22/7/1776. Fils de Pierre et Bodart Jeanne Catherine. Entré en service au 4ème régiment de Cuirassiers le 23 thermidor An X. Brigadier le 1/11/1806. Maréchal-des-Logis le 1/4/1807. Maréchal-des-Logis Chef le 1/7/1814. Il demande la nationalité française en 1828. Il décède à Mazée le 6/10/1841.
COITIN CHARLES ALEXANDRE	Né à Thuin le 22/2/1784. + Saint Josse ten Noode 29/6/1847. Fils de Antoine et CLAES Elisabeth. Soldat au 5ème régiment d'Infanterie de Ligne le 3/4/1805. Caporal le 5/4/1806. Sergent le 1/9/1806. Sergent-Major le 1/12/1810. Adjudant Sous-Officier le 20/2/1811. Sous-Lieutenant le 20/2/1811. Lieutenant le 7/10/1813. Capitaine le 5/2/1814. Embarqué pour l'Île de Bourbon en 1815. Débarqué à Rochefort la même année. Blessé à Wagram et à Pampelune. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1814 (confirmé le 13/11/1839!). Devenu Colonel dans l'armée belge.
COLET LAMBERT JOSEPH	Né à Couvin le 2/6/1775. Fils de Lambert et Marée Marie Anne. Entré en service le 24/3/1794 au 33ème régiment d'infanterie de Ligne. Passé au régiment des Grenadiers à pied de la Garde Impériale le 11 brumaire An XII. Il y acquiert le grade de Sergent. Passé dans la Garde Royale puis dans le 1er régiment de Grenadiers à Pied de la Garde impériale le 1/4/1815. Il participe à toutes les campagnes de la Garde de l'An XII à 1815 dont la campagne de Belgique. Il acquiert la nationalité française le 27/12/1817. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/9/1813.
COLIER PIERRE	Né à Sas de Gand le 23/5/1778. Chevalier de la Légion d'honneur du 23/11/1813. il était alors Sous-lieutenant au 12ème régiment de Tirailleurs de la Garde impériale. Il est cité dans l'ouvrage de Monsieur de Saint-Hilaire sur la Garde Impériale sous le nom de Collière.

COLIN JOSEPH	Né à Floreffe le 11/7/1777. Chevalier de la Légion d'honneur le 16/6/1809. Il figure sur l'état de 1837.
COLIN JOSEPH	Né à Floreffe le 11/7/1777. Chevalier de la Légion d'Honneur du 16/6/1809. En 1837, il était domicilié à Floreffe et jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
COLLIN XAVIER CHARLES JOSEPH	Né à Huppaye le 24/11/1792. +Arlon le 26/9/1871. Fils du maire de Jodoigne (1813), incorporé comme brigadier dans le 1er régiment des Gardes d'Honneur. Congédié le 18/6/1814. Son dossier officier marque qu'il est naturalisé belge le 9/6/1844. Nous sommes renseigné sur la suite de sa carrière : Lieutenant de Cavalerie dans un autre régiment le 16/6/1815. Licencié le 1/11/1815. Il reste néanmoins au service de la France jusqu'en 1832. Il doit avoir acquis la nationalité française avant de demander sa réintégration le 9/6/1844. Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaillé de Sainte-Hélène.
COLLINET GILLES ANTOINE	Né à Tongres le 27/2/1761. Entré en service le 7/5/1787 dans les troupes de la Belgique. Sous-Lieutenant le 3/11/1788. Lieutenant le 2/1/1789. Capitaine dans le 1er régiment d'Infanterie belge le 3/3/1789. Passé Capitaine dans la Légion Belgique à Lille le 4/12/1791. Lieutenant-Colonel le 13/8/1792. Chef de Bataillon de Tirailleurs le 4 pluviôse An II. Chef de Bataillon dans la 8ème demi-brigade d'Infanterie Légère le 19 vendémiaire AN IV. Entré en l'An X dans l'État-Major des places (commandant d'armes). Réformé pour infirmités contractées en service le 14 brumaire An XIV. Chevalier de la Légion d'Honneur.
COLLOZ JEAN	Ou Collot Né à Offagne le 12/8/1778. Fils de Pierre hubert et Golfrin Jeanne Catherine. Soldat au 82ème régiment d'Infanterie de Ligne le 24 Prairial An VII. Caporal le 1er fructidor An XI. Sergent le 26 vendémiaire An XIII. Passé au 66ème régiment d'Infanterie de Ligne le 31 floréal An XIII. Prisonnier de guerre à l'affaire de Coïmbra en 1810 et libéré le 11/7/1812. le Sous-Lieutenant le 19/8/1813. Lieutenant le 26/10/1813. Blessé à Laon en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 10/1/1809. Décédé le 1/12/1859. Il a demandé la nationalité française en 1818.
COLSON ARNOULD	Né à Xhendremael/Ans le 11/1/1780. +Aillaut sur Tholon 17/11/1839. Fils de Mathieu et Vonnart Marie. Entré en service dans les Carabiniers du Premier Consul comme volontaire le 8 brumaire An VII. Incorporé dans la 87ème demi-

	brigade devenu 5ème. Caporal le 16 thermidor An X. Sergent le 28 vendémiaire An XII. Passé grenadier dans la Garde Impériale le 16/10/1806. Caporal au 1er régiment de Tirailleurs de la Vieille Garde le 8/6/1809. Passé au 2ème régiment de Grenadiers de la Garde Impériale le 1/7/1811. Sergent au 1er régiment de Grenadiers le 1/4/1813. Lieutenant en second au 2ème régiment de Grenadiers le 15/3/1814. Passé à la demi-solde à l'abdication de l'Empereur le 1/7/1814. Lieutenant au 3ème régiment de Tirailleurs le 13/4/1815. Licencié le 15/9/1815. Chevalier de la Légion d'honneur le 17/5/1813. Il fut de toutes les campagnes avec l'Empereur. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Il demande la nationalité française en 1817.
COLSON HUBERT JOSEPH	Né à Verviers le 6/7/1789. Fils de Mathieu Lambert et Jupsin Mathilde. Domicilié à Toulon. Entré en service dans le 2ème régiment d'artillerie de Marine comme canonnier le 8/6/1808. il y devient Lieutenant en second le 6/9/1813. Passé au 3ème régiment d'artillerie de Marine le 1/9/1814. Il reste au service de France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/11/1832.
COLSOUL JEAN PAUL	Né à Liège le 21/8/1788. +Paris le 26/8/1859. Entré en service le 21/5/1804 au 26ème régiment d'Infanterie de Ligne. Caporal le 2/2/1808. Sergent le 3/2/1812. Grenadier au 2ème régiment de Grenadiers de la Garde impériale le 24/2/1814. Passé au 1er régiment de Grenadiers de la Garde impériale le 2/4/1814 avec le grade de Caporal. Chevalier de la Légion d'honneur le 21/2/1814.
COMMINE AUGUSTIN JOSEPH LOUIS	Né à Tournai (Saint-Pierre) le 8/10/1780. Fils de Gilles Joseph et Dewame Jeanne. Entré en service le 9 nivôse an 7 au 23è régiment de chasseurs à cheval. Passé aux grenadiers à cheval de la garde impériale le 16/6/1808, matricule n°2014. Lorsqu'il est fait chevalier de la légion d'Honneur, le 14/9/1813, il était brigadier aux grenadiers à cheval de la Garde Impériale depuis le 1/3/1813. Passé au corps des cuirassiers de France en 1814 , matricule n°246. Congédié comme étranger en 1814. En 1837, il était domicilié à Tournay et jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire Il est décédé à Tournai le 13/10/1863. Signalons enfin qu'il était titulaire de la médaille de Sainte-Hélène.+ Tournai le 13/10/1863
CONSTANT JEAN NICOLAS	Né à Couvin le 19/10/1776. Fils de Stéphane et Guerin Marie Anne. Soldat dans la Garde Nationale le 1/9/1791. Cavalier au 1er régiment le 9/8/1802. Passé au 1er régiment de Carabiniers le 6/2/1803. Brigadier le 1/12/1806. Maréchal-

	des-Logis le 15/5/1809. Entré dans la Gendarmerie à Cheval de la Haute Marne le 3/2/1811. Brigadier dans le Garde de Paris en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/3/1831. Décédé le 24/5/1857.
CORBLOCK NICOLAS	Ou Carblock Nicolas. Né à Bruxelles le 6/11/1781. Incorporé dans les Grenadiers à Cheval de la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/2/1814.
CORTHOUTS JEAN	Né à Hasselt le 25/4/1784. Fils de Jean Nicolas et Greven Marie Aldegonde. Entré en service comme vélite grenadier le 14/3/1805. Sous-Lieutenant au régiment de Walcheren devenu le 131ème régiment d'Infanterie de Ligne le 13/3/1811. Lieutenant Porte-Aigle le 12/6/1813. Licencié le 18/9/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur du 12/10/1813. Décédé le 3/6/1852. IL avait demandé la nationalité française en 1816.
COSTER PIERRE JOSEPH	Né à Dinant le 25/7/1784. Enrôlé volontaire au 27ème régiment de Chasseurs à Cheval le 17/6/1807. Sous-Lieutenant le 22/5/1813. 1er Lieutenant au 27ème régiment de Chasseurs de Chasseurs à Cheval lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/2/1814. Il avait été nommé Sous-Lieutenant le 5/5/1813 et Lieutenant le 25/2/1814. Placé à la disposition du Ministre de la Guerre le 13/11/1815.
COTTY GASPARD HERMAN	Né à Waillet le 4/12/1772. +Paris 5/3/1839. Fils de Herman et Laval Marie Joseph. Naturalisé français le 7/3/1815. Fils d'un Lieutenant-Colonel et petit-fils d'un Capitaine, il obtint d'être admis à l'École de Châlons. Lieutenant en 1794. Capitaine le 3/7/1802. Chef de Bataillon le 6/3/1806, il fut désigné pour diriger la manufacture d'arme de Turin. Membre du conseil de perfectionnement de l'École Polytechnique et des conseils d'Artillerie présidés par l'Empereur. Colonel du 4/3/1811. Il resta au service de la France et acquit le grade de Maréchal de Camp. Chevalier de la Légion d'honneur du 29/5/1806. Officier le 24/10/1814. Commandeur le 23/5/1825. Grand-Officier le 10/3/1835.
COULON MATHIEU	Né à Liège l e 18/9/1779. Entré en service comme Tambour dans le 1er régiment de Chasseurs belges le 22/9/1792. Passé en l'An II dans le 94ème régiment d'Infanterie de Ligne devenu après plusieurs réorganisation le 2ème régiment d'Infanterie de Ligne. Caporal-tambour le 24 floréal An IX. Sergent le 16/12/1806. Tambour-Major le 1/6/1807. Retraité le 1/1/1811. Blessé à Wagram. Cehvalier de la Légion d'Honneur le 6/5/1809. Décédé le 24/1/1849. Fils de Jean et Gilisen Marie Joseph. Il avait demandé la nationalité française

	en 1816.
COURSELLE BONIFACE JOSEPH	Né à Grandglise (Beloeil) le 12/8/1787. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/2/1814. Domicilié à Dour en 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire. Il a servi dans le 19 ^e régiment d'infanterie de ligne matricule n°3819
COURTIN NICOLAS	Né à Bruxelles le 25/3/1788. Fils de Nicolas Joseph et L'ORFEVRE Marie Anne. Volontaire au 27 ^{ème} régiment de Chasseurs à Cheval le 22/10/1806. Brigadier le 10/12/1806. Passé comme soldat au régiment des Chasseurs de la Vieille Garde le 27/8/1808. Maréchal-des-Logis le 3/7/1814. Licencié le 10/2/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/11/1846. Décédé à Schaerbeek le 2/10/1863. Il était médaillé de Sainte-Hélène.
COUSSEMENT BERNARD JOSSE	Né à Gand le 21/10/1794. Volontaire au 32 ^{ème} régiment d'Infanterie de Ligne le 30/4/1811. Sous-Lieutenant le 22/3/1814. Bloqué dans Mayence entre le 16/11/1813 et 5/1814. Devenu Général-Major en Belgique. Commandeur de la Légion d'Honneur. Décédé à Gand le 22/6/1881. Il était médaillé de Sainte-Hélène.
COUTURIER JEAN BAPTISTE	Né à Bruxelles le 17/2/1788. Fils de Etienne Guillaume et Brunin Marie Françoise. Entré en service dans le 72 ^{ème} régiment d'Infanterie de Ligne le 2/6/1807. Il passe les grades intermédiaires et devient Sous-Lieutenant le 11/2/1814. Placé en demi-solde en 1814, il restera au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 11/10/1831. Décédé le 3/3/1841. Il avait demandé la nationalité française en 1818.
CRABBE JEAN LOUIS	Né à Bruxelles le 15/5/1768. Fils de Louis Joseph et de Blave Marie Antonia. Lieutenant au 17 ^{ème} régiment de Chasseurs à cheval le 6/2/1793. Le 16 ventôse An III, il fut placé à la suite du 5 ^{ème} régiment de hussards et y devient titulaire le 30 Prairial An IV. Il reçoit une sabre d'honneur le 28 ventôse An X pour avoir capturé le général autrichien Sporg et son Aide-de-Camp. Chef d'Escadron au 13 ^{ème} régiment de Chasseurs à Cheval. Le 27 frimaire An XI. Passé au 11 ^{ème} régiment de Chasseurs à Cheval en l'An XII. Aide-de-Camp du Maréchal Ney le 12 pluviôse An XII. Major au 14 ^{ème} régiment de Chasseurs à cheval le 8/5/1806. Chef d'État-Major du Général Laroche en décembre 1808. Mis à la suite et employé en 1813 à la suite de l'État-Major Général de la

	Grande Armée. Nommé Colonel le 1/12/1813. A la 1ère Restauration il est placé en non-activité. Au retour de l'Aigle, il est rappelé et sert dans l'État-Major de l'armée du Nord. Il se conduit avec bravoure sur le plateau de Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Il se retira à la chute de l'Empire. Membre de droit de la Légion d'Honneur le 24/9/1803. Officier de la Légion d'Honneur le 24/3/1804. Chevalier de Saint-Louis le 15/3/1815. Il décède à Neidensfelds le 23/6/1816.
CRETIN ANTOINE CONSTANT JOSEPH	Né à Tournay le 12/12/1778. Fils de Pierre Joseph et Lefranq Anne Joseph. Entré en service le 15 frimaire An VII au 10ème régiment de Chasseurs à Cheval. Passé aux Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale le 11/10/1808. Blessé à Wagram et à Montmirail. Passé dans la Garde royale en 1816, il reste au service de la France. Naturalisé français le 2/5/1818.
CREUTZ/CRETZ PIERRE	Né à Luxembourg le 31/1/1792.+Grivegnée le 26/3/1863. Fils de Roch et WILTZINS Catherine. Volontaire dans la Garde Impériale au 7ème régiment le 13/5/1809. Sous la Restauration, il passe au 2ème régiment de la Reine. Il est fait prisonnier de guerre à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813. Médaillé de Sainte Hélène. Devenu Lieutenant dans l'armée belge. Médaillé de Sainte Hélène
CRIQUILLION MAXIMILIEN JOSEPH	Né à Mons le 24/1/1786. Fils de Jean François Joseph et de Richebe Marie Françoise. Incorporé dans la Garde Impériale le 6/2/1806. Sous-Lieutenant au 8ème régiment de Dragons le 13/7/1807. Lieutenant au 3ème régiment de Cheval-Légers Lanciers le 25/3/1812. Capitaine le 17/7/1813. Démissionne le 1/2/1815. Blessé à Eylau (1807) et à Polotsk (11/9/1812). Présent sur le plateau de Mont Saint-Jean (Waterloo-18/6/1815). Devenu Général-Major dans l'armée belge. Titulaire de la Légion d'Honneur depuis le 17/3/1815. Décédé à Bruxelles le 13/8/1854.
CRISPIELS JEAN GEORGES	Né à Gand le 17/5/1777+28/9/1845. Fils de Jean Joseph et LELUBRE Marie. Soldat au 20ème régiment de Dragons le 1/6/1793. Il passe les grades intermédiaires et y devient Adjudant avec rang de Capitaine le 27/6/1811. Capitaine au 15ème régiment de Dragons le 29/7/1814. Démissionne le 14/12/1815. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/4/1807.
CROMBET PAUL GASPARD	Né à Namur le 23/8/1786. Entré dans la Marine en 1805. Enseigne de Vaisseau en 1812. Congédié comme étranger en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur

	le 25/7/1814.
CROOY ADOLPHE LEONARD GUILLAUME DE	Né à Tongres le 31/07/1790. Fils de Adolphe et Colignon Anne Christine. Soldat au 1er régiment de Hussards le 15/5/1808. Brigadier le 8/8/1810. Passé au 11ème régiment de Hussards le 1/12/1810. Il passe les grades inférieurs et y devient Lieutenant le 12/3/1814. Démissionne le 20/4/1814. Présent à Mont-Saint-Jean dans les rangs hollando-belges. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/8/1832. Décédé à Tongres le 11/2/1850.
CROSSET LAMBERT JOSEPH	Né à Limbourg le 17/9/1782. Fils de Philippe et Passi Marie Catherine. Entré en service au 4ème Bataillon de Sapeurs le 11/3/1804. Caporal en 1806. Sergent en 1809. Sergent-Major le 1/7/1813. Lieutenant en second le 18/3/1814. En non activité en 9/1814. Rappelé au 3ème régiment de Sapeurs le 1/4/1815. Il reste au service de France après la chute de l'Empire. Chevalier de la Légion d'Honneur du 29/10/1826. Naturalisé français le 31/7/1816. Décédé le 8/8/1855.
D'ASTIER ANTOINE	Né à Zetrud-Lumay?. Caporal au 12ème régiment d'Infanterie de Ligne; il retint les forces ennemies en Italie ce qui permis à une colonne de se mettre à l'abri. Pour ce bel acte, il reçoit un fusil d'honneur le 4 pluviôse AN XI. Par la suite, il passe dans le bataillon des vétérans avant de se retirer du service en 1805. Membre de Droit de la Légion d'Honneur.
D'ASTIER HENRI LOUIS MARIE	Né à Zetrud Lumay le 24/8/1784. Volontaire dans les chevau-légers belges devenu 27ème régiment de chasseurs à cheval. Maréchal-des-logis le 21/10/1806. Sous-Lieutenant le 6/12/1806. Lieutenant le 17/8/1809. Passé aide de camp du Général CHAMBARLHAC de LAUBESPIN le 17/7/1811. Il devient capitaine. Le 17/1/1815, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur, Bourgmestre de la commune de Zetrud-Lumay, il y décède le 13/3/1828,
D'ASTIER HONORE DOMINIQUE	Décédé à Zetrud Lumay le 8/10/1824. Officier au service de la France jusqu'en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur.
D'AUBREME ALEXANDRE CHARLES JOSEPH	Né à Bruxelles le 18/6/1773. "Lieutenant général au service des Pays-Bas, commandeur de l'ordre militaire de Guillaume, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre de la Réunion, etc., naquit à Bruxelles en 1773, et mourut à Aix-la-Chapelle en 1835. Il entra au service de France en 1792, après avoir fait partie d'un des corps de volontaires que la révolution brabançonne fit surgir en 1790 et qui allèrent chercher un refuge au-delà des frontières, lorsque le gouvernement autrichien eut rétabli son autorité dans les provinces belgiques.

	Le jeune d'Aubremé fut admis en qualité de lieutenant dans le deuxième régiment d'infanterie belge; il servit sous les généraux Dumourier, Custine, Houchard et Pichegru, fit toutes les campagnes en Belgique et en Allemagne, puis passa au service de Hollande avec le grade de major des gardes du roi Louis. Il retourna au service de France en 1810, et commanda le 136e régiment de ligne pendant la campagne de 1813. Il se distingua à la bataille de Lutzen, où il fut blessé dangereusement. Son régiment y fit des prodiges de valeur et obtint quarante-deux décorations de la Légion d'honneur que son colonel distribua sans s'en réserver une pour lui-même. Il se distingua de nouveau à Bautzen, et reçut alors la croix qu'il avait si souvent méritée. Pendant la campagne de France, son régiment fut littéralement anéanti; le colonel y fut également blessé. Après la chute de l'empire, le colonel d'Aubremé revint dans sa patrie et fut investi du commandement d'une brigade à la tête de laquelle il combattit à Waterloo. En 1818, le roi Guillaume le fit adjudant général, commissaire général de la guerre l'année suivante, et lieutenant général en 1825. Après la révolution de 1830, le général d'Aubremé vécut dans la retraite" (Général Guillaume dans la biographie nationale). Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/8/1813. Il deviendra officier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'ordre de Guillaume, Officier de l'ordre de la Réunion etc
D'HANIS ANTOINE	D'Hanis de Cannart. Né à Anvers le 25/1/1792. Fils de Silverstre et de Polvliet Catherine. Il a servi sous l'Empire dans la Garde d'Honneur de Napoléon. Membre du Congrès en Belgique. Décédé le 19/11/1855. Chevalier de la Légion d'Honneur du 2/4/1814.
D'OTREPPE de BOUVETTE FREDERIC	Baron. Né à Namur le 30/5/1785. Décédé à Liège en 1868. Volontaire au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne avec le grade de fourrier le 1/12/1803. Sergent-Major le 3/5/1804. Sous-Lieutenant le 24/3/1805. Lieutenant le 26/5/1807. Capitaine le 9/7/1809. Passé au 7ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/9/1814. Chef de Bataillon le 3/4/1815. Blessé à Raab et à Leipzig. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/7/1809. Officier dans le même ordre le 21/6/1813. Médaillé de Sainte Hélène. Issu d'une vieille famille de Sambre et Meuse (Fernelmont), il demande la nationalité française le 2/2/1815.
DAGLY MATHIEU GERARD	Né à Spa le 13/4/1759. +11/8/1829. Fils de Mathieu et Mors Jeanne Catherine. Quand il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 18 thermidor An XII, il est Capitaine au 26ème régiment d'Infanterie Légère. Il demande la nationalité

	française en 1819.
DAINE NICOLAS JOSEPH	Né à Andenne le 13/10/1782. Fils de Henri et LALOI Marie Thérèse. Enrôlé volontaire en 1795, il fit ses premières campagnes sous Pichegru et Moreau dans la 17ème demi-brigade d'Infanterie Légère. Lieutenant en 1807 et Capitaine le 7/5/1809. Chef de Bataillon au 10ème régiment polonais. Le 21/6/1813, il reçoit son brevet de Colonel mais il est fait prisonnier de guerre à Dantzig le 17/11/1813. A son retour de captivité, il passe au service de la Hollande. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 7/5/1807. Devenu Lieutenant-Général en Belgique. Décédé à Charleroi le 18/10/1843.
DALCQ	Né à Piétrain le 17/8/1785. Conscrit de l'an XIII. Fils de Martin Josphe et Marteau Jeanne Josephe. Chevalier de la Légion d'Honneur du 17/3/1814. Domicilié à Noduwez-Linsmau en 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
DALLE JEAN BAPTISTE	Né à Mons le 15/5/1786. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/9/1813. Cité dans l'almanach royal de 1820 et dans l'état de la Légion d'Honneur en 1837. Dans ce dernier document la date d'admission dans la Légion d'Honneur est le 28/2/1814. En 1837, il était domicilié à Ransbrugge et jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
DAMAFVE MARTIN	Né à Heure le Romain le 29/8/1777. Fils de Pascal et Colson Elisabeth. Entré en service le 30 germinal An XII dans le 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Après avoir passé les grades intermédiaires, il y devient Sous-Lieutenant le 14/8/1813. Passé au 7ème régiment d'Infanterie de Ligne en 9/1814 et placé en demi-solde le 11/9/1815. Il reste au service de la France. il demande la nationalité française en 1817.
DAMMAN JACQUES	Né à Bruxelles le 13/11/1777. Conscrit à la 33ème Demi-Brigade le 21/10/1798. Passé au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Lieutenant en 1813. Il participa à quatre campagnes sous les ordres de Masséna et Moreau. Campagnes de 1798 à 1815. Prisonnier à Hanau, il n'en revient qu'au mois de juin 1814. Il est présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Démissionnaire en 1816. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/1/1813. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Décédé à Bruxelles ou Gand le 22/8/1844.
DANDELIN GERMINAL PIERRE	Né au Bourget le 12/4/1794. Fils de Pierre Noël et BOSMAN Marie Françoise. Grenadier de la Garde Nationale à Walcheren en 1809. Quitté en 9/1810.

	Admis à l'École Polytechnique en qualité de Sergent le 1/11/1813. Quitte l'École Polytechnique le 6/7/1815. Blessé à la tête à la bataille de Paris. Devenu Colonel dans l'armée belge. Il était titulaire de la Légion d'Honneur du 12/6/1815. Décédé à Ixelles le 15/2/1847. Il était naturalisé belge depuis le 4/4/1846.
DANDIN JEAN FRANCOIS	Né à Mariembourg le 10/11/1788. Fils de Théodore et Storder Françoise. Entré en service au 8ème régiment d'Artillerie à pied le 4/10/1806. Sergent le 15/10/1813. Il a participé en 1807-1808 à la campagne en Prusse. En 1809-1810-1811-1812 en Espagne et Portugal, En 1813-1814 au 13ème Corps de la Grande -Armée, en 1815 à l'armée du Nord. Blessé à Salamanque et à Mont-Saint-Jean (Waterloo), Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/8/1814. Il reste au service de France et décède le 21/10/1845. Il a demandé la nationalité française en 1820.
DANKAERT JEAN	Né à Bruxelles le 13/4/1764. Entré en service le 10/12/1781. Caporal le 27/12/1789. Sergent le 16/12/1791. Passé à la 157ème régiment d'Infanterie Légère le 14/7/1795. Le 25/11/1796, il passe dans la 70ème demi-brigade d'Infanterie de Ligne. Sous-Lieutenant le 21/5/1800. Lieutenant le 21/1/1801. Capitaine le 26/4/1808. Retraité le 14/2/1812. Rappelé à la 13ème Cohorte de la Garde Nationale le 7/4/1812. Passé au 136ème régiment d'Infanterie de Ligne le 26/1/1813. Retraité le 1/7/1814. Blessé à Busaco et Lutzen. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/4/1811. Décédé le 14/9/1826. Il demande la nationalité française en 1815.
DAUBEL ALEXANDRE	Né à Verviers le 13/9/1771. Fils de Hubert et Puissant Anne Jeanne. Entré en service dans les Chasseurs du Nord le 15/10/1789. Passé dans le 7ème régiment d'Artillerie à Pied le 20/12/1790. Passé dans les canonniers à Cheval de la Garde Impériale le 18/8/1806. Congédié le 20/7/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/11/1813. Décédé le 26/1/1854. il demande la nationalité française en 1825.
DAUSIN GREGOIRE JOSEPH	Né à Rebecq le 21/1/1782 ou 12/3/1779. Fils de Martin et Descotte Marie. Incorporé dans le 8ème régiment d'Artillerie à Pied. Chevalier de la Légion d'honneur du 2/4/1814 (à Fontaineblau). A ce moment, il était 1er Canonnier à la 3ème Compagnie d'artillerie à pied de la Garde Impériale.
DAVRANCE HYACINTHE	DAWANCE Hyacinthe dit DAVRANCE. Né à Flemalle Haute (Liège) le 10/7/1787. Incorporé dans le 27ème régiment de Chasseurs à Cheval. Lieutenant en

	12/1813. Versé dans le 7ème régiment de Chasseurs à Cheval après abdication de l'Empereur en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/7/1813.
DAYWAILLE PIERRE ANTOINE	Né à Liège le 1 ou 17/4/1773. + 14/11/1837. Volontaire dans la Garde Liégeoise. Cadet au 1er régiment de Dragons belges en 1790. Volontaire au 1er Bataillon belge en 1792. Capitaine au 1er Bataillon des Chasseurs Liégeois en 1793. Prisonnier en Autriche pendant trois ans et demi. Il passe au 3ème régiment d'Infanterie Légère le 30 floréal AN IV. Il passe au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 13/9/ 1803. Adjoint à l'État-Major de la Grande armée en Prusse : il devint successivement officier d'ordonnance des généraux Loison et Canuel, aide de camp du Général Marx, puis adjoint à l'État-Major du duc d'Abrantès ; et comptait alors au 18ème régiment d'Infanterie de Ligne en garnison à Strasbourg, chef d'Escadron d'État-Major le 8/8/1813. Il est démissionnaire le 26/9/1814. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 26/8/1811 et de l'ordre royal et militaire de Saint Louis. Devenu Lieutenant-Général en Belgique
DE BEDTS FRANCOIS	Né à Ghistelles le 16/11/1778. +Anvers le 24/7/1838. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/4/1807.
DE BEDTS JOSEPH	Né à Ghistelles le 19/3/1783. Chevalier de la Légion d'Honneur du 28/11/1813
DE CORNELISSEN-DE-WEYMSBROECK JEAN BAPTISTE ADRIEN JACQUES ANTOINE	Né en 1787. +Schooten le 26/6/1848. Chambellan de Napoléon, Chevalier de la Légion d'Honneur. Fils de Jean-Baptiste et Martini Isabelle Marie Françoise.
DE LOOZ CORSWAREM D'OCQUIER	Né à Namur le 30/11/1788 + Avin 30/3/1843. Sa carrière commence en 1806 comme Sous-Lieutenant dans les Lanciers de Berg. Capitaine le 30/11/1808. Capitaine le 17/11/1810. En 1813, il est Chef d'Escadron avant d'être fait prisonnier la même année. Rentré au régiment le 5/2/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813, Fils de Louis et Kerens Marie. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Devenu Général-Major dans l'armée belge.
DE MEYER J.J	Né à Meerendre en 1786. Ancien Chirurgien-Major de la Grande-Armée. Il quitte la carrière militaire en 1817. Chevalier de la Légion d'honneur.
DE RUZETTE MAXIMILIEN	Né à Mons le 27/7/1793 +Saint Josse ten Noode le 18/12/1875; Sous-lieutenant au 82ème régiment d'Infanterie de Ligne le 8/2/1813. Lieutenant le

EMMANUEL FRANCOIS JOSEPH	1/5/1813. Blessé à Bautzen et prisonnier de guerre à Leipzig le 18/10/1813. Rentré de captivité au 82ème régiment d'Infanterie de Ligne. En non-activité le 12/9/1814. Il démissionne du service de France en 1/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur par ordonnance Royale en 1846. Devenu colonel en Belgique. Médaillé de Sainte-Hélène.
DE-BLAUWE PIERRE JOSEPH CONSTANTIN	Né à Gand le 16/11/1777.+1840. Conscrit le 9/4/1799. Caporal le 8/6/1799. Fourrier le 14/7/1800. Sergent le 19/1/1803. Sergent-Major le 11/2/1803. Adjudant Sous-Officier le 1/6/1805. Prisonnier par les Autrichiens à Gordenonne le 15/4/1809. Rentré. Sous-Lieutenant le 18/4/1811. Lieutenant au 76ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21/4/1813. Le régiment est devenu 68ème (65ème ?) régiment d'Infanterie de Ligne sous la Restauration. Blessé à la Poitrine et au talon devant Wavre le 19/6/1815. Prisonnier de guerre. Chevalier de la Légion d'Honneur du 22/8/1812. Devenu Capitaine dans l'armée belge.
DE-BOEUR JEAN HENRY THOMAS ENGELBERT	Né à Liège le 10/9/1760. Décédé à Liège le 12/2/1837. Il sert d'abord dans le régiment de Berlaymont et en Autriche. Entré comme Capitaine à la constitution du 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 9/9/1803. Chargé de l'organisation du recrutement dans le département de l'Ourthe, il ne rejoint le régiment que le 16/1/1806. Il s'occupa essentiellement du dépôt du régiment jusqu'en 1813. Admis la même année dans le grade de Chef de Bataillon. Retraité le 1/9/1814. Chevalier de La Légion d'Honneur le 30/9/1814.
DE-BOSSART HERMAN JOSEPH HERMAN JOSEPH	Né à Liège le 29/6/1794. +Bruxelles le 25/2/1860. Officier au 2ème régiment des Gardes d'Honneur. Chevalier de la Légion d'honneur. Médaillé de Sainte Hélène.
DE-BOUSIES PHILIPPE RENE	Né à Mons le 2/3/1789. +Bruxelles le 5/1/1875. Gendarme d'ordonnance de la Garde Impériale le 9/11/1806. Brigadier le 7/8/1807. Sous-Lieutenant au 7ème régiment de Cuirassiers le 8/2/1808. Lieutenant le 4/3/1812. Capitaine le 19/11/1812. Mis à l'ordre du jour pour son action dans l'Isle de Willebourg près de Hambourg le 9/2/1814. Blessé à Schwerin le 25/11/1813; Chevalier de la Légion d'Honneur le 9/11/1814. Devenu Major dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
DE-BRIAS LOUIS	Né à Luxembourg le 15/11/1781. Soldat au 27ème régiment de Chasseurs le 6/11/1806. Il y devient Capitaine-Commandant et commandant d'escadron le 20/7/1813. Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge. Chevalier de la

	Légion d'Honneur le 6/11/1810. Il deviendra Commandeur dans cet ordre. Il est décédé le 5/9/1855. Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge.
DE-BROICH	DE BROECH ou DE BROICH Frédéric Guillaume. Vélite aux Grenadiers de la Garde Impériale le 14/3/1805. Lieutenant dans le 16ème régiment d'Infanterie de Ligne. Lieutenant le 29/5/1809. Aide-de-Camp en 1811. Capitaine au 34ème régiment d'Infanterie Légère le 14/12/1812. Passe au 17ème régiment de Dragons le 16/10/1813. Aide-de-Camp du général de Division Soult le 4/11/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/8/1809. Né à Durwiss dans la Roer le 27/11/1782. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) comme Capitaine dans les rangs du régiment de Dragons n°5 au service des Pays-Bas. Décédé à Paris le 7/9/1849.
DE-BROUCKMANS LOUIS ALEXANDRE JOSEPH	Né le 4/1/1796. +Château de Kerkom le 10/12/1865. il a servi la France et fut décoré de la Légion d'Honneur.
DE-BRUYELLE JEAN	Né à Bruxelles le 12/7/1788. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813. A cette époque, il était sergent au 1er régiment de Voltigeurs de la Garde Impériale.
DE-BUISSERET ALEXIS EMMANUEL	Né à Mons le 13/4/1772. Il a servi dans les rangs du 20ème régiment du 20ème régiment de Dragons. Rentré dans la vie civile à la chute de Napoléon, il fut admis dans l'administration des finances.
DE-BUISSERET DE BLARENGHIEN JEAN ALBERT LOUIS JULES	Comte. Né à Lille en 1788. +Saint-Giles le 6/2/1874. Il a servi dans les rangs du 27ème régiment de Chasseurs à cheval. Il devint Chef d'Escadron sous Charles X. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1814.
DE-CHASTRE GERARD XAVIER BERNARD JOSEPH	d'Onijn de Chastre Gérard Xavier Bernard Joseph. Né à Louvain le 13/4/1757. Licencié en lois civiles et canoniques de l'université catholique de Louvain en 1781. La même année, il est avocat au Conseil Souverain du Brabant siégeant à Bruxelles. Membres de lignages ou familles patriciennes de la ville de Bruxelles. En 1789, il est nommé échevin ou magistrat juge du tribunal impérial de première instance à Louvain par Joseph II. En 1791, il est nommé amman de la ville de Bruxelles. Sous l'Empire il est nommé membre du conseil communal de Louvain. Maire de cette commune (3/1808), membre du conseil général du département (19 germinal An IX, membre du conseil général des hospices et de recours de l'arrondissement de Louvain (3 ventôse An XI), président du collège électoral du département (Dyle, 22/11/1810), Président

	du conseil du premier canton de Louvain (en l'An XI et le 15/7/1808), député du Corps législatif (3/5/1811).
DE-CLERCQ DE JOSEPH EMMANUEL	Né à Gand le 22/2/1778. Il était grenadier au 5ème régiment d'Infanterie de Ligne quand il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 11/9/1809. Il figure sur l'Etat de 1837 et est probablement décédé à Gand.
DE-COLLAERT MARIE JOSEPH FERDINAND GERARD	Né à Bléhen le 17/12/1758.+Tongres le 28/10/1836. Fils de Marie Joseph Ferdinand et Hauben Marie Anne. Baron. Il commence sa carrière militaire au service de l'Autriche. Il passe ensuite au service du soulèvement des belges contre les autrichiens en 1790. Capitaine au service de la république batave le 10/6/1795. Lieutenant-Colonel le 4/10/1805. Passé le 22/9/1806 au régiment de Hussards hollandais. Major de la Garde Royale hollandaise le 1/4/1807 Colonel au régiment de Hussards hollandais le 2/12/1807, Le régiment devient 11ème régiment de hussards le 18/8/1810. il est confirmé dans son grade le 5/12/1810. Il participe à la campagne de Russie et est blessé à la bataille de la Moskowa le 7/9/1812. Admis à la retraite le 28/9/1812. Chevalier de la Légion d'Honneur du 11/10/1812.
DE-CORNELISSEN-DE-WEYMSBROECK JACQUES JOSEPH ANTOINE NEPOMUCENE	Jacques-Joseph-Antoine-Jean Népomucène de Cornelissen de Weymsbroeck, né 17 août 1757, chambellan de l'empereur Napoléon , créé comte de l'Empire par patentes du 6 octobre 1810, chevalier de la Légion d'honneur, mort 22 décembre 1813 (in Annuaire de la Noblesse de Belgique, Bruxelles, 1850), Fils de Jean-Baptiste et Martini Isabelle Marie Françoise.
DE-COUDENHOVE ANTOINE LOUIS FRANCOIS JOSEPH	Né en 1780. +Pont à Mousson le 5/5/1856. Capitaine de gendarmerie sous l'Empire. Chevalier de la Légion d'Honneur.
DE-CROESER-DE-BERGES DE CHARLES ENEE JACQUES	Croeser de Berges Charles Enée Jacques (Baron). Né à Bruges le 14/7/1746. Fils de Charles Joseph et Stochov Marie-Charlotte. Il fait ses études de droit à Louvain. Magistrat sous les autrichiens, il devient président du Conseil Général du département de la Lys. Il en assure la présidence en 1802. Maire de Bruges de 1803 à 1813. Il le sera à nouveau de 1817 à 1827. C'est lui qui accueille l'Empereur et l'Impératrice en 1810 à Bruges. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/5/1810. Décédé à Bruges le 22/1/1828.
DE-DEKEN DOMINIQUE	Né à Gand le 26/7/1787.+Anvers 25/11/1864. Fils de Jean François et DESMEDT Marie Elisabeth. Élève vétérinaire à l'École d'Alford le 15/8/1803. Soldat au 9ème régiment de Hussards le 14/3/1807. Sous-Lieutenant au

	12ème régiment de Hussards le 14/7/1813. Démissionne sur sa demande le 21/8/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Blessé trois fois en service. Devenu Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/07/1813. Médaillé de Sainte Hélène.
DE-FAILLY AMEDEE JEAN MARIE GUILAIN	de FAILLY Amédée Jean Marie Ghislain (Baron). Né à Bruxelles le 17/4/1789.+Bruxelles le 24/4/1853. Élève à l'École militaire de Fontainebleau le 24/10/1805. Sous-Lieutenant au 12ème régiment d'Infanterie Légère le 11/11/1806. Lieutenant le 9/11/1809. Capitaine au 15ème régiment d'Infanterie Légère le 7/2/1812. Lieutenant-Colonel le 10/6/1813. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Devenu Général-Major dans l'armée belge et ministre. Chevalier de la Légion d'Honneur le 7/2/1813.
DE-FAVEREAU CHARLES THEODORE AUGUSTE	Né à Liège le 10/5/1787.Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/2/1814. A cette époque, il était Lieutenant au 26ème régiment de Chasseurs à Cheval.
DE-GARCIA-DE-LA- VEGA FRANCOIS DENIS JOSEPH	Né à Flostoy/Havelange le 10/5/1790.Nommé en 1809 Lieutenant de la Garde Nationale Mobile du département de Sambre et Meuse lors du débarquement des anglais dans l'île de Walcheren.. Il participe à la campagne de 1813 dans les rangs du 2e régiment des gardes d'honneur. Il y est nommé Lieutenant. Après la chute de Napoléon, il entra comme garde du corps dans la maison du roi Louis XVIII, compagnie de Wagram. Mais les Cent-Jours le forcèrent à rentrer en Belgique où il embrasse la carrière de la magistrature. Nommé juge d'instruction à Namur et, par la suite vice-président du tribunal civil de cette ville, M. Garcia de la Vega a eu entrée dans la chambre des représentants en 1839 et a siégé dans cette assemblée jusqu'en 1848. Il est chevalier de l'ordre de Léopold. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/12/1842. Décédé à Omezée le 19/11/1856.
DE-GLYMES-DE- HOLLEBEKE ADOLPHE JOSEPH LABRE	Né à Tirlemont le 14/12/1791£. +Jodoigne-Souveraine 7/6/1834. Major d'Infanterie au 69ème régiment d'Infanterie de Ligne sous le 1er Empire. Il fut également bourgmestre de Jodoigne-Souveraine, Chevalier de la Légion d'Honneur.
DE-GODIN PIERRE ARNOLD JOSEPH	Né à Hodimont le 16/3/1766 baptisé à Petit-Rechain. lieutenant-Colonel de la Garde Nationale d'Ensival en 1789. Fabricant de draps à Ensival. Président du collège électoral et du Conseil général du département de l'ourte et du canton de Theux. Chevalier de la Légion d'Honneur du 27/1/1805. Fils de Arnold

	Jacques Joseph et Dethier Marie Anne. Décédé à Ensival le 5/1/1843.
DE-GOESWIN CHARLES ERNEST	Né à Liège le 17/2/1777. +Liège le 31/10/1858. Il commence sa carrière en Autriche. Entré au service de la France avec le grade de Capitaine dans la 78ème Cohorte de la Garde Nationale le 7/4/1812. Passé au 12ème régiment d'Infanterie de Ligne le 8/2/1813. Passé au 19ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/7/1814 et il démissionne du service de France le 1/9/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 31/3/1814. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée des Pays-Bas. il est enterré au cimetière de Robermont.
DE-GOOSSENS MATHIEU PHILIPPE	Chevalier. Né à Gand le 26/9/1770. Fils de Philippe et Raes Esther Judith. Sous-Officier au 4ème Bataillon belge le 6/9/1792. Sous-Lieutenant le 25/9/1792. Lieutenant au 2ème Bataillon de Chasseurs le 1/1/1793. Passé au 4ème Bataillon de Tirailleurs le 23/9/1794. Passé dans la 30ème demi-brigade le 6/3/1796. Attaché à l'État-Major de l'armée d'Italie le 7/6/1799. Lieutenant à la suite au 4ème régiment de Hussards le 6/4/1801. Lieutenant en pied au 9ème régiment de Hussards (devenu 9ème régiment Bis en 1/1812 et 12ème régiment de Hussards le 10/3/1813) le 1/7/1802.. Capitaine en 1809. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/7/1809. Il est fait Capitaine pour son attitude à Ratisbonne et est fait Chevalier de la Légion d'Honneur pour sa belle attitude à Wagram. Il avait demandé la nationalité française en 1815. Décédé le 8/8/1823.
DE-GOY LOUIS	Né à Westerlo le 29/1/1784. +Malines le 21/10/1862. Soldat au 11ème régiment de Cuirassiers le 25/2/1798. Adjudant Sous-Officier en 1813. Congédié en 1815. Blessé à Eylau. Chevalier de la Légion d'Honneur (Selon Monsieur Bernaerts). Devenu Lieutenant dans l'armée belge. Médaillé de Sainte Hélène. Décédé à Malines le 21/10/1862. Devenu Lieutenant dans l'armée belge. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815.
DE-GOYS LOUIS	Ou De Goy. Né à Westerloo le 29/1/1794. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/12/1813, Il était alors Adjudant Sous-Officier dans le 11ème régiment de Cuirassiers. Dans l'état de 1837, il était domicilié à Malines.
DE-GREIS JACOB	De Greif ou Degreef Jacques. Né à Wichelen le 27/1/1784. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/2/1814. il était Grenadier dans les grenadiers à cheval de la Garde Impériale.
DE-GUAITA LOUIS ROBERT	Né à Hasselt le 21/7/1788 +Gand le 9/1/1868; Fils de François Marie Alojsius Barnabas et BARDENSTEIN Françoise. Commence sa carrière en 1800 comme

	Cadet au service de la Hollande. Il y devient Lieutenant le 1/2/1807. Incorporé dans l'armée française le 9/7/1810 par incorporation de la Hollande à l'Empire. Capitaine au 8ème régiment de Hussards le 5/3/1812. Prisonnier de guerre par les Prussiens le 16/3/1813. Rentré des prisons le 1/3/1814. Aide de Camp du général STEDMAN. Devenu Général Major dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaillé de Sainte-Hélène.
DE-HOLLOGNE JEAN ANTOINE BARTHOLOMEUS	Né à Hasselt le 24/8/1781.+Gand le 14/7/1867. Soldat à la 4ème 1/2 brigade le 24/1/1801. Sergent au 4ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1808. Passé le 28/5/1812 au 127ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sous-Lieutenant le 25/9/1812. Lieutenant le 3/6/1813. Le 24/5/1814 il passe au 19ème régiment d'Infanterie de Ligne. Démissionne du service de France le 22/8/1816. Blessé à Bromberg le 7/1/1813 et à Wittemberg le 4/3/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/8/1813. Devenu Major en Belgique. Médaillé de Sainte Hélène.
DE-KERCHOVE-DE-DENTERGEM CONSTANTIN GHISLAIN	Né à Gand le 31/12/1790. +Wondelgem 12/7/1865. Volontaire au 22ème régiment de Chasseurs à Cheval en 1810. quitte le service en 1814 avec le grade de Lieutenant Adjudant-Major . Devenu sénateur en Belgique, il fut bourgmestre de Gand de 1842 à 1855. Fils de Jean François Joseph et Della Faille Sabine Jeanne Ghislaine.
DE-LA-FONTAINE ALFRED GREGOIRE DESIRE	Né à Namur le 25/2/1789. +Mantak (Indes Orientale) en 1825. Entré à l'École de Fontainebleau et est Sous-Lieutenant au 75ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1806. Mis en disponibilité à la Restauration, il devient Aide-de-Camp du Maréchal Grouchy avec le grade de Colonel d'État-Major. Après le désastre de Waterloo, il est à nouveau mis en disponibilité. Il quitte l'armée française pour entrer en service dans les Pays-Bas. Il décède aux Indes néerlandaises. il était chevalier de la Légion d'Honneur.
DE-LA-HAYE NICOLAS AUGUSTIN	Né à Niederanven le 14/11/1782. Naturalisé le 21/11/1839. +Louvain le 10/2/1866. Sous-Lieutenant au 48ème régiment d'Infanterie de Ligne le 25/2/1809 venant du service d'Autriche. Lieutenant de Grenadiers le 1/5/1811. Capitaine Adjudant-Major du 48ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1815. Il est présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo). Il démissionne le 31/12/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/3/1815. Officier de la Légion d'Honneur Devenu Général-Major dans l'armée belge.
DE-LA-TOUR FRANCOIS	Né à Bruxelles le 3/2/1787. Il est Capitaine dans les Lanciers de Berg lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 24/7/1813 et Officier dans le

	même ordre le 14/9/1813,
DE-LAMARE JEAN BAPTISTE	Né à Bruxelles le 29/9/1774. Naturalisé Français par ordonnance du 10/1/1816. Fils de de parents français (son père était architecte), Philippe et Beugnis Marie-Madeleine, Jean-Baptiste Hippolyte Lamare entre au service le 1/2/1793, en qualité de sous-lieutenant du génie. Il a fait toutes les campagnes de la révolution à l'armée du Nord, à celles des Alpes, d'Italie, d'Allemagne, de Prusse, de Pologne et d'Espagne ; il s'est trouvé à sept sièges ou défenses de places, à un grand nombre d'affaires et à plusieurs batailles.— Lieutenant en 1795, capitaine en 1796, chef de bataillon en 1810, il fut nommé colonel en 1811, en récompense des services rendus aux deux premières défenses de Badajoz. Il est prisonnier en Angleterre en 1812 après la chute de cette place, il fut échangé en novembre même année. Blessé deux fois légèrement au siège de Badajoz, il a eu trois chevaux blessés sous lui, sur les bords de la Narew en Pologne, à Badajoz et à la bataille de Leipzig. Le colonel Lamare a fait les campagnes de 1813 et 1814, en qualité de commandant du génie au cinquième corps. En 1815, passé colonel au 1er régiment du génie, il fit la campagne de Waterloo, se trouva sous les murs de Paris, et accompagna son corps sur les bords de la Loire, licencié à la Rochelle. Il fut peu après rappelé sous les drapeaux et nommé en 1816 directeur des fortifications à Bayonne, puis à la Rochelle en 1823, ensuite au Havre. Élevé au grade de maréchal-de-camp en 1832, il fut appelé au commandement du-département du Jura, et bientôt à celui de la Seine inférieure. M. Lamare a été successivement nommé Chevalier le 12/1/1809, officier le 28/9/1813 et commandant de la Légion-d'Honneur et sous la restauration chevalier de Saint-Louis (in Biographie des Hommes du Jour, Germain SARRUT Et B. SAIOT-EDME, JUSTICE, VBRITÉ, IMPARTIALITÉ. OME 2«.—1" PARTIE. nom KRABBE, LIBRAIRE, RUE DE BUSSY) . Décédé le 8/5/1855. Nous le reprenons parce qu'il est né à Bruxelles et naturalisé. Nous ajouterons qu'il est décédé dans la même cour ou l'Empereur fit ses adieux en 1814.
DE-LIBOTTON GUILLAUME	Né à Liège le 14/5/1788. Fils de Pierre et de Hazlez Sophie. Garde d'Honneur au 2ème régiment le 18/6/1813. Brigadier le 28/6/1813. Maréchal des Logis le 26/8/1813. Lieutenant de Cavalerie le 22/7/1814. Démissionne honorablement le 31/1/1815. Il passe au service de Hollande et se trouve sur le plateau de Mont Saint-Jean (Waterloo). Devenu Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur du 28/11/1813. Décédé à Bruges ou Bruxelles (pour le

	nécrologue Légeois de 1853) le 29/9/1852.
DE-MARNEFFE LOUIS JOSEPH	Né à Bruxelles le 19/3/1789. Fils de Pierre Joseph et VAN ASSCHE Martine Elisabeth. Soldat au 1er régiment de Hussards le 4/9/1804. Officier d'Ordonnance du Prince Louis, Général en Chef de l'armée du Nord avec rang de Lieutenant le 10/11/1805. Gendarme d'Ordonnance dans la Garde Impériale monté et équipé à ses frais le 4/10/1806. Sous-Lieutenant au 30ème régiment de Dragons le 16/7/1807. Lieutenant le 20/7/1809. Capitaine le 30/6/1812. Adjoint à l'état-major général de cavalerie sous les ordres du général Belliard le 3/7/1812. Aide de Camp du Général EVERS le 1/11/1812. Prisonnier de guerre à Koenigsbergen le 4/1/1813. Rentré le 19/12/1814. Démissionne en 12/1814. Devenu Lieutenant-Général en Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur le 11/10/1812. Il deviendra Commandeur dans cet ordre. Décédé à Louvain le 19/3/1848.
DE-MEAN EUGENE FRANCOIS	Né à Liège le 9/2/1789. +Liège le 7/4/1876. Entré au service de France comme Garde d'Honneur en 1813. En 1815, il est chambellan du Roi des Pays-Bas. En Belgique, il fut membre du congrès, sénateur et Chevalier de la Légion d'Honneur.
DE-MERCX EDOUARD ALEXIS JOSEPH GHISLAIN	Né le 23/5/1788 à Bruxelles. +8/2/1855. Fils de Louis François Joseph Ghislain et PIERET Marie Anne Joseph. Il a d'abord servi en Autriche avant d'entré au service de France le 29/6/1811. Capitaine au 8ème régiment de Cheval-Légers Lanciers le 28/10/1811. Prisonnier de guerre à Volency en 1812. Échappé des prisons russes en 8/1813. Chef d'Escadron le 12/8/1813. 0Désigné pour le 7ème régiment de Cheval-Légers Lanciers le 1/1/1814. Désigné pour le 2ème régiment de Cheval-Légers Lanciers le 5/5/1814. Passé au 8ème régiment de Cuirassiers le 16/8/1814.Placé en non-activité à Lille à la 16ème Division militaire. Il démissionne honorablement le 7/10/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) dans les rangs hollando-belges. Devenu Général-Major dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur.
DE-PORTER GUILLAUME BARTHELEMY JOSEPH	Né à Liège le 27/7/1786. Il était Maréchal des Logis au 2ème régiment de Carabiniers lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/10/1812.
DE-PUYDT	DE-PUYDT Remy Né à Poperinge le 3/8/1789,+Schaerbeek le 20/9/1844, Sous-Lieutenant de la 72ème Cohorte de la Garde Nationale (Gand) le 10/6/1812. Lieutenant le 17/4/1813. Capitaine le 27/1/1814. Blessé à Bautzen le 20/5/1813. Devenu Colonel dans l'armée belge. Il est mentionné Chevalier de

	la Légion d'Honneur dans le journal militaire de 1841,
DE-QUARTERY MELCHIOR LOUIS MAURICE	Saint-Moritz le 28/5/1792. +Arlon le 5/1/1840. Sous-Lieutenant au Bataillon de Valaison en 1808. Lieutenant en 1812. Capitaine en 1813. Prisonnier de guerre le 19/3/1814 à la reddition de Custrin Brandebairo. Chevalier de la Légion d'Honneur du 29/10/1828. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge.
DE-RIQUET FRANCOIS JOSEPH PHILIPPE	Comte de Caraman , prince de Chimay. Chevalier de la légion d'honneur du 12/2/91830. Né en 1771 et +Toulouse en 1843. Napoléon I' a fait chef de cohorte.
DE-ROMAIN CHARLES	Né à Charleroi le 13/9/1766 ou 1776. Fils de Jean Baptiste et d'Yvoil Marie Joséphine. Capitaine au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 24/2/1805. Passé aux Vélites de Florence le 6/8/1812. Chevalier de la Légion d'Honneur le 29/11/1813. Officier dans le même ordre le 25/2/1814 (Troyes). Passé au 14ème régiment d'Infanterie de Ligne le 19/8/1814. Il obtient sa démission honorable du service de France et rentre dans ses foyers le 26/3/1815. Il était également Chevalier de l'Ordre de la Réunion le 2/7/1813.
DE-ROUILLE EDOUARD LOUIS ISIDORE	"Édouard-Louis-Isidore De Rouillé, né à Ath le 14 juillet 1786, entra de bonne heure à l'école impériale militaire de France et en sortit le 7 janvier 1806 avec le grade de sous-lieutenant aux chasseurs à cheval; trois ans après il fut nommé lieutenant; en 1812 il fut promu au grade de capitaine au 9e régiment de hussards, et le 28 novembre 1813, il fut admis, avec le même grade, dans la cavalerie de la garde impériale. Après la chute de l'empire, il fut nommé chef d'escadron en 1814 dans le régiment de Condé. En 1817 il fut admis par le roi Guillaume I" dans l'ordre équestre du Hainaut. En 1830, il fut élu membre du Congrès et puis en 1831 membre du sénat (in Dictionnaire généalogique et héraldique des familles nobles du Royaume de Belgique, Félix Victor Goethals-Alphonse Henry, 1852, Tome 4, Bruxelles)". Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/8/1809. Il servait alors en tant que Lieutenant au 11ème régiment de Chasseurs à Cheval.
DE-SAGHER GUILLAUME	Ou De Saegher. Né à Bruxelles le 15/9/1783/ Entré en service le 12 Germinal An XII dans le 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Passe par tous les grades et est nommé Sous-Lieutenant le 28/3/1811. Lieutenant le 28/1/1813. Prisonnier de guerre à Haarlem le 30/11/1813. Blessé à Tervise (17/5/1809), Raab (14/9/1809). Mersselbourgen en Saxe (29/4/1813). Chevalier de la

	Légion d'Honneur le 21/6/1813. Devenu Major dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène. Décédé à Schaerbeek le 8/10/1862.
DE-STEENHAULT JEAN FRANCOIS JOSEPH ALEXANDRE	Né à Vollezele le 19/10/1789. + Malines le 23/1/1845. Fils de JEAN AUGUSTIN FRANCOIS et HERMAN MARIE FRANCOISE CAROLINE JOSEPHE. Arrivé le 10/11/1808 au 103ème de Ligne. En 1814 il sert comme brigadier dans le 1ER régiment des Garde d'Honneur. En 1815, on le signale officier d'Artillerie. Il quitte le service et entre dans la vie Civile. Il deviendra bourgmestre de la ville de Malines. Chevalier de la Chevalier de la Légion d'Honneur du 2/4/1814.
DE-STUERS LAMBERT JOSEPH CORNEILLE ANTOINE	Chevalier. Né à Ruremonde le 8/12/1784. +1866. Cadet à la 6ème demi-brigade devenue 7ème régiment d'Infanterie Légère le 23/6/1801. Lieutenant en second le 9/12/1803. Lieutenant en 1er le 7/9/1809, il sert alors dans la Garde Royale hollandaise. Il passe dans le 2ème régiment de Grenadiers de la Vieille Garde impériale en 8/1810. Passe au fusiliers-chasseurs de la Garde Impériale en 2/1813. Capitaine le 14/9/1813. Il participe aux campagnes de France en 1814 et de Belgique en 1815 (dans les rangs du 2ème régiment de Chasseurs à pied de la Garde Impériale de 4/1815).Devenu Colonel dans l'armée belge. Officier de la Légion d'Honneur du 28/11/1813. Médaillé de Sainte-Hélène, il reçoit une somme de 400 francs comme légataire de l'Empereur Napoléon 1er. En 1857, il était retiré à Ruysselede.
DE-SUTTER FLORE ALBERT	Né à Gand le 25/2/1778. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur, le 3/12/1813, il était sergent au 53ème régiment d'Infanterie de Ligne.
DE-SWAEF HERMAN	Né à Wichelen le 8/3/1787. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur, le 4/4/1814, il est Caporal au 24ème régiment d'Infanterie de Ligne.
DE-THIERRY CHARLES FERDINAND EUGENE	Né à Neufchateau le 14/3/1788. +9/2/1842. Fils de Jacques Quintin et D'OMALIUS Louise Julienne. Chasseur à Cheval dans la Garde Impériale le 30/3/1806. Sous-Lieutenant dans le 5ème régiment de Hussards le 20/3/1811. Lieutenant le 8/7/1813. Démissionne le 17/1/1815. Devenu Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1833.
DE-TIECKEN TERHOVE de	Né à Tongres le 11/1/1777.+8/7/1848 .Fils de Pierre Michel et Kempeneers Anne Catherine. Cadet au 2ème régiment de Hussards le 10/9/1795. Sous-Lieutenant le 28/4/1800. Lieutenant le 10/9/1805. Capitaine Adjudant-Major le 28/10/1806. Instructeurs de la Garde Royale le 23/1/1807 service de Hollande. Lieutenant-Colonel le 7/9/1809. Major Lieutenant-Colonel au 2ème régiment de Cheval-Légers Lanciers de la Vieille Garde le 30/10/1810. Colonel

	le 1/7/1815. Démissionne le 5 ou 6/7/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1813. Officier dans le même ordre le 27/2/1814. Devenu Lieutenant Général dans l'armée belge.
DE-VERSEYDEN-DE-VARICK JEAN JACQUES VICTOR	"VERSEYDEN de VARICK, Jean-Jacques, baron, secrétaire général de la préfecture de la Dyle, chambellan de Guillaume 1er, membre du Congrès National, né à Bruxelles le 3 juillet 1769, y décédé le 3 février 1854. La famille Verseyden est d'extraction hollandaise noble. Le père de Jean-Jacques, Pierre-Yves Verseyden de Varick, vint s'établir dans les Pays-Bas méridionaux, où il épousa Marie-Anne de Crumpipen, fille d'Henri de Crumpipen, membre du Conseil d'Etat. Très vite Pierre-Yves entama une brillante carrière : il devint conseiller à la Cour des Comptes et grand bailli de la ville et de la châtellenie d'Audenaerde. Sa fille Appolonie épousa le baron Jules d'Anethan, membre du Conseil d'Etat sous le règne de Guillaume 1er. Après avoir accompli ses études au Collège thérésien de Bruxelles, Jean-Jacques Verseyden de Varick s'inscrivit, en 1785, à l'Université de Louvain. Il débuta une carrière de fonctionnaire, auprès de son oncle, au Secrétariat d'Etat et de Guerre. Il exerça sa charge jusqu'en 1794 sans interruptions, sauf au moment de la révolution brabançonne où il partit pour l'Allemagne et les Provinces-Unies et prit part à la Conférence de la Paix à La Haye et aussi lors de la première invasion française (novembre 1792 - mars 1793). Il séjourna en Allemagne de juillet 1794 au printemps 1795 et renonça alors à servir l'Autriche afin qu'on ne le considérât pas comme un émigré, mais cela n'impliquait nullement qu'il était disposé à collaborer avec la nouvelle administration. Il vécut en rentier et, en 1798, il est signalé comme membre de la Société littéraire, société des plus royalistes. Depuis le mois de mars 1802, Verseyden de Varick se montra conciliant à l'égard du Consulat. Il devint membre du Conseil du 1er arrondissement de Bruxelles et il se singularisa en refusant des appointements. A partir de cette année, il siégea également au Conseil général des Hospices et Secours et à la Société centrale de Vaccine de Bruxelles. Le Collège électoral de Bruxelles, dont il était membre depuis 1803 et président depuis 1804, le présenta comme candidat au Corps législatif, en 1805 et en 1810. Il ne fut pas désigné, bien qu'il eût l'appui de Chaban, le préfet de la Dyle. Ce dernier obtint, toutefois sa nomination de secrétaire général de la préfecture, fonction qu'il remplit aussi bénévolement et qui lui valut la Légion d'Honneur, en 1811, et son admission dans la noblesse de

	l'Empire. Guillaume 1er remplaça Verseyden de Varick comme secrétaire général du Département et le promut commissaire aux Affaires intérieures, chargé de la bienfaisance, des prisons et des passeports. En avril 1816, il accéda à la noblesse avec le titre de baron et, en juin, il fut nommé greffier des États provinciaux du Brabant méridional. Il exerça cette fonction jusqu'en 1830" (Extrait de L FRANCOIS, dans Nouvelle biographie nationale, t. III, 1994, pp. 341-342).
DE-VREESEN JEAN JACQUES	Né à Diest le 4/9/1785. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/2/1814. Il était alors Sergent dans le 2ème régiment des Chasseurs à Pied de la Garde Impériale.
DEBAETS PIERRE	Né à Heydinge le 19/3/1788. Chevalier de la Légion d'Honneur du 29 12/1809. Domicilié à Deurle en 1837. Il jouissait alors d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
DEBAST FRANCOIS ELOI PHILIPPE	Né à Lennick Saint Quentin le 1/12/1778. + probablement à Quiévrain le 21/6/1839. Entré le 15 messidor AN IV au 5ème régiment de Chasseurs à Cheval. Gendarme le 25 brumaire AN XI. Brigadier le 29 fructidor AN XIII. Maréchal des Logis le 7/6/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/5/1807. Fils de Philippe Jacques et Libau...Il demande la nationalité française le 10/4/1821. Décédé le 27/6/1839. Il figure dans l'état de 1837. Il jouissait alors d'une pension de 250 francs comme légionnaire. il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
DEBAST MARTIN JOSEPH	Né à Gand le 27/10/1753. +Gand le 11/4/1825. Homme d'église. Il prend le parti de la révolution belge en 1789. Sous la république et en particulier sous le Directoire, il fait l'objet de continuelles persécutions. Le 18 brumaire lui permet de respirer et il se prononce pour le concordat. Chanoine honoraire de Saint Bavon, Napoléon lui décerne la Légion d'Honneur en 1808.
DEBAY JOSEPH ELUTHER	Né à Mons le 6/7/1768. Fils de Jean Baptiste et Fossion Marie Antoinette. Sergent dans le Bataillon de Jemappes le 15/11/1792. Sergent-Major le 8/12/1792. Sous-Lieutenant le 25/2/1793. Passé au 3ème Bataillon de Tirailleurs en l'An II. Le Bataillon est incorporé dans le 15ème régiment d'Infanterie Légère le 23 messidor An III. Lieutenant le 19 pluviôse An VII. Capitaine le 20/11/1806. Passé le 26/9/1811 dans la Compagnie de Réserve de l'Oise. Il occupe ce poste jusqu'en juin 1814. Décédé le 28/7/1851. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807. Il a demandé la nationalité

	française en 1814.
DEBEVE JEAN BAPTISTE	Né à Bois-de-Lessines le 10/9/1788. Naturalisé français le 14/2/1825. Fils de Charles et Pâques Victoire. Entré en service comme conscrit au 3ème régiment d'Artillerie à Cheval le 26/6/1807. Il y devient Maréchal-des-Logis en 1814. Licencié comme étranger en 3/1815. Volontaire rentré au même régiment en 6/1815 et placé au dépôt du régiment le 24/10/1815. Décédé le 27/9/1843.
DEBEVE PHILIPPE JOSEPH	Né à Bois-de-Lessines le 9/11/1789. Fils de Charles Leopold Joseph et Pâques Victoire Eléonore. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/4/1814. A cette époque il était Maréchal-des-Logis au 2ème régiment de Dragons. Resté au service de la France. Décédé le 28/1/1864. Il a demandé la nationalité française en 1831. Médaillé de Sainte-Hélène.
DEBIEVE LOUIS	Né à Roisin le 23/2/1789. Chevalier de la Légion d'honneur du 14/6/1813. Incorporé dans le 69è régiment d'infanterie de ligne le 13/4/1808 sous le matricula n°8492, puis 1325. Sergent du 1/1/1811. Congédié le 17/9/1814. Domicilié à Roisin en 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire. Fils de Jean Brice et Delvallée Marie Anne.+ Roisin le 7/2/1868. Médaillé de sainte Hélène.
DEBLOIS CHARLES ERNEST ALEXIS JOSEPH	Né à Buvrinne/Château de Walhain le 26/7/1786 ou 24/3/1784. Fils de Alexis Joseph et Robert de Choisi Marie Maximilienne Henriette. Lieutenant au 1er régiment de Garde d'Honneur. Chevalier de la Légion d'Honneur du 2/4/1814. Il avait été proposé pour la croix pour sa belle conduite à Reims. Décédé le 21/12/1876. Médaillé de Sainte-Hélène. il fut bourgmestre de Buvrinne.
DEBRUYN JEAN	Né à Bruxelles le 16/6/1788. Fils de Pierre et Dewaegeneer Catherine. Arrivé le 9/10/1808 à Paris pour les conscrits de la Garde Impériale. Rentré en 1814 avec le grade de Sergent et signalé comme issu des rangs du 1er régiment de Voltigeurs de la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813. Décédé à Opwijk le 9/5/1843 ou 1845
DEBUIST ANTOINE	Ou DEBUYST Antoine. Né à Woluwé-Saint-Lambert le 6/6/1783,+Woluwé-Saint-Lambert le 24/9/1821. Fils de Sébatien et Michils Catherine. Entré en service en l'an XII dans le 25ème régiment d'Infanterie de Ligne. Passé en 1809 dans la Garde Impériale au 1er régiment de Grenadiers de la Vieille Garde. Il était également Chevalier de l'Empire. Chevalier de la Légion d'Honneur le 7/5/1811.
DECHAMPS HENRI	Né à Seraing le 2/4/1785. Fils de François et Peurette Marie Catherine. Entré

JOSEPH	en service au 5ème régiment de Dragons le 15/3/1801. Admis dans les Dragons de la Garde impériale le 9/5/1813. Admis dans la Garde Royale en 1815. Décédé le 1/3/1860. Médaillé de Sainte-Hélène. Il a demandé la nationalité française en 1824.
DECHESNE LAURENT	Né à Stembert (Verviers) le 17/5/1778,+Stavelot le 10/12/1827. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/8/1809. A cette époque , il était Sergent dans le 96ème régiment d'Infanterie de Ligne.
DECLERCQ JOSEPH EMMANUEL	Né à Gand le 21/2/1778. Chevalier de la Légion du 11/9/1809. IL résidait à Gand en 1837 et jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
DECOUX THEODORE	Né à Saint-Gérard/Namur le 7/7/1788. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807. Officier dans le même ordre le 21/11/1813. En 1813, il était Capitaine au 2ème régiment de Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale. Il avait servi avant dans le 5ème régiment de Dragons où il était entré en 1799. Il fut également présent sur le plateau de Mont-Saint-Jean (Waterloo)le 18/6/1815.
DEFERME FRANCOIS	Né à Diest le 5/3/1779. Fils de CHARLES et COURGE MARIE. Incorporé le 6 thermidor AN XVI dans le 43ème régiment d'Infanterie de Ligne matricule n°537. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/10/1807. Admis à l'hôpital le 17/5/1811 et fait prisonnier de guerre en Espagne.
DEFOURNY GILLES	Né à Bellaire le 30/3/1778. Chevalier de la Légion d'Honneur du 3/8/1813. Il servait alors en qualité de Sous-Lieutenant au 96ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il deviendra lieutenant et sera licencié le 16/9/1815. Il est présent sur le plateau de Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815.
DEFRESNE AIMABLE FIDELE AMAND	Domicilié à Mont-saint-Aubert le 25/11/1785. Entré en service comme soldat au 25ème régiment d'Infanterie de Ligne. Le 11/4/1806. Il passe par tous les grades et atteint le grade de Sous-Lieutenant le 1/5/1813. Lieutenant le 19/9/1813. Adjudant-Major le 1/4/1814. Renvoyé dans ses foyers après abdication de l'Empereur. Passé au Bataillon du Nord le 9/3/1815. Pendant les cents-jours (du 2/5/1815, il sert dans le 5ème régiment belge et y reste jusqu'au 16/9/1815). Chevalier de l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur du 11/10/1812. Fils de Jean-Baptiste et Herbois Marie Joseph. Décédé à Bouchain/Pas-de-Calais le 17/3/1864. Médaillé de Sainte-Hélène. Il demande la naturalisation française en 1815 et 1817.
DEGALLAIX	Né à Leuze le 12/1/1785. +1858. Soldat au 5ème régiment d'Infanterie Légère

FRANCOIS MICHEL	le 30/10/1806. Il passe tous les grades et est promu Lieutenant le 10/4/1813. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 comme Capitaine dans ce régiment. IL obtient sa démission le 22/11/1815. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/8/1839.
DEGAND JEAN BAPTISTE	DE GAND Jean-Baptiste. Né à Mons le 22/8/1784.+Ixelles le 10/1/1838. Volontaire au 1er régiment d'Infanterie Légère en 6/1796. Il devient Capitaine au 37ème régiment d'Infanterie de Ligne. Blessé à Bautzen (1813). Démissionne le 4/4/1816. Présent à Mont Saint-Jean. Chevalier de la Légion d'Honneur le 22/6/1813. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge.
DEGRADY DE HORION ALBERT JOSEPH	Né à Liège (Paroisse Saint-Jean-Baptiste) le 9/10/1787. + Liège 31/7/1831. Fils de Henry Léonard et de Grady de Croenendael Marie Adélaïde. Vélite aus Grenadiers à Cheval de la Garde Impériale le 25/2/1807. Le 4/12/1813, il est créé Chevalier de la Légion d'honneur alors qu'il est Sous-Lieutenant au 6ème régiment de Cuirassiers. Il possède ce grade depuis le 17/12/1811. Lieutenant en 1813. Licencié comme étranger le 21/11/1815. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815.
DEGREEFF PHILIPPE	Né à Bruxelles le 16/3/1784. Entré comme soldat dans le 96ème régiment d'Infanterie de Ligne le 22 pluviôse An XI. Caporal le 11 thermidor AN XII. Sergent le 29/11/1809. Passé au 1er régiment de Chasseurs à Pied de la vieille Garde comme soldat le 2/4/1813. Caporal le 11/4/1813. Sergent le 1/7/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/2/1814. Fils de Paul et Doleen Catherine.
DEHEDOUVILLE CHARLES LOUIS THEODORE	Né à Laroche le 14/6/1794. Fils de Louis Théodore Bazile et Canelle de Lalobbe Jeanne Elisabeth. Elève à l'Ecole Militaire de Saint-Cyr le 13/9/1810. Passé au 135ème régiment d'Infanterie de Ligne avec le grade de Sous-lieutenant le 30/1/1813. En 1814, il se rallie aux Bourbons. il reste au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/4/1841. Décédé le 6/10/1867.
DEHOUST JEAN FRANCOIS	Né à Flobecq le 17/1/1785. Chevalier de la Légion d'Honneur du 5/9/1813. Domicilié à Bevere en 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs. Fils de Jean François et Mainsard Anne Françoise
DEKIN JOSEPH	Né à Bruxelles le 10/2/1782. Rentré en 1814 avec le grade de Capitaine. Il provenait des rangs du 4ème régiment d'Infanterie de Ligne. Chevalier de la Légion d'Honneur.
DEKLOUW JEAN	Né à Namur le 26/1/1785. +15/12/1855. Fils de Antoine et Somier Marie

MARTIN	Catherine. Il a servi comme lancier au Cheval-Légers Lanciers de la Garde. Chevalier de la Légion d'Honneur le 24/11/1814. Il a servi 1 an 15 mois et 16 jours. Admis à l'Hôtel des Invalides le 13/4/1815.
DELADRIERE PRUDENT JOSEPH	Né à Mons le 3/5/1788. Fils de Pierre Joseph et BLAREAU Marie, Josèphe, Joachime. Chasseurs au Cheval-légers belges, devenu 27ème régiment de chasseurs à cheval en 1808, le 26/3/1806. Brigadier le 1/2/1808. Maréchal des Logis le 1/6/1809. Maréchal des Logis £Chef le 247/9/1809. Parti avec feuille de route comme étranger en 4/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) en 1815. Devenu Lieutenant-Colonel en Belgique. Il était titulaire de la Légion d'Honneur depuis le 31/10/1831. Décédé le 30/11/1855.
DELAHAUT ANTOINE	Né à Philippeville le 16/3/1784. +8/3/1825. Entré en service au 3ème régiment d'Artillerie à pied le 20 fructidor An II. Caporal-Tambour le 6/5/1806. Sergent le 11/11/1809. Tambour-Major le 1/9/1811. Sergent-Major le 28/3/1813. Parti en congé absolu le 25/7/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/7/1813.
DELAMARCK MATHIEU MICHEL CHARLES ADRIEN	Né à Baexem (Limbourg) le 15/10/1791. Naturalisé le 18/11/1839. +Baexem 20/4/1872. Soldat au 105ème ou 15ème régiment de Ligne le 22/6/1808. Sergent le 8/2/1813. Prisonnier de guerre à Troyes en Champagne en 1814, il est congédié le 3/5/1814. Devenu Major dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène. Chevalier de la Légion d'Honneur.
DELAMBERT MATHIAS JOSEPH	Né à Liège le 15/9/1788. Fils de Jean Baptiste Emmanuel Joseph et Doneux Catherine Ursule. Volontaire au 4ème Bataillon de Sapeurs le 14/4/1804. il y est resté jusqu'au 11/9/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 20/10/1823. Décédé le 19/3/1856.
DELAVEUX JEAN MARIE DENIS VICTOR	Né à Liège le 11/5/1792; +Bruxelles le 18/3/1866. Vélite au Grenadiers à Cheval de la Garde le 27/8/1810. Sous-Lieutenant au 62ème régiment d'Infanterie de Ligne le 14/11/1810. Prisonnier de guerre en Espagne en 7/1812, il ne rentre qu'en 5/1814 et est incorporé dans le 83ème régiment d'Infanterie de Ligne. Lieutenant au 102ème régiment d'Infanterie de Ligne en 4/1815. Désigné pour le 7ème régiment de Cheval-Légers Lanciers en mai/1815, il démissionne le 5/12/1815. Devenu Capitaine dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène. Proposé pour la Légion d'Honneur.
DELCOURT CHARLES LOUIS JOSEPH	Né à Tongres Saint Martin le 21/11/1790. +20/1/1850. Incorporé comme soldat dans les Grenadiers de la Garde Impériale le 3/6/1809. Adjudant Sous-Officiers au 13ème régiment des Tirailleurs de la Garde en 1814. Blessé à Leipzig le

	16/10/1813 et à Craonne le 7/3/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813. Au moment où il reçoit cette décoration, il était Sergent dans le 8ème régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale.
DELCOURT JEAN BAPTISTE JOSEPH DESIRE	Né à Peruwelz le 22/5/1778. Fils de Jean Baptiste et Hanarte Amélie Joseph (Enfant illégitime légitimé par le mariage de ses parents). Décédé le 17/12/1844 à Valenciennes. Entré en service dans le 16ème régiment de Dragons le 14 thermidor An VI. Passé dans les Grenadiers à Cheval de la Garde le 8/7/1807. Chevalier de la Légion d'honneur le 27/4/1813. Passé au 2ème régiment de Cuirassiers le 23/7/1814 et congédié comme étranger le 3/9/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/4/1813. Il demande la nationalité française en 1815.
DELEMME DENIS FRANCOIS	Né à Liège le 22/9/1783 et pour certains auteurs il est né à Ans et Glain. +Liège 25/8/1874. Fils de Pierre François et PAREE Anne. Volontaire aux Chasseurs à Cheval. Brigadier le 8/4/1813. Maréchal des Logis le 7/8/1813. Licencié le 22/12/1815. Créé chevalier de la Légion d'Honneur le 23/3/1814 pour s'être distingué à Saint Dizier où il fit prisonnier un équipage de ponton le 23/3/1814. Médaillé de Sainte Hélène.
DELEPLANQUE JEAN BAPTISTE	Né le 16/4/1787. Fils de Jean Baptiste et CAZIER Marie Josèphe. Soldat au 2ème régiment de Chasseurs à Cheval le 1/4/1805. Brigadier le 1/4/1806. Maréchal des logis le 13/6/1807. Adjudant Sous-Officier le 26/5/1809. Sous-Lieutenant le 12/8/1812. Lieutenant le 24/7/1813. Adjudant-Major le 16/8/1813. Aide de Camp du général Pajol le 10/5/1815. . Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 . Pensionné en 12/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 29/9/1813. Officier dans le même ordre en 1833. Devenu Général-Major dans l'armée belge. Décédé à Gand le 26/2/1847.
DELLAFAILLE D'ASSENEDE JOSEPH SEBASTIEN GISLAIN	Né à Gand le 20/1/1756.+Gand le 7/11/1830. Fils de Emmanuel Jean Joseph et de Ghellinck Sabine Jacqueline. Maire de Gand de 1804 à 1808. Chevalier de la Légion d'Honneur du 17/1/1805. Officier de la Légion d'Honneur le 1/8/1805. "Le comte della Faille était maire de Gand, trésorier de la 3e cohorte de la Légion d'honneur, et officier de cet ordre, quand il fut élu par le Sénat conservateur, le 18 février 1808, député du département de l'Escaut au Corps législatif. Il siégea dans cette assemblée jusqu'aux traités de 1814 qui séparèrent la Belgique de la France" (in Wikipédia).
DELMARCELLE	Né à Tourinnes-Saint-Lambert le 23/1/1781. Ancien Maréchal-des-Logis au

PIERRE JOSEPH	5ème régiment de Cheval-Légers. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/12/1813. Médaillé de Sainte-Hélène.
DELMOTTE JEAN BAPTISTE JOSEPH	Né à Pommeroeul/Bernissart le 16/10/1779. Fils de Nicolas Joseph et Duwelz Marie Françoise. Entré en service le 6 germinal An XI dans le 30ème régiment de Dragons. Passé dans le 15ème régiment de Dragons le 15/6/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/11/1813. Naturalisé français le 6/2/1822. Décédé le 24/8/1853.
DELOBEL JEAN BAPTISTE SIMON	Né à Tournai le 24/6/1781. Fils de Michel Joseph et VANDRIS Marie Angélique Justine Josèphe. Soldat au 27ème régiment de Chasseurs à Cheval le 22/3/1807. Il passe les grades inférieurs et y devient Lieutenant le 8/1/1814. Licencié le 26/8/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/12/1813. Devenu Général-Major en Belgique. Décédé à Arlon le 1/12/1856.
DELPLACE ERNEST JOSEPH	Né à Morlanwelz le 1/6/1791; +Ixelles le 1/3/1869 Entré au 21ème régiment d'Infanterie de Ligne le 12/5/1811. Adjoint Sous-Officier le 26/9/1813. Prisonnier de guerre à Dresde le 13/11/1813. Rentré au régiment le 31/7/1814. Blessé à Dresde le 15/10/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1842. Devenu Colonel dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
DELSING FRANC	Né à Bruxelles vers 1784. Il a servi dans les rangs du 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Rentré en 1814 avec le grade de Sergent, Chevalier de la Légion d'Honneur.
DEMANY AMAND MARIE	Né à Liège le 6/11/1787; + ?25/7/1842 Vélite aux Grenadiers à Pied de la Garde Impériale le 11/2/1807. Sous-Lieutenant au 6ème régiment de Tirailleurs le 18/9/1811. Prisonnier de guerre en Russie le 7/1/1813. Rentré le 17/11/1814. Il démissionne ensuite du service de France pour entrer au service des Pays-Bas. Chevalier de la Légion d'Honneur. Devenu Major dans l'armée belge.
DEMARCHE LAMBERT	Né à Liège le 4/4/1778. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813. A cette époque, il était sergent au 22ème régiment d'Infanterie de Ligne.
DEMARET ADRIEN	Né à Dinant. Volontaire au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sergent-Major en 1807. Sous-Lieutenant le 22/6/1811. Lieutenant le 28/1/1813. Placé à la demi-solde le 1/9/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/6/1813.
DEMARS JEAN JOSEPH	Né à Romerée/Doische le 17/10/1777. Fils de Jean Joseph et Delahaut Anne. Entré dans le 14ème régiment d'infanterie de Ligne le 1er ventôse An XI. Caporal le 1er nivôse An XIV. Sergent le 16/2/1807. Retraité le 22/10/1811. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/3/1809. Décédé le 11/9/1831 à Foisches.

	il était Chevalier de l'Empire.
DEMOOR ANTOINE PHILIPPE	Né à Anvers le 4/4/1764.+Anvers le 1/10/1839.Fils de Jacques et Cremers Jeanne Joséphine. Chevalier de la Légion d'honneur du 16/5/1810 (Base Léonore). Député au Conseil des Cinq-cents, né à Anvers (Belgique), le 4 avril 1764, mort à une date inconnue, était avocat à Anvers au moment de la Révolution, Lors de la réunion de la Belgique à la France, il devint président de l'administration centrale du département des Deux-Nèthes, puis juge à la cour criminelle de ce département. Le 25 germinal an VI, il fut élu député des Deux-Nèthes au Conseil des Cinq-cents. Il y présenta une motion au sujet des fonctionnaires publics (9 messidor an VI), fit adopter le projet de création d'un muséum des arts dans une des ci-devant églises de Gand, (28 thermidor); combattit l'impôt sur le tabac, et demanda, en place, l'augmentation de certains impôts existants (17 fructidor); déposa une motion sur les troubles de la ci-devant Belgique (13 brumaire); appuya le projet de confisquer les biens des déportés en fuite : « C'est moi, dit-il qui ai provoqué la discussion du projet de Poullain-Grandpré, et je déclare m'en honorer, parce que je crois ce projet juste, nécessaire, indispensable. Il y a plus, en le votant, je suis certain de servir mieux les intérêts des scélérats dont il s'agit que le membre qui vient de plaider leur cause. Le projet adoucit en effet les mesures prises contre eux. Il en est beaucoup, et notamment dans le département de la Dyle, qu'on a mis sur la liste des émigrés, de manière que, si on les saisit, au lieu d'être déportés ils subiront la peine due aux émigrés. J'insiste pour le projet. » (séance du 14 brumaire au VII). Le 18 brumaire, il demanda une disposition contre les prêtres déportés ou déportables; le 2 vendémiaire an VIII, il réclama l'envoi d'un message au Directoire « pour qu'il avise au moyen de faire participer les départements réunis à la défense de la patrie, par la conscription militaire. » L'envoi du message fut voté. Il fut du nombre des députés exclus du Conseil des Cinq-cents le lendemain du coup d'État de brumaire. Son hostilité contre Napoléon s'adoucit par la suite. Le 10 mai 1810, l'Empereur le nomma chevalier de la Légion d'honneur, et, le 30 avril 1811, substitut pour le service des cours d'assises et spéciales et pour celui du parquet de Bruxelles.(in dictionnaire des parlementaires français de 1789 à 1889 (A.Robert et G.Cougnny).Devenu Procureur Général à Anvers en Belgique.
DENEF LOUIS NORBERT	Né à Furnes le 2/4/1786. Fils de Louis Norbert et Brie Caroline. Entré en service dans le 21ème régiment d'Infanterie Légère le 1/9/1800. Grenadier dans les

	Grenadiers de la Garde Royale d'Espagne à Madrid le 1/10/1812. Passé au 43ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/10/1813. Passé au 34ème régiment d'Infanterie Légère le 15/2/1814. Il est resté au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/3/1831.
DENIS GUILLAUME JOSEPH	Né à Namur le 5/2/1779. Fils de Pierre Antoine et Bodart Catherine. Entré en service le 27/10/1799 au 100ème régiment d'Infanterie de Ligne. Passé au 1er régiment des Grenadiers de la Garde Impériale le 26/1/1807. Caporal en 1811. Prisonnier de Guerre à Dantzig le 2/1/1814. Passé au Grenadiers de France le 3/10/1814. Passé au 2ème régiment de Grenadiers de la Garde impériale le 1/4/1815. Il était présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Décédé le 20/6/1856.
DEPREZ HUBERT	Né à Liège le 15/9/1865. Fils de Michel et Duchateau Clémence. Entré en service le 1/9/1792 dans le 103ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sergent 4/4/1793. Lieutenant le 22/12/1806. Capitaine le 20/7/1811. Il y reste en service jusqu'en 1814. Il demande la nationalité française en 1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/11/1813. Décédé le 31/12/1828.
DEREUME PIERRE JOSEPH	Né à Mons le 16/12/1768. Il commença dans les Dragons de Latour au service d'Autriche. Passé dans l'armée française, il atteint le grade de Capitaine. Il fut de toutes les guerres de la République et de l'Empire. C'est ainsi qu'on le retrouve notamment en Égypte, Italie, Espagne Allemagne etc. Il fut nommé dans l'ordre de la Légion d'Honneur à la création de celui-ci. Son brevet porte le numéro 401 et est daté du 3 messidor AN XII. A cette époque, il était Maréchal-des-Logis au 20ème régiment de Dragons. Président de la Société des Frères d'armes de l'Empire à Bruxelles. Décédé à Laeken le 18/4/1853.
DESADELEZ	Desadeler ou De Zadeleer Joseph . Né à Zarladinge/Gerrardsbergen le 30/9/1790. Chevalier de la Légion d'honneur le 25/2/1814. A cette époque, il était grenadier de la Garde Impériale. Mentionné dans l'État de 1837.
DESCAMPS JACQUES JOSEPH	Né à Havré le 14/8/1780. Il né le 13 et a été baptisé le 13. Fils de Basilisque Joseph et Menu Joseph Robertinne. Entré en service dans la 21ème demi-brigade d'Infanterie de Ligne le 8/3/1803. Sergent-Major le 10/5/1810. Passé dans la Gendarmerie à cheval dans la compagnie des Bouches de l'Elbe le 4/3/1811. Passé dans le compagnie de Hambourg le 1/8/1813. Passé dans la compagnie de l'Yonne en 1814. Il reste au service de la France. Blessé à Ratisbonne et Wagram. Naturalisé français le 28/11/1827. Chevalier de la

	Légion d'Honneur du 21/3/1831
DESHAYES FRANCOIS JOSEPH	Né à Blaton le 8/10/1767. Hussard au 9ème régiment de France le 15/12/1792. Fait Sous-Lieutenant le 16 Germinal An XI. On lui décerne un sabre d'Honneur le 10 Prairial An XI. Blessé gravement à la bataille de Friedland, il décède de ses blessures le 8/10/1807. Membre de Droit de la Légion d'Honneur. Fils de Pierre Hubert et Bastenaire Christine Joseph.
DESMAIERES LEANDRE	Né à Lerendorff le 9/9/1794. +Bruxelles le 27/5/1854. Élève de l'École Polytechnique, Sous-Lieutenant du génie de la promotion de 1812, il prit honorablement part à la défense de Paris en 1814. Le 15/11/1815, il obtint sa démission. Devenu ministre des finances et des travaux publics en Belgique. Il était Grand-Officier de la Légion d'Honneur.
DESMANET DE BIESME PIERRE CHARLES JOSEPH	Vicomte. Né à Namur le 27/1/1793. +Bruxelles le 28/3/1865. Entré en service au 2ème régiment de Gardes d'Honneur et y devient officier. Licencié à Rambouillet en 6/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur. Député et sénateur en Belgique.
DESORGHER ANTOINE	Né à Ostende en 1834. +1831. Aspirant de Marine en 1803. enseigne de Vaisseau. Mentionné dans le rapport du général Verhuell à l'Empereur. Blessé au siège d'Anvers en 1814. Membre de la Légion d'Honneur. Entré dans la marine marchande à la fin de l'Empire.
DESSART NICOLAS	Né à Chenée le 17/3/1782. fils de Hubert et Montchamp Marie Joséphine. Entrée en service au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 28/9/1802. Prisonnier de guerre le 19/10/1813. Rentré des prisons le 26/8/1814. Passé au 7ème régiment d'Infanterie de Ligne le 24/10/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 11/3/1815. Blessé à Wagram, Bautzen et Leipzig. Décédé le 7/12/1859. il demande la nationalité française en 1821.
DESSEIN FRANCOIS JACQUES	Desijn François. Né à Bruges le 10/10/1779. Fils de François et Injon Marie. Incorporé dans le 58ème régiment d'Infanterie de Ligne le 22/6/1799. Congédié comme étranger le 21/7/1814. Demande la nationalité française en 1821. Décédé le 20/4/1833. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/3/1831.
DESTOMBE AIME JOSEPH HECTOR	Né à Lille en 1791. Fils de Louis et Dolez Célestine. +Mons 18/5/1860. Médaillé de sainte Hélène.
DESTREE PIERRE FRANCOIS JOSEPH	Né à Couvin le 14/11/1767. Fils de Déodaate et Bala MarieJoseph. Entré en service le 1/11/1787 au 11ème régiment de Chasseurs à Cheval. Entré dans la Légion de la Police Générale de Paris le 8 thermidor An IV. Gendarme dans les

	départements le 1er vendémiaire An V. Entré dans la Gendarmerie d'Elite le 30 nivôse An X. Brigadier le 25 nivôse An XIII. Passé dans la compagnie des Vétérans le 8/3/1808. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13 Thermidor An XIII. Décédé le 24/5/1848.
DEVAUX HYACINTHE	DE VAUX Hyacinthe. Né le 13/2/1786 à Nancy. +Liège 31/12/1848. Volontaire au 27ème régiment d'Infanterie le 22/3/1805. Sous-Lieutenant en 1810 puis officier payeur la même année. Aide-de-camp du général Lacoste. Capitaine le 12/2/1814. Aide de Camp du général Boivin et enfin Chef de Bataillon. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/4/1814. Devenu Colonel dans l'armée belge.
DEVINS LOUIS	Né à Vroenhoven le 19/6/1790. +Tongres le 20/10/1846. Il a servi dans le 2ème régiment de grenadiers à pied de la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813.
DEVOS PIERRE	Né à Etterbeek le 15/10/1780. Fils de Guillaume et Leemens Pétronille. Entré en service le 7/7/1803 au 8ème régiment d'Artillerie à Pied. Caporal le 1/5/1811. Il quitte le service le 1/9/1815. Présent à Austerlitz, Friedland, Madrid, Talaveyra, Montereau, Craonne, Laon. Décédé le 22/11/1866. Médaillé de Sainte-Hélène.
DEWE JOSEPH	Né à Bruxelles le 22/8/1780. Fils de Pierre et Juste Marie. Entré en service dans la 202ème demi-brigade devenue 53ème régiment d'Infanterie de Ligne le 5/8/1797. Après être passé par tous les grades, il y devient Sous-Lieutenant le 22/8/1812. Lieutenant le 5/6/1813. Adjudant-Major le 5/12/1813. Retraité le 20/8/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 22/8/1812 pour sa conduite à Smolensk. Blessé à Wagram et à Vérone (1813). Naturalisé français en 1814.
DEWIERE Arnould Joseph	Anseroeul le 12/9/1777. Chevalier de la légion d'honneur du 11/1/1811. Fils de Pierre Joseph et Roman Catherine Joseph.
DEWINGLE FRANCOIS LOUIS GUILLAUME	Né à Chimay le 27/4/1780. Fils de Jacques Guillaume et Bivort Clara Rosalie Josephe. Entré comme soldat en 1803. Caporal au 76ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/4/1806. Sergent le 20/11/1809. Passé dans le 11ème régiment de Voltigeurs de la Garde Impériale comme Sergent-Major le 15/4/1813. Licencié le 15/7/1814. Décédé le 28/11/1858. Il a demandé la nationalité française en 1819.
DEYS JEAN BAPTISTE JOSEPH	Né à Bruges le 24/1/1789; +Schaarbeek le 9/10/1865; Sergent Major à la Garde Nationale mobilisée le 22/1/1809. Sous-Lieutenant à la 1ère brigade

	d'élite le 20/9/1809. Lieutenant le 21/10/1809. Capitaine en 1810. Licencié le 21/12/1812. Il reprend su service comme Maréchal des Logis au 1er régiment des Gardes d'Honneur le 14/6/1813. Congédié le 18/2/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges . Chevalier de la Légion d'Honneur, il est élevé au grade d'Officier en 1847. Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge. Il était médaillé de Sainte-Hélène.
DIDIER CHARLES LOUIS JOSEPH	Né à Tournay le 18/8/1777. Fils de Charles François Joseph et Carbonnelle Marie Augustine Joseph. Entré au 9ème régiment de Hussards le 1/1/1793. Après avoir passé les grades intermédiaires, il y devient Sous-Lieutenant le 5/10/1799. Lieutenant le 21/12/1806. Capitaine le 31/8/1810. Le régiment devient le 9ème régiment Bis de Hussards le 11/1/1812 et le 12ème régiment de Hussards le 10/3/1812. Il sert alors en Espagne sous les ordres du Maréchal Suchet. Chevalier de la Légion d'Honneur du 10/9/1807. Décédé le 19/8/1819. Il avait acquis la nationalité française en 1817.
DIRICKX JOSEPH	Né à Enghien le 1/10/1787.+Enghien 9/10/1846. Il est Caporal au 2ème régiment de Fusiliers de la Garde Impériale quand il est fait Chevalier dans la Légion d'Honneur le 25/11/1807. Il était agent de police à Enghien .Fils de Joseph et Demeulder Marie Anne.
DOIGNON FERDINAND	Né à Havinnes le 26/5/1783. +Tournai le 22/12/1864. Fils de Antoine et DELCOURT Marie Ursule. Soldat au 21ème régiment d'Infanterie de Ligne le 6/6/1805. Après avoir passé les grades inférieurs, il devient Sous-Lieutenant le 13/7/1813. Prisonnier de guerre à la capitulation de Dresde le 1/12/1813. Rentré en France le 1/8/1814. Démissionne le 31/12/1814. Blessé à Iena. Devenu Major dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/9/1813. Médaillé de Sainte-Hélène.
DOLLIN DU FRESNEL	Né à 'sHertogenbosch le 13/8/1787. +Ixelles le 20/10/1856. Fils de Jean Baptiste et Heckman Dorothee. Volontaire au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 8/1/1804.Sous-Lieutenant le 10/2/1808. Lieutenant le 9/7/1809. Capitaine le 19/4/1812. Désigné pour le 65ème régiment d'Infanterie de Ligne qui deviendra le 61ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/8/1814. Il démissionne honorablement du service de France le 16/6/1816.Il reçoit la Légion d'Honneur pour son comportement à Meersbourg (Westphalie) le 21/6/1813. Devenu Colonel dans l'armée belge. Certains le font naître à Amsterdam le 1/10/1787 et décéder à Bruxelles le 20/12/1856.

DOMBRESZ JACQUES	Né le 10/12/1785 à Chiny. 8 ans de service. Chevalier de Légion d'honneur le 2/3/1811 avec le grade de Caporal. Sous-Officier en 1813. il a demandé la nationalité française en 1819.
DONNEA MARIE NICOLAS LAMBERT	Né le 4/7/1782. Fils de Nicolas Guillaume et Lambert Marie Anne. Adjudant au 5ème Bataillon du Train Sous-Lieutenant au 9ème Bataillon du train le 21/9/1809. Lieutenant le 16/3/1811. Capitaine Commandant le 17/6/1812. Inspecteur le 17/12/1813. Revient au 9ème Bataillon du Train en 4/1814. il servira plus tard dans les dragons. Il a acquis la nationalité française en 1815.
DOR HENRY JOSEPH	Né à Liège le 23/10/1764. Fils de Pascal et Thomas Marie Jeanne. Il sert en Hollande puis entre au 1er Bataillon Liégeois le 4/3/1789. Il passe dans l'Artillerie le 6/1/1790. Sous-lieutenant dans le 1ème régiment de Brabant le 12/8/1790. Capitaine au 1er Bataillon des chasseurs Liégeois au choix du gouvernement le 22/2/1793. Passé dans la 15ème demi-brigade d'Infanterie Légère par ordre du ministre du 8 prairial An IV. Détaché dans l'Isle de France le 1/10/1808. Capitaine le 29ème régiment d'Infanterie Légère le 8/10/1808. Chef de Bataillon dans la 76ème Cohorte de la Garde Nationale le 22/3/1812. Chef de Bataillon au 146ème régiment d'Infanterie de Ligne le 17/6/1813. Commandant d'armes dans la citadelle de Cambrai le 30/4/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/12/1811. Décédé le 22/1/1834. Il avait demandé la nationalité française en 1814.
DOREZ ADRIEN DOMINIQUE JOSEPH	Né à Tournai le 11/12/1787. +3/2/1829; Fixe de Félix Joseph et Merlin Magdelaine. Soldat au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 7/10/1804, il passe par tous les grades et est nommé Sous-Lieutenant le 2/12/1809. Garde d'Honneur au 1er régiment des Gardes d'Honneur le 29/6/1813. Maréchal des Logis Chef le 1/10/1813. Il ne semble pas avoir rallié l'Empereur durant les 100 jours. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/2/1810. Officier dans le même ordre le 15/7/1815, Il demande la nationalité française en 1825.
DOREZ JEAN CHARLES JOSEPH	Né à Tournai le 24/6/1785 +Saint Josse ten Noode le 25/2/1861. Soldat au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1803. Sous-Lieutenant le 17/11/1807. Porte Aigle puis Lieutenant le 1/10/1810. Capitaine le 13/8/1813. En demi-solde en 1814. Rappelé au 24ème régiment d'Infanterie de Ligne le 8/3/1815. En demi-solde le 13/7/1815. Présent à Mont-Saint-Jean. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1813. Médaillé de Sainte Hélène. Fils de Félix et Merin ou Merlin Marie Madeleine.

DOSTERT PIERRE	Né à Consdorf/Grand-Duché de Luxembourg le 27/9/1781. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/2/1814. A cette époque il était Grenadier au 19ème régiment de Dragons. Il était dans la maréchaussée en Belgique; Il figure dans l'état de 1837. Décédé le 29/9/1838.
DOULIERE JOSEPH	Né à Sterpy Bracquenies? Le 11/8/1786. Chevalier de la Légion d'Honneur le 20/5/1813. A cette époque il était Sergent dans le 82ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il figure dans l'almanach royal des Pays-Bas en 1820 avec le grade de 1er Lieutenant.
DRONSART ANDRE JOSEPH	Ou Dronsaer ou Droussart. Né à Tournay le 19/5/1779. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/6/1813. Caporal au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 20/4/1805. Il passe par les grades intermédiaires et acquiert le grade de Sous-lieutenant le 1/6/1808. Lieutenant le 22/7/1811; Capitaine le 28/1/1813. passé au 7ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1814. Il démissionne du service de France le 22/1/1815. Il sert ensuite dans l'armée des Pays-Bas. Il était présent à Bautzen, Lützen, Dresde, Leipzig et Hanau. Médaillé de Sainte-Hélène de la ville de Bruxelles. Décédé à Bruxelles le 29/1/1863.
DRUCK ADRIEN JOSEPH	Né à Bruges le 11/3/1775. Fils de Auguste et De Ruddere Jeanne. Entré en service dans le 54ème régiment d'Infanterie de Ligne le 4 ventôse An IV, Passé au 1er régiment de Grenadiers de la Garde Impériale. A la 1ère abdication, il passe dans la Garde Royale. Pendant les cents jours, il revient dans le 1er régiment de la Garde Impériale avant de revenir à nouveau dans la Garde Royale après la seconde abdication. Décédé le 21/2/1861. Médaillé de Sainte-Hélène. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/2/1816.
DRUEZ CHARLES	Né à Tournai le 25/4/1784.+ ?25/1/1844. Fils de Louis Alexandre et Lequesne Erenestine Marie Catherine. Volontaire au 111ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/8/1805. Sous-Lieutenant le 25/9/1812, Lieutenant en 1813, Adjudant-Major le 11/5/1815. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) Démissionne le 2/12/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 10/10/1812. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Il était également Chevalier de l'Empire. Blessé à Eylau, Ratisbonne, Mojaïsk et Wiasma.
DRUEZ LOUIS ALEXANDRE JOSEPH	Né à Tournai le 27/3/1777.+10/2/1849. Commence sa carrière au service de Hollande. Cadet au 3ème régiment d'Infanterie en 1789. Sous-Lieutenant au Bataillon du Train le 16/5/1807. Lieutenant Adjudant-Major le 9/8/1807. Passe au service de France le 15/2/1811. Capitaine le 16/6/1813. Aide de Camp du

	Général Guillemainot de 1813 à 1823. Licencié en 1831. Devenu Colonel dans l'armée belge.
DU BOIS ISAAC JOSEPH GABRIEL	Né à Bruges le 20/1/1791. Chevalier de la Légion d'honneur le 4/12/1813. A cette époque il était Sous-Lieutenant dans le 14ème régiment de Cuirassiers.
DU JARDIN PIERRE JOSEPH	Né le 12/11/1771. Entré au service de la France, il y devient Colonel de Cavalerie. Chevalier de la Légion d'Honneur.
DU-BOIS DE FERRIERES CHARLES MARIE JOSEPH	Il sert en Hollande et est créé Baron d'Empire en 1810. Rentré aux Pays-Bas et y devient Général-Major. Membre de la Légion d'honneur.
DU-BOIS DE FERRIERES CHARLES MARIE JOSEPH	Baron. Né à Braine le Comte le 22/10/1772. +4/7/1829. Il sert d'abord la France avant de passer dans l'armée hollandaise. Il a le grade de Colonel le 9/8/1809 dans les Hussards de la Garde Royale Hollandaise. Colonel-Major dans le 2ème régiment de Cheval-Légers Lanciers de la Garde Impériale le 30/10/1810. Général de brigade le 24/11/1814. Grade confirmé pendant les cents jours le 1/4/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1814. Officier dans le même ordre le 24/10/1814. Il devint Général-Major dans l'armée des Pays-Bas.
DU-CHASTEL ALBEREE	du Chastel de la Howarderie Albéric Ernest Hervé Marie Joseph (comte). Né le 2/1/1789 à Tournai. +Château de Lannoy le 28/4/1864. Sous-Lieutenant au 2ème régiment de Chasseurs à cheval le 20/1/1810. Lieutenant le 22/5/1812. Capitaine du Roy sous Louis XVIII. Passé au service des Pays-Bas dans les rangs du régiment des Carabiniers n°2, il est présent aux Quatre-Bras et à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Il a été bourgmestre de Bruyelle et de Hollain. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/1/1818.
DU-CHASTLER ALBERT FRANCOIS	De CHASTELEER de MOULBAIX Albert François (Marquis). Né à Wurtzbourg le 16/12/1794 +Bruxelles le 1/7/1836. Fils de François Marie Antoine Chrétien et de CEUKENBOURG Marie Thérèse Ghislaine. Élève à l'École Militaire de Cavalerie à Saint Germain le 1/1/1809. Page de sa Majesté Napoléon le 15/2/1811. Sous-Lieutenant de Cuirassiers le 1/12/1811. Lieutenant au 6ème régiment de Cuirassiers le 28/12/1813. Capitaine Aide de Camp du général d'Ariule, commandant une brigade de Grenadiers de la Garde Impériale le 12/2/1814. Démissionné à sa demande le 8/5/1814. Présent à Mont Saint-Jean (Waterloo) dans les rangs hollando-belges). Il était titulaire de la Légion d'Honneur (Chevalier le 4/12/1813, Officier le 15/6/1832, Commandeur en 1835) et de l'Ordre Militaire de Guillaume de 4ème Classe. Devenu Général-

	Major dans l'armée belge.
DU-CORRON AUGUSTE ROBERT JOSEPH	Né à Ath le 7/12/1768. +Russie en 1812. Capitaine au service de la France, puis Lieutenant-Colonel. Il périt dans la campagne de Russie. Chevalier de la Légion d'Honneur.
DU-JACQUIER DE ROSEE LAURENT JACQUES FRANCOIS	Baron, seigneur d'Anthée, Gochenée et autres lieux. Né à Anthée/Onhayle le 15/4/1773. Lieutenant au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 10vendémiaire An XII. Capitaine le 21 ventôse An XII. Créé Chevalier de la Légion d'Honneur pour sa belle conduite à la bataille de Raab. Tué à la bataille de Wagram le 5-6/7/1809.Fils de Antoine Laurent et de Beaufort Adeline.
DU-MONCEAU JEAN FRANCOIS	Jean-François Dumonceau de Bergendael. Né à Bruxelles le 1/3/1790. Fils de Jean Baptiste et Colinet Anne Marie Appoline. Fils d'un Général d'Empire. Décédé à La Haye le 1/3/1884. Il était Chef d'Escadron au 5ème régiment de Chasseurs à Cheval quand il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/3/1814. Il était entré en service à l'école de d'Artillerie à Groningue. Sous-Lieutenant au régiment de Dragons de la garde du Grand Pensionnaire en 1805. Nommé Lieutenant dans le régiment de la garde royale puis dans la garde du corps à cheval. Nommé Capitaine au 2ème régiment de Cheval-Légers Lanciers de la Garde Impériale en 1811. Chef d'Escadrons au 5ème régiment de Chasseurs à Cheval en 1813. Démissionne du service de France le 9/11/1815. Il fait ensuite carrière au Pays-Bas et y atteint le grade de Lieutenant-Général. Médaillé de Sainte-Hélène.
DU-PONT PIERRE LOUIS	Né à Bruges le 22/9/1795.+Saint Josse ten Noode 16/5/1878, Admis le 30/11/1812 à l'École Militaire de La Fleche. Passe à l'École de Saint-Cyr le 11/5/1813. Lieutenant en second au 2ème régiment d'Artillerie à pied le 28/3/1814. Il obtient sa démission du service de France le 12/10/1815. Il a été blessé à Namur pendant la campagne de Belgique en 1815. Chevalier de la Légion d'Honneur, il est élevé au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur. Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
DUBIZY PHILIPPE FRANCOIS JOSEPH	Né à Barbençon le 16/8/1779. Fils de Joseph et Carlier Marie Anne. Commissionné chirurgien de 3ème classe le 28/9/1796.Passé à l'armée du Rhin le 26/8/1799. Il passe à Saint Domingue le 8/7/1802. Chirurgien de 2ème Classe le 23/10/1804. Attaché au 8ème régiment d'artillerie à pied le 29/5/1808. a la reddition de Saint Domingue, il rentre en France (1809). Il

	passe à l'armée du Portugal le 12/3/1810. Passé aux Chasseurs Hanovriens et à la Grande-armée lorsque ceux-ci sont incorporés dans le 1er régiment de Hussards le 1/4/1812. Il passera ensuite 3 années à la grande-armée. Il reste au service de la France. Décédé le 12/11/1847. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/4/1821.
DUBOIS IGNACE JOSEPH	Né à Nivelles le 2/5/1773. Fils de Ignace Joseph et Bette Marie Joseph. Entré comme Chasseur à Cheval dans le 16ème régiment le 1/1/1793. Entré dans les Chasseurs à Cheval de la Garde impériale le 20/6/1803. Brigadier le 16/2/1807. Maréchal-des-Logis le 27/2/1813. Licencié le 1/11/1815. Il poursuit sa carrière en France. Décédé le 13/12/1851. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/11/1807. Il fut de toutes les campagnes avec l'Empereur de 1803 à 1815.
DUBOIS PIERRE	Dit Rochefort. Fils de Pierre et PIETERS Isabelle. Soldat au 5^{ème} régiment de Chasseurs à Cheval le 15/8/1792. Adjudant Sous-Officier le 15/4/1812. Prisonnier de guerre le 10/10/1812. Rentré dans ses foyers le 1/5/1814. Il prit part aux campagnes de 1792 et 1793 en Flandre, en France et dans le Brabant; à celles de 1794, 1795, 1796, 1797, 1798 en Brabant, en Hollande, en France et sur les bords du Rhin ; 1799 en Suisse; 1800 en Bavière et en Autriche; 1803 et 1804 en Hanovre ; 1805 en Allemagne et en Autriche ; 1806 et 1807 en Prusse et en Pologne; il fit encore les campagnes de 1808, 1809, 1810, 1811, 1812 en Espagne, et enfin celle de 1815 en France. Il fut blessé de trois coups de feu aux jambes, dont l'un à Menio en 1794, l'autre à Hooglinden en 1800 et le troisième à Marengo en 1807. Il fut également blessé d'un coup de sabre à la main droite à la bataille d'Austerlitz, en 1805. Probablement présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Chevalier de la Légion d'Honneur du 27/2/1812. Devenu Major en Belgique..
DUFAUT PIERRE	Né à Namur le 2/10/1753. Grenadier à la 101ème demi-brigade. Il reçut un fusil d'Honneur le 28/10/1805. Retraité la même année. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1er vendémiaire An XII.
DUFRASNE ANSELME	Né à Quaregnon le 21/4/1778. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/12/1813; A cette époque il était Capitaine dans le 35ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il figure dans l'état du budget de 1837. Fils de Nicolas et Mahieu Marguerite. Soldat dans la 71ème demi-brigade le 20/1/1799. Il passe le 24/10/1803 dans la 35ème régiment d'Infanterie de Ligne avec le grade de Sergent. Il y devient Sous-Lieutenant le 1/12/1810. Lieutenant le 2/8/1812. Capitaine le 11/5/1813. En non activité le 16/7/1814. Il démissionne le 2/1/1816. Chevalier de la Légion

	d'Honneur du 3/12/1813.
DUJARDIN FERDINAND	Né à Mons le 1/1/1760. +12/1/1837 Fils de Nicolas et Dutilleux Catherine. Sert l'Autriche de 1777 à 1803. Caporal au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 3/1/1804. Sergent le 5/2/1805. 2ème Porte-Aigle le 16/8/1809. Proposé à la retraite le 7/7/1814. Au 5ème régiment étranger belge le 1/5/1815. Licencié le 30/9/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/10/1813. Devenu Lieutenant en Belgique. Nous pensons qu'il s'agit bien de la bonne personne car elle est mentionnée dans l'historique du 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. il doit y avoir erreur sur sa date de naissance. La personne que nous mentionnons a bien été nommée dans l'ordre de la Légion d'Honneur par le décret du 21/6/1813.
DUJARDIN JOSEPH	Né à Gand le 5/6/1765. Fils de Claude et Gardt Elisabeth. Entré en service dans les Dragons de la République le 28/8/1792. Maréchal-des-Logis le 1/10/1792. Passé Capitaine au 3ème régiment belge devenu 28ème bataillon d'Infanterie Légère le 14/1/1793. Passé au 1er Bataillon de Tirailleurs le 6 pluviôse An II. Passé à la 30ème demi-brigade devenue le 8ème régiment d'Infanterie Légère le 13 fructidor An III. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/11/1804. Il demande la nationalité française en 1818.
DUMONCEAU JEAN BAPTISTE	Dumonceau de Bergendael Jean Baptiste. Né à Bruxelles le 7/11/1760. "Il s'est d'abord destiné à la profession d'architecte, pour laquelle il avait des dispositions marquées, et fait ses premières armes en 1788 comme volontaire dans un régiment de cavalerie pendant la révolution brabançonne désigné sous le nom de Canaris à cause de la couleur de son uniforme, dont il devient lieutenant-colonel en novembre 1789. Après l'échec de la révolution en 1790, il fuit et passe au service de la France. Il commande l'un des bataillon de la légion belge. Il est à Jemappes et devient général de brigade en 1793, après sa défense des approches de Lille contre le jeune comte de Bouillé. Ayant participé à l'invasion des Provinces-Unies par le général Pichegru en 1795, il passe, en qualité de lieutenant-général, au service de la République batave. En 1796, Il commande les troupes protégeant les provinces de Groningue, Frise et Drenthe, puis est nommé gouverneur militaire de La Haye. Lors du débarquement anglo-russe en 1799 en Hollande, il est blessé à la bataille de Bergen. En 1805, il commande le corps de troupes batave placé sous les ordres du maréchal Mortier. Après la transformation de la République batave en royaume de Hollande

	confié à Louis Bonaparte en 1806, le général Dumonceau devient conseiller d'État et maréchal de Hollande. Il commande régulièrement les troupes hollandaises dans les guerres napoléoniennes. Le 30 mars 1809, il est naturalisé citoyen hollandais par Louis, avant d'être fait comte de Bergenduin le 15 avril 1810. Après l'annexion de la Hollande par la France en juillet 1810, Dumonceau est fait comte de l'Empire par Napoléon Ier le 28 janvier 1811, puis comte de Bergendal, avec l'établissement de majorat sur le département d'Ombrone, le 2 mai 1811. Il participe à la campagne de 1813 sous les ordres du général Vandamme et assure la retraite de l'armée après la capture de Vandamme à la bataille de Kulm. Il est à son tour capturé à Dresde le 11 novembre 1813 avec le maréchal Gouvion-Saint-Cyr jusqu'à l'abdication de Napoléon en avril 1814. ce titre fut confirmé par le roi Guillaume des Pays-Bas par décret royal le 24 mars 1820 comme comte du Monceau, mais sans le de Bergendal qui était une victoire française gagnée en grande partie grâce à lui à Bergen, Brune le reconnaîtra. Il ne joue aucun rôle aux Cent-Jours , il était le chef de corp de Mézière[3], démissionne de son grade de général de division français le 4 septembre 1815. Il rentre alors aux Pays-Bas et devient aide de camp de Guillaume Ier. Il est élu député du Brabant-Méridional à la seconde chambre des États généraux des Pays-Bas du 15 mars 1820 à sa mort, le 29 décembre 1821 à Forest" (in Wikipédia). Officier de la Légion d'honneur le 5/1/1811. Commandeur le 30/6/1811. Grand-Officier le 23/8/1814. Décédé à Bruxelles le 29/12/1821.
DUMONT JOSEPH	Né à Bruxelles le 18/9/1789. Fils de JEAN BAPTISTE et CRUYBEECK JEANNE CATHERINE. Musicien dans la Légion Hanovrienne. Passé dans le 25ème régiment d'Infanterie de Ligne. Rentré en 1814 avec le grade de Sergent. Chevalier de la Légion d'Honneur.
DUMOULIN BERNARD	Né à Liège le 3/2/1777. Il sert d'abord l'Autriche avant d'entrer au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 14 vendémiaire An XII comme fourrier. Il passe les grades intermédiaires avant de devenir Sous-Lieutenant le 1/10/1812. Lieutenant le 18/9/1813. Retraité le 10/8/1814. Il se rallie aux Bourbons. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/4/1821. Il demande la nationalité française en 1820. Décédé le 27/7/1854.
DUPIERY HENRY GASPARD	Né à Stavelot le 29/9/1784. Fils de Nicolas François et Dutrouloux Anne Françoise. Entré en service le 10 nivôse An X comme élève chirurgien au 1er régiment de Carabiniers. Chirurgien Sous-aide dans les hôpitaux de la Grande

	Armée le 14 vendémiaire An XIV. Passé au 2ème régiment de Cuirassiers le 14/9/1806. Passé au 56ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1811. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/11/1812. Présent dans la campagne de Russie, en Saxe et en France. Il demande la nationalité française en 1817. Décédé à Ham le 3/11/1841.
DUPONT D'AHREEE PERPETRE FLORENT JOSEPH	Baron. Né à Dinant le 28/7/1778. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1807. Entré comme soldat au 20ème régiment de Chasseurs à Cheval le 20 frimaire An VII. Il se distingue à la bataille de Hohenlinden et de Scwentalt. Il participe à la bataille de Eylau et à la campagne de Eylau. Promu Capitaine, il doit prendre sa retraite le 8/5/1807 en raison de la perte d'un oeil et de nombreuses blessures. Il était Sous-Lieutenant au 20ème régiment de Chasseurs à Cheval. Devenu Sénateur en Belgique. Décédé à Mettet en 1857. Louis Philippe l'élèvera au rang de Grand-Officier.
DUPONT JEAN JOSEPH	Né à Mons le 2/8/1774. Fils de Laurent et Leloing Isabelle. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1804. Il était Chasseur à Pied dans la Garde Impériale..
DUPONT MATHIEU JOSEPH	Né à Barry/Tournay le 9/12/1750. Fils de Gaspard Joseph et Dewatinne Augustine Joseph, Homme de loi entré au service de France comme chef de bureau de sureté et de police général à l'administration de la Belgique à Bruxelles le 11 nivôse An III. Il en a rempli les fonction jusqu'en brumaire An IV. Appelé ensuite à Douai. Président d'une des chambre du tribunal civil dans cette ville. Le 7 messidor An VIII, il est nommé 1er juge à la Cour d'Appel de Douai. Il a continué à remplir ces fonctions après la chute de l'Empire. Décédé le 22/6/1836.
DUPONT MICHEL JOSEPH	Né à Mons le 29/3/1782. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/3/1806. Il avait le grade de Sous-Lieutenant.
DUPONT XAVIER ALEXANDRE JOSEPH	Né à Mons le 19/9/1774. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1807. Il était Capitaine d'Infanterie.
DUPRE GERVAIS PIERRE JOSEPH	DUPRE Servais Pierre Joseph Né à Namur le 1/4/1787,+Tervueren le 7/1/1876. Fils de Célestin et Peters Anne. Admis comme gendarme d'ordonnance de la Garde le 26/10/1806. Désigné pour le régiment des Grenadiers à Cheval de la Garde le 21/11/1807. Arrivé au corps le 8/12/1807. Sous-Lieutenant au 5ème régiment de Cuirassiers par décret impérial le 3/6/1809. Lieutenant par décret impérial du 21/4/1813. Démissionné le 6/11/1814. Blessé à Essling (1809) et

	à la Moskowa (1812). Il fait partie de l'Escadron sacré dirigé par le Maréchal Ney. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/10/1814. Il est présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) dans les troupes hollando-belges. Devenu Colonel dans l'armée belge., Médaillé de Sainte-Hélène de la ville de Bruxelles.
DUQUENNE AUGUSTE JOSEPH	Né à Bailleul le 24/2/1790. Chevalier de la légion d'honneur du 5/9/1813. Il fut directeur de l'hôpital militaire de Bruxelles. +Liège le 24/8/1872. Médaillé de sainte Hélène.
DUQUENNE CHARLES FRANCOIS JOSEPH	Négociant en 13837, il est créé chevalier de la légion d'honneur du 5/58/1814
DUREL PHILIPPE	Né à Gand le 9/11/1772. Chevalier de la Légion d'Honneur du 17/7/1809. Lieutenant au 7ème régiment de Chasseurs à Cheval. Il serait devenu Capitaine. Décédé à Spy le 17/3/1855.
DURIEUX JEAN FRANCOIS	Né à Wiers le 18/10/1770. Fils de Jean François et Solem Rosalie. Soldat dans la Garde Nationale Parisienne soldée le 18/10/1789. Chasseur au 13ème Bataillon d'Infanterie Légère le 1/1/1792. Sergent -Major à la 13ème demi-brigade d'Infanterie Légère devenue 15ème demi-brigade d'Infanterie Légère le 11 thermidor An III. Sous-Lieutenant le 6 Germinal An V. Lieutenant au 25ème régiment d'Infanterie Légère le 29 thermidor An VIII. Capitaine au 25ème régiment d'Infanterie Légère le 17/8/1809. Capitaine avec rang de chef de Bataillon dans les grenadiers à pied de la Vieille Garde Impériale le 22/3/1810. Passé dans le 1er régiment de Tirailleurs de la Jeune Garde le 1/10/1810. Prisonnier de guerre dans la retraite de Moscou le 20/12/1812. Rentré des Prisons le 5/10/1814. Décédé le 1/10/1820. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/5/1812. Il a demandé la nationalité française en 1815.
DUSANG BARTHELEMY CHARLES	Né à Loncin le 12/10/1783. Fils de Jean et Sarolea Catherine. Naturalisé français le 25/6/1817. Volontaire au 70ème régiment d'Infanterie de Ligne le 10 fructidor An VI. Cavalier au 21ème régiment de Cavalerie le 10 vendémiaire An VIII. Grenadier à cheval de la Garde Impériale le 15 vendémiaire An XI. Brigadier le 22/2/1813. Maréchal-des-Logis au 1er régiment d'Éclaireurs de la Garde Impériale le 1/1/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1807. En congé absolu le 11/7/1814. Ce soldat a été en Russie, en Saxe et a participé à la campagne de France. décédé le 25/2/1844.
DUSART FRANCOIS JOSEPH	Né à Havay/Quévy le 29/2/1784. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/10/1812, il était alors Lieutenant dans le 25ème régiment d'Infanterie de

	Ligne et Chevalier de l'Empire. Il était entré au 25 ^e régiment d'infanterie de ligne comme conscrit de l' an 12, matricule n°3960 et y est nommé sous-lieutenant après passé les grades inférieures. Il est capitaine lorsqu'il demande la nationalité française en 1814. A cette époque il habitait Paris. Il figure dans l'état du budget en 1837 et était alors cultivateur dans le Hainaut.
DUTRIEUX JEAN PHILIPPE JOSEPH	Né à Tournai le 6/10/1777. Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/8/1813. Il était brigadier dans la gendarmerie d'Elite.
DUVAL DE BEAULIEU DE BLAREGNIES EDOUARD HUBERT	Né à Mons le 17/3/1789. +Bruxelles le 29/3/1873. Fils de Constant et Wolff Marie Hubertine. Page de l'Empereur le 8/11/1804. Sous-Lieutenant au 10 ^e me régiment de Hussards le 1/4/1807. Passé au 5 ^e me régiment de Hussards le 1/4/1807. Lieutenant le 15/2/1811. Capitaine le 15/5/1812. Désigné pour le 3 ^e me régiment des Gardes d'Honneur le 3/9/1813. Chef d'Escadron le 10/9/1814. Passé au service des Pays-Bas avec le grade de Major le 11/11/1814 au Dragons Légers N°5. Il doit donc avoir été présent à Mont-Saint-Jean (18/6/1815). Démissionne du service de Hollande. Devient Lieutenant Général Honoraire le 4/4/1843. Chevalier de la Légion d'Honneur de la main de l'Empereur à la bataille de la Moscowa en 1812. Officier de la Légion d'Honneur sur le champ de bataille de Hanau (1813, officiellement en 1820). Commandeur de la Légion d'Honneur le 22/1/1838. Grand Officier de la Légion d'Honneur en 1866. Il était également médaillé de Sainte-Hélène.
DUVIVIER AUGUSTE JOSEPH	"Auguste Joseph Duvivier est un fonctionnaire, homme politique libéral et ministre belge, né à Mons le 12 décembre 1772 et mort à Bruxelles le 1er juillet 1846. Auguste Duvivier a étudié la médecine à l'Université catholique de Louvain où il a obtenu son diplôme. Il a ensuite poursuivi une spécialisation à Paris. Il n'exerça pourtant pas la médecine, mais fut professeur d'histoire naturelle à l'école centrale du département de Jemappes à partir de 1798. Il fit ensuite carrière dans l'administration sous l'Empire et sous le Royaume-Uni des Pays-Bas. Après la Révolution belge, Duvivier fut élu en 1831 député au tout premier parlement belge par l'arrondissement de Soignies. Il a siégé à la Chambre des Représentants jusqu'à sa mort en 1846. C'est aussi à partir de 1831 que Duvivier fut bourgmestre de Mesvin, près de Mons. Entre le 30 mai 1831 et le 24 juillet 1831, il devint ministre des Finances dans le gouvernement Lebeau I en remplacement de Charles de Brouckère. En 1832, il est nommé ministre des Finances dans le gouvernement Goblet. À la fin de son mandat en 1834, Auguste Duvivier fut nommé ministre d'État" (in

	wikipédia). Il est créé officier de la Légion d'Honneur le 1/8/1839.
DUVIVIER IGNACE LOUIS	Né à Mons le 13/3/1777;+Mons le 5/3/1853 (rue verte à 12h45). Fils de Joseph Maximilien et NAVEAU Marie. Entré au 5ème régiment de Hussards le 15/9/1793. Dragon au 3ème régiment le 25/12/1795. Brigadier le 21/12/1796. Maréchal de Logis le 19/6/1797. Adjudant Sous-Officier le 21/1/1800. Sous-Lieutenant le 15/4/1800. Désigné pour la Garde à Cheval des Consuls le 26/10/1800. Lieutenant en second le 13/12/1801. Lieutenant en premier le 23/9/1804. Capitaine Adjudant-Major le 6/4/1807 aux Chasseurs Légers Polonais de la Garde Impériale. Major dans la ligne le 17/2/1811. Major au 4ème régiment de Chasseurs à Cheval le 20/2/1811. Il participe à la campagne de Russie en 1812 et en Allemagne en 1813 où il est blessé gravement à la bataille de la Katzbach le 26/8/1813. Promu Adjudant commandant le 3/1/1814. Chef d'État-Major de la division de Cavalerie du général Pajol, il est nommé à l'emploi de Colonel du 16ème régiment de Chasseurs à Cheval le 3/4/1814. Il démissionne du service de la France le 30/11/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/6/1804, Officier de la Légion d'Honneur le 13/12/1809, Commandeur le 10/12/1833. Il est présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges, il est décoré de l'Ordre Militaire de Guillaume le 18/7/1815. Chevalier d'Empire, il est élevé au titre de Baron par le Roi des Pays-Bas. Devenu Lieutenant-général dans l'armée belge.
DUVIVIER PAUL EMILE JOSEPH	DUVIVIER Paul Emile Joseph. Né à Tournai le 15/5/1796 +Saint-Josse ten Noode le 8/2/1862; Fils de Jacques Joseph et BELLET Reine Elisabeth. Volontaire au 1er régiment des Gardes d'Honneur le 29/6/1813. Licencié le 16/5/1814. Dans la campagne de 1814. Pendant les cent jours il opérait dans un corps franc sous les ordres du maréchal GROUCHY. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaillé de Sainte-Hélène.
DUVIVIER VINCENT MARIE CONSTANTIN	Né à Mons le 12/1/1774. +Mons le 8/11/1851. Enrôler dans la Cavalerie en 3/1793. Affecté après la campagne de Hollande à l'armée d'Italie sous le commandement du général Bonaparte. Il est nommé Sous-Lieutenant au 3ème régiment de Dragons. Il passe Capitaine en l'AN VIII. Il reçoit un sabre d'Honneur le 11/1/1800. Nommé Chef d'Escadron au 21ème régiment de Dragons le 3/10/1803. Il reçoit la Légion d'Honneur lors de la première distribution. Il est présent à Austerlitz, Iéna et Eylau. Blessé grièvement, il est admis à la retraite en 1807. Devenu Lieutenant-général dans l'armée belge. Il

	était officier de la Légion d'Honneur depuis le 6/3/1835.
DUWOOZ Louis Joseph Ghislain	Pierre Louis Alexandre du Wooz de Lisbonne épouse Anne-Florence de Brogniez. Cette dernière donne naissance à Louis Joseph en 1786. Leur patronyme « du Wooz de Lisbonne » est devenu « DUWOOZ ». Louis décide, à l'âge de 27 ans, de répondre à un appel des troupes de l'Empereur Napoléon et intègre le 1er Régiment des Gardes d'Honneur de l'Armée Impériale. Après une formation d'équitation et de tactique militaire, il doit accompagner son régiment au-delà du Rhin et participe à quelques batailles dont celle de Leipzig où il est blessé et décoré de la Légion d'Honneur. Lors du passage de l'Empereur Napoléon Bonaparte à Marbaix le 15 juin 1815, celui-ci le fait chercher à la Pasture et l'incite à rejoindre l'armée. Mais Louis Joseph DUWOOZ ne pourra se rendre à Waterloo. Il se présente aux élections communales et est nommé bourgmestre en 1820. Il décède le 9 juin 1861. à Marbaix-la-Tour ((cfr. "Guides 1815, revues n°86/8 et n°87/6: Louis Duwooz et l'Empereur")
EDELINE EDOUARD	EDELINE Edouard Joseph Casimir Né à Hodimont/Verviers le 13/7/1792.+Odoumont-Malmédy le 4/1/1839 Fils de Casimir et TOPS Marianne. Admis à l'École Militaire de Fontainebleau le 20/4/1808. Sous-Lieutenant au 11ème régiment de Hussards le 27/9/1811. Lieutenant Aide-de-Camp du Comte Exelmans le 10/8/1813 (toujours au 11ème régiment de Hussards). Capitaine (nomination non ratifiée par Louis XVIII) le 5/4/1814. Démissionne le 28/8/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Décédé le 13 ou 14/7/1792. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813.
ELU FRANCOIS JOSEPH	Né à Philippeville le 22/5/1772. Fils de François Joseph et Minet Barbe Françoise. Entré en service au 1er Bataillon de Paris le 23/8/1793. Après avoir passé les grades intermédiaires, il y devient Sous-Lieutenant le 9/6/1809. Passé comme Lieutenant au 2ème régiment de la Méditerranée le 26/3/1811. Passé au 35ème régiment d'Infanterie Légère le 1/7/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/10/1832. Il est possible qu'il ait demandé la nationalité française en 1844. Décédé le 13/4/1856.
EMMERECHTS MARTIN	Né à Bruxelles le 21/11/1773; +28/8/1815. Entré en service dans l'armée du Nord comme Lieutenant le 1/11/1792. Capitaine au 2ème Bataillon Belge le 1/2/1793. Passé au 5ème Bataillon de Tirailleurs le 14 pluviôse An II, puis à la 14ème demi-brigade et la 1ère demi-brigade. Il fait la campagne de Naples

	dans les rangs du 1er régiment d'Infanterie Légère. Prisonnier de guerre en Calabre le 4/3/1806. Il resta pendant six ans sur les pontons. De retour à Bruxelles en 8/1812 grâce à un échange de prisonnier. il servit ensuite dans la gendarmerie de l'Isel Supérieur jusqu'en 1814. Admis comme commandant dans la maréchaussée du département de la Dyle le 7/1/1815. Il met fin à ses jours le 28/8/1815. Il fut enterré avec les honneurs militaires. Chevalier de la Légion d'Honneur.
ENGLEBERT JEAN BAPTISTE	Né à Liernu/Eghezée le 6/7/1785. Fils de Marie Agnès. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813. A cette époque il était Chasseur dans le 1er régiment de Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale. Admis à l'Hôtel des Invalides en 1814 avec le grade de Lieutenant honoraire. Décédé le 18/6/1824 à Paris, au dit hôtel. Il a servi 8 ans 4mois et 25 jours.
ERMENS MATHIEU	Né à Louvain le 15/1/1761. Capitaine dans le 1er régiment de Hussards lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/2/1814. Il était Capitaine au service des Pays-Bas en 1817.
EVERAERTS JEAN ANTOINE	Ou Joseph. Né à Ostende le 19/1/1790. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/2/1814. A cette époque, il était Sous-Lieutenant dans les Flanqueurs Grenadiers de la Garde impériale.
EVERS CHARLES JOSEPH	Charles-Joseph Evcrs, né, le 8 mai 1773, à Bruxelles. Il sert d'abord en Belgique dans la révolution de 1789. Le rêve de l'indépendance des provinces belges s'étant évanoui comme un songe en moins d'une année, Evers s'empresse de chercher un asile en France vers la fin de 1790. Nommé lieutenant à la suite du 6^e régiment de dragons, le 8 août 1791, il passa dans la légion belge et liégeoise, avec le même grade, le 15 juillet 1792. Le 1/9/ 1792, Capitaine au 2^e régiment de chasseurs à cheval, Chef d'escadron le 1er septembre 1793 au 17^eme régiment de Chasseurs à Cheval. Passé au 5^eme régiment de Hussards le 4 ventôse An III. Colonel du 5^eme régiment de Hussards le 1er brumaire An XII. En 1803 , on le charge d'organiser la légion hanovrienne (il est colonel des chasseurs à cheval de la Légion hanovrienne) dont la bonne tenue et la discipline lui valurent des félicitations de la part des généraux en chef Victor et Masséna. Le 16 avril 1806, il est à l'armée de Naples. Passé en Espagne, celle-ci lui fournit de nombreuses occasions de signaler ses talents et son courage qui lui valurent le grade de Général de brigade , par décret impérial du 31 mars 1812. C'est dans cette même année qu'il se rendit à la grande armée qui se dirigeait vers la Russie. Il s'y conduisit plus qu'honorablement ce

	qui permit à l'empereur de lui dire : Baron Evcrs , je suis content de " vous. » Il fut ainsi créé baron de l'empire. Les fatigues qu'il avait essuyées et ses nombreuses blessures ne lui permirent pas d'aller au-delà de Königsberg où, en janvier 1813, on le fit prisonnier de guerre. Sorti de prison après la chute de l'empire, Evers donna sa démission du service français et revint dans sa patrie le 11 juin 1814. Quatre mois après, le roi des Pays-Bas lui conféra le grade de lieutenant général, et, le 9 novembre suivant, lui confia l'inspection générale de la cavalerie. Il commanda la cavalerie de l'armée de réserve pendant la courte campagne de 1815, et fut, au mois de septembre de la même année, investi du sixième grand commandement militaire, à la résidence de Namur. Il mourut dans un faubourg de cette ville, à Jambes, le 9 août 1818 , regretté de tous ceux qui l'avaient connu , du bourgeois non moins que du soldat. Il était officier de la Légion d'honneur (chevalier depuis le 14/6/1804), chevalier de l'ordre des Deux-Siciles, de Saint-Louis, et commandeur de l'ordre militaire de Guillaume. (voir Baron de Stassart, Oeuvres diverses, Bruxelles, 1854).
EYCKENS ADRIEN	Né à Bruxelles le 2/5/1786. Fils de Arnould et Van den Abeele Catherine. Soldat au 13ème régiment d'Infanterie Légère le 13 prairial An IX. Caporal le 28/5/1807. Passé au 1er régiment de Grenadiers à pied le 15/10/1808. Caporal le 25/1/1813. Sergent le 25/1/1813. Sergent-Major le 1/3/1814. Il passe dans la Garde Royale après la 1ère abdication. Il participe à la campagne de Belgique en 1815. Probablement resté au service en France. Décédé le 8/2/1832.
FABRY JEAN FRANCOIS	Né à Bruxelles le 39/1/1783. Fils de Jacques et Strens Marie Elisabeth. Vélite le 2ème jour complémentaire de l'An XII. Sous-Lieutenant le 16/2/1807. Lieutenant le 9/5/1809. Capitaine le 8/2/1812. Passé Aide-de-Camp du général Vachot. Aide-de-Camp du maréchal de camp Obert le 3/9/1813. Chef de Bataillon le 26/4/1814 (après abdication de l'Empereur). Il demande la nationalité française en 1815. Décédé le 1/12/1855. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/5/1821. Officier dans le même ordre le 17/1/1833.
FAGNART JEAN dit Fragard dit Fagard	Né à Chenée le 19/4/1778,+Liège le 15/5/1826. Chevalier de la Légion d'Honneur du 12/2/1813. Il est repris dans l'almanach royal de 1820 sous le nom de Fragard.
FAIDER CHARLES JOSEPH	Né à Mons le 31/12/1780. Napoléon le charge de l'administration des domaines en Illyrie. Suite aux événements de la guerre, la famille Faider rentre en

	Belgique en 1814. Officier de la Légion d'Honneur le 6/11/1842. Décédé à Bruxelles le 27/11/1861. il était Directeur de l'enregistrement du domaine et des forêts de Belgique. Fils de Charles Joseph et Fonson Elisabeth Françoise Hubertine Josèphe.
FERDINAND HENRI	Né à Bruxelles le 14/1/1779. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807 au 26ème régiment de Chasseurs à Cheval. Il figure dans l'état du budget de 1837. Il était domicilié à Bruxelles.
FIACRE GABRIEL	Né à Ochamps/Libin le 15/7/1778. Fils de Pierre et Glaireusse Marie. +Ochamps le 29/5/1833. Soldat au 19ème régiment d'Infanterie Légère le 10/12/1798. Passé au 14ème régiment d'Infanterie de Ligne le 12/8/1802. Caporal le 16/2/1807. Sergent le 1/4/1811. Sous-Lieutenant le 2/12/1813. Lieutenant le 18/1/1814. Grade confirmé le 12/3/1814. Licencié le 16/9/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/7/1808.
FICHER JACQUES JOSEPH	Né le 29/4/1777. Fils de Jacques Joseph et Lietar Marie Thérèse. Soldat d'Infanterie le 10/4/1789. Chasseur dans le 13ème régiment de Chasseurs à Cheval en l'An II. Brigadier en l'An VI. Passé au 5ème régiment de Hussards en l'An IX. Maréchal-des-Logis en l'An XI. Sergent de grenadiers dans le 48ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1806. Passé au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1808. Maréchal-des-Logis au 16ème régiment de Chasseurs à Cheval le 13/4/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/4/1821. Il demande la nationalité française en 1824.
FLAMENG CHARLES FERDINAND JEAN	Né à Bruxelles le 14/6/1782. +Saint Jose ten Noode le 16/5/1860. Enrôlé volontaire le 1/10/1803 au 1er régiment de Chasseurs HANOVIENS. Sous-Lieutenant le 1/10/1808. Prisonnier de guerre de 1810 à 1814 en Angleterre. Rentré fin juillet 1814 de captivité. Passé au service des Pays-Bas, il sert dans le régiment des Cuirassiers n°2. Il est possible qu'il fut à Mont-Saint- Jean (Waterloo) dans les rangs hollando-belges. Devenu Intendant de 2ème Classe en Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaillé de Sainte-Hélène.
FLORENT EMMANUEL JOSEPH	Né à Ath le 18/10/1779. Sergent d'Artillerie à pied. Chevalier de la Légion d'Honneur le 22/7/1813.
FLORQUIN LAMBERT	Né à Liège le 15/11/1769. Fils de Léonard et Timmermans Marie Anne. Entré en service dans le régiment de Grailet (brabançon) le 14/2/1789. Caporal le 8/5/1789. Sergent le 2/5/1790. Lieutenant au 3ème Bataillon Liégeois au service de France le 17/11/1791. Capitaine Adjudant-Major le 31/12/1792.

	Passé au 4ème Bataillon de Tirailleurs le 23/1/1794. Passé dans la 30ème demi-brigade devenue le 8ème régiment d'Infanterie Légère le 8/9/1795. Nommé Chef de Bataillon au 10ème régiment d'Infanterie Légère le 9/7/1809 sur le champ de bataille de Wagram. Prisonnier de guerre à Borizow en Russie le 28/11/1812. Rentré en France le 23/11/1814. Placé en non-activité. Replacé en activité le 23/3/1815, Licencié le 9/9/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/11/1804. Naturalisé français le 2/11/1816. Décédé le 29/10/1826 ou 1846.
FONCEZ CHARLES FRANCOIS JOSEPH	Né à Mons le 16/4/1752. Député au Conseil des Cinq-Cents, né à Mons (Belgique) le 16 avril 1752, mort à une date inconnue, était, dans sa ville natale, président de la cour de justice criminelle, quand il fut élu (25 germinal an VI) député du département de Jemmapes au Conseil des Cinq-Cents. Dans la séance du 2 fructidor an VI, il parla sur la nouvelle loi de la conscription et s'opposa à ce que cette loi fût appliquée intégralement aux départements belges. Le 12 du même mois, il présenta quelques observations sur la vente des biens nationaux, et proposa, pour la diminution des frais d'administration, des mesures qui furent adoptées. Le 14 nivôse an VII, il rechercha les causes de la faiblesse des produits de la poste aux lettres, qui ne rapportait pas plus qu'avant la Révolution, bien que le territoire eût été considérablement agrandi et le tarif augmenté. Favorable au coup d'Etat de brumaire, Foncez fut nommé, le 17 messidor an VIII, juge au tribunal d'appel du département de la Dyle, et reçut en l'an XII la décoration de la Légion d'honneur (14/6/1804). Le 13 février 1811, il fut fait chevalier de l'Empire (Biographie extraite du dictionnaire des parlementaires français de 1789 à 1889 de A.Robert et G.Cougnny). il figure dans l'état de 1837 et vivait dans le Brabant.
FONDER JACQUES JOSEPH GUISLAIN	Né à Couvin le 6/5/1789. Fils de Jacques Joseph Ghislain et Wanpasel Dorothee. Entré en service comme conscrit de 1807 au 2ème régiment de fusiliers grenadiers de la Garde Impériale le 1/5/1811. Fourrier le 18/1/1813. Sergent-Major le 1/1/1814. Passé aux grenadiers de France le 1/7/1814. Il a sans doute fait son retour dans la Garde Impériale car il participe à la campagne de Belgique. Il demande la nationalité française en 1822. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/11/1814. Décédé le 18/3/1861. Médaillé de Sainte-Hélène
FONSON CHARLES JOSEPH HUBERT	Né à Mons le 9/12/1786 +19/3/1847 Grenadier aux Vélites de la Garde Impériale le 19/11/1806. Sous-Lieutenant au 103ème régiment d'infanterie de Ligne le 4/5/1808. Capitaine le 4/9/1812. Adjudant (Officier) du Général

	BOUSSART le 13/7/1813. Au décès de ce dernier il reprit du service au 116ème régiment d'Infanterie de Ligne avant de passer 77ème régiment de la même arme le 12/8/1814. Il démissionne le 20/12/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Il était titulaire de la Légion d'Honneur du 27/10/1814 (confirmé le 27/1/1815) . Devenu Colonel dans l'armée belge.
FONTAINE DE FROMENTEL CHARLES ANTOINE JOSEPH	Né à Mons le 30/9/1793. +Mons le 22/12/1855. Garde d'Honneur au 2ème régiment, il est licencié en 1814. chevalier de la Légion d'Honneur et médaillé de Sainte-Hélène. Fils de Nicolas Norbert Joseph et Largilière Madelaine Philippine Josèphe.
FONTAINE JOSEPH	Né à Verviers le 16/9/1772. Soldat le 21/4/1789 dans le 1er régiment de Cavalerie, devenu 1er régiment de Cuirassiers. Sous-Lieutenant le 14 ventôse An XI; Lieutenant le 26/9/1806. Adjudant-Major le 23/2/1807. Capitaine le 20/8/1808. Chevalier de la Légion d'Honneur le 26 frimaire An XII. il est tombé au champ d'Honneur le 10/8/1809.
FOUREZ FRANCOIS JOSEPH	Né à Mesvin/Mons le 20/6/1781. Fils de François et Sottens Froisine. Soldat au 21ème régiment d'Infanterie de Ligne en l'An IX. Passé dans le 94ème régiment d'Infanterie de Ligne le 15/8/1810. Passé dans la Garde impériale le 24/7/1813. Il participe à la campagne de Belgique. Il reste au service de la France. Chevalier de Légion d'Honneur le 21/2/1816. Il demande la nationalité française en 1823. Décédé le 24/5/1827.
FOURIER HENRI	Né à Morteau le 12/10/1755. Fils de Jean et Roson Anne. Chasseur à Cheval au 1er régiment le 27/9/1773. Cavalier au 19ème régiment de Cavalerie le 15/6/1782. Brigadier le 11/9/1784. Maréchal-des-Logis le 21/4/1785. Maréchal-des-Logis chef le 15/1/1791. Adjudant en 1792. Sous-Lieutenant le 17/5/1793. Lieutenant le 1er messidor An VII. Congédié avec retraite le 17 fructidor An XIII. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14 brumaire An XIII. Décédé le 9/4/1821.
FOURNAUX PHILIPPE	Né à Gand le 31/12/1781. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/11/1814. Capitaine au 75ème régiment d'Infanterie de Ligne.
FOURNEAUX DE CRUQUENBOURG DE VICTOR BAUCIS LOUIS ENGLEBERT	Né à Bruxelles le 15/1/1788. +Bruxelles le 1/10/1855. Entré le 1/9/1805 à l'École Militaire de Fontainebleau. Sous-Lieutenant au 1er régiment de Carabiniers le 4/12/1806. Lieutenant le 3/6/1809. Capitaine le 31/1/1813. Aide de Camp le 6/11/1813. Placé le 12/2/1815 en non-activité. Attaché au Grand

	Quartier Général de l'Empereur le 4/6/1815. Attaché au Quartier Général du Maréchal Davout le 28/6/1815. Chef d'Escadron le 28/6/1815. Démissionne du service de France le 3/7/1816. Blessé à Friedland, Ratisbonne, Wagram et La Moskowa. Il a participé aux batailles de Lützen, Dresde, Leipzig et Hanau. Chevalier de la Légion d'Honneur du 11/6/1807. Officier de la Légion d'Honneur en 1847 et Commandeur en 1853. Devenu Général-Major en Belgique.
FRAGARD JEAN	Né à Liège le 19/4/1778. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/2/1813. A cette époque, il était Maréchal-des-Logis au 13ème régiment de Cuirassiers. Le document mentionne qu'il était également Chevalier de l'Empire.
FRAIKIN GUILLAUME	Né à Heure le Romain/Oupeye le 21/5/1771. Fils de Joseph et Spels anne. Entré en service dans le régiment de Hessen-Cassel le 15/5/1790. Passé dans le régiment de Dragons batave en 1795. Passé dans la Garde Royale hollandaise le 17/7/1806. Admis dans le 2ème régiment de Cheval-Légers Lanciers de la Garde Impériale. Passé au corps royal des lanciers de France le 2/8/1814. Passé au régiment des cheval-Légers Lanciers de la Garde Impériale le 2/4/1815. Licencié le 18/7/1815. Blessé à Fleurus (1794) et à Lützen. Naturalisé français le 11/2/1820. Décédé le 2/9/1861. Médaillé de Sainte-Hélène.
FRANCQ ADRIEN JOSEPH	Né à Boignée le 24/1/1782. Fils de Andreas et François Hermeline. Vélite dans les grenadiers à pied de la Garde Impériale le 15/4/1804 (7 floréal an XII), matricule n°77 . Caporal le 17/4/1806. Lieutenant en second dans le 15ème régiment d'Infanterie de Ligne le 13/7/1807. 1er Lieutenant le 18/7/1808. Capitaine le 10/4/1813. Quitte le service de France par démission le 27/11/1815. Il sert ensuite les Pays-Bas et est placé en non-activité le 7/8/1827. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/3/1815.
FRANCQ FERDINAND JOSEPH	Né à Lillois le 8/7/1790. +Lillois-Witterzée le 3/11/1850. Fils de Barthélémy et Michel Marie Françoise. Chevalier de l'Empire. Incorporé le 20/3/1809 dans les Conscrits Grenadiers de la Garde Impériale. Passé le 11/4/1809 dans le 1er régiment de conscrits de la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/4/1813. A cette époque, il était soldat dans le 3ème régiment des Tirailleurs de la Garde.
FRANKAR CORNEILLE JOSEPH	Né à Soiron le 4/11/1781. +4/2/1839 .Fils de Jean François et DELGOFFRE Marianne. Soldat au 6ème régiment de Cuirassiers le 27/9/1798. Il y devient

	Sous-Lieutenant le 2/9/1812. Licencié le 21/11/1815. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815, il y a un cheval tué sous lui. Devenu Major dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur du 8/10/1811. Devenu Major dans l'armée belge.
FRANTZEN LAMBERT HENRY FRANCOIS	Né à Louvain le 4/12/1769. Corbeek Loo le 15/12/1848. A servi la France où il a obtenu le grade d'Adjudant-Général. Devenu inspecteur général des eaux et forêts en Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur.
FREQUIN FRANCOIS GEORGES	Né à Ostende le 12/3/1781. Entré en service comme enfant de troupe au 14ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1799. Caporal le 19/3/1805. Sergent le 3/5/1806. Tambour-Major du régiment de Varsovie par ordre du maréchal Soult le 19/8/1808. Tambour-Major au 14ème régiment d'Infanterie de Ligne le 10/8/1814. Il a participé à la campagne de Russie, de Saxe et de France. Il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur par l'Empereur à son passage à Auxerre le 17/3/1815 (officialisé le 30/8/1832). il faisait alors partie du 14ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il demande la nationalité française en 1835. Décédé le 4/3/1838. il habitait Paris.
FRISSEN LAMBERT	Né à Meelberg/Pael le 5/4/1782. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/8/1813.
FROIDURE LOUIS AUGUSTE JOSEPH	Né à Comines le 17/12/1784. Fils de Jean Baptiste et Dervaux Catherine. Arrivé au 45ème régiment d'Infanterie de Ligne le 6/5/1806. Caporal le 17/10/1806. Fourrier le 15/2/1807. Sergent le 1/5/1810. Sergent-Major le 3/5/1810. Adjudant sous-officier le 10/11/1812. Sous-Lieutenant le 19/9/1812. Chevalier de la Légion d'Honneur du 3/8/1813. Il demande la nationalité française en 1816. Décédé le 8/8/1864. Médaillé de Sainte Hélène.
FRUCHART PIERRE ANDRE JOSEPH	Né à Wytschaete (Ypres) le 16/9/1775. Fils de Pierre André Joseph et Querle Marie Jeanne. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813. Il était alors le sergent dans le 22ème régiment d'Infanterie de Ligne. Décédé le 16/1/1843.
GAILLARD ALEXANDRE	
GAILLARD LOUIS	Né à Liège le 25/4/1771. Chevalier de la Légion d'Honneur du 24/4/1810.
GANTOIS LOUIS JEAN	Né à Mons le 18/3/1787. Chevalier de la Légion d'honneur le 13/3/1814. Il était alors Capitaine au 14ème régiment de Dragons.
GARINT JEAN BAPTISTE	Né à Frameries le 1/11/1779. +Frameries le 3/3/1845 à 12H30, Il était veuf et sans enfants. Fils de Jean-Baptiste et Valet Marie Agnès. Chevalier de la Légion

	d'Honneur. Il a servi dans les fusilier chasseurs de la gardes matricule n°3181
GAUTHIER JEAN BAPTISTE	Né à Pommeroeul/Bernissart en 1742. +Paris/Hôtel des invalides le 3 pluviôse An XIII. Entré au service en 1768. En 1776, il quitte le service mis pour s'engager à nouveau le 20/5/1778 dans le 18ème régiment de Cavalerie. Blessé gravement le 12 frimaire An II, il sera pensionné et admis en qualité de Capitaine honoraire à l'hôtel des invalides le 11 germinal An IV. Il fut créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 13 pluviôse An XII.
GEBERT FRANCOIS JOSEPH	Né à Mons le 17/1/1783. Chevalier de la Légion d'Honneur le 8/7/1813. Il était alors grenadier (retiré) du 21ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il figure sur l'état de 1837. Il était alors domicilié à Lens. + Lens le 21/2/1840. Fils de Michel Joseph et Michel Catherine
GEELHAND AUGUSTIN	Augustin Geelhand de Merxem. Né à Anvers le 28/4/1790. +Merxem 24/7/1855. Fils de Jean Henri Joseph et Peeters Catherine Marie
GEERINCKX FREDERIC	Né à Appels le 11/5/1786. +1857 Vélite le 3/11/1804. Passé dans les Grenadiers de la Garde Impériale le 1/1/1807. Sous-Lieutenant au 18ème régiment d'Infanterie de Ligne le 23/11/1811. Lieutenant le 25/9/1812. Prisonnier à Krasnoë en Russie le 18/11/1812. Rentré le 14/11/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1831. Il est devenu Colonel dans l'armée belge.
GENDEBIEN JEAN BAPTISTE	Né à Mons le 17/5/1791. Brigadier au 27è régiment de chasseurs à cheval le 21/11/1806. Maréchal-des-Logis le 1/12/1806. Sous-Lieutenant le 6/4/1811. Prisonnier de guerre par les Anglais le 23/7/1812. Rentré en 1814. Obtient son congé de France. Il sert dans la cavalerie des Pays-Bas. En 1819, il quitte la carrière militaire et devient, en 1830, député de Charleroi au Congrès National. Chevalier de la Légion d'honneur le 1/6/1841. Il décède à Bruxelles le 7/8/1865. Médaillé de Sainte-Hélène. Fils de Jean-François et de Bray Célestine Ferdinande.
GENDEBIEN JEAN FRANCOIS	<i>Jean-François Gendebien, né le 21 février 1753 à Givet et mort le 4 mars 1838 à Mons, est un avocat et homme politique belge.</i> <i>Gendebien, après de brillantes études à Liège, à Louvain, à Vienne et à Paris, vint se fixer à Mons en qualité d'avocat au Conseil souverain de Hainaut en 1779. Plus tard il fut pensionnaire de la ville et devint intendant de la famille d'Arenberg en 1780.</i> <i>Nommé, en 1784, greffier échevinal du magistrat de Mons, il se vit destituer</i>

	<i>par le gouvernement autrichien, qui le retint même quelque temps comme otage à Bruxelles. La révolution brabançonne rendit Gendebien à la liberté et lui valut d'être appelé par les États du Hainaut au congrès des provinces belgiques unies en 1790. Il présida souvent cette assemblée. Gendebien fut un des membres de la commission chargée de négocier à La Haye la réconciliation avec l'Autriche. De juin 1794 à l'été 1795, Gendebien séjourna en Allemagne. Après son retour, il exerça à nouveau sa profession d'avocat et ses fonctions d'intendant des d'Arenberg. Il refusa, en avril 1797, un mandat au Conseil des Anciens.</i> <i>Devenu, sous la domination française, membre du conseil communal, président du Tribunal de première instance de Mons et membre du conseil général du département de Jemmapes, il fut élu, après le 18 brumaire, par le Sénat conservateur (27 brumaire an XII) député de ce département au Corps législatif, obtint le renouvellement de ce mandat le 2 mai 1809 et siégea jusqu'en 1813. Il prit une part assez importante à la rédaction de la loi de 1810 sur les mines.</i> <i>Il fut membre de la Seconde Chambre des États-Généraux de 1815 à 1821.</i> <i>En octobre 1830, il fut nommé président du Tribunal de première instance de Mons par le Gouvernement provisoire. Il fut élu au Congrès national belge et présida, en tant que doyen d'âge la première assemblée le 10 novembre 1830.</i> <i>Il épousa Célestine de Bray, dont il eut : Alexandre, Jean-Baptiste, Thérèse, qui épousa Félix Gantois, Marie, qui épousa Louis Monjot, imprimeur-éditeur et exploitant minier, et Victoire, qui épousa le général-baron Ignace Louis Duvivier.</i> (Alain SCHENKELS)
GERARD HENRI	Né à Moyen/Chiny le 28/5/1787. Fils de Jean Baptiste et Watelet Catherine. Entré en service dans le 108ème régiment d'Infanterie de Ligne le 11/2/1807. Après être passé par tous les grades, il y devient sous-lieutenant le 1/5/1813. Lieutenant le 24/1/1814. Lieutenant Adjudant-Major le 1/2/1814. Il rest au service de la France. Il a participé à la campagne de Russie. Chevalier

	de la Légion d'Honneur le 7/7/1831. Officier de la Légion d'Honneur le 4/4/1863. Décédé à Abbeville le 30/12/1865. Il est à noter qu'il faisait partie des troupes françaises venues aider à notre révolution en 1830.
GERARD JOSEPH	Né à Mievray/Namur le 23/10/1777. Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/6/1813. Il était alors Maréchal-des-Logis au 2ème régiment de Chasseurs à Cheval.
GERARD PHILIPPE JOSEPH	Né à Bruxelles le 13/3/1790. Sous-Lieutenant le 28/4/1807. Lieutenant le 27/3/1809. Capitaine le 6/4/1812. Passé au 7ème régiment de Chasseurs à Cheval en 1814. Mis à la disposition du Ministre le 13/11/1815. Retiré à Strasbourg et naturalisé Français. Campagnes : attaché à la mission du Général SEBASTIANI en Turquie 1806-1807; en Hanovre et Danemark 1808; Espagne 1808-1812; Allemagne 1813; France 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/12/1813.
GERSON BENOIT JOSEPH	Né à Malmédy le 24/2/1763. Fils de Guillaume et Delhez Marie Jeanne. Carabinier au 1er régiment le 24/8/1783. Après avoir passé les grades intermédiaires, il devient Sous-Lieutenant le 30/9/1792. Lieutenant le 1er thermidor An IV. Capitaine le 11 pluviôse AN XIII. Blessé à Wagram le 6/7/1809. il reçoit sa retraite en 1811. Ce brave était à Austerlitz. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/3/1806. Décédé le 2/10/1821. Il était naturalisé français depuis le 4/1/1820.
GHIGNY CHARLES ETIENNE	Né à Bruxelles le 14/1/1771.+Molenbeek-Saint-Jean le 30/11/1844. Fils de Etienne et Seghers Marie Anne. Admis au service de France comme Capitaine dans la Légion Belge le 1/10/1792. Nommé Chef d'Escadron au 17ème régiment de Chasseurs à Cheval le 6/2/1793 jusqu'au licenciement de cette unité le 3/4/1794. Chef d'Escadron à la suite du 2ème régiment de Hussards. Prisonnier de guerre à Manheim le 18/9/1799. Rentré en 1800 et prend la charge de Chef d'Escadron. Major au 1er régiment de Hussards le 29/10/1803. Promu Colonel au 12ème régiment de Chasseurs à Cheval le 14/10/1811. Il participe aux campagnes de Russie (1812), d'Allemagne (1813) et de France (1814). Il démissionne le 6/2/1815 du service de France. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) dans les rangs hollando-belges le 18/6/1815. Baron d'Empire du 28/9/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/3/1804. Officier le 21/6/1813. Commandeur le 3/4/1814. Décoré de l'Ordre de Saint-Louis en 1814. Devenu Lieutenant-Général en Belgique.

GIBASSIER PIERRE	Né à Dijon le 18/12/1767. +Berbroek/Herck-la-ville le 28/1/1837. Fils de Jean et Petit Jeanne. Entré en service au 15ème régiment d'Infanterie de Ligne le 5/3/1785. Démissionne le 13/10/1791. Sergent-Major volontaire dans le 2ème Bataillon de la Gironde devenu 30ème régiment d'Infanterie le 25/11/1791. Lieutenant le 25/11/1791. Adjudant-Major Capitaine le 8/3/1792. Chef de Bataillon le 16/10/1793. Confirmé le 15 fructidor An IX. et le 10 prairial An XI. Major au 52ème régiment d'Infanterie de Ligne le 16/9/1806. Chevalier de la Légion d'Honneur le 24 prairial An XII. Officier dans le même ordre le 27/7/1809.
GILLEMAN JACQUES JEAN	Né à Ostende le 10/4/1783. Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/3/1814. A cette époque, il était Marin de la Garde Impériale. Il figure sur l'état de 1837 et est décédé le 21/1/1852. En 1837, il était domicilié à Lanaken.
GILLOT JEAN JOSEPH	Né à Boisde Villez/Namur le 7/6/1778. Chevalier de la Légion d'honneur le 13/9/1813 (officiellement le 6/10/1817). il était alors Capitaine au 2ème régiment de Chasseurs à Cheval. Il figure sur l'état de 1837.
GIOVANELLI HENRY JOSEPH MARIE	Enrôlé volontaire dans la 2ème décade de nivôse AN IX dans la 18ème demi-brigade d'Infanterie Légère. Âgé de 23ANS 6MOIS 3JOURS. Taille 1M 679. Né à Bruxelles le 9/2/1782. Chevalier de la Légion d'Honneur. Il a demandé la nationalité française en juillet 1814. Il était alors Inspecteur des Douanes.
GLIBERT PAUL JOSEPH	Né à Nivelles le 25/2/1784. Incorporé le 20 fructidor An XIII dans le 2ème Bataillon principal de Train d'Artillerie. Devenu Maréchal-des-Logis, il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/4/1814. Fils de Philippe Joseph et Theys. Décédé à Nivelles le 12/12/1849.
GOBERT ANTOINE FRANCOIS	Né à Tubize le 15/12/1767. Fils de François Joseph et Winkell Marie. Canonnier au Bataillon de l'Arsenal le 22/10/1790. Chasseur à cheval au 25ème régiment le 12/9/1792. Retiré dans ses foyers en 1799. Trompette-Major dans les marins de la Garde Impériale le 15/10/1809. Rentré dans ses foyers le 15/10/1811. Entré en juin 1814 dans la Gendarmerie royale. Décédé à Hénonville le 12/3/1843. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/8/1823. Il avait demandé la nationalité française en 1828.
GOBLET ALBERT JOSEPH	GOBLET D'ALVIELLA Albert Joseph (Comte). Né à Tournai le 26/5/1790 . +Bruxelles le 5/5/1873 Élève à l'École Polytechnique le 28/9/1809. Sous-Lieutenant du génie à l'école d'application de Metz le 1/11/1811. Lieutenant en second au 2ème Bataillon de Sapeurs le 21/8/1812. Lieutenant à l'État-

	Major du génie le 1/7/1813. Capitaine en second le 6/8/1814. Capitaine en premier le 17/8/1811. Démissionne le 16/2/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/11/1813. Officier de la Légion d'Honneur le 23/1/1833. Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge. Médaillé de Sainte Hélène.
GODART CHARLES JOSEPH	Né à Mons le 25/9/1788.+1858 Entré comme soldat au 7ème régiment d'Infanterie de Ligne le 8/8/1806. Devient le 23/9/1812 Sous-Lieutenant, après avoir passé les grades intermédiaires. Lieutenant le 21/4/1813. Nommé Aide de Camp du général baron REVEST le 27/3/1815. Il démissionne le 31/5/1815 à sa demande. Il s'est distingué à Valoutina en Russie le 19/8/1812 et reçoit une pension viagère de 300 frs. Chevalier de la Légion d'Honneur du 19/9/1813. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge.
GODEAU PIERRE JOSEPH	Né à Namur le 11/9/1780. Fils de François et Fivet Marie Marguerite. Entré en service dans la 50ème demi-brigade le 27/6/1799. Passé au 9ème Escadron de la Gendarmerie en Espagne le 15/4/1810. gendarme au dépôt de Vincennes le 1/1/1814. il reste au service de France. Retraité, il se retirera plus tard à Châteaudun. Chevalier de la Légion d'Honneur le 9/8/1854. Décédé le 3/1/1861. Médaillé de Sainte-Hélène.
GODEFROID THOMAS JOSEPH	
GODIN GILLES FRANCOIS	Fils de Gilles François et Badoux Anne Marie. Soldat Chirurgien au régiment du Roi le 17/2/1781. Sous-Aide-Major le 1/1/1789. Employé à l'hôpital militaire le 1/9/1790. A la suite du 102ème régiment d'Infanterie de Ligne le 30/3/1792. Chirurgien à l'armée de la Meuse le 31/3/1793. Chirurgien de 1ère classe, professeur d'anatomie à l'amphithéâtre de l'hôpital militaire de Lille le 10 brumaire An III. Chirurgien-Major au 7ème régiment d'artillerie à pied le 6 messidor An V. Bloqué dans Mayence de janvier à mai 1814. Chevalier de la Légion d'honneur du 15/10/1814. Il avait demandé la nationalité française en 1821.
GOETHALS CHARLES AUGUSTE ERNEST	Né à Maubeuge le 26/4/1782; +Bruxelles 7/4/1851. Fils de Charles Joseph et SPILLEUX Adélaïde. Après avoir servi aux Chasseurs Leloup, il entre au service de France avec le grade de Lieutenant au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 2/7/1804. Capitaine le 3/4/1807. Chef de Bataillon au Bataillon d'Illyrie le 2/3/1811. Prisonnier de guerre en Russie le 16/10/1812. Rentré le 12/8/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/5/1815 dans les rangs

	hollando-belges comme Lieutenant-Colonel. Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge. Il était Baron et titulaire de la Légion d'Honneur du 17/7/1809 et obtient en 1832 la croix d'officier dans cet ordre.
GOETSEELS JEAN JOSEPH	Ou Goedseels. Né à Melin le 17/5/1787. Entré en service dans le 27ème régiment de Chasseurs à Cheval Matricule n°828. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/2/1814. Il était alors Maréchal-des-Logis au 27ème régiment de Chasseurs à Cheval.
GOFFIN HUBERT	Né à Liège le 17/12/1771 fut le premier ouvrier à être décoré de la Légion d'Honneur le 12/3/1812. Il a obtenu sa médaille en s'illustrant lors de la catastrophe de la mine du Beaujonc en invitant ses compagnons d'infortune de creuser une galerie. Par cette action 127 ouvriers furent sauvés le 28/2/1812. On peut voir sa statue à la ville de Ans. Il décède le 8/7/1821 au charbonnage de Ans en se portant une nouvelle fois au secours des autres.
GOMAR ADRIEN JOSEPH	Né à Gand le 21/11/1782. Chevalier de la Légion d'Honneur le 26/2/1814. Il était alors Lieutenant au 40ème régiment d'Infanterie de Ligne.
GOMREE JEAN BAPTISTE JOSEPH	Né à Namur le 29/5/1786. Admis dans les Vélites à cheval de la Garde impériale le 15/7/1806. Nommé à la suite du 26ème régiment de Dragons en qualité de Sous-Lieutenant le 13/7/1807. Mis en pied le 10/11/1808. Lieutenant surnuméraire le 31/7/1811. Capitaine le 4/12/1813. Présent à Eylau, Friedland, en Espagne et en France où il fut blessé à la bataille de La Fère Champenoise. Fils de Hubert François et de Gabriel Marie Antoinette Thérèse Joseph. Décédé le 31/3/1835. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/10/1814. Il avait demandé la nationalité française en 1818.
GORTEBEEKE JEAN PAUL	Né à Gand le 29/4/1778. +Bruges le 21/9/1848 rue Courte de l'Equerre. Fils de Paul et Vandevelde Jeanne Pétronille. Capitaine au 35ème régiment d'Infanterie de Ligne. Chevalier de la Légion d'Honneur du 3/12/1813. Il a exercé la profession de commissaire de police.
GOUBLON JEAN JOSEPH CORNEILLE	Né à Anvers le 18/8/1778. +Lille le 28/8/1842. Fils de Gérard et Van den Dunghen Elisabeth Marie. Entré en service au 95ème régiment d'Infanterie de Ligne le 30 nivôse An VII. Après avoir passé les grades intermédiaires, il y devient Sous-Lieutenant le 24/11/1808. Lieutenant le 13/12/1811. Capitaine le 26/6/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/8/1813. Passé au 5ème régiment étranger le 15/6/1815. Rentré dans des foyers le 20/9/1815. Il avait demandé la nationalité française en 1818.

GRANDHENRY JEAN NICOLAS HENRI	Ou Legrandhenri. Winamplanche/La Reid/Theux le 6/12/1773. Fils de Pascal Alexandre et Mathieu Catherine Nicolas Gilles. Hussard dans le 9ème régiment le 5/6/1800. Passé au 9ème régiment bis de Hussards devenu le 12ème régiment de Hussards le 10/1/1810. Brigadier le 17/4/1811. Maréchal-des-Logis le 16/10/1813. Passé au 6ème régiment de Lanciers le 21/8/1814. Blessé à Poltio et Saalfeld. Présent pendant la campagne de Belgique en 1815. Présent à Ligny et Mont-Saint-Jean (Waterloo). Décédé le 3/5/1825. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/8/1823.
GRANDJEAN JEAN BAPTISTE	Né à Saint-Marc/Namur le 9/9/1784. +Longwy le 26/5/1830. Entré en service au 34ème régiment d'Infanterie de Ligne le 27/10/1805. Caporal le 17/9/1812. Sergent le 21/1/1813. Passé au 33ème régiment d'Infanterie de Ligne le 19/1/1814. Le régiment redeviendra le 34ème régiment d'Infanterie de Ligne. Blessé à Bautzen. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813. Décédé le 26/5/1831. Naturalisé français en 1825.
GREGOIRE PIERRE JOSEPH	Né à Namur le 13/3/1780. Enfant trouvé et porté au grand hôpital. Entré en service au 1er régiment d'Infanterie Légère le 12/10/1798. Caporal le 5/5/1802. Sergent le 1/3/1815. Licencié le 1/9/1815. Prisonnier de guerre en Calabre le 4/7/1806 (Maida), il ne rentre au régiment que le 13/6/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 8/7/1823. Décédé à Phalsbourg le 8/5/1833. Il se peut qu'il ait demandé la nationalité française en 1827.
GRENIER EDOUARD EMMANUEL	Baron. Né à Gand le 20/10/1795. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/4/1814. il était alors Maréchal-des-Logis dans le 1er régiment des Gardes d'Honneur. Il figure dans l'état de 1837 et était négociant à Gand.
GRINGOIRE CHARLES ALEXANDRE	Né à Florenville le 10/1/1788. Fils de Nicolas et Portelet Anne Marie. Entré en service le 12/1/1807 dans le 27ème régiment de Chasseurs à Cheval. Brigadier le 16/4/1811. Maréchal-des-Logis le 11/4/1813. Passé au dépôt le 4/10/1813. Il figure dans l'état de 1837. Il était gendarme à Rochefort. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/7/1813.
GRONDAL FRANCOIS JOSEPH	Né à Hodimont/Petit Rechain le 23/9/1778. Fils de Antoine et Delhay Marie Catherine Déodate. Entré en service dans le 13ème régiment de Chasseurs à Cheval le 15 thermidor An III. Brigadier en l'An VII. Maréchal-des-logis en 1805. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807. Adjudant Sous-Officier le 20/6/1808. Sous-lieutenant le 21/7/1809. Lieutenant le 9/2/1813. Capitaine au 10ème régiment de Chasseurs à Cheval le 14/7/1813. En 1814, il est à l'État-

	Major du prince de Wagram. Chef d'Escadron le 23/9/1814 avec prise de rang au 2/4/1814. Blessé à Ulm, Iena, Eylau aux Arapiles le 22/7/1812. Naturalisé français en 1817.
GROULARD JEAN PIERRE	Né à Hodister le 5/8/1755. + Strasbourg le 4/6/1807. Volontaire dans le régiment de Orléans-Dragons (9ème régiment devenu 16ème) le 24/2/1777. Sous-Lieutenant et Lieutenant le 24/4/1792. Accompagne le général D'Esparbès à Saint-Domingue . Nommé Capitaine le 1/7/1793 le 23 Germinal An II. Chef d'Escadron le 25 messidor An III. Nommé Major au 25ème régiment de Dragons le 6 brumaire An XII. Frappé du pied par un cheval, il décède des suites de ses blessures. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4 Germinal An XII.
GUELTON GILBERT JOSEPH	Né à Tournai le 29/5/1787.+6/8/1839. Fils de Albert Joseph et THYM Joséphine. Vélite aux Grenadiers à Cheval de la Garde Impériale le 7/3/1806. Sous-Lieutenant au 10ème régiment de Cuirassiers le 13/7/1807. Lieutenant le 19/2/1812. Capitaine au 9ème régiment de Cuirassiers le 1/4/1814. Démissionne honorablement le 1/7/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur du 25/2/1815. Dans la Matricule belge il est repris sous les prénom de Albert Joseph. Chevalier de l'ordre de la Réunion sur le champ de bataille le 30/10/1813.
GUERETTE JEAN LOUIS	Né à Liège le 18/3/1769.+Bruges le 17/5/1845 à 21H00. Grenadier Volontaire en 1789. Grenadier à la Légion Liégeoise le 27/6/1792. Il y devient Lieutenant le 11/3/1793. Aide-de-Camp du Général Jardon le 30 Germinal AN II. .Capitaine le 14 vendémiaire AN V lorsque la Légion Liégeoise est Incorporée dans le 1er Bataillon de Tirailleurs. Capitaine à la 8ème demi-brigade d'Infanterie Légère le 8 floréal AN V. Aide-de-Camp du Général Jardon du 27 ventôse ANVII. Passé Capitaine Aide-de-Camp au 6ème régiment de Dragons le 14 germinal AN VIII. En non-activité en vendémiaire AN X. Aide-de-Camp du Général Laurent le 27 brumaire AN XI. Le 11 Pluviôse AN XII, il est Aide-de-Camp du Général Jardon. Retraité le 30/7/1810. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/1/1805. Devenu Général-Major dans l'armée belge.
GUIDE AUGUSTIN	Né à Bruges le 16/12/1787. Fils de Louis et Guidé Françoise. Soldat au 45ème régiment d'Infanterie de Ligne le 5/1/1804. Passé au 1er régiment de Chasseurs à pied de la Garde impériale le 8/8/1813. Licencié le 12/9/1815. Passé le 1/11/1815 dans le 5ème régiment de la Garde Royale. Décédé le 6/1/1842. Il avait demandé la nationalité en 1816.

GUILLAUME JEAN SERVAIS	Né à Vielsalm le 10/2/1776. +Poissy le 4/2/1835. Fils de Servais et Larose Elisabeth. Soldat dans la 66ème demi-brigade le 15 floréal An VI. Débarqué de la frégate "La Romaine" le 15 floréal An X en Guadeloupe. Prisonnier de guerre le 8/2/1810 à la prise de la Guadeloupe. Rentré en France le 5/6/1814. Passé au 62ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21/7/1814. Ce régiment a repris le numéro d'ordre 66 en 1815. Il avait demandé la nationalité en 1828.
GYZELAAR JEAN CHRISTOPHE	Né à Utrecht le 12/8/1786.+Wimmertingen en 1834. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/4/1814.
HACCART AUGUSTE ERNEST JOSEPH	Né à Antoing le 9/6/1774. +Wagram 6/7/1809. Admis par Caulaincourt comme Capitaine Adjudant-Major au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne dont il prit la tête de la 1ère compagnie le 23/8/1805. Chevalier de la Légion d'Honneur, il tomba au champ d'Honneur à la bataille de Wagram.
HAMAL FERDINAND	Comte. Né à Focant/Beauraing le 31/7/1786. Chevalier de la Légion d'Honneur le 22/12/1809. A cette époque, il était Sous-Lieutenant au 32ème régiment d'Infanterie de Ligne.
HANE DE STEENHUYSE D'	Né à Gand le 15/11/1790;+Auderghem le 18/9/1850; Fils de Jean-Baptiste Marie Joseph François Ghislain (Comte) et RODRIGUES DE UDRA Y VEGA Marie Magdelaine Isabelle (Marquise). Volontaire au 5ème régiment de Hussards le 3/2/1810. Maréchal-des-Logis le 20/3/1810. Sous-Lieutenant par décret impérial le 27/6/1813. Officier du Général Montbrun pendant la campagne de Russie. Lieutenant le 15/5/1813. Adjudant-Major le 20/7/1813. Aide de Camp du Général Milhaud Commandant en Chef du 5ème Corps de Cavalerie le 4/11/1813. Capitaine par Décret Impérial le 23/3/1814. Démissionne le 13/2/1815. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 31/1/1811.. Officier dans le même ordre le 31/5/1832. Commandeur le 30/11/1835. Grand Officier de la Légion d'Honneur en 1847 (cote LH/1263/34 et 36). Il était également Chevalier de la Réunion.
HANTSON EMMANUEL JEAN	Né à Renaix le 25/12/1785. Entré en service comme chirurgien Sous-Aide le 5/11/1805. Passé dans le 96ème régiment d'Infanterie de Ligne le 2/5/1808. Chirurgien-Major le 25/2/1809. Passé au 2ème régiment de Gardes d'Honneur le 23/6/1813. Licencié le 16/9/1814. Resté au service de France. Chevalier de Légion d'Honneur le 9/8/1836. Il demande la nationalité française en 1818. Décédé le 4/3/1843.

HARDY FERDINAND	Né à Liège le 26/1/1784. +15/3/1849. Vélite dans les Grenadiers de la Garde le 30/8/1804. Sous-Lieutenant le 13/7/1807. Lieutenant au 35ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1809. Capitaine au 9ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1814. En 1815 il est à l'armée du Var. Il démissionne du service de France le 4/4/1816. Devenu Colonel dans l'armée belge. Il était chevalier de la Légion d'Honneur du 3/4/1837. Fils de Emmanuel Joseph et Van coppenolle Marie Jeanne.
HARMEGNIES JACQUES CHRISTOPHE	Né à Wasmes le 2/11/1780. Fils de Jacques Philippe et Cantiniaux Catherine. Entré en service dans le 27ème régiment de Chasseurs à Cheval matricule n°684 le 20/3/1807. Brigadier le 11/3/1810. Cassé. Remis brigadier le 16/4/1811. Réformé le 10/2/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/11/1810. Chevalier de l'Empire. Selon son descendant qui adresse une lettre à la Légion d'Honneur en 1809, la grand-mère de ce dernier affirmait qu'il avait été décoré de la Légion d'honneur pour avoir sauvé la vie du Duc d'Arenberg, Colonel du régiment. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/11/1810. Décédé le 4/9/1825. Il avait demandé la nationalité française en 1817.
HAUZEUR PHILIPPE LAMBERT	Ou Vander Heyden de Hauzeur. Né à Liège le 8/6/1784. Entré en service au 2ème régiment des Gardes d'Honneur le 1/5/1813. Brigadier le 20/6/1813. Maréchal-des-Logis le 5/7/1813 à la 11ème Compagnie du 2ème régiment des Gardes d'Honneur. En congé absolu le 26/1/1814. Il fut par la suite Capitaine de la maréchaussée en Belgique sous la domination hollandaise. Chevalier de la Légion d'Honneur le 29/11/1813. Annobli par diplôme du 18/5/1829. Décédé à Ciply le 24/3/1843.
HAVART MATHIEU	Né à Jupille le 17/8/1783. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/2/1814. Il était alors Grenadier dans les Grenadiers à Cheval de la Garde Impériale. Il figure dans l'état de 1837 et était domicilié à Spa.
HAYAERT JEAN BAPTISTE BALTHAZAR	Né à Ostende le 25/8/1778. Fils de Jean Jacques et Devette Marie Claire. Adjudant dans le Train d'Artillerie le 24/4/1794 jusqu'au 13/9/1797. Sergent dans la 49ème demi-brigade le 13/9/1799 jusqu'au 25/5/1800. Maréchal-des-Logis de gendarmerie au service de la Hollande le 1/1/1807. Lieutenant le 18/3/1807. Autorisé à rester au service du Roi de Hollande le 7/7/1809. Incorporé dans la 32ème Légion de gendarmerie le 14/3/1811. Passé dans la Compagnie de l'Oise le 18/9/1814. il reste au service de la France. Chevalier de l'ordre de Saint Louis en 1824 et Chevalier de la Légion d'Honneur le 7/9/1858.

HENCART PIERRE MAXIMILIEN JOSEPH	HENKART ou HENCART Pierre Maximilen Joseph, Né à Liège le 24/3/1777;+Neerharen LE 13/1/1860; Soldat au 1er régiment de Hussards le 17/4/1800, il est incorporé au 10ème régiment de Chasseurs à Cheval le 10/4/1801. Il y devient Sous-Lieutenant le 11/6/1810. Lieutenant 12/6/1813. Passé aux Chasseurs de la Jeune Garde par décret du 21/12/1813. Il quitte le service de France le 15/8/1814. Blessé à Iéna et Leipzig. Devenu Colonel dans l'armée belge. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/8/1839. Médaillé de Sainte -Hélène.
HENISSART AUGUSTE ALBERT	Né à Bruxelles le 5/6/1795.Fils de Auguste François et Darquez Françoise Julie. Entré en service le 21/12/1812 comme Élève à l'École de Saint-Cyr. Sous-Lieutenant le 29/1/1814 au 40ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il reste en service en France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 9/9/1842.
HENNEKINNE LOUIS DESIRE MICHEL	Né à Mons le 15/1/1793. Fils de Louis Joseph et Vanegdom Marie Anne Thérèse Joseph. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/4/1814. Il était à cette époque fourrier au 1er régiment de Gardes d'Honneur. Il figure dans l'état de 1837 et était alors domicilié à Mons.
HENRY JEAN PIERRE	Né à Saint-Laurent le 1/10/1757. +Verdun le 22/2/1835. Incorporé au 1er régiment de Dragons le 11/10/1778. Sous-Lieutenant le 25/1/1792. Lieutenant le 24/5/1793. Capitaine le 14 thermidor An V. Capitaine Adjudant-Major le 3ème jour complémentaire de l'An IX dans la gendarmerie d'Elite. Chef d'Escadron le 2 pluviôse An X. Major Colonel le 30/5/1808. Colonel de la Garde Impériale le 15/2/1810. Général de brigade le 6/5/1812. Retraité le 25/7/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 26 frimaire An XIII. Officier le 27 prairial An XII. Commandant le 25/12/1812. Son corps repose dans une chapelle au cimetière de Damvillers et est encore visible de nos jours.
HERDEBOUDT JACQUES	Né à Bruges le 16/12/1775. Entré en service le 19/11/1792 au régiment de Bruges. Sous-Lieutenant 15/1/1793. Sert dans le 3ème bataillon de Tirailleurs belges devenu 15ème demi-brigade d'Infanterie Légère le 20 germinal An IV. Nommé Lieutenant de Carabiniers par le Général Bonaparte le 6 germinal An V. Capitaine le 1er messidor An VII. Aide-de-Camp du Général de Brigade Lahure le 8 thermidor An VII. Aide-de-Camp du Général de Division Kellerman le 12 germinal An XI. Il assiste en 1805 à la bataille d'Austerlitz. Chevalier de la Légion d'Honneur le 29/5/1806. En 1817, il est Lieutenant-Colonel dans l'armée des Pays-Bas.

HERDIES BARTHOLOMEE	Né à Bruxelles le 30/8/1780, +Schaerbeek 20/8/1831. Il était de la réserve de l'AN X et à commencé sa carrière dans la compagnie de réserve de la Dyle. Lorsqu'il est fait chevalier de la Légion d'Honneur le 19/11/1813, il était sergent dans le 26ème régiment d'Infanterie de Ligne.
HERMANS LUC CONSTANTIN	Né à Louvain le 17/1/1789.Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/7/1813. A cette époque, il était Sous-Lieutenant au 13ème régiment de Chasseurs. Il figure dans l'état de 1837, il était propriétaire et habitait en Flandre Occidentale.
HITELET JEAN JOSEPH	Né à Jumet le 16/5/1783. Fils de Jean Jacques et Hubeau Marie Joseph. +Gosselies du 25/6/1822. Sert au 5è régiment d'infanterie légère. Chevalier de la légion, d'honneur du 14/6/1813.
HOCK JEAN JOSEPH	Né à Liège le 15/12/1783.Entré en service le 10 thermidor An XIII dans le 21ème régiment de Dragons. Brigadier le 18/3/1808. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/3/1814. Congédié le 21/8/1814 comme étranger. Il figure dans l'état de 1837. Décédé à Liège le 13/11/1849. Fils de Thomas et Thiry Marie Françoise. Il figure sur l'état de 1837.
HOCQUET EDMOND JOSEPH	Né à Froid-Chapelle le 12/7/1778. Entré en service le 14/8/1801 dans la 104ème demi-brigade. Sergent dans le 11ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/1/1807. Chasseur dans les Chasseurs à pied de la Garde Impériale le 26/8/1807. Caporal le 15/4/1808. Sergent le 27/3/1811. Lieutenant au 5ème régiment de voltigeurs de la Garde Impériale le 24/1/1813. Capitaine au 145ème régiment d'Infanterie de Ligne le 16/3/1813. Passé au 16ème régiment d'Infanterie de Ligne le 27/7/1814. Resté au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur du 16/10/1813. Fils de Jean Baptiste et Gottiau Marie Antoinette. Il demande la nationalité française en 1816. Décédé le 9/11/1850.
HOLSMAN GODFRID JACOB	Né à Namur le 6/7/1771. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/12/1813. A cette époque, il était Major à l'Artillerie à Cheval de la 2ème Lieutenance à l'armée d'Italie, Colonel dans l'armée des Pays-Bas en 1818.
HOTTON LOUIS JOSEPH	Né à Bruxelles le 2/12/1785. +Paris le 13/1/1863 ou 1864. Sous-Lieutenant dans la Légion LA TOUR D'AUVERGNE. Désigné pour les vélites de la Garde (Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale). Passé au 24ème régiment de Chasseurs à Cheval en 1810. Lieutenant le 20/11/1812. Aide de Camp du Général Grundler le 15/10/1812. Capitaine le 4/5/1813 (Toujours à l'État-

	Major). Présent à Mont-Saint-Jean/Waterloo le 18/6/1815. Chef d'Escadron au 16ème régiment de Chasseurs à Cheval le 5/7/1815. Démissionne le 27/9/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur.
HOUZE DENIS FRANCOIS JOSEPH	Né à Tournay le 25/2/1754,+Froidmont le 3/2/1829. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/6/1804. IL s'agit du Président de Cour Criminelle du département de Jemappes.
HOVYN CHARLES EDOUARD ROMAIN	Né à Menin le 26/5/1786. +Nantes le 30/8/1832. Fils de Lévin François Joseph et Mathon Marie Ange Désirée Joseph. Entré en service le 24/9/1806 dans les vélites Chasseurs à pied de la Garde Impériale. Sous-lieutenant au 25ème régiment d'Infanterie Légère le 25/3/1809. A assisté aux batailles de Eylau, Friedland et Essling. Dans cette dernière bataille il a été blessé par un boulet de canon au bras qui a nécessité l'amputation du membre. Chevalier de la Légion d'Honneur le 7/9/1809.
HOWYN FERDINAND AUGUSTIN JOSEPH	Ou Hovyn. Né à Courtrai le 30/7/1780. A servi dans les Douanes sous l'Empire de 1802 à 1815 pour terminer inspecteur principal à Bordeaux. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/4/1821. Fils d'Antoine et Laviolette Jeanne Rose. Il demande la Nationalité française en 1816. Décédé le 24/2/1859.
HUBAUT PIERRE	Né à Warcoing le 9/1/1781. Incorporé dans le 21è régiment d'infanterie de ligne, matricule n°1756 puis 488.Fils de Jean Baptiste et Deprade Amélie. Blessé à Iéna (1806) , à Ratisbonne et Wagram en 1809. Enfin, blessé dans la campagne de Russie le 28/10/1812. Congédié comme belge le 16/12/1814
HUBERTY PIERRE	Né à Fouches le 25/4/1782. Fils de Pierre et de Chiltyes Marguerite. Naturalisé en 1818. Il était canonnier d'Artillerie lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'honneur le 12/2/1813. Décédé en1858.
HUBINON CHARLES LOUIS JOSEPH	Né à Merbes-le-château le 5/2/1790. Fils de Nicolas Joseph et Massarets Marie Rose Joseph. Entré en service au 2ème régiment d'Infanterie Légère le 1/10/1809. Chevalier de la Légion d'honneur le 13/3/1814. Il avait alors le grade de Sergent. Mis en congé illimité le 27/10/1814. Admis en qualité de Sergent dans le 6ème régiment de Voltigeurs de la Garde Impériale Matricule n°6391 le 22/4/1815. Licencié le 9/9/1815. Il a dû être présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Naturalisé le 23/1/1821. Décédé le 31/6/1864. Médaillé de Sainte-Hélène.
HUBOT EDOUARD JOSEPH	Né à Saint Gérard le 29/10/1784. +23/10/1823. Fils d'Antoine Joseph et de Servatius Barbe. Entré en service dans la Compagnie de Réserve de Sambre

	et Meuse le 15/10/1805. Cuirassiers au 11ème régiment le 22/2/1808. Brigadier le 28/9/1808. Fourrier le 15/2/1810. Maréchal-des-Logis Chef le 1/4/1813. Blessé à Mormant le 19/2/1814. Adjudant Sous-Officier le 7/3/1814. Il participe à la campagne de Belgique en 1815 (probablement Ligny et Mont-Saint-Jean/Waterloo). Passé aux Cuirassiers d'Orléans le 4/1/1816.
HUFTY LOUIS JOSEPH HIPPOLYTE	Né à Philippeville le 25/6/1775. +1/4/1847. Fils de Hipolite Romain et Busnel Françoise Henriette. Soldat réquisitionnaire dans la place de Philippeville le 1/9/1793. Incorporé dans le 3ème Compagnie d'artillerie le 5 vendémiaire An III. En congé de convalescence le 23 vendémiaire An V. Prolongé jusqu'au 12 vendémiaire An VII. Entre au 11ème régiment de Chasseurs à Cheval le 12 vendémiaire An VII. Brigadier Fourrier le 11 germinal An VIII. Désigné par ordre du ministre de la guerre pour passer à Saint Domingue le 10 prairial An X. Maréchal-des-Logis dans la Garde du Capitaine-Général des colonies (Leclerc) le 11 vendémiaire An XI. Passé à Compagnie des Francs du Nord par décision du Capitaine Général le 26 brumaire An XI. Incorporé dans le 7ème régiment d'Infanterie de Ligne le 17 messidor An XI. Il embarque le 20 vendémiaire An XII sur un bâtiment sorti de la rade du cap et est fait prisonnier de guerre par les anglais. Chevalier de la Légion d'honneur le 27/12/1814.
HUILLION JACQUES FRANCOIS NICOLAS	Né à Liège le 5/12/1778. Naturalisé français en 1816. +6/8/1818. Fils de Christophe et Pote Elisabeth. Entré comme Chasseur au 9ème régiment de Chasseurs à Cheval le 22/10/1797. Il passe les grades intermédiaires et est nommé Sous-Lieutenant le 9/6/1809. Lieutenant le 28/6/1813. Il participe à la campagne de France en 1814. Blessé à Alexandre/piémont le 28 floréal An VII. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/9/1813.
HUMBERT PIERRE JEAN BAPTISTE	De mère belge. Né à Philippeville le 16/8/1797. Entré en service comme volontaire au 22ème régiment d'Infanterie de Ligne le 8/10/1813. Caporal le 16/10/1813. Fourrier le 1/1/1814. Sergent de Voltigeurs le 1/5/1815. Passé le 1/7/1816 dans le 52ème régiment d'Infanterie de Ligne. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/7/1831. Décédé le 10/11/1836. Fils de Jean Baptiste et Marchand Victoire Catherine Joseph.
HYKENS ou AIKENS ADRIEN	Né à Bruxelles le 6/5/1784. Fils de ROMBAUT et VANDENABBEELEN CATHERINE. Incorporé le 21/10/1808 dans le 1er régiment des grenadiers de la Garde Impériale matricule n°5515 venant du 18ème régiment d'Infanterie Légère où il servait depuis le 11 Prairial An XIII. Sergent (24/1/1813) passé à l'armée d'Allemagne le 1/3/1813. Il fut de toutes les campagnes de l'An XI à

	1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/8/1813. Il participe à la campagne de Belgique dans le corps des grenadiers de la Garde Impériale (Grenadiers de France) matricule n°61. Licencié le 10/9/1815.
IKOTS BARTHELEMY	Né à Wesemael le 13/1/1776. Fils de Corneille et Monris Elisabeth. Enrôlé volontaire dans le 1er régiment d'Artillerie de Marine le 28/5/1806. Caporal le 5/7/1811. Sergent le 1/5/1812. Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/8/1814. Décédé le 17/11/1855. Il avait demandé la nationalité française en 1831 et habitait alors dans la Charente-Inférieure.
ISAAC JOSEPH ISAAC	Né à Frameries le 4/2/1766. Naturalisé français en 1817. Fils de Jean et Lheureux Marie Philippe. Entré en service au 1er Bataillon de Jemmapes le 15/2/1793. Sergent au 1er Bataillon de Maine et Loire le 1/9/1793. Sergent-Major le 20/9/1793. Sous-Lieutenant le 1/10/1793. Lieutenant le 30 floréal An III. Passé à la 46ème demi-brigade d'Infanterie de Ligne le 1er brumaire An V. Capitaine le 7/6/1807 dans la 1ère Légion de Réserve de l'intérieur. Prisonnier de guerre à Baylen par les espagnols et rentré le 25/6/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/3/1815.
JABOUILLE EDME THOMAS	Né le 15/10/1797. Fils de Antoine et Louvrex Marie Elisabeth Joséphine. Entré en service au Prytanée de La Flèche comme élève le 9/2/1813. Passé à l'École de Saint-Cyr le 3/5/1813. Passé comme Sous-Lieutenant au 9ème régiment des Voltigeurs de la Garde Impériale le 21/2/1814. Passé au 40ème devenu 43ème régiment d'Infanterie de Ligne (en 1815) le 16/7/1814. Licencié le 26/9/1815. Il servira plus tard en France. Décédé le 14/7/1860. Médaillé de Sainte-Hélène. Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/6/1832. Il est possible que son père fut français.
JACOB JEAN NICOLAS	Né à Neuville en 1790. +1849. Enrôlé comme soldat au 3ème Bataillon de Sapeurs, en 1809. Sergent en 1813, il est fait prisonnier au siège de Dantzig le 2/1/1814. Il reste au service de France. Devenu Capitaine dans l'armée belge. Blessé à la Moskowa et à Krasnoë. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/9/1828.
JACQMIN JEAN BAPTISTE JOSEPH	Né à Laroche le 18/6/1790 +Saint-Josse ten Noode le 5/11/1862. Entre au service comme soldat au 85ème régiment d'Infanterie de Ligne le 2/6/1808. Il franchit tous les grades inférieurs et est nommé Sous-Lieutenant le 14/12/1813. Passe au 73ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1814 pour rejoindre à nouveau le 85ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1815. Il

	participe à la campagne de Belgique et est licencié à Angoulême le 15/9/1815. Blessé à Wiasma le 3/11/1812. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1846. Médaillé de Sainte-Hélène.
JACQUEMAIN PIERRE JEAN JOSEPH	Ou JACQUEMIN. Né à Gand le 10/1/1783. Marin, il est décoré de la Légion d'Honneur le 16 pluviôse AN XII. Licencié du service de France le 31/5/1814. Domicilié à Stembert (Verviers) en 1837.
JACQUES JEAN BAPTISTE	Né à Oudin (peut-être Houdeng) en 1789. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/6/1813. Il était Caporal dans le 86ème régiment d'Infanterie de Ligne. En 1817, il est sergent dans la Légion de Hohenlohe.
JACQUES JEAN MICHEL	Né à stavelot le 10/6/1782. Filius quirini Collard Matheo et Legros Maria Anna. Entré en service dans le 26ème régiment d'Infanterie de Ligne le 6/3/1803. Embarqué sur le vaisseau "Le Majestueux" à Rochefort pour la Guadeloupe. Passé au 1er régiment de Chasseurs à Cheval le 1/1/1806. Prisonnier de guerre le 21/5/1814. Brigadier le 15/5/1815. Fit les campagnes de 1804 à 1809 des îles du Levant et en 1815 en Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur le 20/4/1839. Décédé le 14/10/1847.
JANSEN JEAN MATHIAS	Né à Maestricht le 5/11/1772. Entré en service le 1/3/1789. Nommé Caporal le 24/9/1796. Fourrier le 1/5/1798. Sergent le 12/8/1799. Sergent-Major le 12/7/1801. Adjudant Sous-Officier au 1er régiment d'Infanterie de Ligne le 19/10/1806. Sous-Lieutenant le 29/7/1808. Lieutenant puis Capitaine au 35ème régiment d'Infanterie de Ligne le 15/5/1813. Il est Capitaine dans le 35ème régiment d'Infanterie de Ligne lorsqu'il reçoit la Légion d'Honneur le 15/3/1814 pour sa belle attitude à la bataille du Mincio. Il servira dans l'armée des Pays-Bas après l'Empire. Il décède à Amay le 17/4/1852.
JANSSEN ANDRE FRANCOIS XAVIER	Janssen François Xavier André. Né à Tongres le 27/6/1790. Incorporé au 2ème régiment de Gardes d'Honneur le 15/6/1813. Maréchal-des-Logis le 3/8/1813. Passé aux Gardes du Corps du Roi de France le 6/8/1814. A partir du 25/3/1815, il sert les Pays-Bas. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/11/1814.
JARDON HENRI ANTOINE	Né à Verviers le 3/2/1768. +Combat de Barcelos le 25/3/1809; C'est pendant la révolution Liégeoise qu'il embrasse la carrière militaire. Il devient Lieutenant dans la Légion Liégeoise formée à Givet. Nommé Général de Brigade pendant la campagne de Hollande. Par la suite, Napoléon Bonaparte, alors, premier consul, l'appelle au commandement militaire du département des Deux-Nèthes. IL prit part aux guerres d'Espagne en 1808 et décède au combat

	l'année suivante. Commandant de la Légion d'Honneur le 17 pluviôse An XII.
JAUMOTTE HUBERT JOSEPH	Né à Dinant le 30/3/1771. Entré en service à la 17ème demi-brigade Légère, il est caporal aux carabiniers il contribue à l'enlèvement d'une redoute en Italie en y jetant l'effroi dans les troupes autrichiennes. Pour cette acte, il reçoit une arme d'honneur. Membre de droit de la Légion d'Honneur.
JEANQUART PIERRE JOSEPH	Né à Nodebais le 3/8/1785 Fils de Jean Jacques et THONIS Marie Barbe. Soldat au 65ème régiment d'Infanterie de Ligne. Caporal le 1/10/1809. Sergent le 1/6/1810. Sous-Lieutenant le 12/8/1813. Il démissionne le 20/12/1815. Il demande la nationalité française en 10/1810. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813. Devenu Major dans l'armée belge.
JEHU REMI JOSEPH	Né à Liège le 19/3/1771. Hussard en 1793. Capitaine au 6ème régiment de Lanciers le 9/3/1815. Il a participé à toutes les campagnes de l'An II à 1815. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/12/1814.
JOLY JEAN BAPTISTE	Né à Corroy le Grand le 20/8/1785. Incorporé dans le 9ème Bataillon Bis du Train d'Artillerie. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/4/1814 en récompense de sa belle conduite à l'affaire de Bar-sur-Aube. Médaillé de Sainte Hélène. Il décède à Grez-Doiceau le 5/9/1869. Fils de Jean Baptiste et Daige Marie Françoise.
JOLY LOUIS JOSEPH	Né à Mons le 20/1/1785. +Bruges le 19*/1/1831. Il était Sergent au 72ème régiment d'Infanterie de Ligne lorsqu'il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/11/1813.
JONCKHEERE DE EUGENE	Né le 16/2/1787 à Bruges. Fils de Ferdinand et Willems Isabelle Clara. Entré en service au 3ème régiment de Cuirassiers le 6/3/1807. Brigadier le 16/9/1811. Maréchal-des-Logis le 30/1/1813. Déserté le 30/5/1814 (probablement dû à l'abdication de l'Empereur). Chevalier de la Légion d'Honneur du 5/9/1813. Décédé le 21/6/1839,probablement à Bruges.
JORION DOMINIQUE FRANCOIS	Né à Ostende le 30/5/1786. fils de Pierre Joseph et Decorte Brigitte Rosalie Geneviève. Entré en service le 1/10/1806 au régiment des Fusiliers-Chasseurs de la Garde Impériale. Passé caporal au 4ème régiment des voltigeurs de la Garde impériale le 21/4/1809. Sergent le 13/11/1811. Sous-Lieutenant le 8/4/1813. Lieutenant le 23/12/1813. Blessé en 1811 Espagne. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/5/1812. Décédé à Bayonne le 26/6/1836. Il a demandé la nationalité française en 1816.

JOSEPH HENRI FRANCOIS	Ou Joseff. Né à Clermont le 7/8/1778. Engagé au 6ème régiment de Hussards le 3 brumaire An XII. Sous-lieutenant le 27/6/1813, il démissionne le 27/7/1815. Il était présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/6/1813. Domicilié à Ixelles.
KAISER DE BERNARD	Ou De Keyser. Né à Ecloo le 12/9/1778. Il était voltigeur au 95ème régiment d'Infanterie de Ligne quand il est fait chevalier de la Légion d'Honneur le 12/4/1812. Domicilié à Ecloo en 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
KENENS PIERRE	Né à Herk de Stad le 30/4/1790. +Bruxelles le 7/2/1852 Fils de Henri Jean et Cleeren Adèle. Soldat au 2ème régiment des Gardes d'Honneur le 1/6/1813. Brigadier le 20/6/1813. Maréchal des Logis le 20/7/1813. Maréchal des Logis Chef le 1/8/1813. Lieutenant en second par décret impérial du 18/11/1813. Démissionne sur sa demande le 29/7/1814. Blessé au siège de Mayence (1814). Chevalier de la Légion d'Honneur en 1833. Devenu Colonel dans l'armée belge.
KENOR JEAN JOSEPH	Né à Liège le 9/1/1787. +Liège 12/4/1856. Entré aux vélites des Grenadiers de la Garde Impériale le 11/1/1807, il passe par les grades inférieurs. Nommé Sous-Lieutenant le 16/8/1811 au 86ème régiment d'Infanterie de Ligne. Lieutenant le 11/3/1813. Il participe à la campagne de France en 1814 où il est blessé et pensionné. Conscrit aux fusiliers-grenadiers de la Garde Impériale le 22/1/1806. Sergent-Major au 131ème régiment d'Infanterie de Ligne (ex-régiment de Walcheren) le 16/4/1811. Sous-Lieutenant le 29/8/1813. Lieutenant le 21/2/1814. Il démissionne le 22/7/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Devenu Major dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813). Devenu Major dans l'armée belge.
KERCKHOFF JEAN PIERRE	Né à Beek le 3/9/1781. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/10/1814.
KESSELS HERMAN	Né à Bruxelles le 2/5/1794. +Saint-Josse ten Noode le 15/11/1851 Il sert en Hollande de 1807 à 1808. Apprenti marin au 74ème Équipage de Haut Bord le 15/2/1809. Congédié par l'envahissement des Pays-Bas par les Alliés le 9/11/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/10/1829. Devenu Major dans l'armée belge.

KIEKENS WAUTIER	Né à Capelle au Bois (sans doute Londerzeel) le 18/9/1786. Fils de François et Moysons Elisabeth. Incorporé le 1/11/1806 au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne matricule n°3436. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/6/1813. Il avait alors le grade de Caporal. peut-être domicilié à Rossem.
KIPS JOSEPH JEROME	Né à Bruxelles le 30/3/1761. Fils de Bartholomé et de Huet Marie Rose. Il commence sa carrière en Autriche et en Allemagne et pendant la révolution belge le 1789. Marechal-des-Logis Chef au x Chevaux-Légers hanovriens au service de la France le 4 brumaire An XII. Sous-Lieutenant au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21 ventôse An XII. Lieutenant le 26/5/1807. Capitaine au 2ème régiment Étranger le 28/12/1809. Passé au 1er régiment Étranger le 1/1/1814. Passé au 5ème régiment Étranger belge le 16/5/1815 jusqu'au 1/10/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur du 15/3/1814. Décédé le 7/8/1818. Il a demandé la nationalité française en 1816.
KNOP DE	Né à Capelle Saint Ulric le 7/3/1784. Conscrit de l'AN XIII de la commune de Capelle Saint Ulric, portant le numéro 50 au tirage. Taille 1M612. Il était médaillé de Sainte-Hélène. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/4/1814. Domicilié à Capelle Saint Ulric en 1837, il jouissait alors d'une pension de 250 francs.
KNOPS ARNOULD	Né à Teuven le 26/3/1787. Chevalier de la Légion d'honneur le 6/4/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Gemmenich. Décédé à Gemmenich le 11/3/1842. Fils de
KNYFF DE JACQUES ANTOINE EDOUARD	De KNIJF DE GONTROEUIL, Jacques Antoine Edouard, Baron. Né le 8 ou le 13/10/1787 à Bruxelles; Officier d'ordonnance du Prince LOUIS BONAPARTE en 12/1805. Lieutenant aux Chevaux-Légers Belges le 8/10/1806. Aide-de-Camp du Général Dupont de l'Étang le 20/10/1807. Capitaine au 8ème régiment de Hussards. Employé dans le Royaume de Naples (Écuyer du Roi MURAT) le 20/10/1812. Lieutenant-Colonel des Cuirassiers de la Garde Royale de Naples le 20/3/1813. Quitte le service de France le 20/11/1814. Admis Lieutenant-Colonel avec rang de Colonel et chargé d'organiser le régiment des Carabiniers Belges alors n°1; il cède sa place à DE BRUYN et devient Aide-de-Camp du Prince d'Orange le 21/7/1814. Général-Major au service des Pays-Bas le 21/7/1822. Il ne rallie pas la révolution Belge de 1830 et reste au service des Pays-Bas. Il décède à Enghien (Seine et Oise) le 17/9/1877. Médaillé de Sainte-Hélène. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/8/1812.

L'ESCAILLE DE LOUIS	DE L'ESCAILLE Charles François Joseph Né à Bruxelles le 8/5/1779+Bruges le 24/1/1842. Fils de Charles et SIMON Isabelle. Après avoir servi 10 années en Autriche, il démissionne honorablement le 3/4/1805 pour entrer au service de France. Nommé Lieutenant le 21/12/1805. Capitaine le 9/6/1809. Aide de Camp du Général PACTHOD qu'il accompagne à l'armée de Naples en 1810 et à l'armée d'Illyrie en 1812. Chef de Bataillon au 101ème régiment d'Infanterie de Ligne le 23/3/1813. Démissionne honorablement le 3/1/1815. Blessé à Roveredo et à Raab. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/2/1813
L'HONNEUX PHILIPPE CHARLES	Né à Liège le 13/10/1768. Il commence sa carrière en Hollande en 1786. Il passe le 25/12/1806 dans le 2ème Bataillon de la Garde du Roi Louis Capitaine au 6ème régiment d'Infanterie le 2/3/1807. Capitaine au régiment des vélites le 1/9/1809, puis au régiment des Pupilles de la Garde. Chef de Bataillon le 6/12/1811. Passé le 10/3/1813 dans le 136ème régiment d'Infanterie de Ligne. Licencié le 1/7/1814. Chevalier de l'Ordre de l'Union en 1808 et de la Légion d'Honneur le 14/6/1813. Blessé à Bautzen, Arras et à Mont-Saint-Jean (Waterloo) dans les rangs hollando-belges.
L'OLIVIER JEAN BAPTISTE JOSEPH	Né à Ath le 19/11/1749. +Bruxelles le 16/4/1819. Il commence sa carrière en Autriche. Il entre dans l'armée française le 1/9/1793 comme Chef de Brigade du 3ème régiment belge. Adjudant-Général au service de la république Batave le 5/8/1795. Chef d'État-Major du général Dumonceau en 1797. Promu Général Major en 1803 et admis à la retraite. Remis en activité le 22/12/1803 comme Colonel du 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Retraité avec pension le 25/2/1808. Officier de la Légion d'Honneur du 14/6/1804.
L'OLIVIER NICOLAS	L'OLIVIER Jean Nicolas Marie. Né à Bruxelles le 1/6/1792.+Liège le 3/10/1854. Fils de Jean Baptiste et Brouwer Cornélia. Sergent le 21/3/1804 (il avait 12 ans !). Sous-Lieutenant le 30/5/1807. Lieutenant le 9/7/1809 et Capitaine le 17/4/1811. Promu Chef de Bataillon le 21/3/1814. Prisonnier de guerre à l'affaire de Saint-Dizier le 26/3/1814. Il démissionne le 9/12/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/7/1809 . Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge.
L'ORFAIVRE FRANCOIS HIPPOLYTE	Né à Bruxelles le 4/8/1789. Il était brigadier au 27ème régiment de chasseurs à cheval lorsqu'il est fait chevalier de la Légion d'Honneur, certains documents nous le disent décédé à la bataille de Leipzig en 1813, Décédé à Bruxelles le 11/12/1823.

LA-FONTAINE DE JEAN HUBERT MAXIMILIEN	Né à Namur le 9/5/1781. Fils de Servais Joseph et Vrancx Jeanne Catherine. Employé de l'administration de l'enregistrement et des domaines sous le Consulat et l'Empire . Époux d'une française,, il est autorisé à s'établir en France par ordonnance royale du 20/9/1814 . Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/5/1825.
LACOSTE HONORE JOSEPH	Né à Gand le 22/10/1794. +Gand 2/3/1865 Fils de Henri Joseph et Elias Anne Catherine. Sergent au 75ème régiment d'Infanterie de Ligne le 10/1/1810. Admis à Saint-Cyr le 14/1/1813. Sous-Lieutenant au 7ème ou 9ème régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale le 17/12/1813, il démissionne du service de France le 6/6/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/4/1814. Médaillé de Sainte-Hélène
LACOVEILLE HENRY	Né à Arlon le 8/11/1772. +19/9/1824. Entré en service comme chirurgien de 3ème classe le 29 prairial An II. Chirurgien de 2ème classe le 2 messidor An III. A l'hôpital de Colmar le 29 prairial An VII. Chirurgien de l'hôpital de Phalsbourg le 20 brumaire An XI. Chirurgien Aide-Major au 11ème Bataillon bis du Train d'artillerie le 3/2/1807. Chirurgien aux ambulances de la grande Armée le 27/3/1809. Chirurgien en Chef Charge de l'hôpital de Phalsbourg le 3/7/1810. Chirurgien Major des ambulances de la Jeune Garde Impériale le 11/7/1811. Licencié le 1/6/1814. Chirurgien de 2ème classe à l'hôpital de Phalsbourg le 1/12/1814. chevalier de la Légion d'Honneur le 23/8/1809, il servait alors à la division Marulaz. Fils de richard et Damiencourt Marie Joseph. Il avait demandé la nationalité française en 1818.
LACROIX LOUIS GEORGES	Né à Liège le 22/2/1789. Incorporé au 1er régiment de Hussards en 1807. Lieutenant au 3ème régiment de Hussards le 10/8/1813. Quartier-Maître le 1/8/1814. Licencié le 27/11/1815. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur.
LADRIERES CHARLES	Domicilié à Nivelles. Conscrit de la classe AN VII. Incorporé volontaire dans le 57ème régiment d'Infanterie de Ligne.Fils de Alexandre et DURANT Catherine. Pour son beau comportement à la bataille de Hohenlinden, il reçoit un fusil d'Honneur le 27 germinal AN IX. Il décède en 1805. Son frère, de la classe 1810, demande la faveur du dépôt sur base de ses états de services.
LAGAUNE FRANCOIS	Né à Philippeville le 26/7/1775,+Philippeville le 13/9/1834. Il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1807. Fils de Philippe et Jadot Anne, Lorsqu'il est fait chevalier de la Légion d'Honneur, il est brigadier dans les Chasseurs à

	Cehval de la Garde impériale. On le signale plus tard Lieutenant Porte-Aigle dans le même régiment. A la Restauration, il est versé dans le 13ème régiment de Chasseurs à Cheval. Pendant les Cents-Jours, il retourne dans la Garde Impériale. Il est présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Retiré avec demi-solde le 1/11/1815.
LAGNEAUX JACQUES JOSEPH	Né à Jumet le 15/7/1787. Chevalier de la Légion d'Honneur du 2/4/1814. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Charleroi. Il sert successivement au 65è régiment d'infanterie de ligne (du 23/1/1807), 119è régiment d'infanterie de ligne (matricula n°595 et enfin au 2ème régiment de grenadiers à pied de la garde impériale (matricule n°2542. Congédié le 16/6/1814. +Charleroi le 30/4/1847
LAHURE LOUIS JOSEPH	Après des études à l'université de Louvain, il s'engagea comme volontaire au moment de la révolution de Belgique de 1790. Lors de la dissolution de l'armée des États, il résolut, à la rentrée des Autrichiens, de passer en France pour y vouer son épée à la cause de la liberté. Sous-lieutenant, en 1789. La guerre ayant été déclarée à l'Autriche en 1792, il contribua à organiser la légion belge que l'on forma avec des réfugiés belges. Lieutenant, 15 avril 1792, employé à la légion belge. Capitaine, 1er juin 1792, employé à la légion belge. Chef de bataillon, 9 janvier 1793, employé à la légion belge. Chef de brigade, 5 juillet 1795, nommé à titre provisoire, commandant de la 15e demi-brigade d'infanterie légère. Chef de brigade, 30 mars 1796. Général de brigade, nommé à titre provisoire sur le champ de bataille, à Trébia, 19 juin 1799. Général de brigade, 19 octobre 1799. Chef d'état-major de l'armée de l'Escaut, 1er mai 1809. Commandant du département du Nord, 3 mars 1809 jusqu'au 31 août 1814. Commandant des arrondissements militaires de Douai et Cambrai, 31 août 1814. Commandant du département du Nord, 15 avril 1815. Commandant supérieur de Douai, 13 mai 1815 au 13 juillet 1815. Mis en non-activité, 3 août 1815. - Membre (Commandant de la Légion d'honneur par décret du Premier Consul du 25 prairial an XII (14 juin 1804)- Grand-Officier de la Légion d'honneur par décret du 29 avril 1833.- Chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis par ordonnance du 6 août 1814.- Grand-Officier de l'ordre royal de Léopold du 15 juin 1842.- Chevalier de l'Empire par lettres patentes du 10 avril 1811.- Baron de l'Empire par lettres patentes du 22 décembre 1813. (in les amis du Patrimoine Napoléonien, site internet) Devenu Lieutenant-Général en

	Belgique.
LALOUX ANTOINE NICOLAS	Né à Farciennes le 15/9/1767, Dragon au 7ème régiment le 7/12/1791. Passé le 23/3/1793 dans le 20ème régiment de la même arme. Maréchal des logis le 25/3/1793. Sert à l'armée du Nord jusqu'à la fin de l'An V. Au blocus de Valenciennes, il fit prisonnier un dragon, et pendant le siège de Maastricht, le 2ème jour complémentaire de l'An II, il s'empara d'un hussard qui sous le prétexte de venir parlementer venait en fait espionner les lignes. En Italie, au commencement de l'an IV, il enleva une pièce de canon a Castiglione, se rendit maître d'une redoute garnie de 6 pièces au déblocus de Peschiera, et au combat de Saint-Georges sous Mantoue, il attela son cheval a une pièce de canon abandonnée par des canonniers blessés. Il embarqua pour l'Égypte en l'an IV, fut nommé sous-lieutenant au Caire le 29 vendémiaire An VII, et reçut le brevet d'un sabre d'honneur sa rentrée en France le 7 ventôse An XI. Membre de la Légion d'Honneur de droit le 1er vendémiaire An XII, officier de l'Ordre le 25 prairial suivant, et nommé lieutenant à la grande armée, en Prusse, le 18 septembre 1806, il obtint la solde de retraite le 20 février 1807, et mourut. le 3 mars de la même année à Maëstricht.
LAMBERT CHARLES LOUIS	Né à Tournay le 29/12/1777. Fils de Pierre Joseph et Tonneau Catherine Joseph. Entré en service dans le 59ème régiment d'Infanterie de Ligne le 7 nivôse An VII. Passé au 80ème régiment d'Infanterie de Ligne devenu 34ème ou 54ème régiment d'Infanterie de Ligne. Caporal le 15/1/1807. Sergent le 21/3/1807. Prisonnier de guerre le 28/10/1811 et rentré en 7/1814. Passé au 33ème régiment d'Infanterie de Ligne le 19/7/1814. Blessé à Marengo. Décoré de la Légion d'Honneur devant la brigade assemblée le 1/10/1807. Décédé le 20/11/1847.
LAMBERT DENIS JOSEPH	Né à Namur le 6/5/1782. +Namur le 9/2/1849. Soldat au 3ème Bataillon du Train. Chevalier de la Légion d'Honneur du 28/5/1809. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire.
LAMBERT DIEUDONNE MARIE	Né à Namur le 12/6/1781. Incorporé au 21ème régiment d'Infanterie de Ligne le 13/8/1799. Prisonnier de guerre le 13/11/1813. Il démissionne honorablement comme Lieutenant le 17/2/1815. Lorsqu'il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/12/1812, il était Adjudant dans le 21ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il était également Chevalier de l'Empire et médaillé de Sainte-Hélène. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire.

LAMBERT JOSEPH FERDINAND	Né à Liège le 17/9/1772. +Dinant le 11/7/1842. Fils de Lambert Benoît et de Borlez Anne Catherine. Entré en service le 3/2/1799 dans le 6ème régiment de Chasseurs à Cheval. Après avoir passé les grades intermédiaires, il y devient Sous-lieutenant le 9/6/1809. Lieutenant Quartier-Maître le 24/11/1810. Capitaine le 1/6/1813. Passé au 2ème régiment de Grenadiers à Cheval de la Garde Royale le 10/10/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/4/1814. Il avait demandé la nationalité française en 1823.
LAMBERTS DE CORTEMBACH WERNER JOSEPH	Baron. Né au château de Crevecoeur (Herve) le 1/8/1776. +Château de Terkeelen/Limbourg le 1/9/1849. Après avoir servi l'Autriche, il s'engagea dans la Légion des Francs du +Nord en 1800. Sous-Lieutenant le 28/8/1800. Lieutenant le 23/3/1801. Rentré dans ses foyers au licenciement du corps. Il devient gouverneur de la Flandre Orientale. Médaillé de Sainte-Hélène. chevalier de la Légion d'Honneur.
LAMBRECHTS CHARLES JOSEPH MATHIEU	Lambrechts (Charles-Joseph-Mathieu) né à Saint-Trond (Belgique), le 20 novembre 1753 consacra sa jeunesse aux études du droit civil et canonique, fut nommé professeur à Louvain en 1777 , et en 1788, chargé par Joseph II de visiter les universités d'Allemagne. A la réunion de la Belgique à la France, il dut à son mérite d'être appelé à plusieurs emplois importants, et peu après il remplaça Merlin de Douai au ministère de la justice. Membre du sénat après le 18 brumaire, il se prononça contre les envahissements de Bonaparte, et fut l'un des trois sénateurs qui votèrent contre l'établissement de l'empire. En 1814 il se trouvait à la tête de la minorité, et rédigea les considérants de l'acte de déchéance de Napoléon. Constant dans ses principes, Lambrechts ne prêta point serment à l'empereur pendant les Cent Jours ; en 1819 deux départements le portèrent à la chambre des députés, où sa santé ne lui permit que rarement de paraître. Ce magistrat mourut le 4 août 1825, léguant une partie de sa fortune à divers établissements de bienfaisance. Quoique catholique, il affecta 12,000 fr. à la fondation d'un hospice exclusivement destiné aux protestants aveugles qui ne peuvent être admis aux Quinze-Vingts (in le site des "amis et passionnés du Père Lachaise"). Chevalier du 2/10/1803. Commandeur de la légion d'Honneur du 14/6/1804. il avait demandé la nationalité française en 1814.
LAMY CHARLES FRANCOIS JOSEPH	Né à Charleroi le 29/1/1736. +Charleroi le 3/9/1809. Il commence sa carrière en Autriche et passe au service de la France en 1794. Après une brillante carrière, il obtient le grade de général de brigade du Génie. Arrivé à la retraite,

	il se retire dans sa ville natale. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1804.
LANGERMANN DANIEL GODFRIED GEORGES	Né à Gustrow le 27/10/1791. +Paris le 17/5/1861 Soldat au 3ème Bataillon du Grand-Duché de Berg en 1807. Fourrier en 1809. Prisonnier de guerre le 4/8/1809 en Hanovre. Échappé des prisons anglaises, il rejoint l'armée française à Salamanque, le 20/6/1812. Nommé Sous-Lieutenant au 3ème régiment croate le 6/10/1812. En 1813, il est nommé Lieutenant Adjudant-Major. Le 12/11/1813, il passe au 14ème régiment d'Infanterie Légère. Capitaine en 1814. Le 25/3/1815, il est désigné pour le 15ème régiment d'Infanterie Légère. Licencié le 27/8/1815. Devenu Général-Major en Belgique. Médaillé de sainte Hélène. Naturalisé belge.
LANNOY-DE- CLERVAUX DE ADRIEN	Comte. Né à Liège le 7/7/1783. Fils de Balthazar Pierre Adrien et Walburge Ferdinande Madelaine Antoinette Josèphe Louise Ignace. Décédé en son château de Bolland le 19/11/1854. Retiré de la vie militaire après l'Empire avec le grade de Capitaine. Il a servi dans les cuirassiers et a été officier d'ordonnance de Napoléon. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/3/1814.
LAROCHE PIERRE JOSEPH	Né à Le Menil, province de Namur le 3/10/1781. Fils de Bartholome Joseph et Stafe Maria Joseph. Entré au service dans le 65ème régiment d'Infanterie de Ligne le 11/8/1806. Caporal le 1/12/1810. Sergent le 1/6/1811. Sous-Lieutenant le 2/12/1813. Licencié le 15/9/1815. il reste au service de la France. Naturalisé français en 1818. Décédé le 8/10/1838. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/10/1827.
LARSY (LARCY) BENOIT	Né à Wez Velvain/Antoing le 30/4/1785. Fils de Isidore et Mausse Marie Pauline. Entré en service en 1807 dans le 112ème régiment d'Infanterie de Ligne Matricule n°5137. Grenadier en 1808. Soldat du Train en 1810. Canonnier le 1/5/1811. Congédié du 112è de ligne le 1/9/1814. Passé le 1/5/1815 dans le 3ème régiment de Grenadiers à pied de la Garde Impériale.. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815, il y est fait prisonnier. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/6/1813. En 1837, il était domicilié à Taintignies et y décède le 17/1/1857
LASSALLE NICOLAS JOSEPH LEONARD	Né à Lège le 16/1/1782. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1807.
LATER DE GREGOIRE PIERRE	Né à Baexem (Limbourg) le 15/10/1791 . Naturalisé le 18/11/1839. +Baexem 20/4/1872 Soldat au 105ème ou 15ème régiment de Ligne le 22/6/1808. Sergent le

	8/2/1813. Prisonnier de guerre à Troyes en Champagne en 1814, il est congédié le 3/5/1814. Devenu Major dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène. Chevalier de la Légion d'Honneur.
LATEUR NOBERT JOSEPH	Lateur Norbert Joseph. Né à Gand le 21/1/1790. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/6/1813. A cette époque il était fourrier au 148ème régiment d'Infanterie de Ligne.
LATOUR URBAIN HIPPOLYTE JOSEPH	Né à Esplechin le 25/5/1772.+1809. Fils de Joseph et de Gilles Marie. Entré au service dans le 1er régiment de chasseurs à cheval le 4/7/1793. Passé dans la Garde du Consul en 1803. Il sert dans les chasseurs à Cheval de la Garde Impériale. Pensionné pour blessure le 29/2/1808. Capitaine au 2ème régiment de la Garde Nationale d'Anvers le 28/10/1813. Prisonnier à Gorkum le 20/2/1814. Blessé à Austerlitz. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/3/1806 (même si nous avons rencontré 3 dates pour son brevet ; seule la première doit être retenue car les autres documents apparaissent comme étant des duplicata).
LATTE DE JEAN LOUIS MICHEL DANIEL	Né à Liège le 19/7/1770. Grand Prévôt, Président de la Cour prévôtale des Douanes séant à Hambourg. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/7/1844.
LATTEUR ANTOINE JOSEPH PASCHAL	Député au conseil des anciens, puis membre du Conseil des Cinq-Cents. Le 25 prairial An XII, il fut fait commandant de la Légion-d'Honneur, il était premier président de la cour d'appel de Bruxelles. Candidat au Sénat la même année pour le département de Jemmapes, membre du conseil de l'École de droit de Bruxelles en 1808, il mourut dans cette ville le 22 novembre 1810. Il fut remplacé par Monsieur Beyts, vois ci-dessus.
LATTEUR LOUIS	LATEUR, Louis. Né à Mons le 3/6/1787. Vélite aux Chasseurs-à-Pied de la Garde. Passé au 27ème régiment de Chasseurs à Cheval le 21/10/1806. Brigadier le 31/12/1806. Maréchal-des-Logis Chef le 26/12/1808. Adjudant Sous-Officier le 15/1/1813. Sous-Lieutenant le 2/1/1814. Passé au 7ème régiment de Chasseurs à Cheval. Porte-étendard. Capitaine le 28/5/1815. Retiré à Mons comme étranger le 30/11/1815, il devient négociant. En 1830, il exerce les fonctions de Major-Commandant de la Garde Urbaine de Mons. Il demande le 21/10/1830 le grade de Major dans un régiment de cavalerie légère. Il reçoit un grade de Capitaine. Vexé il refuse. Il décède à Mons en son domicile, rue Grand Trou Oudart le 15/10/1809 à 22H00. Son monument funéraire est visible au cimetière de la ville . Il était Chevalier de la Légion

	d'Honneur du 4/12/1813.
LAURENT dit JOUBERT ETIENNE	Né à Coulanges-la-Vineuse/Yonne le 12/5/1789. Naturalisé le 15/1/1841. Dans le Journal Militaire de l'armée belge de 1841, il est mentionné comme étant chevalier de la Légion d'Honneur. Devenu Commandant en Belgique,
LAURILLARD-FALLOT SIMON LOUIS	LAURILLARD-FALLOT Salomon Louis; Né à La Haye le 11/3/1783; +Bruxelles le 11/2/1873; Naturalisé le 14/1/1836; Médecin attaché aux troupes de Zélande le 20/6/1808, en Allemagne le 21/4/1869 et au Portugal le 25/4/1811. Prisonnier de guerre par les Anglais la même année. Médecin au corps d'observation de l'Elbe le 18/2/1813. Licencié le 6/9/1814. A son décès il était commandeur de la Légion d'Honneur. C'était un érudit qui a fait honneur à sa profession. Médaillé de Sainte-Hélène. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/11/1832. Officier de la Légion d'Honneur le 21/10/1847.
LAUWERENS FRANCOIS ANTOINE	Né à Ostende le 6/11/1778. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/5/1813.
LAVELEY DE AMAND JOSSE	Né à Courtrai le 19/5/1778. Chevalier de la Légion d'Honneur le 22/12/1810. A cette époque, il était Capitaine dans le 1er régiment de la Garde Nationale d'Anvers.
LE BAILLY DE TILLEGHEM PHILIPPE ALBERT ALEXANDRE	Baron, né à Bruges le 11/11/1787. +Bruges 2/12/1873. Il fut officier sous l'Empire. Créé chevalier de la Légion d'Honneur le 20/7/1837. Il était médaillé de Sainte Hélène. Décédé à Bruges le 2/12/1873. Médaillé de Sainte Hélène.
LE BON THOMAS	Fils de Charles Joseph et Debush Marie. Volontaire au 4ème régiment de Dragons le 10 germinal AN VII. Passé au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne avec le grade de Sergent le 10 vendémiaire AN XII. Tambour-Major le 14/9/1807. Sous-Lieutenant le 15/6/1812. Lieutenant le 14/3/1813 quand il est fait prisonnier à Arnheim/Hollande avec son corps. Versé dans le 7ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1814. Lieutenant au 4ème régiment de Tirailleurs de la Garde le 17/5/1815. Placé à la demi-solde le 21/12/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/8/1833.
LE BOUTTE JEAN FRANCOIS NICOLAS	Né à Liège le 6/12/1784.+Liège le 27/2/1867. Fils de Jean François Nicolas et ROUSSEAU Marie Anne Pétronille. Engagé comme Grenadier d'Elite dans la Garde Impériale le 10/9/1804. Caporal dans la Vieille Garde Impériale le 13/7/1807. Fourrier le 10/12/1807. Sergent-Major le 11/7/1812. Lieutenant au 145ème régiment d'Infanterie de Ligne le 16/3/1813. Capitaine le 30/5/1813. Démissionné le 16/6/1816. Présent à Mont-Saint-Jean. Blessé à Eylau, Krasnoë,

	Essling. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/8/1814. Promu officier dans cet ordre par ordonnance royale le 22/7/1836. Devenu Général-Major dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
LE CLEMENT DE TAINTIGNIES LOUIS LAMORAL	Chevalier. Né à Fechain le 5/8/1789. Page à la cour de France puis lieutenant dans le 1er régiment de Hussards, et enfin chef d'escadron dans le 13ème de la même arme. Officier d'ordonnance de Napoléon, chevalier de la légion d'honneur, Louis le Clément de Taintignies meurt le 24 avril 1834 à Tournai. Fils de Auguste Marie Hubert. Décédé à Tournai le 24/4/1834.
LE FEBVRE JEAN JOSEPH	Né à Ostende le 15/8/1787. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/8/1813. il était alors Sous-Lieutenant dans le 6ème régiment de Voltigeurs de la Garde. Il sert dans l'armée des Pays-Bas en 1818.
LE FEBVRE PROSPER JOSEPH	Né à Anvaing le 14/2/1786. +Saint Josse ten Noode le 26/1/1867 Fils de Eloi et LECLERCQ Rosalie Josèphe. Chasseur Vélite dans la Garde Impériale le 11/3/1805. Sous-Lieutenant au 14ème régiment de Chasseurs à Cheval le 13/7/1807. Lieutenant le 3/6/1809. Prisonnier de guerre en Espagne le 22/7/1812. Rentré des prisons d'Angleterre le 7/6/1814. Lieutenant au 2ème régiment de Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale le 25/5/1815. Placé à la demi-solde le 20/10/1815. Il démissionne du service de France le 6/4/1816. Devenu Major dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/11/1814. Médaillé de Sainte-Hélène.
LE-BRUN MICHEL	Né à Bastogne le 11/1/1772. Entré en service en France en 1791. Passé au 20ème régiment de Dragons en 3/1793. Adjudant-Major avec rang de Capitaine le 25/5/1804. Capitaine le 25/2/1808. Prisonnier de guerre à Baylen le 18/6/1808. Rentré des prisons le 29/7/1814. Place comme Capitaine au 15ème régiment de Dragons le 20/7/1814. Placé à la demi-solde le 27/11/1815. Il a participé à la campagne d'Égypte. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14 brumaire An XIII. il figure sur l'état de 1837;
LE-COIGNEUX MARQUIS DE BELABRE JACQUES GABRIEL	Jacques-Gabriel, marquis de Bélâbre, chevalier de Malte, gentilhomme de la chambre du roi Charles X, membre du conseil général de l'Indre, chevalier de la Légion d'honneur (28/1/1824), ancien officier de marine, né à Bruxelles, le 14 octobre 1792, mort à Paris, le 19 mars 1840. il était fis d'un émigré ,Jacques Louis Guy, et de Nispen Bartholomée-Charlotte-Henriette . il a participé à la campagne de 1812 en qualité d'interprète attaché au cabinet et aux affaires étrangères en 1813-1814.

LE-FEBVRE JACQUES FRANCOIS	Ou Lefebure. Né à Bruxelles le 24/1/1761. +19/9/1827. Fils de François et Pestinguer Elisabeth. Cavalier au régiment de Mestre de Camp Général de la Cavalerie le 1/4/1789. Maréchal-des-Logis au 23ème régiment de Cavalerie le 21/2/1791. Il y devient Capitaine le 1er Floréal An VII. Capitaine au 6ème régiment de Cuirassiers le 21 nivôse An XI. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14 brumaire An XIII. Aide-de-Camp du Maréchal Jourdan le 19 floréal An XIII. Chef d'Escadron le 8/11/1809. Employé à l'État-Major de la Jeune Garde commandé par le duc de Trévise le 5/11/1813. Adjudant-commandant le 18/2/1814. Officier de la Légion d'Honneur le 7/8/1814. Gouverneur de la 16ème Division militaire le 16/8/1814. Chevalier de l'ordre de Saint Louis le 10/9/1814.
LEBEAU EMMANUEL	Né à Vedrin/Namur le 14/8/1787. Fils de Gilles Joseph et Nihoul Marie Barbe. Entré en service dans le 9ème régiment de Hussards le 8/5/1806. Brigadier le 4/3/1814. Maréchal-des-Logis le 16/5/1814. Congédié au 6ème régiment de Hussards le 8/11/1815. Il aurait participé à la campagne de Belgique en 1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/10/1823. Il demande la nationalité française en 1838 et était alors Sous-Lieutenant dans l'armée française. Décédé le 16/12/1851.
LEBEAU FRANCOIS JOSEPH	Né à Battice le 30/9/1790. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813. Décédé à Battice le 13/9/1849. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire.
LEBOUTTE GUILLAUME NICOLAS	Né à Liège le 8/6/1780.+Bruges le 22/5/1854. Fils de Georges Louis et ROUSSEAU Marie Anne Pétronille. Soldat au 11ème régiment de Dragons le 14/8/1803. Passe les grades inférieures et est nommé Sous-Lieutenant le 8/2/1812. Démissionne le 18/2/1815. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Il était Officier de la Légion d'Honneur du 30/8/1814. Il avait été blessé à Austerlitz.
LEBRUN JACOB JOSEPH	Né à Tournay le 12/10/1769. Fils de Jean et Leclerc Anne. Dragon au 20ème régiment le 27/2/1793. Après avoir conquis les grades intermédiaires, il acquiert celui de sous-Lieutenant le 7 brumaire An VII. Maréchal-des-Logis à la gendarmerie du département de la Charente Inférieure le 1er vendémiaire An XI. Passé Lieutenant dans la Compagnie de la Loire Inférieure le 6/3/1807. Avec le même grade dans la Charente Inférieure le 1/12/1808. Capitaine au 4ème arrondissement maritime le 13/8/1813. Ce brave a été en Égypte, en Pologne et en Russie. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/12/1814. Il avait

	demandé la nationalité française en 1822.
LEBRUN MAXIMILIEN ALBERT	Né à Lens le 16/12/1785. Fils de Jean François Joseph Adolphe et Derans Cécile. Volontaire aux vélites des Chasseurs à Pied le 20/3/1804. Caporal le 28/12/1805. Sous-Lieutenant au 30ème régiment d'Infanterie de Ligne le 19/4/1806. Lieutenant le 27/6/1807. Capitaine au 37ème régiment d'Infanterie de Ligne le 14/3/1811. Prisonnier de guerre en avant de Polotsk sur la Duina le 1/8/1812. Rentré des prisons 17/9/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/4/1815(officiellement en 1831). Rentré en Belgique il occupe différents postes pour être en 1831, Inspecteur en chef des Contributions Directes, Douanes et Accises dans le Hainaut.
LEBRUN MICHEL JEAN	Né à Sibret le 11/11/1769. Sergent dans le 23ème régiment d'Infanterie de Ligne, il est légionnaire de droit en 1803 comme titulaire d'une arme d'honneur.
LECAT FRANCOIS JOSEPH	Né à Gand le 18/2/1764. Décédé à Paris le 30/10/1842. Fils d'un médecin gantois, il entre en service dans la garde nationale parisienne fin juillet 1789. Il passe tous les grades et est confirmé adjudant-général par le Directoire le 14/6/1799. Officier de la Légion d'Honneur le 14/6/1804. Général de Brigade provisoire le 10/2/1814. Mis en non-activité comme adjudant-commandant en juillet 1814. Naturalisé Français le 7/3/1815. Défend Paris sous les ordres de Sébastiani le 21/6/1815. Devenu Maréchal de Camp en France,
LECLAIRE LOUIS BENJAMIN JEAN BAPTISTE	Né à Dendermonde le 24/6/1754. +29/7/1825. Fils de Jean Pierre et Vandevyvere Jacques Catherine Antoinette. Le père était capitaine au service de la France mais la mñre était belge. Sous-lieutenant au régiment de Salm Salm le 13/8/1765. Lieutenant le 17/6/1770. Capitaine le 28/2/1778. Vaguemestre Chef de Bataillon de réserve de Cavalerie à la Grande-Armée le 24/9/1805. Passé à l'État-Major de l'armée de réserve en Espagne le 8/11/1808. Au corps d'observation de l'Elbe le 8/4/1809. Commandant d'armes le 2/1/1811. Admis à la retraite le 2/2/1814. Reprend encore du service comme commandant d'armes du 22/9/1814 au 1/9/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 29/5/1806.
LECLAIRE THEODORE FRANCOIS JOSEPH	Né à Termonde. Entré en service le 18/10/1752.Sous-Leiutenant au régiment d'Anhalt Infanterie le 17/7/1764. Lieutenant le 16/10/1768. Capitaine le 1/9/1784. Major au régiment de Bouillon le 5/11/1786. Lieutenant-Colonel le 1/1/1791. Colonel le 12/7/1792. Général de Brigade le 8/4/1793. Général de

	Division le 22/9/1793. Commandant de la 16ème Division Militaire, à Saint-Omer, le 23 ventôse AN III. En l'An IV, il commande l'arrondissement de Colmar et favorise la retraite de Moreau. Inspecteur général de l'armée de Sambre et Meuse par arrêté du Directoire mais, en raison de sa santé il ne peut occuper ce poste. Commandant de la place de Lille le 21 vendémiaire An IX. Commandant de la place de Strasbourg le 12 frimaire An XIII, il y décède le 13/1/1811. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19 frimaire An XII. Commandant le 25 prairial An XII.
LECLERCQ JACQUES JOSEPH AUGUSTIN	Né à Fosses le 27/3/1785. Nancy 15/4/1836. Il était naturalisé français depuis 1828. Fils de Jean Marie Augustin et Henninn Marie Thérèse. Entré en service comme conscrit de l'An XIV au 9ème Bataillon principal du Train d'Artillerie le 24/11/1806. Passé au 9ème Bataillon Bis le 1/1/1807. Chef de Forge le 1/1/1808. Trompette -Major en 7/1813. Passé au 3ème escadron de l'arme le 11/10/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/10/1827.
LECLERQUE DIEUDIONNE	Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/3/1814. Domicilié à Liège en 1837.
LECOQ JULIEN JOSEPH	Né à Ath le 23/1/1776.+Malines le 19/1/1837. Fils de Pierre et OTTON Augustine. Incorporé comme soldat le 25/11/1792. Incorporé au régiment de Hussards de Choiseul le 10/8/1793. Embarqué pour l'Angleterre en 1795. Passé avec autorisation du Duc d'Enghien dans le régiment Carne Ville Hussards en 1797. Embarqué à Douantwerth pour la Russie sous le commandement du prince Torjocoff en 11/1798. Passé au régiment de Dragons d'Enghien en 4/1799. Passé au 11ème régiment de Chasseurs à Cheval le 8/9/1801. Passé aux Chasseurs à Cheval de la Garde le 18/1/1804. Il y devient Sous-Lieutenant, Adjudant-Major le 27/2/1813. Lieutenant dans le régiment d'Éclaireurs à Cheval le 21/12/1813. Capitaine au 12ème régiment de Chasseurs à Cheval le 12/5/1814. Devenu Major dans l'armée belge.
LECRENIERE LOUIS CHARLES	Né à Liège le 21/8/1767. Fils de Guillaume et Collin Marguerite Madeleine. Entré en service en 1789. Il devient Chef de Bataillon au 10ème régiment d'Infanterie de Ligne le 5/1/1814. Retiré le 1/9/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/3/1812. A cette époque, il était Capitaine au 10ème régiment d'Infanterie de Ligne. Décédé le 19/9/1822.
LEFEBURE HONORE BENOIT	Né à Bruxelles le 6/9/1786. Fils de Philippe et Raye Jeanne Marie, Chevalier de la Légion d'Honneur du 11/7/1813. Canonnier au 8ème régiment d'Artillerie à

	Pied le 1/11/1803. Passé au 9ème régiment d'Artillerie à Pied le 20/8/1812. Il reste ensuite au service de France, Il décède à Vandreuil (Haute Garonne) le 19/11/1837.
LEFEBVRE EUGENE ERNEST	Né à Chastret le 28/8/1778; +Hannut 16/11/1857 Soldat au 5ème régiment de Cuirassiers le 8/5/1800. Brigadier Fourrier le 23/10/1802. Maréchal-des-Logis le 30/6/1802. Adjudant Sous-Officier le 20/2/1807. Sous-Lieutenant le 25/5/1807. Lieutenant le 13/8/1809. Capitaine le 9/2/1813. Démissionne le 23/7/1822.
LEFEBVRE JEAN BAPTISTE	Né à Comines le 7/9/1787. Naturalisé français en 1829. Entré en service le 15/11/1808 dans le 18ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il y devient Lieutenant le 6/4/1814. Retraité le 17/9/1814. Il se rallie aux Bourbons et reste au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 29/10/1828. Décédé le 22/9/1822.
LEFEBVRE LOUIS	Né à Gand le 13/10/1790. Fils de Jean Baptiste et Hoedekeere Marie. Passé au 1er régiment de fusiliers chasseurs de la Garde Impériale le 8/7/1809. Passé Sergent au 1er régiment de Voltigeurs de la Garde Impériale le 20/2/1813. Blessé le 21/5/1813 et amputé de la jambe gauche. Mis en subsistance du 15ème régiment d'Infanterie Légère le 20/7/1814. Pensionné le 15/10/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/6/1813. Décédé le 9/2/1834.
LEFRANCQ NICOLAS	Né à Silly le 19/9/1790. Fils de Charles et Fagnot Marie Valantine. Entré en service le 9/11/1808 dans le 4ème régiment d'Infanterie Légère. Caporal le 8/3/1809. Sergent le 11/4/1811. Gendarme à pied de l'armée du Portugal le 11/4/1813. Passé au 19ème Escadron de l'armée d'Espagne. Placé au dépôt de Vincennes à l'abdication de l'Empereur. Il reste au service de la France. Chevalier de la Légion d'honneur le 2/4/1813. Décédé le 29/10/1857. Il a demandé la nationalité française en 1816.
LEICHER JEAN HENRI	Né à Hulst le 20/7/1784. Entré comme Cadet à la 2ème demi-brigade le 12/3/1796. Sous-Lieutenant le 9/6/1801. Passé au 5ème régiment d'Infanterie de Ligne le 28/6/1806. Il est au 3ème régiment d'Infanterie de Ligne le 6/5/1808. 1er Lieutenant le 25/8/1809. Il passe ensuite au 124ème régiment d'Infanterie de Ligne le 17/2/1810. Capitaine le 4/10/1812. Quitte le service de France le 29/11/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 26/4/1813. Fils de Jean Jacques et Pieters Jeanne Marie.
LEINBOR JEAN-LOUIS	Né à Liège le 17/10/1774. Fils de Jean et Humblet Catherine. Entré au 10ème

	régiment de Hussards le 29/3/1793. Après avoir passé les grades intermédiaires, il y devient Sous-Lieutenant le 1/5/1813. Passé au 2ème régiment de Hussards le 16/7/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 10/11/1810 et Chevalier de l'Empire. Décédé le 18/3/1854. il a demandé la nationalité française en 1818.
LELOTTE PIERRE	Né à Limbourg le 5/3/1782. Entré en service le 4 vendémiaire An VI dans le 14ème régiment d'Infanterie Légère. Sergent tambour le 10 thermidor An XII. Passé aux Grenadiers à pied de la Garde Impériale le 15/2/1808. passé Tambour-Major le 11/4/1809 au 4ème régiment de Tirailleurs. Passé au 21ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21/6/1814. Il a demandé la nationalité française en 1823. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813. Décédé le 26/11/1827.
LEMAIN/LENAIN JEAN BAPTISTE	LENAIN Jean Baptiste Né à Estinnes au Mont le 8/5/1788. +Mons le 14/10/1837. Incorporé au 23ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21/11/1807. Adjudant-Sous-Officier le 31/8/1812. Sous-Lieutenant le 11/10/1813. Prisonnier de guerre en 1814. Officier de place en raison de ses blessures en 1815.. Licencié le 21/9/1815. Blessé à Wagram (1809), Bautzen (1813) et Leipzig (1813). Devenu Capitaine dans l'armée belge. Il était titulaire de la Légion d'Honneur le 19/11/1813..Blessé à Wagram, Bautzen et Leipzig. Fils de Maximilien et Roulez Henriette.
LEMAIRE HERMAN JOSEPH	Né à Herve le 21/7/1785. Fils de Lambert Joseph et Fechy Maguerite Isabelle. Entré en service le 25 décembre 1805 au 93ème régiment d'Infanterie de Ligne comme conscrit de l'An XIV. Après avoir passé les grades intermédiaires il y devient Sous-Lieutenant le 26/8/1812. Blessé à Mojaïsk le 7/9/1812 et fait prisonnier par les russes le 25/12/1812. Lieutenant le 16/1/1814. Adjudant de place à Aire le 22/1/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/12/1813. Il demande la nationalité française en 1816. Décédé le 30/8/1843.
LEMAIRE JEAN GIDE	Né à Sourbrodt le 30/3/1783. Fils de Jacques et Veltz Françoise. Entré en service dans le 4ème Bataillon de Sapeurs le 11/3/1804. Sergent le 15/11/1809. Passé avec le grade de Sergent-Major au Bataillon des Sapeurs Espagnols le 15/1/1813. Rentré au 4ème Bataillon de Sapeurs le 15/12/1813. Incorporé au 3ème régiment du Génie le 11/9/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813. Décédé à Rives le 5/6/1827. Il demande la nationalité française en 1820.

LEMAN PIERRE HENRI JOSEPH	
LEMIRE PHILIPPE VICTOR	Né à Anvers le 16/8/1778. Entré comme Chasseur au 21ème régiment de Chasseurs à Cheval le 6 frimaire An VII. Maréchal-des-Logis Chef le 6 vendémiaire An XII. Adjudant-Sous-Officier dans le 1er régiment provisoire de la Gironde. Sous-Lieutenant le 19/7/1808. Prisonnier de guerre le 19/7/1808 à l'affaire de Baylen. rentré des prisons le 27/7/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 9/3/1815. Il a demandé la nationalité française en 1814. Décédé le 6/6/1844.
LEMOINE GUSTAVE ADOLPHE	Né à Mons le 13/5/1793. +Ixelles le 9/2/1871. Entré en septembre 1801 au 20ème régiment de Dragons. Après être passé par les grades inférieurs, il y devient Sous-Lieutenant le 1/6/1815. Rentré dans ses foyers me 7/8/1815. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 28/6/1813. Devenu Capitaine dans l'armée belge. Médaillé de Sainte Hélène.
LEMOINE JACQUES	Soldat au 66ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1800. Cuirassiers au 19ème régiment de Cuirassiers le 18/3/1803. Brigadier en 1811. Maréchal-des-Logis le 6/8/1814 au 1er régiment de Cuirassiers. .Il reste au service de la France. Il demande la nationalité française en 1825. Décédé le 12/5/1843 à Versailles, rue du vieux Versailles 6. Fils de Melchio et Werlai Marie Joséphe
LENAIN JEAN BAPTISTE	Né à Estinnes au Mont le 8/5/1788 +Mons le 14/10/1837. Incorporé au 23ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21/11/1807. Adjudant-Sous-Officier le 31/8/1812. Sous-Lieutenant le 11/10/1813. Prisonnier de guerre en 1814. Officier de place en raison de ses blessures en 1815.. Licencié le 21/9/1815. Blessé à Wagram (1809), Bautzen (1813) et Leipzig (1813). Devenu Capitaine dans l'armée belge. Il était titulaire de la Légion d'Honneur du 19/11/1813. Fils de Maximilien et Roulez Henriette.
LENOIR D'ESPINASSE ISAAC JOSEPH	Né à Liège le 7/1/1794. Fils d'Isaac Gabriel et Dubois Jeanne Françoise. Entré en service le 5/4/1812 dans le 2ème régiment de Cheval-Légers Lanciers. Brigadier le 24/2/1813. maréchal-des-Logis le 15/3/1813. Licencié le 30/9/1815. Blessé à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 24/11/1814. Décédé le 12/2/1852.
LENTZEN JEAN THEODORE	Né à Fischelen/canton de Crefeld en Allemagne. +Liège le 2/2/1833. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/4/1814.
LEON FRANCOIS	Né à Mons le 13/2/1788. Fils de Michel Guillaume et Seau Barbe. Arrivé le

JOSEPH	23/2/1807 au Cheveau-Légers belges dit d'Arenberg (devenu 27ème régiment de Chasseurs à Cheval en 1808). Brigadier le 26/10/1808. Il y devient Maréchal-des-Logis. Parti avec congé de réforme le 3/1/1814. Chevalier de la Légion d'honneur le 12/2/1813. Il était Chevalier l'Empire.
LEPAGE LAMBERT	Né à Molenstede le 31/1/1789. +Zelem le 13/4/1864. Médecin Sous-Aide aux fusiliers chasseurs de la Garde Impériale le 5/6/1808. Détaché à l'infirmerie de Ruelle en 1812. Passé aux Flanqueurs de la Garde comme Aide-Major le 20/2/1813. Détaché à l'hôpital de La Cambre. Il quitte honorablement le service de France le 31/7/1814. Devenu Médecin principal en Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaillé de Sainte-Hélène.
LEPLAT LOUIS JOSEPH	Né à Pecq le 15/2/1787. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813 (officiellement le 26/2/1826). A cette époque, il était sergent dans le 8ème régiment de Voltigeurs de la Garde Impériale. Dans l'état de 1837, il est signalé boulanger à Ath. Il était entré en service au 23ème régiment d'infanterie de ligne (matricule n°6644). Il passe ensuite dans la garde : fusiliers chasseurs (matricule n°4161); 6ème voltigeurs de la garde (matricule n°842 et 138), 5ème voltigeurs de la garde (matricule n°3023, 8ème voltigeurs de la garde (matricule n°36 et enfin 11ème voltigeurs de la garde (matricule n°2780)
LEPRINCE JEAN FRANCOIS JOSEPH	Né à Angleur le 14/5/1782. Chevalier de la Légion d'honneur le 19/9/1813. Il était à cette époque sergent dans le 12ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il figure sur l'état de 1837. Il était établi en 1837 à Jamoigne.
LEQUEU ISIDORE JOSEPH	Né à Gullegghem/Wevelgem le 5/6/1780. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/4/1814. A cette époque, il était 1er canonnier dans l'Artillerie à pied de la Vieille Garde.
LESCART FRANCOIS CHARLES JOSEPH	Né à Mons le 3/7/1767. +Paris le 6/5/1835. Fils de Jean Baptiste et Dassouville Catherine. Entré au service au 3ème régiment de Dragons le 6/6/1786, Lieutenant au 20ème régiment de Dragons le 1/3/1793. Capitaine le 4 pluviôse An V. Retraité le 12/8/1807. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/11/1805. Décédé le 6/5/1835. Il demande la nationalité française en 1819.
LESTIENNE PIERRE ANDRE JOSEPH	Né à Tournay le 29/3/1746. Fils de . A servi en qualité de Major et Colonel pendant la révolution belge. en 1787/1788/1789 et 1790 Entré en service dans le 4ème Bataillon belge le 18/12/1792. Passé comme Chef de Bataillon au chasseurs du mont des chats le 30 ventôse An IV. Chef de Bataillon à la 24ème demi-brigade d'Infanterie Légère le 20 vendémiaire An V. Nommé au

	commandement de la garnison de Custrin en 1807. Nommé au commandement de la 2ème Compagnie de Réserve de la Seine le 22/2/1808. Licencié le 30/6/1814. Il s'est trouvé à Marengo et au passage du Mincio. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/6/1804. Décédé le 30/11/1816. Il demande la nationalité française en 1814.
LETIEX ANTOINE JOSEPH	Ou Lettiexhe. Né à Sart Lez Spa le 26/3/1786. Fils de Antoine et Delvoye Marie Jeanne. Entré au service au 26ème régiment d'Infanterie de Ligne le 13/1/1805. Caporal le 8/8/1810. Sergent le 6/4/1812. Passé au 35ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/9/1814. Licencié en 1815. Blessé à Busaco et Lützen. Chevalier de la Légion d'honneur le 14/6/1813. Décédé le 4/9/1852.
LETON MICHEL NICOLAS JOSEPH	Né à Estinnes-au-Val/Estinnes le 18/9/1783. Naturalisé français le 22/2/1854. Fils de Hubert et Piscart Marie Appoline. Entré en service le 10/8/1804 au 21ème régiment d'Infanterie de Ligne. Passé dans la Vieille Garde le 6/6/1813, Il sert au 1er Bataillon de Grenadiers de la Garde Impériale jusqu'au 7/5/1814. Mis en congé absolu en 1818. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/2/1815, il était alors dans les Grenadiers à pied de la Garde impériale. Il était Chevalier de l'Empire. Blessé à Friedland. Décédé le 18/3/1862.
CAMIS TOUSSAINT	Né à Tournai le 15/2/1786. +1852. Entré en service dans le 12ème régiment d'Infanterie Légère le 19/10/1805. Il passe les grades inférieurs et est nommé Sous-Lieutenant le 15/3/1814 aux Grenadiers à pied de la Vieille Garde Impériale. Il obtient sa démission le 10/3/1818. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/9/1813. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge.
LEMAIRE MARTIN VAAST	Né à Hondschoote (Nord) 24/4/1772. Dixmude 16/6/1845. Fils de Théodore Aimand et Monet Marie Magdeleine. Entré aux carabiniers le 31/3/1790. Entré à la 25ème Légion de Gendarmerie le 3 frimaire An VII, Maréchal-des-Logis le 6 fructidor An XII. Lieutenant à la 31ème Légion le 20/8/1810. Passé à la 10ème Légion le 1/11/1814. Mis à la retraite en 1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/3/1814.
LHOMME FRANCOIS JOSEPH	Né à Namur le 1/12/1790. +2/11/1846. Fils naturel de Simon, Lieutenant dans les Chasseurs de la Meuse et de Grevillier Anne Jeanne. +2/11/1846. Entré en service au 43ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1808. Caporal le 26/3/1809. Sergent le 17/2/1810. Sergent-Major le 6/2/1813. Adjudant-Sous-Officier le 1/7/1815. Il a fait la guerre d'Espagne de 1808 à 1812., la campagne de Russie en 1812 et a été fait prisonnier à Dresde le 8/12/1813. Blessé à Kulm

	et Pirna. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/11/1832. il est resté au service de la France. Il est possible que son père fut Français mais sa mère était Belge.
LIAGRE DE LOUIS GEORGES	Né à Anvers le 12/3/1791. Fils de Joseph François et Vanminderhout Jeanne Marie Françoise. Entré en service le 4/6/1813 dans le 1er Régiment des Gardes d'Honneur. Il participe aux campagnes d'Allemagne et de France. Il est blessé à Reims le 13/3/1814 d'un coup de boulet à la jambe droite. Chevalier de la Légion d'Honneur du 2/4/1814. Il obtient son congé définitif le 16/5/1814.
LIBERT JEAN BAPTISTE	Né à Frameries le 27/9/1783. +17/5/1824 probablement à Maubeuge. Fils de Jean Joseph et Hoyois Marie Rose. Entré en service au 21ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21 thermidor An XIII. Sergent le 1/3/1807. Sergent-Major au 118ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/4/1808. Adjudant sous-officier à la 39ème-62ème Cohorte de la Garde Nationale devenue 141ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/7/1812. Sous-Lieutenant au 141ème régiment d'Infanterie de Ligne le 5/10/1813. Blessé à Lützen le 2/5/1813. Prisonnier de guerre le 24/9/1813 et rentré en France le 21/6/1814. Placé en non-activité le 15/9/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813. Décédé le 17/5/1824. Il a demandé la nationalité française en 1818.
LIBERT JEAN LAMBERT	Né à Liège le 20/1/1771. Entré en service au 3ème régiment de Hussards hollandais le 30/7/1791. Passé dans les Lanciers de la Garde Impériale le 8/4/1812. Après l'Empire, il passe dans la Garde Impériale. Il fut de toutes les campagnes de 1808 à 1815. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/4/1811 (prise de rang le 24/11/1814). Décédé le 9/5/1852.
LIBIN JEAN JACQUES	Né à Chevron/Stoumont le 11/7/1781. Fils de Philippe et Domeau Marguerite; entré en service dans le 2ème Bataillon du Train le 19 frimaire An XII. Il participe aux campagnes avec la grande armée de l'An XIV à 1808, en Espagne de 1809 à 1813 et en 1814 avec la grande armée. Il reste au service de la France et demande la nationalité française en 1819, Chevalier de la Légion d'Honneur du 23/3/1814. Décédé le 1/8/1849.
LIEM DE FELIX HENRY PROSPER	Né à Lubbeek le 18/2/1792. +Bruxelles le 11/9/1875. Élève à l'École de Saint Cyr-le 2/12/1809. Lieutenant en second d'artillerie (8ème régiment d'Artillerie) le 31/1/1812. Lieutenant en premier le 1/4/1813 puis Capitaine en second le 9/12/1813. Prisonnier de guerre à Stettin le 23/1/1814. Rentre de captivité le 15/6/1814. Il démissionne du service de France le 15/10/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1833, il est fait Grand Officier par Napoléon III en 1854.

	Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge. Médaillé de Sainte Hélène.
LIEVIN NARCISSE JOSEPH	Né à Grandreng le 29/10/1788. +Grandreng 9/2/1864. soldat dans les Fusiliers de la Garde Impériale, décoré de la croix de chevalier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille devant Saragosse en Espagne. Il est créé officiellement Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/4/1814 par décret de l'Empereur. Il s'agit probablement d'un des derniers documents signés par l'Empereur. Ce texte nous apprend que le sieur Lièvin était alors Caporal au 2ème régiment de Chasseurs à Pied de la Garde Impériale. En Belgique il a exercé la profession de serrurier. Médaillé de Sainte-Hélène.
LION FRANCOIS JOSEPH	Né à Mons (St. +Nicolas) 13/2/1787. Fils de Michel Joseph et Seaux Marie Barbe Joseph. Chevalier de la légion d'honneur du 12/4/1813. +Mons le 11/12/1857
LION JEAN BAPTISTE	Né à Mons le 15/7/1781. Il demande la nationalité française en 1822. Chevalier de la Légion d'Honneur du 19/9/1813. Il a dû servir dans le 21ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il est décédé le 26/3/1872. Médaillé de Sainte-Hélène. En 1837, il jouissait en Belgique d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Mons.
LION JEAN DIEUDONNE	Né le 28 octobre 1771 à Morialmé (Belgique), est un militaire belge. Soldat au régiment Royal-Liégeois le 10 septembre 1789, il fut fait fourrier le 1791, et sergent le 1792. Maréchal-des-logis dans le 20e régiment de chasseurs à cheval le 10 octobre 1792, il fit toutes les campagnes depuis cette époque jusqu'en l'an IX aux armées des Ardennes, de Sambre-et-Meuse, de Rhin-et-Moselle, de Mayence, du Danube et du Rhin. Nommé sous-lieutenant le 1er pluviôse an II, il devint lieutenant le 28 ventôse an IV. Le 7 fructidor de cette dernière année, à l'affaire de Friedberg, à la tête de la 8e compagnie qu'il commandait en ce moment, il chargea l'ennemi avec tant d'impétuosité et d'à- propos qu'il le débusqua de sa position, lui prit deux pièces de canon et fit mettre bas les armes à un bataillon d'infanterie qui fut fait prisonnier, ainsi que 20 hussards autrichiens. Le 25 frimaire an V, à l'affaire de Mainbourg, avec la même compagnie; et après avoir essuyé le feu de l'ennemi, il s'empara des hauteurs qui dominant la ville, obligea un bataillon à déposer les armes, l'emmena prisonnier, prit un drapeau et deux pièces de canon. Le 19 messidor an VII, à la reprise d'Offenbourg, il commandait la compagnie du 20e de chasseurs à cheval. Capitaine le 11 frimaire an VIII, il soutint, avec sa compagnie, à l'affaire de Lapheim, le 1er prairial suivant, le choc de 200 dragons autrichiens qui avaient mis en déroute une compagnie du 13e de

dragons, et sauva toute l'infanterie qui, envoyée en avant, se trouvait-fortement compromise. Le lendemain, à la bataille d'Erbach, il maintint les tirailleurs ennemis qui étaient nombreux, les empêcha de s'emparer d'un plateau d'où ils auraient pu découvrir les mouvements de l'armée française, et dans une charge vigoureusement conduite, il tua trois ennemis de sa main, et fit prisonnier l'officier qui les commandait; mais il fut blessé d'un coup de sabre à la joue gauche. En l'an XII, il était du camp de Bruges, où il fut nommé membre de la Légion d'honneur le 26 frimaire. Il servit au camp de Brest et au corps d'Irlande en l'an XIII, et passa à l'armée du Nord en l'an XIV. Il fit, à l'armée de Batavie et à la Grande Armée, la campagne de 1806 en Prusse. A Eylau, il reçut un coup de sabre au bras gauche. Fait chef d'escadron le 8 mai suivant, il passa au 2^e régiment de chasseurs à cheval le 30 du même mois. En 1808, il faisait partie de l'armée d'observation, et il entra en Allemagne avec la Grande Armée. Le 20 avril 1809, à la tête de la compagnie d'élite de son régiment, il chargea deux bataillons hongrois, rangés en bataille, les contraignit de mettre bas les armes, au nombre de 3 000 hommes, et enleva deux drapeaux qui furent présentés à l'Empereur comme étant les premiers pris dans la campagne. Le 29 du même mois, il devint officier de la Légion d'honneur; le lendemain, colonel du 14^e régiment de chasseurs à cheval et baron de l'Empire. Bientôt après, à la bataille d'Essling, il fut blessé d'un coup de boulet à la jambe gauche, et le 10 août suivant, l'Empereur le nomma colonel-major des chasseurs à cheval de la Garde impériale. Il fit, avec ce corps d'élite, les campagnes de 1812 et 1813, et le 23 juin de cette dernière année, il fut promu au grade de général de brigade et maintenu dans ses fonctions de major des chasseurs de la Garde impériale. Pendant la campagne de France en 1814, il fut blessé d'un coup de feu à la tête et d'un autre à la main droite, le 13 février, au combat de Vauchamp. Le gouvernement royal le conserva dans ses fonctions de major du corps royal des chasseurs de France, et Louis XVIII le créa chevalier de Saint-Louis le 19 juillet suivant. Louis XVIII le nomma-lieutenant-général commandant le corps royal des chasseurs de France le 13 mars 1815. Mis en disponibilité le 14 avril suivant, il reçut, le 9 juin, une lettre de service pour être employé comme général de brigade à la suite de la réserve de cavalerie de l'armée du Nord. Après les désastres de mont Saint-Jean, le gouvernement royal rétablit le baron Lion dans le grade de lieutenant-général, lui conféra le titre de comte, et lui donna le commandement de la 2^e

	division militaire le 7 septembre de la même année. Grand Officier en 1821 et Grande Croix en 1825 de l'ordre, il décède à Châlons-sur-Marne le 8 août 1840 (in Wikipédia)
LOIR PIERRE LOUIS	Né à Jurbise le 5/7/1780. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/9/1813. Il faisait à cette époque partie du 9ème Bataillon Principal du Train d'Artillerie. Il était domicilié à Wasmes en 1837 et jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire. Fils de Philippe Ferdinand Joseph et Menier Marie Philippe Joseph.
LOIX DESIREE JOSEPH	Né à Wodecq le 1/9/1784. +Mons 15/12/1852. Volontaire au 82ème régiment d'Infanterie de Ligne le 16/10/1805. Passe les grades inférieurs et est nommé Sous-Lieutenant le 15/3/1813. Lieutenant le 22/9/1813. Capitaine le 18/12/1813. Démissionne le 1/11/1814. Proposé pour la croix de la Légion d'Honneur, il ne l'obtiendra qu'en 1833. Devenu Général-Major dans l'armée belge.
LOIX GODEFROID LEONARD	Né àTongres le 6/11/1776. Chevalier de la Légion d'Honneur du 13/8/1809. Chirurgien Aide-Major au 1er régiment de Cuirassiers .
LOMBAERT DE PIERRE FERDINAND	Né à Herzele le 11/12/1784. +13/3/1848. Il demande la nationalité française en1817. Fils de Hubert et Fivé Jeanne Catherine. Entré au service au 7ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1806. Il devient Sergent le 22/11/1808. En 1813, il passe dans la Garde au sein du 2ème régiment de Grenadiers à Pied. Sous les Bourbons, il passe aux Grenadiers de France avant d'incorporé le 3ème régiment de Grenadiers à Pied le 1/4/1815. Il participe à la campagne de Belgique. Il reste ensuite au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/2/1814.
LOOSEBERGH CHARLES JOSEPH	Dit Senault. Né à Mons le 20/3/1790. entré en service comme volontaire au 12ème régiment d'Infanterie de Ligne le 23 prairial An XIII. Il passe par tous es grades intermédiaires et y devient Sous-Lieutenant dans la compagnie d'artillerie le 9/11/1810. Lieutenant le 18/6/1812. Adjudant-Major le 1/8/1813. Lieutenant à la suite le 21/7/1814. Réintégré dans son grade d'Adjudant -Major le 25/5/1815. Licencié le 20/9/1815. Fils de Guillaume et Paradis Marie Barbe. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/3/1815. Officier dans l'ordre le 16/5/1834. Il a demandé la nationalité française en 1817. Décédé le 8/3/1866. Médaillé de Sainte-Hélène.
LOPUS JEAN	Né à Erondegem (Erpe Mere) le 6/6/1771. Chevalier de la Légion d'Honneur le

BAPTISTE	11/1/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Schellebelle.
LOUBEAU BERNARD	Né à Anvers (Keyser straet) le 28/8/1797. Fils de Dominique (Lieutenant à la 24ème demi-brigade) et D'Harampe Mariette. Entré en service le 1/1/1813 au 3ème régiment d'Infanterie Légère, Il y devient Sergent le 4/4/1814. Licencié le 22/7/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/4/1840. Ses parents étaient Français.
LOUIS HENRI	Né à Maastricht le 13/10/1784. Naturalisé le 9/12/1839.+Laeken 2/10/1872. Enfant de troupe entré à l'armée le 8/3/1798 dans la 11ème 1/2 brigade. Fait partie du corps expéditionnaire pour rétablir l'ordre à Saint Domingue. Il y est blessé le 11/2/1802. Prisonnier de guerre par les Anglais au Cap Français. Il rentre des prisons en 1805 et passe au 5ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il y passe tous les grades inférieurs et atteint celui de Sous-Lieutenant le 18/12/1813. Lieutenant le 2/1/1814. Il quitte le service de France le 19/4/1817. Blessé à Nogent le 20/2/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 22/1/1815. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Médaillé de Sainte Hélène.
LOUIS MEDARD JOSEPH	Né le 3/4/1786 ou 1787. Fils de Lambert et Tremeury Marie Jeanne. Entré au service dans la 2ème légion de réserve le 19/6/1807. Fourrier le 15/8/1807. Passé au 121ème régiment d'Infanterie de Ligne matricule n°4554. Sergent le 1/1/1809. Sergent 21/4/1811. Grenadier au 2ème régiment des Grenadiers à pied de la Garde Impériale le 22/1/1813. Lieutenant au 13ème régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale le 13/4/1815. Certains auteurs nous le signale disparu à Mont Saint Jean mais selon les documents de la Légion d'Honneur et l'almanach royal de la cour en 1820 le signale comme titulaire de la Légion d'Honneur, Il semble simplement ne pas avoir rejoint et avoir été licencié le 15/9/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813,
LOYS-ESPANET DESIRE	Né à Bruges le 31/8/1783. Fils de Antoine Polycarpe et Espanet Catherine. Incorporé le 26/1/1804 au 19ème régiment de Chasseurs à Cheval. Après avoir passé les grades intermédiaires, il acquiert l'épaulette de Sous-Lieutenant le 3/6/1809. Lieutenant au 25ème régiment de Chasseurs à Cheval le 8/2/1812. Capitaine le 11/10/1812. Aide-de-Camp du général Baron de Rottembourg à la Garde Impériale le 5/2/1814. Démissionne le 30/11/1815. Blessé à la bataille de la Moskowa. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/4/1809. Il a fait partie de l'escadron sacré pendant la campagne de Russie. Décédé à Gand le 16/12/1851.

LOZES LEANDRE HENRI LAMBERT	Né à Louvain le 25/5/1796. Fils de Pierre et Rous Amande Therese Josephe (Tous les deux Français). Chirurgien auprès de différentes ambulances de 1813 à 1815. Il participe à la campagne de Waterloo comme chirurgien au quartier général de l'Empereur. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/8/1853.
LUPPE DE CHARLES	Né à Namur le 12/6/1789. Il est fusilier des chasseurs de la Garde Impériale lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur à Troyes le 25/2/1814,
LUX CHARLES MAXIMILIEN JOSEPH	Né à Montenaeken le 13/11/1784. Chevalier de la Légion d'Honneur le 7/9/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Montenaeken.
LYBART FERDINAND	ou Lybaert. Né à Gand le 18/7/1777. Engagé au 4ème régiment de Hussards en 1798. Chasseur à Cheval dans la Garde Consulaire en 1803. Fourrier en 1805. Maréchal-des-Logis en 1806. et Maréchal-des-Logis Chef en 1811. Chevalier de Légion d'honneur en 1808. Il sert ensuite dans la maréchaussée.
MABILLE JEAN BAPTISTE	Né à Havré le 10/5/1790. +Sprimont le 6/8/1876 Fils de Jean Baptiste et HANON Angélique. Soldat de la garde départementale de Jemappes le 24/2/1809. Passé à la Garde Nationale de la Garde devenu 7ème régiment des voltigeurs de la Garde Impériale le 23/8/1810. Passé aux fusiliers chasseurs à pied de la Garde Impériale le 16/2/1813. Caporal aux fusiliers chasseurs le 29/9/1813. Congédié le 16/6/1814. Blessé à Leipzig et à Montmirail. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/5/1813. Devenu Major dans l'armée belge. Médaillé de Sainte Hélène.
MACAR DE MARIE CHARLES FERDINAND BALTHA	Baron. Né à Waremmes le 6/9/1785. Décédé à Liège le 24/3/1866. Juriste et référendaire au Conseil d'État. Auditeur-Général à Varsovie, intendant en Silésie. Secrétaire Général du département de la Meuse-Inférieure, Juge à Liège (1828-1828) Sénateur belge (Hainaut) sous le régime des Pays-Bas (1828-1830), Sénateur de l'arrondissement de Nivelles et gouverneur de la province de Liège (1847-1863).Officier de la Légion d'Honneur le 6/11/1842.
MACORS FRANCOIS	Né à Benfeld le 7/12/1744. Décédé à Paris le 13/6/1825. Issu d'une famille liégeoise. Il commence sa carrière comme hussard dans le régiment de Nassau le 1/11/1759. Canonnier dans la brigade de Loyauté (artillerie) le 1/5/1760. A partir de ce moment, il sert dans l'artillerie et passe par tous les grades pour devenir Colonel du 4ème régiment d'Infanterie de Marine le 1/7/1792. Colonel d'Artillerie le 14/2/1793. Nommé général de brigade le 25/7/1793. Nomination confirmée par le Comité de Salut Public le 11/3/1795. Inspecteur Général

	d'Artillerie le 22/9/1795. Commandant en chef de l'artillerie de l'aile gauche de l'armée d'Angleterre le 12/1/1798, Commandant en chef de l'artillerie de l'armée de Batavie le 24/8/1799. Inspecteur général d'artillerie le 21/1/1800. Puis à nouveau commandant en chef de l'artillerie de l'armée de Batavie le 25/8/1800. Commandant l'artillerie de l'armée expéditionnaire réunie à Brest le 26/10/1801. Ne peut rejoindre pour raison de santé. Commandant l'artillerie du camp de Saint-Omer sous le Maréchal Soult. le 2/9/1803. Commandant de la Légion d'Honneur le 15/6/1814. Commandant d'armes à Lille le 19/9/1805. Admis à la retraite le 24/12/1814. Baron par lettres patentes du 27/9/1817.
MAENHOUT PIERRE	Né à Hansbeke le 17/11/1783 +Hansbeke 10/2/1867. Soldat à la Compagnie de Réserve de l'Escaut le 20/8/1805. Il passe les grades inférieurs et devient Sous-Lieutenant à la 73ème Cohorte de la Garde Nationale en novembre 1812.Lieutenant au 148ème régiment d'Infanterie de ligne en juillet 1813. Prisonnier de guerre en Silésie le 20/8/1813. Rentre au régiment en 11/1814. Il obtient sa démission le 10/5/1815. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1839. Médaillé de Sainte-Hélène.
MAESEMANS PIERRE	Né à Broechem (Ranst) le 1/3/1775. Chevalier de la Légion d'Honneur le 23/11/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Gand.
MAETERLINCK JEAN FRANCOIS	Ou MAETERLICKX; Né à Termonde le 22/8/1778. +Termonde le 19/8/1838.Fils de Jean et Snoers Marie Louise. Admit le 19/8/1838. Admis le 5/4/1814 dans l'ordre. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire.
MAGNIER JEAN LOUIS	Né à Bruxelles le 19/9/1795. Fils de Jean Pierre et Verlinden Thérèse. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/4/1835. Trompette au 3ème Bataillon Principal du Train d'Artillerie le 1/5/1810. Il reste au service de France après l'Empire. Décédé le 5/5/1865.
MAGNIET JEAN PHILIPPE	Né à Bruxelles le 10/10/1790. Fils de Jean Pierre et Verlinden Thérèse. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/10/1837. Engagé volontaire au 3ème Bataillon Principal du Train d'Artillerie le 1/6/1807. Après l'Empire il est resté au service de France jusqu'en 1830. Il était également chevalier de l'Ordre de Léopold du dit 10/3/1833.
MAHIEU HENRI JOSEPH	Né à Mons le 10/12/1786. Fils de Alexis Joseph et Lahure Catherine. Volontaire au 3ème régiment de Dragons en 1803. Capitaine au 2ème régiment de Lanciers le 3/6/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur du 2/11/1814.

MAJOIE JACQUES JOSEPH	Né à Namur le 13/8/1787.. Il est Maréchal des Logis au 27ème régiment de chasseurs à cheval quand il reçoit la Légion d'Honneur le 12/11/1811. Sous-Lieutenant le 22/5/1813. Fils de François Joseph et Dauffe Marie Thérèse, Josèphe. Décédé à Hilvarenbeek (Pays-Bas) le 29/5/1878. Probablement médaillé de Sainte Hélène, Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815.
MALAISE JEAN	Né à Bovenistier (Waremmes) le 21/5/1784. Fils de Gilles et Libert Catherine. Entré en service le 15/10/1805 au 95ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il participe à la campagne de Belgique (Ligny et Waterloo 1815) et reste au service de France, Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/9/1827. Décédé le 12/12/1858.
MALHERBE FRANCOIS JOSEPH	Né à Liège le 4/7/1778. Militaire au service des Pays-Bas en 1817. Chevalier de la Légion d'Honneur le 8/4/1817.
MALHERBE JEAN ANTOINE	Né à Cornesse le 27/9/1782.+Mons le 21/12/1858. Sert l'Autriche jusqu'en 1809. Passe au service de France avec le grade de Lieutenant le 10/9/1809. Capitaine d'État-Major le 26/6/1812.Il participe à la campagne de Russie. Chef d'Escadron à l'État-Major le 30/3/1814. Aide-de-camp du Maréchal DAVOUT le 15/2/1815. Démissionnaire le 31/3/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/3/1833. Officier de la Légion d'Honneur le 5/11/1846.. Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge. Blessé à Marengo, Austerlitz. Il assiste au passage de la Berezina. Médaillé de Sainte-Hélène.
MALHERBE JEAN ANTOINE	Né à Cornesse le 27/9/1782,+Mons le 21/12/1858. Sert l'Autriche jusqu'en 1809. Passe au service de France avec le grade de Lieutenant le 10/9/1809. Capitaine d'État-Major le 26/6/1812.Il participe à la campagne de Russie. Chef d'Escadron à l'État-Major le 30/3/1814. Aide-de-camp du Maréchal DAVOUT le 15/2/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/3/1833. Officier de la Légion d'Honneur le 15/11/1846.. Devenu Lieutenant-Général dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
MALLIE JEAN BAPTISTE JOSEPH	Né le 10/12/1786 à Tournay. Fils de Jean Baptiste Joseph et Despret Rosalie. Volontaire au 1er régiment d'Artillerie de Marine le 29/1/1806. Il reste au service de France après l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/4/1833. Officier de la Légion d'Honneur le 25/4/1844. Décédé en 1846.
MAN DE JEAN FRANCOIS	Admis comme Cadet au 13ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1806. Il y devient Sous-Lieutenant le 8/7/1813 et obtient sa démission le 7/5/1815. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 7/9/1813 . Devenu Major dans

	l'armée belge. Il servait comme Sous-Lieutenant au service des Pays-Bas en 1817. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/2 ou 14/6/1813. Blessé à Wagram.
MARCHAL FRANCOIS JOSEPH FERDINAND	Né à Bruxelles le 9/12/1780. +Schaerbeek le 22/4/1858. Homme studieux, à dix-huit ans il concourt à la rédaction du catalogue de l'école centrale du département de la Dyle. Ses "mémoires sur l'Illyrie" où il fut employé sous le Premier Empire lui ont valu la Croix de la Légion d'Honneur. Secrétaire de l'intendance de la Croatie civile (district de Carlstadt) en 1809. Conservateur des manuscrits de la bibliothèque royale des Ducs de Bourgogne, Il est créé chevalier de la légion d'honneur le 9/10/1833.
MARCHAND JEAN FRANCOIS	Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/6/1813. Né à Gand le 6/10/1785. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Saint-Josse ten Noode.
MARCOTTE ANDRE	Ou Jean André. Né à La reid le 7/1/1781. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/7/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à La Reid. Fils de Antoine et Palla Jeanne Anne. Décédé à La Reid le 12/3/1854.
MARCUS MICHEL	Chevalier de la Légion d'Honneur du 19/11/1813. Né le 15/11/1780 à Bruxelles. Fils de Henri Marc et Leemans Marie, Incorporé dans le 26ème régiment d'Infanterie Légère le 27/10/1802; Sous-Lieutenant le 13/4/1813. Lieutenant le 20/1/1814. Il a participé aux campagnes de Prusse, Pologne Espagne et France. Il est décédé le 2/5/1862, Il devait donc être médaillé de Sainte Hélène,
MARECHAL FRANCOIS	Né à Liège (Cheratte) le 2/7/1773. Fils de François et Dejardin Catherine. Maître platineur à la manufacture d'armes à Maubeuge le 3/2/1800. Il cesse ses activités en 1809 avant de les reprendre en 1811. Il reste au service de France après l'Empire, Décédé le 1/3/1850
MARECHAL JEAN HUBERT	Né à Liège le 29/9/1790. Il est Maréchal des Logis au 3ème régiment d'Artillerie à Cheval lorsqu'il est créé chevalier de la Légion d'Honneur le 25/2/1814. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Liège.
MARECHAL JEAN NICOLAS JOSEPH	Né à Tellin le 14/4/1786. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Huy.
MARECHAL JEAN	Né à Tellin le 17/7/1777. Fils de Jean Nicolas et Michaux Catherine Ferdinand.

NICOLAS JOSEPH	Entré comme soldat au 5ème régiment de Chasseurs belges le 1/11/1792. Brigadier au 4ème Bataillon du Train d'artillerie le 20/6/1800. Maréchal-des-Logis au 2ème Bataillon du Train d'Artillerie le 3/4/1803. Maréchal-des-Logis Chef le 13/12/1806. Sous-Lieutenant le 12/1/1809. Sous-Lieutenant au 2ème Bataillon du Train d'Artillerie de la Jeune Garde impériale le 13/4/1813. Lieutenant le 31/8/1813. Passé au 5ème Escadron du Train d'Artillerie le 22/10/1814. Sous-Lieutenant au Train d'Artillerie de la Vieille Garde le 11/4/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/12/1808. Décédé à Saint Gobain le 26/8/1842. Il avait acquis la nationalité française le 18/8/1819 par ordonnance royale.
MARET JEAN BAPTISTE	Incorporé dans le 137ème régiment d'Infanterie de ligne le 13/3/1813, Caporal le 31/3/1813, Sergent le 24/7/1813, Sous-Lieutenant au 7ème régiment de Hussards le 10/3/1814, Lieutenant de Cavalerie le 30/5/1814; licencié le 1/11/1815, Chevalier de la Légion d'Honneur du 23/8/1814. Fils de Didier Simon et Fallette Georgin. Son père était commissaire des guerres à Bruxelles quand il est né. Officier de la Légion d'Honneur le 15/4/1846. Décédé le 20/12/1851.
MARIE JEAN BAPTISTE	Né à Liège le 29/8/1771. Fils de Jean Pierre et Monart Catherine. Entré au service en 1806 comme chirurgien en 1806 aux hôpitaux civils et militaires de Compiègne. Médecin à la maison de Compiègne en 1810. Il reste au service de France, Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/11/1829. Il décède le 13/12/1852.
MARTENS FRANCOIS	Né à Deftinge le 14/11/1783. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/11/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Saint Nicolas.
MARTIN LOUIS	Né à Namur le 12/9/1779. Sergent au 25ème régiment d'Infanterie de Ligne lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/7/1813.
MARTINI JOSEPH HYACINTHE JACQUES	Ou Martiny. Comte. Né à Anvers le 7/7/1791.+Ixelles le 17/7/1773. Entré en service en 1813 dans les Gardes d'honneur. Il y servit avec le Grade de Lieutenant. Rentré dans la vie privée, il devint fonctionnaire au ministère des finances et officier supérieur de la Garde civique à Bruxelles. Chevalier de la Légion d'Honneur et Médaillé de Sainte Hélène.
MARY PHILIPPE GUILLAUME JOSEPH	Dit Meritte Philippe Guillaume. Né à Lierre le 12/12/1776. Décédé à Landrecies le 5/5/1830. Fils de Philippe et Gérard Marie Barbe. Entré en service à la 84ème

	demi-brigade (qui devrindra le 25ème régiment d'Infanterie de Ligne) le 7/5/1793. Caporal le 1er Frimaire An VII. Sergent le 26 Germinal An X. Sergent Major le 16 Thermidor An XII. Adjudant Sous-Officier le 1er Germinal An XIII. Sous-Lieutenant le 24/5/1807. Lieutenant le 17/7/1809. Capitaine le 2/3/1811. Blessé à Mont Saint Jean (Waterloo) le 1815, il rentre dans ses foyers. Chevalier de la Légion d'Honneur le 8/6/1812. Il demande la nationalité française le 22/1/1817.
MASSARD HIPPOLYTE	Né à Walcourt le 1/8/1787. Il est Chasseur au 2ème régiment de Chasseurs à Pied de la Garde Impériale quand il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/2/1814.
MASSE HENRI JOSEPH	Ou Maes Henri. Né à Mannekenveere (Middelkerke) le 8/8/1787. Il est Cuirassier dans le 3ème régiment quand il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/9/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Lombartzijde.
MASSON JEAN CHARLES	Né à Wauthier Braine le 19/2/1778. Il est Sergent dans l'Artillerie à Pied de la Jeune Garde lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur à Bautzen le 16/8/1813. Fils de Henri Joseph et Lefort Marie Josèphe Victoire. Décédé à Nivelles le 6/2/1857.
MATAGNE JEAN BAPTISTE ALEXIS	Né à Philippeville le 14/9/1763. Décédé le 16/8/1818. Sergent au 1er Bataillon des Ardennes le 14/8/1791. Lieutenant Adjudant de Place le 15 Ventôse An II. Réformé par le Comité de Salut Public en l'an V, il reste officier à la suite. Lieutenant à la 98ème demi-brigade le 11 Frimaire An VII. Capitaine le 19 Vendémiaire An X. Le régiment devient 92ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21 Brumaire An XII. Chef de Bataillon le 31/7/1812. Resté au pouvoir des Russes le 12/1/1813, pour cause de maladie. IL est rendu sur parole 21/1/1814. Il reste en service dans le régiment jusqu'au 15/9/1815, date à laquelle il est réformé avec traitement. Blessé à Kaizerslautern (An II), Wagram (1809) et à Krasnoë (1812). Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/4/1809. Officier dans l'ordre le 31/7/1812. Fils de Jean Léonard et Chatel Marie Antoinette. Il demande la nationalité française le 6/10/1813.
MATHIEU AUGUSTE	Né à Luxembourg le 28/4/1783; +Ixelles le 5/3/1855. Soldat au 59ème régiment d'Infanterie de Ligne le 9/8/1803. Caporal le 3/10/1803. Fourrier le 4/10/1803. Sergent le 22/3/1805. Sergent-Major le 22/6/1806. Adjudant Sous-Officier le 1/6/1808. Sous-Lieutenant le 23/4/1811. 1er Porte Aigle le 3/1/1813.

	Lieutenant Adjudant-Major le 20/8/1813. Prisonnier de guerre par les Anglais à Orthez le 27/2/1814. Rentré le 1/6/1814. Capitaine Adjudant-Major le 13/5/1815. Démissionne le 147/9/1816. Proposé pour la croix de la Légion d'Honneur le 28/2/1812, il ne la recevra que le 27/1/1815
MATHIEU HENRI ALEXIS	Né à Mons le 10/12/1786,+Tournay le 6/7/1837. chevalier de la Légion d'Honneur le 2/11/1813.
MATHYS FRANCOIS	Né à Anvers le 14/11/1780. Il est Lieutenant au 16ème régiment de Chasseurs à Cheval lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 23/7/1809.
MATTART LOUIS JOSEPH	Né à Waha le 14/1/1784 ou Moha le 12/1/1784. Il est pontonnier dans la 4ème Compagnie quand il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/7/1810. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Moha.
MAUGEER HENRI JOSEPH HUBERT	Né à Liège le 20/7/1782.+6/10/1847 Fils de Jean Paul Alexandre et Massart Marie Constance. Volontaire au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21/5/1804. Sous-Lieutenant le 22/6/1811. Lieutenant le 28/1/1813. Prisonnier par les Russes à Goldberg le 27/8/1813. Rapatrié le 22/11/1814. Passé au 6ème Bataillon de Réserve des Ardennes et affecté à la défense de Mézières en 1815. Démissionné le 24/9/1815 ou 15/10/1815 (selon la matricule). Chevalier de la Légion d'honneur du 21/6/1813. Devenu Major dans l'armée belge.
MAURICE JEAN BAPTISTE JOSEPH	Né à Mons le 20/12/1771. +Ostende le 2/4/1838. Enrôlé dans le 2ème Bataillon des Chasseurs belges en 1792. Passe dans le 27ème régiment d'Infanterie Légère le 27/5/1798. Il passe par tous les grades pour devenir Sous-Lieutenant en 1809. Capitaine le 18/6/1813. Blessé à Marengo, Friedland et Wagram. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/11/1813.
MAYER FRANCOIS	Né à Bruxelles le 28/1/1766. +25/1/1831. Entré au service au 2ème régiment belge le 22/10/1792. Sous-Lieutenant le 1/1/1793. Lieutenant le 1/5/1793. Passé à la 30ème demi-brigade qui deviendra 8ème régiment d'Infanterie Légère le 13/9/1806. Il y était encore en service le 15/9/1814, Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/6/1812. Il demande la nationalité française le 21/3/1817.
MAZEMAN JEAN JOSEPH	Né à Bruges le 5/3/1777. Il est caporal au 39ème régiment d'Infanterie de Ligne lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807. Conservateur des bâtiments militaires à Bruges en 1818.

MELART JEAN JOSEPH	Né à Liège le 29/12/1787. Fils de Jean Joseph et Bruwel Elisabeth. Arrivé au 26ème régiment de Chasseurs à Cheval le 19/3/1807. Inscrit au registre matricule du corps sous le numéro 1815. Congédié comme étranger le 16/7/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/7/1813. Demande la nationalité française le 6/4/1816.
MELLER GERMAIN JOSEPH	Né à Vettweis en Rhénanie le 11/10/1764. Fils de Renier et ...Cécile. +Bilsen, Kloosterstraat 130, le 12/1/1836,
MENARD PIERRE ANDRE	Né à Antoing le 17/12/1776. Il est Voltigeur au 16ème régiment d'Infanterie Légère lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Antoing. Fils de François Joseph et Legrand Marie Anne.
MERCY-ARGENTEAU DE FRANCOIS JOSEPH CHARLES MARIE	Né à Liège le 12/4/1780. Décédé à Argenteau le 25/1/1869. Ministre plénipotentiaire en Bavière. Créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/2/1809. Chambellan du Roi des Pays-Bas et Gouverneur de la province de Brabant. Il est nommé au grade de Grand Officier dans l'ordre le 25/2/1845. Il était également Grande Croix de l'Ordre de la Réunion.
MERTENS JEROME	Né à Bruxelles le 19/6/1784;+Bruxelles le 6/9/1857 Fils de Guillaume et LOOTS Anne Marie. Soldat au 3ème régiment de Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale le 2/1/1805. Admis au corps le 11/10/1808. Il y devient Capitaine le 1/6/1814. Désigné pour le 3ème régiment de Chasseurs à Cheval le 1/6/1814. Il démissionne le 27/9/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Devenu Général-Major dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/10/1814.
MEULEPAS EUGENE JOSEPH	Né à Lillo le 11/7/1790. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/1/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Anvers.
MEUNIER HENRI JOSEPH	Né à Longchamp le 22/6/1781. +Muno/Florenville le 9/6/1845. Chevalier de la Légion d'Honneur le 7/7/1807. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Habay la vieille.
MEYON MATHIEU	Né aux Awirs (Flémalle) le 23/10/1763. Fils de Martin et Geradon Elisabeth. Entré en service en 1781, il est congédié en 1785. Soldat au régiment de Walsch Irlandais le 6/2/1786. Il y passe par tous les grades et devient Sous-Lieutenant le 22/9/1793. Lieutenant le 4 Nivôse An II. Capitaine au régiment devenu 47ème régiment d'Infanterie de Ligne le 11 Floréal An IV. Chef de

	Bataillon le 13/11/1808. Major le 30/9/1813. Admis à la retraite le 6/3/1815 avec le grade de Colonel. Chevalier de la Légion d'Honneur le 31/8/1808 pour sa belle attitude à l'affaire de Caberon en Espagne. Officier de la Légion d'Honneur le 25/11/1813. Domicilié dans les Basses Pyrénées, il demande la nationalité française le 22/8/1818.
MINET FRANCOIS	Né à Wavre le 30/4/1771. Décédé le 2/9/1824. Fils de René et Ferron Marie Agnès. Volontaire au 7ème régiment d'Infanterie Légère le 23/12/1793. Il y devient Sous-Lieutenant le 21/8/1794. Lieutenant le 6/10/1803. Capitaine le 1/3/1807. Il servait encore le régiment le 22/10/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/10/1807. Il demande la nationalité française le 14/3/1813.
MINEUR HUBERT	Domicilié à Ollignies dans le Hainaut en 1837. Il était titulaire de la Légion d'Honneur du 28/8/1814. Né vers 1775 (Monceau?). +Ollignies le 24/10/1851.
MOFFARTS PIERRE FERDINAND LOUIS	Né à Liège le 5/1/1778. +Moscou en 1812. Lieutenant au 5ème régiment de Hussards et chevalier de la Légion d'Honneur lorsqu'il décède.
MOFROID JOSEPH	Né à Bouffioulx le 4/12/1765. Fils de Pierre Joseph et Jacqueline Josèphe Gibon. Engagé le 16/2/1785 dans le 89ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il sert dans ce régiment jusqu'au 1er Ventôse An II. Le même jour, il passe dans le 7ème régiment d'Artillerie à Cheval où il sert jusqu'au 1er Pluviôse An X. C'est à cette date qu'il passe dans le 6ème régiment d'Artillerie à Cheval et y sert jusqu'au 10 août 1810. Il était caporal du 13 Thermidor An XI. Membre de la Légion d'Honneur du 13 août 1809. Pensionné dans ses foyers avec une pension de 227 francs. Rappelé au service et passé dans la compagnie des Vétérans le 22 août 1813. Décédé le 26/5/1820. Il demande la nationalité française en 1818 et 1819.
MOLINI DE FRANCOIS ROMUALD ALEXANDRE	Né à Anvers le 20/6/1753. Fils de Romuald et de D'Alexandre Cécile. Entré en service dans la Compagnie des Indes le 15/3/1775. Admis comme volontaire sur la frégate "La Belle Poule" en 1778. Lieutenant sur le Vaisseau "L'Hector" en 1780. Passe sur le "Saint Esprit" il participe aux campagnes en Amérique et dans les Antilles. De retour à Brest en 1782, il est placé en congé pour maladie. Sous-Lieutenant de Vaisseau à la 7ème Escadre de Toulon en 1786. Il sert ensuite sur "la Polulette" et commande la gabare "L'Espérance". Il sert ensuite à bord de la frégate "L'Epervier" (1790-1791). Il exerce les fonctions de major général au port de Lorient (1792-1794) et sert ensuite à Toulon (1794). Capitaine de Vaisseau le 29/11/1794, il va à Lorient en qualité de

	Major-Général le 21/6/1795. Chef de Division le 19/8/1797. Il est suspendu de ses fonctions par le Directoire le 16/5/1799. Il est restauré dans ses fonctions le 14/12/1799. En 1800, il sert à bord du Vasseur de 118 canons "L'Océan" et puis sur le vaisseau "Le Jemappe" comme chef d'État-Major Général. Militaire à Lorient du 10/9/1802 à 12/1812. Préfet du 2ème arrondissement à Cherbourg à partir du 29/12/1812. Il occupe ce poste jusqu'à la Restauration. Il ne se rallie pas à Napoléon pendant les Cents-Jours. Il deviendra Contre-Amiral dans l'armée française. Il décède à Lorient le 15/12/1829. Chevalier de la Légion d'Honneur du 5/2/1804. Officier le 14/6/1804. Commandant le 5/7/1820. Baron héréditaire par ordonnance du 18/5/1814 et lettres patentes du 25/11/1814.
MOLLE JEAN BAPTISTE	Né à Courcelles le 11/9/1788. Fils de Nicolas et Votquenne Jeanne Caroline. Décédé le 30/6/1826. Entré en service comme fusilier au 58ème régiment d'Infanterie de Ligne le 4/8/1807. Il sert en Espagne et est blessé en 1809 à Talavera de la Reyna et à Alquaraz. Prisonnier en 8/1813, il est envoyé à Cadix. Évadé en 11/1813 et incorporé le 1/1/1814 dans le 26ème régiment d'Infanterie de Ligne avec le grade de Caporal. Sa belle conduite à Troyes lui vaut la croix de la Légion d'Honneur le 25/2/1814. Il demande la nationalité française le 3/2/1817 et était alors domicilié dans le Nord.
MOMMAERTS GUILLAUME	Né à Louvain le 25/3/1781. Chevalier de la Légion d'Honneur le 9/7/1809. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Louvain.
MONCEAU ou MONSEAU LAURENT	Né à Visé le 15/5/1778. +Engis 23/11/1858. Volontaire au 20ème régiment de Cavalerie le 25/1/1799. Passé aux Guides du Général en Chef de l'armée de l'Ouest le 16 Frimaire An VIII. Passé le 1er Prairial An X dans le 14ème régiment de Dragons. Passé le 22/5/1812 aux Grenadiers à Cheval de la Garde Impériale. Congédié comme étranger le 22/7/1814. Blessé à Friedland. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/7/1812. A participé ensuite aux campagnes des côtes de l'Océan en l'An XII et XIII, à la Grande Armée en l'An XIV, 1807, 1808 et à l'armée d'Espagne en 1809, 1810 et 1811. Il s'est distingué à la bataille de Medellin le 28/3/1809. Il a été blessé au combat de Hoff en 1807 et à Friedland à la même année.
MONHIL BENOIT	Peut-être Moinil. Né à Landen le 27/1/1787. Domicilié à Dhuy/Namur (1819). Il était sergent dans les fusiliers grenadiers de la Garde Impériale le 25/2/1814.

MONIART ANTOINE JOSEPH	Né à Gosselies le 14/6/1759. Fils de Henri Joseph et Sabeau Marie Catherine. Antoine Joseph Moyard a servi dans le 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il était 2ème Porte-Aigle lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/6/1813. Il est Sergent-Major lorsqu'il est admis à l'Hôtel des Invalides à Paris le 30/6/1815. Il avait totalisé 40 années de service et avait participé à quelque 16 campagnes.
MONSEU AUGUSTE FLORENT	Né à Dinant le 18/4/1777.+Dinant le 7/5/1862 .Fils de Arnold Joseph et PIERLET Anne Thérèse Déodate. Soldat au 20ème régiment de Chasseurs à Cheval le 10/12/1798. Devient Sous-Lieutenant le 14/5/1806. Lieutenant le 7/4/1809. Pensionné le 11/9/1811. Blessé trois fois en service (Raab, Biscayo, Leipzig). Devenu Lieutenant dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur du 17/7/1809. Médaillé de Sainte-Hélène.
MONTAUDOUIN JACQUES MICHEL	Né à La Reid le 4/6/1783. Fils de Nicolas et Lepiece Elisabeth. Entré en service au 6ème régiment d'Infanterie Légère le 3 messidor An XII matricule n°2520. A fait les campagnes des Ans XI, XII et XIII au camp de Montreuil et celles des Ans XIV, 1806 et 1807 à la Grande Armée. En 1808, il a eu les deux pieds amputés par suite de congélation subies à l'armée. Passé le 18/8/1808 à la succursale des Invalides à Louvain. Chevalier de la Légion d'honneur du 30/4/1836. Il demande la nationalité française le 16/1/1815.
MONTIGNY NICOLAS FRANCOIS JOSEPH	Né à Tournai le 5/11/1779. +28/5/1850 Fils de Naclite et Van Isschoot Anne Joseph. Volontaire dans la 39ème demi-brigade le 24/12/1793. Devenu 4ème régiment d'Infanterie de Ligne. Caporal le 1/10/1800. Sergent le 13/8/1802. Sous-Lieutenant Porte-Drapeau le 21/10/1811. Lieutenant le 25/3/1813. Capitaine le même jour. Présent dans les rangs du 4ème régiment de Chasseurs à Pied de la Garde Impériale à Mont-Saint-Jean (Waterloo). Victime de 5 blessures dont deux à Mont-Saint-Jean (Waterloo). Chevalier de la Légion d'Honneur du 23/7/1809. Devenu Major dans l'armée belge.
MOREL DE TANGRY ANSELME LOUIS JOSEPH	Né à Vichte en 1785. +Gand 9/2/1855. Il a brillamment servit sous l'Empire. Chevalier de la Légion d'Honneur.
MOREL JEAN	Né à Bruxelles le 18/3/1782. Il était Sous-Lieutenant au 12ème régiment de Hussards le 17/7/1813 lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur.
MOREL TOBIE CONSTANT MARTIN	Né à Dunkerque le 11/11/1787, +18/4/1855. Chevalier de la Légion d'Honneur du 17/3/1815. Il est devenu Capitaine dans l'armée belge sous la matricule

	n°2785
MORGON ANARCHARSIS	Né à Mons le 2/8/1795. Fils de André et Dumez Louise Henriette Nicole. Sous-Aide Major à la Grande-Armée en Russie. Licencié sur mesure générale le 1/7/1814. Prisonnier de guerre en 1813. Il reste en service dans l'armée française. Chevalier de la Légion d'Honneur du 20/4/1831. Décédé le 20/12/1854.
MORIAMEZ FERDINAND JOSEPH	Né à Graux le 13/6/1782. Décédé le 19/1/1828. Fils de Jean Mathieu et Wetrein Marie Anne Joseph. Canonnier au 8ème régiment d'Artillerie à Pied le 20/2/1804. Était présent avec l'armée de Hanovre en l'An XI et An XII, en 1806 avec l'armée d'Allemagne, en Prusse ou en Pologne en 1807 et 1808, en Espagne (armée du Midi) de 1809 à 1813 et en France en 1814. Il s'est trouvé aux batailles d'Austerlitz, Iéna, Friedland, Vittoria, Madrid, Alcantara, Talavera, au siège de Cadix, Laon, Craonne, Arcis sur Aube. Artificier au 1/5/1809. Caporal au 20/8/1810. Sergent le 1/1/1812. Le 14/1/1820, il demande la nationalité française.
MORIS DANIEL	Né à Ostende 11/2/1782. Fils de Anne. Soldat au 45ème régiment d'Infanterie de Ligne le 23/9/1805. Caporal 1/2/1811. Sergent 1/12/1813. Il reste au service de la France après l'Empire. Fut de toutes les campagnes de l'AN XIV à 1815. Le 18/6/1815, à Mont Saint-Jean (Waterloo) il est fait prisonnier de guerre et ne rentrera en France que le 16/1/1816. Chevalier de la Légion d'honneur par ordonnance royale du 25/4/1821. Décédé le 10/1/1848. Il demande la nationalité française le 3/11/1835
MORNAC JEAN BAPTISTE GABRIEL	Né à Philippeville le 4/8/1783. Fils de Gabriel et Marchand Agnes. Chirurgien de 3ème Classe à l'armée de Batavie le 12 Vendémiaire An XII. Chirurgien Aide-Major au 61ème régiment d'Infanterie de Ligne le 22/9/1808. Réformé sans traitement le 28/12/1810. Chirurgien Aide-Major au 5ème régiment d'Artillerie à Pied le 15/1/1812. Chirurgien Major à la Grande Armée le 13/2/1812. Chirurgien au 1er régiment de Carabiniers le 13/3/1813. Signalé au 2ème régiment de Carabiniers en 1815. il quitte le service le 29/11/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur. Décédé le 11/4/1862. Médaillé de Sainte-Hélène.
MOTTE PIERRE JOSEPH	Né à Mondercange le 17/7/1795. Naturalisé le 7/11/1839,+18/1/1854. Entré le 23/7/1813 dans les Gardes d'Honneur. Congédié le 25/5/1814. Devenu Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur du 19/9/1813. Il

	était également Chevalier de l'Ordre de Léopold. Il a été Major de la Garde Civique. Pensionné en 1837, il figure sur un état du budget du ministère de l'Intérieur. Il était médaillé de Sainte-Hélène.
MOTUS JEAN BAPTISTE	Né le 17/2/1786 à Martelange. Il était Sergent aux fusiliers Grenadiers de la Garde Impériale quand il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/8/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Martelange.
MOULIGNEAU ROCH	Voir Roch Mouligneau.
MOURIAU JEAN JOSEPH	Né à Barvaux sur Ourthe le 3/2/1786. Nommé Caporal au 3ème régiment de Voltigeurs de la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/2/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Tourinnes Saint Lambert. Fils de Jean Joseph et Cornelis Jeanne. Médaillé de Sainte-Hélène, il habitait Tourinnes Saint-Lambert en 1858.
MOYARD ALEXANDRE JOSEPH	Né à Tournai le 5/2/1786. +Schaerbeek 27/1/1862 Fils de Charles et de la CASERIE Renelde. Engagé comme soldat au 6ème régiment de Hussards le 31/7/1803. Adjudant sous-officier le 6/3/1812. Sous-Lieutenant et démissionné le 7/12/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 28/10/1814. Devenu Colonel en Belgique. Médaillé de Sainte-Hélène.
MULLER FRANCOIS	Né le 14/12/1782 à Messancy. Fils de François et Seiler Catherine. Entré au service de la France dans le bureau du Payeur militaire le 1/1/1809. Préposé comptable de l'administration des subsistances en 1812. Passé dans la Garde Nationale de Paris le 8/1/1814. Il ne se rallie pas à Napoléon pendant les Cents-Jours. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/2/1815.
MULLER JEAN FREDERIC AUGUSTE	Né à Bergen-Op-Zoom le 20/12/1784;+Bruxelles 1/9/1866. Volontaire aux fusiliers de la Garde Impériale en janvier 1807. Sergent au 3ème régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale en 4/1809. Sous-Lieutenant au 10ème régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale en 4/1813. Lieutenant au 2ème régiment de Tirailleurs de la Garde en 1/1814. Démissionne le 25/12/1814 du service de France. Devenu Capitaine dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène. Chevalier de la Légion d'Honneur du 5/9/1813.
MULLER PIERRE	Né à Bommès le 4/11/1787 Fils de Pierre et Wolters Sibile. Entré comme soldat au 11ème régiment de Cuirassiers le 25/2/1807. Il passe par tous les grades et y devient Lieutenant le 16/8/1813. Blessé à Mont-Saint-Jean (Waterloo), il

	est licencié le 18/12/1815. Il avait également été blessé à Essling, Wagram et Leipzig.. Chevalier de la Légion d'Honneur du 5/9/1813.
NAERT PIERRE	Né à Ingelmunster le 22/1/1789. Il est Chasseurs dans le 1er régiment des Chasseurs à Pied de la Garde Impériale le 28/11/1813 lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Bruges.
NAGANT TILMAN JOSEPH	Né à Liège le 22/1/1789. Il est Sous-Lieutenant dans le 8ème régiment des Tirailleurs de la Jeune Garde Impériale le 28/11/1813.
NALINNE JEAN JOSEPH GUILLAUME	Né à Dinant le 29/4/1778. Fils de Joseph et Rousselle Catherine. Entré comme soldat au 14ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21 Floréal An XI. Caporal le 30 Messidor An XI. Sergent le 1er Thermidor An XII. Sous-Lieutenant le 2/12/1813. Autorisé à rentrer dans ses foyers le 19/4/1814; Blesse à Austerlitz, léna, au pont de Kolozombia, Eylau. Chevalier de la Légion d'honneur du 21/7/1808. Décédé en 1854 ou 1857. il demande la nationalité française le 17/5/1817.
NEW JACQUES	Né le 28/11/1772. Fils de Antoine et Keriger Anne Catherine. Entré dans la Gendarmerie Nationale le 6 Pluviôse An V. Passé au 6ème régiment de Hussards le 15 Pluviôse An VI. Brigadier le 1/8/1809. Passé au Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale le 1/5/1810. Brigadier le 27/2/1813. Passé dans la Gendarmerie Royale le 5/1/1815. Légionnaire du 23/12/1810. Il demande la nationalité le 18/4/1817. Décédé le 6/3/1855.
NILLIS FRANCOIS JOSEPH	Né à Bruxelles le 2/6/1774. Décédé à Bruxelles le 7/7/1831. Fils de FRANCOIS XAVIER ENGELBERT et WAEFELARTS BARBE. Après avoir servi l'Autriche, il entre en 1803 au service de France en tant qu'Adjudant-Major dans le 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il démissionne en 1805 mais passe en 1807 au régiment de Westphalie. Il sert ensuite au corps d'Observation des Côtes de l'Océan puis de la Gironde en Espagne. Nommé Chef de bataillon au 1er régiment d'Infanterie du Grand-Duché de Berg le 1/6/1809. Il sert ensuite dans l'État-Major du Maréchal Gouvion Saint-Cyr puis à l'Etat-Major de la Grande Armée en Saxe (1813), puis en France (1814). Il est nommé Adjudant Commandant en 1814. Mis en non-activité en 1818 et mis à la retraite en 1828. Décédé à Bruxelles, rue d'Argent le 7/7/1831 à 23H00. Il était titulaire de la Légion d'Honneur. Naturalisé français le 10/1/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur du 15/2/1814.

NOEL JEAN FELIX	Né à Bruxelles le 13/6/1790. Fils de JEAN JACQUES et FOSSION MARIE JOSEPH ANTOINETTE. Elève à l'Ecole Polytechnique du 1/11/1808 au 1/10/1810. Admis ensuite au service des Ponts et Chaussées. Membre de la Légion d'Honneur du 6/11/1842 et Commandant dans l'ordre le 8/9/1854.
NOOS JOSEPH FRANCOIS	Né à Bruges le 11/12/1766. Décédé à Calais le 25/8/1826. Fils de François Charles et Viane Françoise. Entré le 1/9/1791 comme Sous-Lieutenant au 2ème Bataillon Lieutenant des Grenadiers le 13/1/1793. Adjudant -Major Capitaine le 6/10/1793. Passé au 48ème régiment d'Infanterie de Ligne. Aide de Camp le 8/10/1803. Chef de Bataillon le 23/2/1807. Colonel en second le 3/6/1809. Colonel au 15ème régiment d'Infanterie Légère le 8/6/1809. Commandant de la citadelle de Fort Mont Jouis de Barcelone le 19/9/1813. Commandant d'Armes à Cambrai le 24/12/1814. Il reste au service de la France. Blessé à Eylau, Eckmulh et Wagram. Il demande la nationalité française le 23/1/1815. Baron de l'Empire par Décret du 15/8/1809 et lettres patentes du 11/6/1810. Chevalier de la Légion d'honneur le 14/4/1807. Officier dans le même ordre le 6/4/1813.
NYPELS LAMBERT PIERRE ANTOINE ANDRE SERVAIS	Né à Maastricht le 24/6/1783. +Bruxelles 22/8/1851. Engagé dans une Légion Franche en 1801. Il accède rapidement au grade de Sous-Lieutenant. Il passe au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Le 16/5/1812, il passe avec le grade de Capitaine dans le 39ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il y atteint le grade de Chef de Bataillon le 1/4/1813. Le 4/3/1815, il obtient sa démission du service de France. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1809 et Officier le 29/12/1813 ou 3/12/1813 et 15/3/1814. Devenu Général de Division dans l'armée belge.
O'SULLIVAN DANIEL	O'SULLIVAN de TERDECK Daniel Né à Bruxelles le 28/11/1786. +Saint-Josse ten Noode le 20/4/1835. Fils de Denis et CANTILLON Elisabeth. Soldat au 27ème régiment de Chasseurs à Cheval le 1/11/1806. Passe les grades inférieurs et est nommé Lieutenant le 25/9/1813. Licencié en 1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/12/1813. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge.
OLIVIER HENRI JOSEPH	Né à Vilvorde le 27/3/1787. Fils de Egide Charles et Deneef Jeanne. Entré en service le 15/1/1807 au 131ème régiment d'Infanterie de Ligne comme conscrit de la ville de Malines. Adjudant Sous-Officier le 13/3/1811. Sous-Lieutenant le 29/4/1813. Congédié comme étranger le 5/6/1814. Blessé à

	Friedland et Essling. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/3/1814.
OLIVIER PIERRE JOSEPH	Né à Anseroeul le 8/2/1787. Fils de Hubert Joseph et Delbecque Alexandrine Josèphe. Entré au Corps des Grenadiers de la Garde Impériale le 15/2/1807. Passé au 2ème régiment de Grenadiers à pied le 16/3/1813. Passé au 2ème Bataillon de l'île d'Elbe le 1/4/1814. Passé au 1er régiment de Grenadiers à pied de la Garde Impériale le 1/4/1815. Il a participé à la campagne de Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur le 31/8/1832.+Gand le 12/7/1842
ORIANNE FRIDERICH BASTIN	Né à Slam Château (Vielsalm) le 29/3/1778. Décédé à Thionville le 20/5/1842. Fils de Jeangoux et Evrard Marie. Entré en service au 96ème régiment d'Infanterie de Ligne comme conscrit le 24 nivôse An VII. Caporal en l'An XII. Sergent le 12/8/1811. Sous-Lieutenant le 12/8/1813. Blessé à Marengo et à Ligny (16/6/1815). Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/11/1813.
ORY FRANCOIS JOSEPH LIEGE	Né à Liège le 1/4/1782. +Oreye le 17/11/1862. Fils de Pierre Joseph et GOBBELS Marie Thérèse. Soldat au 1er régiment de Hussards le 15/4/1794. Après avoir franchi les grades intermédiaires il devient Sous-Lieutenant le 12/2/1813. Lieutenant le 1/4/1814. Quitte le service de France le 13/4/1815. Devenu Major dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
OSTEN JACQUES OCTAVE	OSTEN Jacques Octave Né à Middelbourg le 27/1/1798 +Chaudfontaine le 8/7/1863. Soldat au 105ème régiment d'Infanterie de Ligne le 28/8/1813. Sous-Lieutenant le 1/12/1813. Aide de Camp du Prince d'Eckmuhl (le maréchal DAVOUT Louis Nicolas) le 16/3/1814. Démissionne du service de France le 6/11/1816. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Il se distingue en étant deux fois à l'ordre du jour en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1836. Médaillé de Sainte-Hélène.
OSTEN PIERRE JACQUES	"Pierre-Jacques Osten est né à Menin, dans la Flandre Occidentale, le 4 avril 1758, Entré au service de France, il alla combattre les Autrichiens à l'armée du Nord, commandée par Luckner. Le 3 août 1792, on le nomma chef de bataillon des chasseurs belges dans la division du général Rosières. Le chef de bataillon Osten eut ordre de se rendre à la division Valence, au sein de laquelle il concourut à la prise de Courtrai et enleva, avec son détachement, la première pièce de canon qui fut prise pendant la campagne. Passé dans la division Jarry, il s'y fit bientôt remarquer en emportant les villages de Harelbeke, de Kuurne, et en brûlant le pont sur la Lys, position qu'il occupa jusqu'au 1er juillet. Il servit ensuite sous les ordres du général La

Bourdonnaye. Le 4 novembre de la même année, Osten partit du camp de Cysoing, rentra dans la Belgique pour la seconde fois, reprit Wervik, passa par le Pont-Rouge, et arriva devant la place de Warneton où il attaqua l'ennemi, le mit en déroute et lui fit 40 prisonniers. Nommé chef de brigade de deux bataillons de chasseurs belges le 1er janvier 1793, . Après la reddition du château d'Anvers, au siège duquel il avait combattu, il passa avec ses troupes sous les ordres du général Beurnonville. Chargé du commandement de l'arrière-garde, lors de la retraite de l'armée, le chef de brigade Osten prit position à Steenvoorde, près de Cassel, du 1er au 2 avril. Il fit une forte reconnaissance sur le camp de Cysoing pour favoriser l'attaque du général Souham sur Menin. Il combattit pendant cinq jours avec acharnement, força le camp du duc d'York, le contraignit de se retirer sur Tournai, et chargea ensuite la cavalerie impériale. Assailli pendant l'action par deux dragons ennemis, il en tua un, mit l'autre en fuite, reçut une blessure à la main, puis eut un cheval tué sous lui. Pour ces faits d'armes, Pierre-Jacques Osten fut élevé au grade de général de brigade (17 novembre 1793). Pichegru l'ayant chargé d'aller bloquer Condé et Valenciennes, Osten exécuta l'ordre qu'il avait reçu (25 juillet 1794) malgré les attaques répétées de l'ennemi. À l'arrivée du général Scherer, qui venait de faire le siège du Quesnoy, il partit pour aller assiéger la citadelle de Valenciennes. Trois fortes redoutes situées sur les glacis défendaient cette forteresse. Après avoir facilité à l'ingénieur les moyens d'ouvrir la tranchée, il attaqua la redoute du centre, enleva le village à la baïonnette, se précipita le premier dans le fossé, arracha les premières palissades et s'empara des trois redoutes et du village d'Anzin (27 août 1794). S'étant rendu à l'armée du Nord, en Hollande, en septembre 1794, il refoula jusque dans la place l'ennemi qui était campé devant Grave. En décembre, il s'empara, devant Gorkum, d'une batterie composée de 9 bouches à feu. Puis le village d'Hartimsweld tomba en son pouvoir : une pièce de six, avec ses caissons et 12 chevaux, fut le prix de cette attaque. Enfin, il occupa Dortha, où l'on trouva 600 bouches à feu, 20.000 fusils, 15 bâtiments de transport anglais et força les redoutes de Daalem, en avant de Gorkum. Lœvestein et Worcum se rendirent à la première sommation. En septembre 1795, le général Osten fut envoyé en Zélande. Commandant de l'île de Walcheren (21 octobre 1795), il resta plusieurs années en Batavie avant de rejoindre de camp de Compiègne le 13 mai 1803. Créé commandeur de la Légion d'honneur le 14

	juin 1804, le général Osten retourna en Hollande le 29 juillet 1805, et prit le commandement provisoire de Flessingue et de l'île de Walcheren le 20 novembre 1806. L'année suivante, il adressa une proclamation énergique aux habitants de l'île de Zélande pour les engager à s'armer et à former une légion destinée à la défendre contre l'attaque des Anglais dont ils étaient menacés. A la fin du mois de juillet 1809, l'île de Walcheren fut envahie par 30 000 Anglais commandés par lord Chatam. Le général Osten combattit avec la plus grande bravoure à la tête d'une poignée d'hommes ; mais fut contraint de se rendre prisonnier de guerre (11 août). Il se sauva sur une barque ouverte, qui atteignit heureusement les côtes de France (15 février 1810). Mis en jugement en Angleterre, et déclaré coupable par les juges du ban du roi, il ne put obtenir, lors de son arrivée à Paris, une audience de l'Empereur, qui avait d'abord approuvé ce jugement. Il parvint cependant à se justifier auprès de ce souverain, et prouva qu'il n'avait point donné sa parole ni contracté aucun engagement qui pût l'empêcher de saisir la première occasion de recouvrer sa liberté. Rentré en faveure, il fut envoyé à l'armée d'Illyrie le 26 septembre 1810, obtint un commandement dans la 17e division militaire le 14 novembre 1811, passa dans la 1re division de la grande armée le 17 janvier 1812, fit partie du corps d'observation du Bas-Rhin en 1813, et commanda enfin, sous l'autorité du maréchal Davout, une subdivision dans la 32e division militaire le 24 février 1813. Après avoir servi sous Vandamme et Carra-Saint-Cyr, le général Osten retourna à Brême pour reprendre le commandement du département des Bouches-du-Weser le 8 juin. Rappelé par Davout, il revint à Hambourg au mois de juillet et fut attaché à la 50e division d'infanterie. Il reçut la charge de défendre la position de l'île de Wilhelmsburg, entre Hambourg et Haarbours. C'est là qu'il fut grièvement blessé lors d'une offensive russe le 27 février 1814. Il mourut de ses blessures à l'hôpital de Hambourg, le 16 mars 1814(Pierre-Jacques Osten dans Charles Mullié, Biographie des célébrités militaires des armées de terre et de mer de 1789 à 1850, 1852)",
PAREE JEAN BAPTISTE	Né à Maurage/La Louvière le 11/12/1782. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/2/1814. Caporal au 2ème régiment à pied de la Garde Impériale. A la fin de l'Empire, il redevient journalier à Maurage. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire. Fils de Michel et Toussaint Marie Thérèse. Il sert au 21è régiment d'infanterie de ligne (matricule n°3548), puis au 1er

	grenadiers à pied de la garde (matricule n°6087, 1072) et enfin au 2è grenadiers à pied de la garde (matricule n°3390). Congédié comme étranger le 30/6/1814.
PARISIS JEAN JOSEPH	Né à Bolland/Herve le 8/2/1792. +Verviers le 24/12/1862, Fils de Dieudonné Ferdinand et Fransenne Marie Thérèse. Voltigeur au 8ème régiment de la Garde Impériale lorsqu'il reçoit la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813. Médaillé de Sainte-Hélène. Brevet 40367.
PATERNOTTE CHARLES JOSEPH	Né à Visé le 28/5/1778. Décédé à Châtillon le Duc le 12/6/1843. Fils de Jean François et Deborre Marie Agnès. Entré en service au 2ème ou 9èmr régiment d'Infanterie Légère le 18/3/1792 ou 1799 comme Tambour. Prisonnier de guerre en Espagne le 7/10/1813. Rentré le 21/5/1814. Licencié et passé au dépôt des Ardennes en 1815. Il reste au service de la France. il demande la nationalité française le 1/10/1829.
PATHOUX JEAN CHARLES	PATOUX Jean Charles Né à Ath le 6/11/1780. +Saint Gilles le 9/7/1870, Soldat au 17ème régiment d'Infanterie Légère le 8/9/1800. Après avoir franchi les grades intermédiaires, il est nommé Sous-Lieutenant au 6ème régiment d'Infanterie Légère le 2/3/1811. Lieutenant le 12/6/1813. Blessé à Iéna, au camp de Bolke en Pologne et au siège de Dantzig où il est fait prisonnier à la capitulation de la ville le 2/1/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/3/1833. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
PAUWELS PIERRE LOUIS	Né à Heestert le 29/11/1784. Ancien Brigadier au 1er régiment de Chevaux-Légers. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/12/1813.
PEELLAERT AUGUSTIN PHILIPPE	N'a probablement pas servi l'Empire.
PEETERS EGIDE JOSEPH	Né à Anvers le 19/6/1785. Soldat au 50ème régiment d'Infanterie de Ligne le 9/12/1805. Adjudant-Sous-Officiers le 11/5/1808. Sous-Lieutenant au 55ème régiment d'Infanterie de Ligne le 6/9/1813. Il démissionne le 16/6/1814. Devenu Major dans l'armée Belge. MAJOR de place, il est mentionné être titulaire de la Légion d'Honneur dans le Journal Militaire de 1841.
PERES JEAN BAPTISTE	Né à Gand le 1/7/1780. Entré en service dans la 54ème demi-brigade le 7 Floréal An XI. Il pass les grades inférieures et est nommé Sous-Lieutenant le 10/8/1813. Lieutenant le 17/1/1814. Capitaine 7/4/1814. Remis Sous-Lieutenant par réorganisation de l'armée le 21/7/1814. Licencié le 20/9/1815.

	Il reste néanmoins au service de la France. Présent à Austerlitz, Iéna, Eylau, Friedland, Spinosa, Sommo-Sierra, Talaveyra de la Reina, Conil, Siège de Cadix et Tariffa. Blessé 3 fois en Espagne. Il est également présent sur le plateau de Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 où il est également blessé. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/5/1821. Décédé le 29/11/1841 ou 1842. Il demande la nationalité française le 21/2/1818.
PERUSET JEAN BAPTISTE	Pour cette personne, en fonction des documents, nous avons deux possibilité de naissance: soit Termonde le 25/4/1759 soit Weckrath (dépendance de Manderfeld) le 25/4/1759. Mr. Peruset explique qu'il a été baptisé deux fois, la première fois il lui a été attribué les prénoms de Guillaume Otton Frédéric et que lors de l'abjuration à Termonde, il lui a été donné le prénom de Jean-Baptiste. Le baptême à Weckrath s'est fait selon le rite protestant. Le père de Peruset faisait partie du régiment de Saxe Gotha Infanterie. Fils de Sébastien et Wattie ou Wattiez Marie Thérèse. Entré en service comme Adjudant Sous-Officier au 2ème Bataillon Belge le 1/11/1792. Adjudant Major le 6/2/1793. Capitaine le 15/3/1793. Passé au 3ème Bataillon de Tirailleurs le 5 Pluviôse An II. Passé au 15ème régiment d'Infanterie Légère le 23 Messidor An III. Il participe à de nombreuses campagnes pour être admis à la retraite le 16/5/1811. Blessé à l'affaire de maison froide au Portugal en 1809, à l'affaire de Sainte Marie près de Capoue (Naples) . Chevalier de la Légion d'Honneur du 7 Frimaire An XII. Il fut par conséquent un des premiers gratifiés dans l'ordre. Naturalisé français le 5/12/1814. Décédé le 6/5/1838 (?1831).
PERUSET LOUIS JOSEPH	Né à Bruxelles le 15/1/1788. Chevalier de la Légion d'Honneur du 31/12/1831. Ancien Adjudant Sous-Officier. En 1832, il est employé à la conservation de hypothèques à Mons.
PETIT JEAN GASPARD	Né à Vecquemont (Ronchampay) le 17/10/1777. Fils de Jean Henri et Collette Caroline. Entré comme Hussard au 4ème régiment le 7/3/1800. Passé dans les Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale le 1/3/1806. Prisonnier de Guerre dans la campagne de Russie à Mojaïsk le 5/9/1812. Rentré en France le 5/7/1814. Passé dans les Lanciers de la Garde le 5/8/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 18/8/1809. Naturalisé Français par ordonnance royale du 7/7/1830. Décédé à Celles le 4/12/1833.
PETITHAN FRANCOIS	Né à Juzaine le 21/3/1788 +Bruxelles 9/8/1857, Entré en service au 26ème régiment d'Infanterie de Ligne le 29/8/1807. Sous-Lieutenant le 9/11/1813. Licencié le 27/5/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 22/7/1836. Devenu

	Lieutenant-Général en Belgique. Blessé Busaco.
PHILIPPE JEAN CHARLES JOSEPH	Né à Rochefort le 20/9/1778. Fils de Jacques Philippe et Henrion Marie Catherine. Entré en service au 100ème régiment d'Infanterie de Ligne le 18 Thermidor An X en provenance de la 19ème demi-brigade où il avait servi deux ans et demi. Caporal le 1/1/1806. Sergent le 1/5/1810. Sergent-Major le 12/7/1813. Sous-Lieutenant le 30/1/1814. Blessé en 1806 en Pologne et en Espagne en 1811. Chevalier de la Légion d'Honneur du 25/11/1813. Décédé le 28/11/1846. Il a demandé la nationalité française le 10/4/1818.
PIERARDT JEAN HUBERT	Né à Landen le 16/2/1786. Fils de Guillaume et Willems Anne Elisabeth. Employé en qualité de Chirurgien Sous-Aide Major à l'hôpital militaire à établi à Louvain pour les blessés de Zélande le 9/9/1809 et ce jusqu'au 1/5/1812. Passé aux Invalides à Louvain la même année. Il reste au service de la France. Fils de François Guillaume et de Willems Elisabeth. Chevalier de la Légion d'Honneur du 30/4/1836.
PIERART LAMBERT	Né à Namur le 12/3/1770. Entré en service dans le 48ème régiment d'Infanterie de Ligne le 4/9/1804. Caporal le 8/4/1807. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1807. Passé au 6ème Bataillon des Vétérans en 1813. Resté au service de la France. Il demande la nationalité française le 6/10/1828. Décédé le 23/3/1829.
PIERET PIERRE FRANCOIS DIEU- DONNE	Né à Liège le 27/4/1787. Décédé à Tarbes le 11/1/1834. Entré au service dans les Vélites de la garde Impériale le 13/3/1806. Sous-Lieutenant au 8ème régiment d'Infanterie Légère le 9/6/1809. Lieutenant le 25/11/1811. Capitaine le 4/6/1813. Placé en non activité en 1814 et remis en activité le 6/4/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur du 22/8/1813. Fils de François Dieudonné et Martini Marie Anne.
PIERETS DE CROONENBURGH PIERRE ANDRE JOSEPH	Né à Malines le 26/2/1838. +Malines le 26/2/1838. Chevalier de la Légion d'Honneur. Membre du conseil communal de Malines. Homme politique en même temps que médecin. Il débuta par être nommé officier municipal de la ville de Malines. En 1797, il devint administrateur des hospices; en 1799 représentant du peuple et membre du conseil des anciens; le 2 juillet de la même année, Administrateur du département des deux Nèthes; le 25 avril 1800. Adjoint au maire de Malines; le 18 mars 1808. Bourgmestre de cette Ville. Le 30 janvier 1824, membre du Conseil de régence ou communal. Il fut créé chevalier de la légion d'honneur-, le 16 mai 1810. (in Bulletin du Cercle

	archéologique, littéraire et artistique de Malines).
PIEROT JEAN JOSEPH	Né à Surice le 24/9/1783. Naturalisé Français le 26/2/1825. Fils de Jacques Ignace et Lorent Marie Catherine. Entré en service comme fusilier au 53ème régiment d'Infanterie de Ligne le 20/6/1805. Passé dans la gendarmerie à la compagnie des Bouches du Rhône le 6/4/1811. Gendarme à Cheval le 22/2/1813. Blessé à la bataille de Wagram. Chevalier de la Légion d'Honneur du 24/4/1842.
PIERRET AUBIN	Né à Alle le 27/1/1789. Chevalier de la Légion d'Honneur du 30/8/1813. Décédé à Alle le 18/1/1869. Médaillé de Sainte Hélène. Incorporé le 3/6/1808 à Brest dans l'artillerie de Marine. Passé dans la 2ème Compagnie de l'Artillerie de la Jeune Garde. Titulaire d'une pension de 250 francs comme légionnaire (renseignements site sur la médaille de Sainte Hélène et Ministère de l'Intérieur Ancien Fonds).
PIERSON NICOLAS AUGUSTIN	Né à Jamoigne le 22/7/1769. Fils de Louiis et Sauvignier Anne Barbe. Cavalier au régiment de Royal Piémont le 17/9/1790. Fourrier le 26/5/1792. Maréchal des Logis le 25/6/1792. Maréchal des Logis Chef le 1/4/1793. Brigadier à la compagnie de Gendarmerie des Bouches du Rhône le 6 fructidor An VII. Maréchal des Logis le 1er Prairial An VIII. Maréchal des Logis Chef le 1er Messidor An VIII. Sous-Lieutenant à la Gendarmerie de l'Aube le 9 Brumaire An X. Lieutenant le 14/3/1811. Ne rallie pas l'Empereur en 1815. Reste au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur du 17/1/1815. Décédé le 23/1/1848.
PIETERS PYCKE PIERRE JEAN	Né à Gand le 25/6/1783. Il est Capitaine au 131ème régiment d'Infanterie de Ligne le 12/10/1813 (pour sa belle conduite à Gross Beeren). Fils de Joseph et de Pycke Isabelle. Volontaire au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1804. Sous-Lieutenant le 16/1/1807. Lieutenant le 11/5/1809. Capitaine au régiment de l'Ile de Walcheren le 9/8/1811 (devenu 131ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1812). Aide de Camp du général Durutte le 12/9/1812. Il démissionne honorablement du service de France le 1/10/1814. Décédé à Louvain le 29/8/1853.
PIGAULT-LE BRUN JEAN BAPTISTE GUILLAUME	Né à Tournay le 10/10/1785. Décédé le 14/7/1825. Entré en service au 10ème régiment de Chasseurs à Cheval le 14/8/1806. Il passe les grades inférieurs et acquiert le grade de Sous-Lieutenant le 17/8/1809. Lieutenant au 31ème régiment de Chasseurs à Cheval le 21/4/1812. Lieutenant en second au

	Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale le 27/2/1813. Lieutenant au 1er régiment des Gardes d'Honneur le 3/9/1813. Lieutenant Adjudant-Major le 3/10/1813. Passé au régiment du Roi Hussards à la Restauration. Participe à la campagne de 1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 11/10/1812. Officier dans l'ordre le 19/2/1814.
PIRARD JEAN PIERRE	Né à Namur le 2/5/1790. Fils de Jean Joseph et Lallemand Marie Marguerite Joseph. En 1814, il était Capitaine de Génie dans l'armée hollandaise. Chevalier de la Légion d'Honneur du 27/12/1814.
PIRLET JEAN BAPTISTE	Né à Hanneche (Huy) le 24/11/1786. Ancien Sergent dans l'Artillerie. Chevalier de la Légion d'Honneur du 15/2/1814. Fils de Jean Baptiste et Bastin Marie Catherine.
PIRON LAMBERT DESIRE	Né Châtelet le 12/8/1778. Fils de Lambert et Simon Charlotte. Entre comme Musicien dans le 26ème régiment d'Infanterie Légère le 7/4/1800 où il servira jusqu'au 1/9/1814. Il reste au service de la France. Fut de toutes les campagnes du régiment de l'An VIII à 1814. Blessé à Essling. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/3/1831. Il demande la nationalité française le 27/11/1829.
PIROTTE FRANCOIS JOSEPH	Né à Beyne Heusay le 3/3/1778. Probablement fils de Thomas et Cokaiquo Catherine. Il est Cuirassier au 22ème régiment d'Infanterie de Ligne lorsqu'il est reçu dans l'ordre de la Légion d'Honneur le 4/12/1813. Probablement décédé à Liège le 6/11/1830
PLAISANT NICOLAS JOSEPH	Né à Leuze le 17/10/1785; +Leuze le 21/8/1845. Incorporé dans le 8ème régiment de Hussards le 28/2/1805. Maréchal des Logis en 3/1813. Licencié en 8/1813. Blessé à Wagram (1809), à Witebsk (1812) et à l'affaire du Moulin en 1812. Devenu Lieutenant dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/8/1812, Décédé le 24/9/1849.
PLUMET FRANCOIS XAVIER	Né à Haulchin le 14/3/1786. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/1819. Il était Caporal au régiment des Grenadiers de la Garde. Décédé le 19/2/1875. Naturalisé français le 21/11/1821.
POCHET MICHEL	Né à Rochehaut le 12/5/1786. Fils de Jean et Denis Jeanne. Entré en service dans le 4ème Bataillon des Ardennes le 6/8/1791. Brigadier le 14/8/1792. Passé dans la Compagnie de l'Artillerie de la Légion des Francs du Nord le 26/9/1792. Passé au 2ème régiment d'Artillerie à Cheval le 1er vendémiaire An V. Maréchal des Logis le 1er Thermidor An VIII. Participe à toute les

	campagnes jusqu'en 1814. C'est dans cette année, le 2/4/1814, qu'il est créé chevalier de la Légion d'Honneur. Décédé le 7/7/1814. Il demande la nationalité française le 8/10/1821.
POLIS GERVAIS JOSEPH	Né à Verviers le 22/1/1770. Fils de Servais et Froidmanteau Amerentiana. Entré dans le régiment de foix le 2/2/1789. Entré au 6ème régiment de Hussards le 10/12/1793. Brigadier le 22/3/1800. Maréchal des Logis le 11/6/1802. Sous-Lieutenant le 6/8/1812. Lieutenant le 5/6/1813. Il sert jusqu'au 25/9/1815. Blessé 4 fois. Légionnaire le 1/8/1805 (13 thermidor An XIII). Décédé à Échenoz-la-Méline le 23/5/1834. Il demande la nationalité française en décembre 1819.
PONCELET JEAN JOSEPH	Né à Florennes le 25/3/1788. Il était Adjudant Sous-Officier au 122ème régiment d'Infanterie de Ligne lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/3/1814. Décédé le 13/8/1835 à Florennes. Fils de François Joseph et Joniaux Marie Barbe.
PONCELET JOSEPH	Né à Neufchâteau le 11/6/1785. +Schaerbeek le 3/2/1860 Conscrit au 108ème régiment d'Infanterie de Ligne le 8/1/1806. Sous-Lieutenant au 109ème régiment d'Infanterie de Ligne le 7/10/1810. Capitaine au 78ème régiment d'Infanterie de Ligne (94ème) en 1815. Licencié le 14/1/1817. Médaillé de Sainte-Hélène. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1813.
POPLIMONT HILARION JOSEPH	Né à Ath le 18/3/1778.+Gand 21/6/1831. Fils de Pierre François et DESGUILLAGE Marie Thérèse. Soldat au 59ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1798. Caporal le 21/1/1800. Fourrier le 3/8/1801. Soldat aux Chasseurs de la Vieille Garde le 31/3/1802. Fourrier au 1er régiment de Chasseurs de la Vieille Garde. Sergent-Major le 5/4/1809. Lieutenant aux Pupilles de la Garde le 6/12/1811. Désigné pour le 1er régiment de Tirailleurs de la Garde le 6/2/1813. Capitaine de Grenadiers au 140ème ou 141ème régiment d'Infanterie de Ligne le 15/3/1813. Licencié le 15/3/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1807. Devenu Colonel dans l'armée belge.
POTHIER JEAN BAPTISTE	Né à Oudenaarde (Audenarde) le 1/10/1787. Fils de Pierre Louis et Somers Anne Catherine. Entré au service dans le 103ème régiment d'Infanterie de Ligne le 20/3/1807. Caporal le 1/9/1813. Sergent le 1/2/1814. Licencié le 12/9/1815. Blessé en 1807 à Ostrolenka en Pologne en 1807. Il se réengage plus tard dans l'armée. Chevalier de la Légion d'Honneur du 23/5/1825. Décédé le 4/4/1856. Il avait demandé la nationalité française le 20/1/1820.

POULAIN ANTOINE	Né à Neuville le 10 ou 17/1/1770. Signalé comme officier au 6ème régiment de Hussards en 1815. Retiré à Vouziers en 1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/12/1808. Officier dans le même ordre le 15/10/1814.
POWER CHARLES THEODORE JOSEPH	Né à Liège le 14/4/1785. Il est Capitaine au 8ème régiment de Hussards lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/8/1812. Fils de Jean et Dotée Hubertine Joseph.
PRECERS JEAN JOSEPH	Né à Noville (Vaux) le 13/11/1782. Fils de Gérard Antoine et Bourcy Marie Jeanne. Il est signalé comme grenadier au 108ème régiment d'Infanterie de Ligne lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/6/1813. Le 12/10/1815, il est admis à l'Hôtel Royal des Invalides en tant qu'ancien Caporal du 108ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il totalisait alors 9 ans 1 mois et 2 jours de service.
PRESEAU JEAN FRANCOIS JOSEPH	Né à Bruxelles le 4/2/1786. Fils de Gabriel Joseph et David Marie Françoise. Décédé à Nantes le 12/6/1831. Entré comme soldat au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 18/7/1804. Caporal le 1/7/1808. Sergent le 13/10/1813. Prisonnier de guerre à Leipzig le 19/10/1813. Rentré le 21/9/1814 et incorporé dans le 7ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il passera, à la chute de l'Empire, dans la Garde Royale en 1815. Il demande la nationalité française le 14/12/1818, il était alors domicilié à Paris. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/6/1813.
PRESTER JEAN GREGOIRE	Né à Verviers le 6/2/1760. Décédé à Beaugency le 28/11/1832. Il lui est octroyé la nationalité française par ordonnance royale du 3/12/1828. Fils de Herman Martin et Hannotte Marie Françoise. Enrôlé volontairement au 2ème régiment de carabiniers le 16/2/1782. Congédié le 16/2/1790. Cavalier de la Maréchaussée le 7/3/1790. Brigadier le 15/10/1793. Redevenu Gendarme par réorganisation du 22/9/1797. Brigadier 21/12/1798. Maréchal-de-Logis le 12/3/1805. Chevalier de la Légion d'Honneur du 26/3/1817.
PREVOST LEOPOLD CHRISTIANE JOSEPH	Né à Namur le 15/1/1792. Fils de Jean Baptiste et Plenten Marie-Jeanne. En 1832, il était domicilié à Gap. Entré en service au 19ème régiment d'Infanterie de Ligne le 12/2/1805. Licencié le 25/9/1805. Il fut de toutes les campagnes de l'Empire de l'An XIII à 1815. Prisonnier de guerre à Kanisberg le 15/1/1813. Rentré le 1/11/1814. Il servira encore la France après l'Empire. Décédé à Grenoble le 30/9/1844.
PREVOST LOUIS	Né à Charleroi le 19/9/1778, +Alost 8/3/1834, Grenadier au 59ème régiment

JOSEPH DESIRE	d'Infanterie de Ligne le 5/12/1798. Gendarme à pied du département du Rhin le 3/8/1862. Brigadier Fourrier au 19ème Escadron de Gendarmerie en Espagne le 21/9/1809. Maréchal-des-Logis dans la 1ère Légion le 16/12/1810. Lieutenant dans le 7ème régiment de Dragons le 28/2/1813. Pensionné le 12/1/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 10/2/1813. Chevalier de l'Ordre de Guillaume de 4ème Classe le 24/11/1816. Devenu Lieutenant dans l'armée belge.
PREVOST PIERRE DOMINIQUE	Né à Bruxelles le 13/4/1749. Décédé à Coni/Piémont le 15/6/1807. Servit comme enfant au régiment de La-Tour-Du Pin (devenu Béarn) au côté de son père qui y était Sergent-Major, tué près de lui à Crefeld. Il sert en Allemagne et aux Amériques où il assiste à la prise de Yorktown. Capitaine au 16ème régiment d'Infanterie le 1/2/1792. Lieutenant-Colonel d'Artillerie à la Légion des Pyrénées le 1/10/1792. puis de l'armée des Pyrénées Orientales de 1793 à 1795. Blessé à Rivesaltes. Nommé Chef de Brigade commandant la place de Narbonne le 26/11/1793. Nommé commandant du camp de réserve de Carcassonne et la 6ème division de l'armée des Pyrénées Orientales le 8/6/1794. Confirmé dans son grade par le Comité de Salut Public le 13/6/1795. Employé sur les Côtes de Cherbourg à l'armée du Nord le 1/2/1796. Commandant les troupes de Batavie en 9/1799. Admis au traitement de réforme le 2/2/1800. Employé à la 6ème division militaire le 5/5/1800. Placé en non activité le 23/9/1801. En disponibilité le 22/12/1802. Employé à la 20ème division militaire le 21/9/1803. Commandant de la Légion d'Honneur le 15/6/1814. Commandant à Coni le département de la Stura le 4/12/1806.
PRINSEN MATHIEU LOUIS	Né à Grand Jamine (Groot Gelmen) le 20/7/1778 ou 1787. Il est hussard au 1er régiment lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807. Décédé à Heers le 2/9/1850
PRISSE ALBERT FLORENT JOSEPH	Né à Maubeuge le 24/6/1788.+Rome le 22/11/1856. Baron. Sa mère mourut sous la Terreur. Il commence sa carrière militaire à l'École de Fontainebleau le 1/12/1807. Sous-Lieutenant au 1er régiment de Chasseurs à Pied de la Garde Impériale le 25/3/1809. Passé comme Lieutenant au 3ème régiment de Voltigeurs de la Garde impériale le 17/2/1813. Mis à la retraite le 14/1/1813. Capitaine au corps du Génie le 20/1/1814. Rentré dans ses foyers le 8/7/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/1/1832. Grand-Officier le 5/10/1846. Devenu Lieutenant-Général en Belgique.
PROTIN LOUIS	Né à Virton le 12/5/1788.+Arlon le 22/4/1860. Incorporé au 28ème régiment

ANTOINE	d'Infanterie Légère. Sous-Lieutenant le 12/7/1813. Passé au 36ème régiment d'Infanterie Légère le 24/1/1814 et au 9ème régiment d'Infanterie Légère le 19/10/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur.
QUINTON NICOLAS JOSEPH	Né à Namur le 28/4/1787, +Namur le 30/7/1834. Fils de Jean Joseph et Sace Jeanne Joseph. Chevalier de la Légion d'Honneur du 2/4/1814. A cette époque, il servait dans le 2ème régiment de Chasseurs à Pied de la Garde Impériale.
RAGONDET PIERRE LOUIS JOSEPH	Né à Frasnes le 30/10/1790. +Philippeville le 1/5/1842 Fils de Pierre et BAUDUIN Agnès. Elève à Saint-Cyr. Maréchal des Logis au 11ème régiment de Chasseurs à Cheval. Sous-Lieutenant au 31ème régiment de Chasseurs à Cheval. Lieutenant le 8/3/1813. Lieutenant au 14ème régiment de Chasseurs à Cheval en 1815 . Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/1/1815. Devenu Major dans l'armée belge.
RAMACKERS PIERRE	Né à Oreye le 21/7/1790. Entré en service en 1806 au 3ème régiment d'Infanterie de Ligne. Caporal le 21/11/1811. Sergent le 2/10/1812. Tambour-Major le 6/7/1813. Passé au 19ème régiment d'Infanterie de Ligne le 26/7/1814. Reste au service de la France. Fils de Antoine et Lambereck Marie.
RAMAKERS PIERRE	
RANSONNET JACQUES JOSEPH	Né à Liège le 18/4/1778. Naturalisé français le 22/7/1839. Fils de Jean Pierre et Magnée Anne Marie Josèphe. Entré en service en 1795. On le retrouve plus tard comme aspirant de Marine le 15/11/1798. Lieutenant de Vaisseau la même année. Aide-de-Camp du général Carnot, il participe à la défense d'Anvers en 1814. Exilé au retour des Bourbons, il est réintégré sous la Monarchie de Juillet. Chevalier de la Légion d'Honneur. Fils du général Ransonnet et frère de trois soldats qui ont laissé leur vie au service de la France: Jean-François, colonel de cavalerie, né le 8 septembre 1776, chef d'état-major de la division de cavalerie du général Marulaz, tué à Essling le 21 mai 1809 (voir ci-dessus), Barthélemy, enseigne de vaisseau, né le 18 juin 1782, décédé à Saint-Domingue en juillet 1803 et Louis-Joseph, lieutenant au 95e de ligne, né le 28 juin 1785 qui a perdu la vie à Friedland en 1807.
RANSONNET JEAN FRANCOIS	Né à Liège le 9/9/1776. Fils de Jean Pierre et Magnée Anne Marie Josèphe. Il sert dans la garde bourgeoise de Liège avant d'entré comme soldat dans l'armée française dans le corps franc des chasseurs de la Meuse le 1/9/1792 Il devient Aide-de-Camp du général Ransonnet, son père le 10/4/1793. Sous-Lieutenant au 21ème régiment de Chasseurs à cheval le le 4/9/1793.

	Commissionné Aide-de-Camp aux armées de Sambre et Meuse (1794) et d'Italie (1795) Adjoint de l'adjudant général Alméras le 26/3/1796. Lieutenant le 3/4/1796. il se distingue à la bataille de Rivoli le 14/1/1797. Capitaine le 5/10/1797. Il participe aux campagnes de l'armée de Mayence et Danube en qualité d'adjoint à l'état-major le 15/12/1798. Il se distingue à Engen et Biberach en 1800. Aide-de-Camp du général Klein, le 19/4/1800. Aide-de-Camp du général Leval le 1/2/1800, il prend part aux campagnes de la Grande-Armée de 1805 à 1807. Promu Adjudant-Commandant le 4/3/1807, il est employé au corps d'observation du Rhin le 6/3/1809 et à l'armée d'Allemagne en qualité de Chef d'État-Major de la 2ème Division de Grosse Cavalerie, puis de la Division de Cavalerie du 4ème Corps (Masséna). Tué à la bataille d'Essling, ayant la tête emportée par un boulet de canon à Aspern le 21/3/1809. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1804. Officier dans le même ordre le 30/4/1809. Bénéficiaire d'une dotation de 2000 F sur les biens réservés en Westphalie le 19/3/1808 (in Dictionnaire des colonels de Napoléon de Danielle et Bernard Quintin, Paris, 1996)
RANWEZ ANDRE	Né à Bruxelles le 5/8/1773. Soldat au 1er Bataillon Belges le 5/8/1791. Caporal le 28 Pluviôse An I. Sergent le 7 thermidor An I. Sous-Lieutenant au 2ème régiment d'Infanterie Belge en Prairial An II. Lieutenant à la 8ème demi-brigade et Adjudant de place à Malines le 28 Pluviôse An IV. Nommé Capitaine adjoint du Général Delecourt par le Général en Chef Brune le 26 Vendémiaire An VIII. Confirmé par le Consul le 12 Floréal An VIII. Adjoint à l'État-Major de Batavie par Augereau et commissionné par le ministre de la Guerre le 21 Ventôse An IX. Placé en non activité le 29 vendémiaire An X. Replacé à l'État-Major Général du camp d'Utrecht le 10 Ventôse An XII. Blessé à Kalsdorf, il se conduit plus qu'honorablement sous le général de Division Broussier. On ignore quand il a été admis dans l'ordre.
RAYEUR CORNELIE JOSEPH	Né à Sclayn le 5/1/1777. Fils de Jacques Joseph et Thirionet Anne Marie Joseph. Décédé le 3/3/1861. Entré le 7 Prairial An IV dans le 5ème régiment de Chasseurs à Cheval. Passé dans les Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale 6 brumaire An XII. Passé dans la Garde royale de Paris en février 1815. Chevalier de la Légion d'Honneur du 25/11/1807. Médaillé de Sainte-Hélène. Il avait demandé la nationalité française le 6/4/1818.
REMY JACQUES ANSELME	Né à Arlon le 27/1/1776. Entré le nivôse An VIII dans la 91ème demi-brigade de Ligne. Caporal le 21 Messidor An X. Fourrier le 17 Thermidor An X. Passé au

FERDINAND	20ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1er nivôse An XII. Sergent le 26/4/1807. Gendarme à pied dans la Compagnie de l'Ardèche le 27/1/1811. Passé dans la Gendarmerie à Paris le 21/1/1814. Reste au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/4/1821. Décédé à Bourbon l'Archambaut le 4/6/1833. Il avait demandé la nationalité française le 15/7/1817.
RENAERTS JEAN	Né à Tongres le 15/12/1785. Fils de Jean et Kayen Marie. Entré en service au 1er régiment de Hussards le 23/9/1806. Brigadier 18/6/1810. Maréchal-des-Logis le 17/9/1813. Légionnaire du 3/10/1814. Il reste au service de la France.
RENARD CLEMENT	Né à Jauche le 7/12/1787. Fils de Jacques et Francous Françoise. Soldat au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 10/12/1805. Sous-Lieutenant le 8/11/1813. Prisonnier de guerre pendant la campagne de Silésie le 30/11/1813. Remis en liberté le 1/10/1814. Passé dans l'armée des Pays-Bas. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/6/1813.
RENARD JEAN BAPTISTE	Né à Ambly (Nassogne) le 19/10/1783. +Ambly le 2/12/1844 ou 2/1/1845. Fils de Jean et Henrotin Anne Joseph. Chevalier de la Légion d'Honneur du 27/4/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire.
RENDERS ARNOULD	Né à Tessengerlo le 13/2/1784. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/12/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire et résidait à Tessengerlo.
RENNOIR NICOLAS JOSEPH	Né à Grand Rosière le 24/1/1781. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/11/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire et résidait à Grand Rosière
RENSON JULIEN	Né à Bouillon le 17/6/1780. Naturalisé français le 28/7/1834. Décédé à Sedan le 27/4/1835. Fils de Claude et Collard Félicé. Entré en service le 1er fructidor An X. Licencié le 7/9/1815. Il reste en service dans l'armée. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/5/1833.
RENSON PIERRE	Né à Liège 1/3/1781.+ ?17/9/1835. Volontaire au 51ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1800. Passé au 1er régiment de la Méditerranée devenu le 35ème régiment d'Infanterie de Ligne le 18/4/1811. Sous-Lieutenant au 1er Bataillon de l'Ourthe le 1/3/1814. Prisonnier de guerre à Criqueballes le 9/4/1814. Sous-Lieutenant au 5ème régiment Étranger le 6/5/1815. En demi-solde le 20/9/1815. Présent à Mont Saint-Jean (Waterloo). Chevalier de la Légion

	d'Honneur en 1813 . Devenu Capitaine dans l'armée belge. Certains document indique qu'il est né le 24/7/1779 et ajoute le deuxième prénom de Sébastien.
REULENS HENRI	Né à Veerle le 5/4/1778. Il a servi pendant 14 ans et demi comme grenadier dans le 93ème régiment d'Infanterie de Ligne. Renvoyé dans ses foyers en 1813 avec un congé de réforme. Chevalier de la Légion d'Honneur du 12/4/1812. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire et résidait à Veerle.
REYNIAC DE LEONARD JOSEPH	Né à Liège le 19/1/1776. Fils de Gaspard Marie et Deweede Marie Isabelle. Entré en service dans le 1er Bataillon Belge le 1/11/1793. Sous-Lieutenant dans le 2ème Bataillon dont les tirailleurs sont intégrés dans le 15ème régiment d'Infanterie Légère le 23/1/1793. Lieutenant le 7/2/1799. Capitaine le 30/6/1804. Chef de Bataillon au 7ème régiment d'Infanterie Légère le 22/6/1811. Major en 1er le 7/9/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1807. Le 20/8/1812, sur le champ de bataille de Valoutina près de Smolensk, il est créé Officier dans l'ordre. Le 6/1/1822 il y devient Commandeur. Il demande la nationalité française le 31/12/1814. Il résidait alors dans le Doubs. Décédé le 10/4/1840.
ROBBERECHTS CORNEILLE	Né à Humbeek en 1784. Il avait été blessé à Lützen et à Dresde, il fut réformé par le conseil d'administration de son régiment le 20/8/1814. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 29/6/1813. il figure dans l'état de 1837 et était en 1844 échevin de la commune de Beyghem.
ROBIN JACQUES JOSEPH	Né à Couvin le 23/6/1773. Fils de Georges et Collet Marie Anne Joseph. Entré en service le 21/2/1793 au 1er régiment de Hussards. Passé dans les Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale le 8 ventôse An XI. Participe à toutes les campagnes jusqu'en 1811. Créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 7/5/1811. Réformé le 30/7/1814. Décédé le 28/12/1855. Il avait demandé la nationalité française le 4/6/1818.
ROCH MOULIGNEAU	Ou MOULIGNAUX Roch. Né à Flobecq le 1/12/1783. +Flobecq 29/8/1845. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/12/1813. A cette époque il était Maréchal-des-Logis au 1er régiment de Cheval-Légers. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme Légionnaire. Fils de Jean Baptiste et Gheyse Caroline.
RODENBACH PIERRE JACQUES	Né à Roulers le 18/6/1794.+ Saint-Josse ten Noode 20/1/1848. Fils de Pierre Charles et DE GEEST Anne. Engagé comme vélite dans la Garde Impériale.

	Sous-Lieutenant au 14ème régiment de Cuirassiers le 13/3/1813. Licencié su service de France. Il était titulaire de la Légion d'Honneur depuis 1833. Devenu Colonel en Belgique.
ROELANT JACQUES LAURENT	Né à Gand le 10/8/1773. Il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 31/10/1811 et était annoncé alors comme brigadier retiré du 10ème régiment de Chasseurs à Cheval avec semble-t-il prise de rang au 14/6/1804.
ROELANTS FRANCOIS ANTOINE dit ROLANTS ou ROLANTZ	Né à Anvers le 11/3/1764. +Malines le 26/9/1829. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/10/1807.
ROELANTS JEAN BENJAMIN	Né à Gand le 9/12/1778. Fils de François Xavier Josse et Verroken Marie Françoise. Entré en service dans le 51ème régiment d'Infanterie de Ligne le 23/10/1799. Passé à la Garde Impériale le 10/10/1811. Passé au 48ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/9/1814. Il participe à la campagne de Belgique. Blessé à Iéna en 1806. Chevalier de la Légion d'Honneur le 9/9/1813.
ROGET NICOLAS	Né à Paris le 30/5/1790. + Bruxelles le 11/4/1865. Domicilié boulevard Botanique en 1857. Elève à l'Ecole Polytechnique du 28/9/1809. Elève à l'École Spéciale du Génie Maritime à Anvers le 26/10/1811. Sous-Lieutenant au 3ème Bataillon de l'Escaut des Ouvriers de la Marine le 3/9/1812. Lieutenant le 14/11/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 10/1/1815. Médaillé de Sainte-Hélène de la ville de Bruxelles.
ROMBAUD FRANCOIS	Ou Rombaut. Né à Bruxelles le 9/11/1784. Fils de Albert et Vanswae Marie. Incorporé le 24 prairial An XIII dans le 7ème régiment d'Infanterie de Ligne matricule n°939. Caporal le 11 fructidor An XIII. Fourrier le 25/3/1806. Sergent le 6/9/1806. Sergent-Major le 22/9/1813. Resté en arrière et rayé des contrôles. Chevalier de la Légion d'Honneur du 22/7/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs et résidait à Bruxelles. Décédé à Bruxelles le 18/6/1851.
ROMEDENNE FEUILLEN J	Né à Fosses la Ville le 21/2/1785. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/9/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs et résidait à Flavion.
RONNELLE JOSEPH XAVIER	Né à Mourcourt (Tournai) le 17/9/1782. Fils de Jean Pierre et Larchillion Anne Françoise. Enrôlé volontaire au 2ème Bataillon bis du train d'artillerie le 29/2/1800. Brigadier le 1/1/1808. Fourrier le 1/7/1808. Prisonnier de Guerre le

	25/3/1809. Rentré le 1/6/1814. Passé au 8ème Escadron du Train d'Artillerie le 1/10/1814. Il reste au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/4/1821.
ROSIER JEAN BAPTISTE HYPOLITE ROYAUME-DES-PAYS- BAS	Né à Louvain le 20/5/1763. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1804. Il était procureur général impérial. +8/10/1824. Procureur du Roi en Belgique.
ROUELLE JEAN LOUIS JOSEPH	Né à Louvain le 23/8/1795. Fils de Louis et Durand Rosalie. Enfant de Troupe au 10ème régiment de Cuirassiers le 23/9/1800. Trompette le 25/8/1809. Cuirassiers le 1/7/1811. Brigadier le 1/6/1812. Fourrier le 29/1/1813. Maréchal-des-Logis le 1/3/1813. Maréchal des Logis Chef le 21/7/1813. Licencié le 21/12/1815. Plus tard, il servira à nouveau la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/4/1843. Décédé le 28/3/1866. Médaillé de Sainte-Hélène. Il a demandé la nationalité française le 7/4/1851.
ROULET JEAN LOUIS	Né à Bois de Haine le 31/10/1783. Il jouit d'une pension militaire de 250 francs comme légionnaire et occupait la fonction de commissaire de police à Saint-Ghislain. Chevalier de la Légion d'Honneur le 23/9/1812. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur, il servait comme 1er Canonier dans le 5ème Compagnie de l'Artillerie à pied de la Vieille Garde. Il est également médaillé de Sainte-Hélène. En 1837, il résidait à Hornu.
ROUSSEAU AUGUSTE JOSEPH	Né à Jamioulx le 10/4/1784. Fils de François et Janson Hyacinthe. Soldat au 8ème régiment d'Infanterie de Ligne le 18/4/1806. Caporal le 1/10/1807. Sergent le 11/2/1808. Sergent-Major le 11/2/1812. Sous-Lieutenant le 31/7/1812. Lieutenant Porte Drapeau le 18/10/1812. Capitaine le 20/5/1813. Placé en non-activité le 4/9/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/12/1813.
ROUSSEAUX GASPARD ETIENNE	Né à Liège le 8/1/1787. Chevalier de la Légion d'Honneur le 8/1/1814. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs et résidait à Liège.
ROUVROY JEAN FRANCOIS JOSEPH	Né à Mariembourg le 20/8/1776. +Mariembourg le 14/10/1843. Soldat le 9 fructidor AN VII. Passé comme dragon au 4ème régiment de Dragon le 16 ventôse AN VIII. Brigadier le 4 thermidor AN X. Maréchal-des-Logis le 15/5/1807. Maréchal-des-Logis Chef le 1/10/1811. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/8/1811.
RUTY JEAN PIERRE	Né à Bruxelles le 24/1/1798. Fils de Jean Pierre et Lemaire Marie Joseph. Soldat

JOSEPH	au 4ème régiment d'Infanterie de Ligne le 7/5/1813. Caporal le 10/7/1813. Blessé en juin 1815. Reste au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur du 30/4/1835. Décédé le 20/7/1859.
RYON JEAN BAPTISTE	Né à Proven le 16/12/1783. Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/6/1809. En 1837, il jouissait d'une pension comme légionnaire et résidait à Proven.
SACRE PIERRE JOSEPH	Né à Mons le 28/3/1767.+Mons le 17/3/1840. Fils de Jacques Joseph et Borant Marie Anne Joseph. Chevalier de la Légion-d'Honneur le 5/11/1804.Son brevet est daté du 15/12/1817.
SAINGLANT PAUL HYACINTHE	Né à Mons le 26/1/1765. Lieutenant à la légion belge le 10 septembre1792, il fut nommé capitaine le 29 octobre suivant, et fit les guerres de 1792, 1793 et An II à l'armée du Nord. Passé avec son grade dans les hussards de Jemmapes le 14 février1793, il fut incorporé dans le 3ème régiment de dragons le 5 prairial an II, et servit a l'armée de Sambre-et-Meuse depuis cette époque jusqu'à l'An IV inclusivement. Employé en l'an V à l'armée d'Helvétie, il prit part à l'expédition d'Égypte et y fit les campagnes des ans VI, VII, VIII et IX. Dès le début de cette guerre, il fut nommé chef d'escadron le 25 fructidor An VI. Le 4 germinal A VII, au combat de Loubi, sa brillante conduite fut remarquée par le général Junot, qui le recommanda vivement au général en chef Bonaparte. Il se signala aux affaires des 19, 21, 22 ventôse An IX, et particulièrement à celle du 30 du même mois, sous les murs d'Alexandrie, où il prit le commandement du régiment lorsque le chef de brigade eut été blessé. Il s'empara, avec le petit nombre de dragons qui lui restaient, de 2 pièces de canon, de 2 caissons, et fit un grand nombre de prisonniers que le feu de la mousqueterie le força ensuite d'abandonner. Dans la mêlée, il eut son cheval tué sous lui, ses habits percés de plusieurs balles et de plusieurs coups de baïonnette, et il reçut en outre plusieurs coups de crosse dont il s'en ressentit pendant longtemps. Lorsque l'armée d'Égypte fut rentrée en France, le premier Consul, par arrêté du 9 thermidor An X, lui décerna un sabre d'honneur. Créé officier de la Légion d'Honneur le 25 prairial XII, il fut admis à la retraite le 9 fructidor An XIII. Il demande la nationalité française le 26/11/1814.
SAIVE FRANCOIS	Né à Liège le 6/10/1766. Il était Capitaine dans le 21ème régiment d'Infanterie Légère lorsqu'il est créé chevalier de la Légion d'Honneur le 4/11/1811.
SALAMBIER PIERRE	Entré à l'école militaire et promu Lieutenant en second au 3ème régiment

JEAN YPRES	d'artillerie Légère. 1er Lieutenant dans l'Artillerie de la Vieille Garde le 9/5/1812. Capitaine en second en 10/1813. Prisonnier de guerre le 30/12/1813. Il passe dans l'Artillerie Hollandaise en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur.
SALENS LOUIS FRANCOIS	Né à Bruges le 6/6/1778. IL était brigadier au 3ème ou 5ème régiment de Dragons lorsqu'il est créé chevalier de la Légion d'Honneur le 1/10/1807.
SAMSON JOSEPH	Né à Nivelles 7/6/1766. Fils de Jean Jacques et Morichal Marie Anne. Marin sous la république, le Consulat et l'Empire. Prisonnier de guerre alors qu'il servait sur la Frégate "L'Africaine" en 1801. Blessé, il se rétablira en France. Il reprend du service et est une nouvelle fois fait prisonnier par les anglais de 1804 à 1814. Il effectue cette captivité en Angleterre. Rentré en 1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1804. Décédé le 9/12/1825. Il avait acquis la nationalité française en 11/1818.
SAUVAGE NICOLAS JOSEPH	Né à Bellefontaine le 11/2/1779. +Bellefontaine le 27/5/1835. Fils de Joseph et AUBRY Catherine. Canonnier le 7/7/1803. Caporal le 26/4/1811. Sergent le 28/1/1812. Sergent-Major le 20/4/1813. Sous-Lieutenant le 18/12/1813. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 comme Sous-Lieutenant dans le 5ème régiment d'Artillerie. Démissionne en 1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/9/1812.
SAUVAGE PIERRE ALEXANDRE	Né à Bruxelles le 7/12/1777. Fils de Pierre et Campion Philippine. Sert dans le 7ème régiment d'Artillerie Légère du 6 Brumaire An VII au 20 Prairial An VIII. Caporal dans les Grenadiers de la Garde Nationale le 8/1/1814. Se rallie aux Bourbons et fait partie de la Garde du Roi. Il accompagne le Roi à Gand en 1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 11/1/1816. Officier de l'ordre le 21/5/1825. Décédé le 30/3/1844.
SCHALLER HENRY	Né à Bruxelles le 11/7/1795. Il demande la nationalité française le 20/12/1836. Fils de Nicolas et Klesse Barbe. Entré dans la 2ème compagnie d'artillerie du 50ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/2/1807. Prisonnier de guerre en Guadeloupe en 1810. Il rentre en France en 7/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/6/1831,
SCHELTSCHEN HENRI	Né à Bruxelles le 15/10/1790; +Bruxelles 1880; Incorporé dans la Marine le 10/6/1804, il sert à bord du « Coq » et du « Courrier » . Il passe le 17/12/1806 comme grenadier aux fusiliers de la Garde Impériale. Caporal en 1810. Sergent le 9/2/1811. Désigné pour les grenadiers à pieds le 1/1/1803. Licencié

	le 17/6/1814. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/2/1814. Officier de la Légion d'Honneur le 20/10/1847. Devenu Colonel dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
SCHENOFSKI DE /SCHOENOWSKI JEAN NEPOMUCENE	Né à Bruxelles le 28/8/1789.+Namur le 6/3/1874 . Après avoir servi l'Autriche, il est admis avec le grade de Lieutenant dans l'armée française et sert dans le 127ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il est capitaine en 1812 ou 1813 et obtient sa démission en 6/1814. Blessé en 1812 à Smolensk. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1839. Devenu Colonel en Belgique. Médaillé de Sainte-Hélène.
SCHEPENS MOREL JEAN BAPTISTE	Né à Saint-Gilles le 18/3/1790.+Saint-Josse ten Noode 30/12/1864 Fils de François et MOREL Françoise. Volontaire au 4ème régiment de Hussards le 13/11/1805. Passé au 9ème régiment de Hussards le 7/12/1808. Devient Sous-Lieutenant par décret du 14/7/1813. Licencié le 26/12/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 10/7/1833. Médaillé de Sainte Hélène.
SCHEPPER DE FERDINAND	Né à Exaende (Flandre Orientale) le 9/2/1789. Ancien Dragon. Chevalier de la Légion d'Honneur le 29/8/1813.
SCHLIM JEAN PIERRE AUGUSTE	Né à Bruxelles le 3/8/1789.+Liège le 17/4/1863. Élève à l'École de Fontainebleau le 9/2/1807. Sous-Lieutenant le 9/8/1812 au 25ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il démissionne honorablement le 5/12/1814. Blessé deux fois en service. Devenu Général-Major en Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/12/1836. Médaillé de Sainte-Hélène. Bien qu'officiellement décoré de la Légion d'Honneur en 1836, c'est sa belle conduite à Vittoria en 1813 qui lui valut sa décoration de la Légion d'Honneur.
SCHOONEJANS JEAN	Né à Bruxelles le 7/12/1785. Maréchal des Logis Chef au 2ème régiment de Hussards lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 10/11/1810. Il est Capitaine dans le Royaume des Pays-Bas le 30/12/1817.
SEBILLE FRANCOIS JOSEPH	Né à Binche le 1/12/1776. Soldat au 3ème régiment de Hussards;. Brigadier aux Chasseurs de la Garde Impériale en 1803. Maréchal des Logis le 1/4/1806. Lieutenant le 4/1/1814. Capitaine le 20/3/1814. Licencié au retour des Bourbons. Fils de Charles Joseph et VESSART Marie Augustine. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/3/1806. Devenu Commandant dans l'armée belge.
SEBILLE JEAN	Né à Buvrinnes le 30/3/1784. Chevalier de la Légion d'Honneur le 29/6/1813.

PHILIPPE	En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs et résidait à Montigny le TilleuL où il est décédé le 1/12/1860. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 29/6/1813, il servait dans le 127ème régiment d'Infanterie de Ligne. Fils de Jean Joseph et Audiart Marie.
SEBILLE LOUIS AUGUSTIN	Né à Binche le 18/2/1770. Fils de Charles et Dessart Marie Augustine. Naturalisé français par ordonnance royale du 17/9/1817. Entré en service le 22/4/1792 au 6ème Bataillon de Chasseurs belges. Passé le 2/2/1793 dans le 20ème régiment de Dragons. Capitaine le 24 messidor An II. Chef d'Escadron le 27 thermidor An VIII. Blessé à Aboukir le 20 ventôse An IX et réformé pour blessure au bras droit. Chevalier de la Légion d'Honneur le 26 prairial An XII. Il demande la nationalité française le 19/12/1816. Officier dans l'ordre du 16/3/1861
SEGERS BALTHAZARD JEAN	Né à Termonde le 22/11/1782. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/2/1814. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs et résidait à Termonde. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 7/2/1814, il est Maréchal des Logis au 3ème régiment de Chasseurs.
SENZEILLE DE ERNEST	Né à Serinchamps le 6/10/1790. Décédé à Russon (Rutten) le 30/9/1866. Il est Lieutenant au 25ème régiment de Chasseurs lorsqu'il reçoit la croix de la Légion d'Honneur le 13/9/1813.
SENZEILLE-SOUMEUGNE DE CHARLES ARNOUD	Né à Serinchamps le 10/3/1785. Baron. Il est Lieutenant dans le 4ème régiment de Hussards lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/3/1814.
SERACOP FRANCOIS ANTOINE	Né à Gand le 12/12/1777. Il est Sous-Lieutenant dans le 7ème régiment d'Infanterie de Ligne lorsqu'il reçoit la croix de la Légion d'Honneur le 10/3/1810.
SERRARIS JEAN THEODORE	Né à Kieldrecht le 8/5/1789. +Maastricht le 2/1/1855. Vélite de la Garde Impériale le 14/6/1806. Caporal au 1er régiment de Tirailleurs de la Garde impériale le 15/3/1809. Fourrier le 5/6/1809. Officier payeur avec le grade de Sous-Lieutenant le 10/10/1809. Passe avec le même grade au Grenadiers de la Garde Impériale le 6/12/1811. Lieutenant au 1er régiment des Grenadiers de la Garde Impériale le 20/2/1813. Capitaine Adjudant-Major au 11ème régiment de Tirailleurs de la Garde impériale le 8/4/1813. Quitte le service de France en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/4/1813. Fils de Paul Antoine et De Swerte Cornelie. Il a participé à la campagne de Russie. Blessé

	à Iéna, Leipzig.
SERVAIS ANTOINE JOSEPH GILLAIN	Né à Gerpennes le 3/1/1783. Incorporé dans les Chasseurs à Cheval dans la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'Honneur du 27/2/1814. Décédé le 8/4/1846. Fils de Gillain Joseph et George Marie Catherine.
SERVAIS CHARLES AUGUSTE	Né le 14/3/1789 à Borgerhout Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/4/1814. Domicilié à Borgerhout
SERVAIS LAURENT JOSEPH	Né à Namur le 9/3/1786. Fils de Laurent Joseph et Guilmain Marie Joseph. Entré en service au 48ème régiment d'Infanterie de Ligne le 14 fructidor An XI. Caporal le 16/12/1806. Sergent le 1/6/1808. Gendarme à Pied dans la Haute Marne le 1/3/1811. Passe dans la Gendarmerie, Garde de Paris le 30/6/1813. Brigadier le 1/11/1814. Il reste au service de la France.
SEUTIN LOUIS JOSEPH	Baron. Né à Nivelles le 18/10/1793. +Bruxelles le 29/1/1869. Chirurgien Aide-Major à la Grande-Armée le 14/5/1813. Attaché pendant quelques mois à l'hôpital de Leipzig, il travaille avec Larrey. Prisonnier de guerre à Dresde et enfermé dans la forteresse d'Olmütz. Le 13/11/1813. Libéré en 1814. Licencié le 27/6/1814. Passé au service des Pays-Bas. C'est lui qui s'occupera de l'organisation de l'ambulance pour les blessés de la bataille de Waterloo. Créé Baron par le Roi le 7/9/1847. Devenu Intendant Général du service de santé de l'armée belge. Chevalier puis officier de la Légion d'Honneur. Médaillé de Sainte-Hélène.
SIGOT FRANCOIS LOUIS JOSEPH	Né à Ath le 27/2/1782. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/9/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs et résidait à Brugelette. Ancien grenadier dans l'infanterie au sein du 21ème régiment sous le matricule n°2962 et puis 803. Congédié comme belge le 18/10/1814.
SILVAIS MELCHIOR	Ou Selvais Né à Thieusies le 10/6/1788, +Liège le 7/3/1842, Incorporé le 10/8/1807 au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Caporal le 22/10/1807. Sergent le 1/5/1809. Sous-Lieutenant le 25/3/1813. Lieutenant le 21/6/1813. Blessé en Silésie (Bautzen) il est emmené en captivité en Sibérie et ne reviendra des prisons qu'en 1815. Devenu Colonel en Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur.
SIMON CHARLES DOMINIQUE	Né à Anvers le 11/2/1792. Il est soldat au 1er régiment des Tirailleurs de la Garde Impériale lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/8/1813.
SIMON GUILLAUME	Né à Ans et Glain le 24/11/1784. Fils de Bertrand et Delhasche Jeanne. Entré

	le 14 janvier 1806 dans le 4ème régiment de Chasseurs à Cheval. Brigadier le 7/5/1813. Maréchal des Logis le 12/4/1814. Passé aux Hussards de la Garde Royale le 22/12/1815. Blessé à Vitry le 10/5/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/3/1815. Décédé le 26/2/1859.
SIMON JEAN HENRI	Né à Bruxelles le 28/3/1755. Colonel du 1er Corps Franc de la Seine lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 8/4/1815.
SIMON WALTHER	Né à Glons le 6/3/1778. +Herblay 18/3/1836. Chevalier de la Légion d'Honneur le 24/9/1803. Ancien Grenadier à Cheval.
SMEESTERS JACQUES	Né à Louvain le 15/9/1757. Il est Capitaine Aide Camp du Général Jacquemard lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/4/1814.
SMEESTERS JEAN BAPTISTE	Né à Bruxelles le 2/6/1792. Fils de André et Syben Marie Catherine. Incorporé le 20/3/1812 dans le 124ème régiment d'Infanterie de Ligne matricule n°4019. Alors qu'il a le grade de Lieutenant, il demande la nationalité française en 1818. Il était membre de la Légion d'Honneur.
SMIDTS CHARLES LOUIS	Né à Bruxelles le 28/3/1797. Fils de Joseph et Migault Marie Thérèse, Enrôlé volontaire au 63ème régiment d'Infanterie de Ligne le 8/6/1813. Caporal le 1/8/1813. Passé au 1er régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale le 12/4/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur du 20/4/1839. Il est resté au service de la France. Décédé le 21/4/1863.
SMYERS ANDRE ARNOULD MARIE	Né à Anvers le 28/9/1780. Fils de Arnould Pierre et Janssens Marie Thérèse. Entré en service le 15/5/1802 au 21ème régiment de Chasseurs à Cheval. Brigadier le 8/2/1806. Fourrier 15/9/1807. Maréchal des Logis le 12/2/1808. Maréchal des Logis Chef le 9/5/1809. Adjudant Sous-Officier le 2/7/1813. Sous-Lieutenant le 1/12/1813. Reste au service de la France le 11/3/1817. Décédé à Paris le 8/1/1836. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/2/1813.
SOHIER ADRIEN JOSEPH	Ou Soyer. Né à Bioulx ou Annevoie le 15/2/1778 ou 22/11/1777 ou 12/5/1777. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/2/1814. Il figure sur l'état de 1837. il était alors domicilié à Tervueren. Lors de l'acquisition de la Légion d'Honneur il est signalé Dragon Sapeur au 11ème régiment de Dragons.
SOHIER CHARLES ANTOINE JOSEPH	Né à Marchienne-au-Pont le 20/11/1777.Soldat à la 71ème demi-brigade le 21/1/1799. Passe avec le grade de sergent au 35ème régiment d'Infanterie de Ligne le 8/8/1803. Sous-Lieutenant le 9/7/1809. Lieutenant le 11/1/1812. Capitaine au 52ème régiment d'Infanterie de Ligne le 12/4/1813. Placé à la demi-solde le 29/7/1814; Il reprend su service dans le 5ème régiment étranger

	belge le 3/5/1815. Licencié le 21/2/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/7/1809. Médaillé de Sainte-Hélène.
SOLIR JEAN FRANCOIS JOSEPH	Né à Couthuin le 20/1/1783. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/5/1813. En 1837, il était titulaire d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
SOLVYNS DE PIETERS LAURENT	Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/5/1810. Juge du tribunal de commerce à Anvers lors de l'entrée de Napoléon dans cette ville en 1810.
SOUCY CONSTANTIN JOSEPH	Né à Thullies le 12/3/1788. Fils de Ludovic Joseph et Paul Rose Josephine. Entré en service dans le 125ème régiment d'Infanterie de Ligne le 22/4/1808. Passé dans le 2ème régiment des Chasseurs à Pied de la Garde Impériale le 11/2/1813. Caporal le 1/1/1814. Congédié le 13/6/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/2/1814.
SOUTARD HENRI JEAN	Soetaert Henri Jean! Né à Gand le 31/12/1782. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/2/1814. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire et résidait à Bruges. Fils de François et Bonne Jeanne Claude. Entré en service au 4ème régiment des Gardes d'Honneur le 1/8/1813. Admis dans les Grenadiers à Cheval le 18/1/1814. Prisonnier de guerre à Montmirail le 19/2/1814. Rentré le 16/5/1815. Passé le 22/5/1815 aux Hussards de la Garde Impériale.
SPACY/SPAIEY JOSEPH MARTIN	Né à Gand le 4/5/1786.+Gand 24/8/186. Fils de Pierre Antoine et HEYMAN Pétronille Marie. Chasseur d'Elite dans la Garde Impériale le 4/5/1804. Sous-Lieutenant à la suite le 7/1/1808. Sous-Lieutenant effectif au 11ème régiment de Chasseurs à Cheval le 6/7/1809. Désigné pour le 31ème régiment de Chasseurs à Cheval le 1/9/1811. Lieutenant le 21/4/1812. Capitaine le 19/11/1813. Mis en non activité par suite de la nouvelle organisation de l'armée le 1/10/1814. Démissionne à sa demande le 1/4/1815. Blessé à Eylau en 1807 et le 8/2/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges au sein du régiment de Carabiniers. Devenu Colonel dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/3/1814. Médaillé de Sainte-Hélène.
STACHE ou STAGE GILLES JOSEPH	Né à Corbais le 5/3/1784. Lorsqu'il demande la médaille de Sainte-Hélène, il annexe à cette requête une copie d'une lettre d'avis du Prince vice-connétable lui annonçant sa nomination dans la Légion d'Honneur. Il bénéficie pour sa qualité de légionnaire d'un crédit alloué par le budget du département de l'intérieur. Chevalier de la Légion d'Honneur du 25/2/1814. Il était entré en

	service dans la Compagnie de Réserve du département de la Dyle. Passé le 19/2/1813 dans le 72ème régiment d'Infanterie de Ligne. Fils de Nicolas et Libert Marie Françoise.
STAPART LOUIS ANTOINE HUBERT	Né à Liège le 5/9/1771. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 22/6/1813 il est Capitaine au 52ème régiment d'Infanterie de Ligne.
STAPPERS DE ALEXANDRE GUILLAUME ANDRE	Né à Saint-Trond le 18/10/1780. Chevalier de la Légion d'Honneur du 16/4/1807.
STASSART DE GOSWIN JOSEPH AUGUSTIN	Goswin-Joseph-Auguslin, baron De Stassart, littérateur spirituel, préfet sous l'empire français, membre de la seconde chambre des états généraux sous le royaume des Pays-Bas, depuis président du sénat pendant plusieurs années, gouverneur de la province de Namur et de Brabant, membre de l'Académie des sciences et belles-lettres, dont il a été plusieurs fois élu président, né à Malines le 2 septembre 1780, a épousé Caroline-Gabrielle Jeannet, comtesse du Mas de Peysac, dame du palais de la reine des Belges, décédée à Liège le 8 juillet 1849, à l'âge de 59 ans, et inhumée à Laeken. (in DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DES FAMILLES NOBLES DU ROYAUME DE BELGIQUE de Félix Victor Goethals, volume IV, Bruxelles, 1852). Décédé à Bruxelles le 10/10/1854. Chevalier de la Légion d'Honneur le 11/7/1807. Commandeur le 5/7/1833. Grand-Officier le 13/8/1841. Il a joué un rôle important dans la vie politique belge.
STEENBERGHE MAXIMILIEN HENRI	Né à Charleroi le 13/9/1787. +24/7/1859. Volontaire au 2ème régiment d'Artillerie de Marine à Toulon le 22/3/1804. Sous-Lieutenant le 23/1/1812. Lieutenant au 4ème régiment d'Artillerie à Cheval le 1/2/1813. Capitaine à l'État-Major Général le 27/4/1813. Il démissionne le 4/10/1814. Il deviendra Lieutenant-Général dans l'armée hollandaise. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813. Blessé à Leipzig et Paris.
STEENHAUDT OU STEINHAUDT CHARLES FRANCOIS ANTOINE	Né à Bruges le 21/10/1765. Entré en service le 26/2/1792 comme officier d'Etat-Major à l'armée du Nord. Chef d'Escadron dans la Légion de Flandre le 16/1/1793. Officier d'Etat-Major à l'armée du Nord le 2 messidor An II. Chef d'Escadron dans le 23ème régiment de Chasseurs à Cheval le 12 frimaire An IV. Réformé le 1er Brumaire An IX. Chef d'Escadron au 4ème régiment de Chasseurs à Cheval le 19 vendémiaire An X. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3 messidor An XII. Nommé Colonel le 1/3/1807. Prend effectivement rang le

	29/1/1808 au 21ème régiment de Chasseurs à Cheval. Adjudant Commandant le 3/6/1812. Il participe à la Campagne de Russie en qualité d'Officier d'État-Major. Admis à la retraite le 13/8/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1804. Officier dans l'ordre du 17/12/1809. Décédé Place de la Monnaie à Bruxelles le 19/6/1831.
STERPENICH MARC	Né à Arlon le 6/10/1783. Fils de Henry et Noël Marguerite. Arrivé le 29 Germinal An XII au 108ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sergent le 1/4/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/6/1813. Rentré dans ses foyers le 3/5/1814. Décédé le 29/9/1857. Il demande la nationalité française le 23/11/1822.
STEVEAUX FRANCOIS GERARD	
STEVEN JEAN BAPTISTE	Né à Dunkerque le 2/9/1789. Naturalisé le 20/5/1819. + Saint-Josse ten Noode le 9/7/1847 Elève de Marine le 4/11/1804. Nommé Sous-Lieutenant le 5/4/1815. Blessé à Mont-Saint-Jean (1815) Quitte honorablement le service de France le 27/12/1816. Devenu Général-Major dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/1/1813.
STEYLAERS LOUIS JEAN EMMANUEL	Né à Nieuport le 9/10/1776. Fils de Jean et Depotter Marie Jeanne. Décédé à Mertrud (Haute Marne) le 16/8/1832. Entré en service au 20 régiment de Cavalerie le 5 Ventôse An IV. Passé le 5 pluviôse An XI au 23ème régiment de Dragons. Brigadier le 12 Brumaire An XII. Démis le 27 Germinal An XII. Brigadier le 1/10/1806. Cassé le 24/10/1808. Brigadier le 21/1/1813. Maréchal-des-logis le 11/9/1813. Légionnaire le 29/8/1813. Parti avec solde de retraite le 6/9/1814.
STIENON JEAN JOSEPH XAVIER	Né à Namur le 15/2/1785;+Tournai le 20/6/1869. Hussard volontaire au régiment du Premier Consul le 15/5/1800. Maréchal des Logis en 4/1801. Congédié le 5/5/1801. Sergent au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 19/10/1802. Sergent-Major en 1803. Sous-Lieutenant en juin 1809. Lieutenant en juin 1811. Capitaine en mars 1813. Passé au 25ème régiment d'Infanterie de Ligne en provenant du 153ème régiment d'Infanterie de Ligne. Blessé à Wagram (1809) et Goldberg (1813). Chevalier de la Légion d'Honneur du 17/3/1815. Médaillé de Sainte-Hélène.
STRADY Jean Baptiste	Né à Ath le 21/12/1783. Fils de Nicolas Joseph et DEGLARGES Marie Catherine. Incorporé le 18 prairial an X dans le 51è régiment d'infanterie de ligne

	matricule n°794. Passé le 1/1/1812 dans le 1er régiment à pied de la garde impériale matricule n°2639. Passé dans le corps royal des grenadiers de France redevenu grenadiers de la garde impériale matricule n°481 le 1/7/1814. Présumé prisonnier de guerre le 18/6/1815. Blessé à Eylau (1807) et à Laon (1814). Caporal du 16/3/1814.
STROAVER GUILLAUME	Né à Bruxelles le 13/4/1775. Il demande la nationalité française le 21/8/1816. Il était alors caporal dans l'armée. Fils de Pierre et Heckner Catherine. Entré en service dans le 25ème régiment d'Infanterie de Ligne le 25 pluviôse An XII. Caporal le 1/2/1813. Membre de la Légion d'Honneur le 19/9/1813. Prisonnier de guerre à la capitulation de Dresde le 11/11/1813. Rentré en France le 28/7/1813. Blessé à Iéna, Ratisbonne et Poltus. Resté au service dans le même régiment, il réformé le 1/9/1815.
STROYKENS ou STRUYKENS	Né à Louvain le 11/2/1788.+ Bruxelles 20/11/1849, Fils de Henri et MERCKX Barbe. Soldat au 5ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1806. Caporal le 27/2/1808. Sergent le 31/3/1809. Sergent-Major le 31/8/1812. Adjudant Sous-Officier le 25/9/1813. Blessé à la bataille de Montereau. Congédié comme étranger le 21/10/1815. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs français. Chevalier de la Légion d'Honneur par l'Empereur à la revue du 7/5/1815. Devenu Colonel dans l'armée belge.
STUCKENS NICOLAS JOSEPH	Né à Bruxelles le 8/4/1774,+Ixelles le 29/11/1853, Fils de Jean et Van Laethem Jeanne Marie. Il sert tout d'abord en Autriche. Passé au service de France, il est Sous-Lieutenant au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 23/9/1803. Capitaine le 5/6/1807. Pensionné le 15/4/1811. Garde Général des Eaux et Forêt le 9/7/1811. Blessé à Wagram. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/7/1809. Devenu Major dans l'armée belge.
SUVEE	"Joseph Benoît Suvée (né à Bruges le 3 janvier 1743, mort à Rome le 9 février 1807) est un peintre belge, fortement marqué par la culture néoclassique française. Comme tel il fut l'émule et le concurrent de David qui lui voua une haine persistante. Tout d'abord élève de Matthias de Visch. Il vint en France à l'âge de dix-neuf ans et fut l'élève de Jean-Jacques Bachelier. En 1771, il obtint le Prix de Rome. Dans la ville éternelle de 1772 à 1778, il y prolongea la durée du séjour normal des pensionnaires de l'Académie de France à Rome. De retour à Paris, il fut nommé académicien. Logé au Louvre, il ouvrit une école de dessin pour jeunes filles. Le 31 mars 1792 il est nommé professeur de l'École des Beaux-Arts de Paris, confirmé le 30 novembre 1794, comme

	successeur de Brenet, lui n'aura pas de successeur à ce poste[1]. Nommé en 1792, directeur de l'Académie de France à Rome, en remplacement de François-Guillaume Ménageot, ce n'est qu'en 1801 qu'il put prendre son poste après avoir été incarcéré quelque temps à la Prison Saint-Lazare.,Il connut une carrière brillante, et devint directeur de la Villa Médicis à Rome, où il mourut. Après six années de séjour à Rome, il y décéda subitement, âgé de 64 ans" (In Wikipédia)". Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/12/1803.
SUY PAUL BENEDICTE	Ou Paul Benoît. Né à Lokeren le 4/1/1787. Conscrit au 12ème régiment d'Infanterie Légère au 12ème régiment d'Infanterie Légère le 14/2/1810. Passé au 10ème régiment de Hussards le 29/7/1810. Sous-Lieutenant le 1/5/1813. Il participe à la campagne de France et démissionne du service de France le 5/11/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1813.
TABOR FREDERIC CHARLES LOUIS GUILLAUME	Né à Francfort le 17/12/1776. +Bruxelles 31/5/1851. Fils de Auguste et de CLAUDI Marie Louise. Entré au services à l'âge de 15 ans il devient Sous-Lieutenant puis, Lieutenant (1799), au service de Waldeck (Hollande). Il entre au service de France le 15/10/1806 comme Adjudant du Général DUMONCEAU. Capitaine à l'État-Major général le 18/2/1808 (Ministère). Capitaine à l'État-Major général du 8ème régiment d'Infanterie de Ligne et Adjudant du général DUMONCEAU le 20/1/1809. Lieutenant-Colonel à l'État-Major général le 8/9/1809. Prisonnier de guerre à Dresde le 25/8/1813. Il subit une détention sévère en compagnie du général DUMONCEAU . Pendant les cents jours, il se rallie à Napoléon. Démissionne le 15/12/1815. Il reçoit un sabre d'honneur le 8/10/1809. Il est nommé chevalier de la Légion d'Honneur le 27/8/1808. Officier de la Légion d'Honneur par Ordonnance Royale le 15/10/1814. Commandeur de la Légion d'Honneur en 1847. Il était également chevalier de l'Ordre de l'Union (1808) et chevalier de l'ordre Impérial de la Réunion (1812). Devenu Général-Major dans l'armée belge. Naturalisé belge.
TAMAN AUGUSTE	Né à Bruxelles le 25/1/1786. Fils de Jean et Petit Marie Thérèse. Il est sergent dans le 28ème régiment d'Infanterie Légère lorsqu'il est admis le 8/10/1813 comme Chevalier de la Légion d'Honneur.
TASSIN JEAN NICOLAS	Né à Verviers le 4/7/1774. Fils de Jean André et Gerlach Marie Françoise. Entré au 1er régiment de Carabiniers le 18/8/1799. Brigadier le 1/12/1806. Maréchal-des-logis le 22/1/1812. Blessé à Friedland et Wagram. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/11/1814. Il demande la nationalité française le 23/4/1824.

TEBYE FRANCOIS	Tobie François. Né à Liège le 13/12/1774. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur, le 3/12/1813, il est Sous-Lieutenant dans le 9ème régiment d'Infanterie de Ligne.
TEISSEN JEAN CAMILLE	Probablement Theyssens. Né le 2/2/1774. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur, le 25/11/1813, il est 2ème Porte-Aigle au 119ème régiment d'Infanterie de Ligne.
THEYSENS JEAN CORNEILLE	Né à Bruxelles le 27/11/1773. - Enrôlé volontaire entre le 1er et le 30 floreal AN VII au 20ème régiment de Chasseurs à Cheval. Chevalier de la Légion d'Honneur du 25/11/1813. Décédé le 24/2/1848. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
THIERY ANDRE JOSEPH	Né à Tournai le 23/7/1791, +Ixelles le 2/8/1853, Fils de Marie Joseph Emmanuel et LEHON Isabelle Thérèse. Sous-Lieutenant au 1er Bataillon de la Cohorte de l'Escaut le 15/9/1811. Démissionne le 21/1/1813. Garde d'Honneur au 1er régiment le 29/6/1813. Fourrier le 28/9/1813. Passé aux Gardes du corps de Louis XVIII et licencié. Devenu Général-Major en Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur le 10/4/1814.
THIGANT ALBERT HYACINTHE	Né à Mons le 5/2/1775. Fils de Jean François et Marquignies Marie Joseph. Entré en service le 17/10/1793 dans le 5ème régiment Belge. Passé au 11ème Léger en 1796. Passé à la Légion du Nord en 1800. Passé au 55ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1801. Passé au 1er régiment à Pied de la Vieille Garde le 11/7/1813. Licencié le 10/9/1815. Resté au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/8/1822.. Il demande la nationalité française le 23/7/1823. Décédé le 3/4/1840.
THIRIAUX PIERRE	Né le 2/5/1783 à Philippeville. +Philippeville le 12/6/1830. Fils de Antoine et Jambon Marie Joseph. Incorporé le 7/12/1803 dans le 59ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sous-Lieutenant le 24/1/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur du 1/10/1807.
THIRION TOUSSAINT	Né à Braive le 25/2/1789. Décédé le 14/2/1824. Fils de Marie Joseph. Entré en service au 5ème régiment de Hussards le 27/12/1808. Brigadier le 11/3/1812. Maréchal-des-logis le 1/12/1813. Il participe à la campagne de France. Blessé à Cordenome (Italie) et à Leipzig (1813). Il demande la nationalité française le 24/5/1819.
THIRIONET CHARLES	THIRIONNET Charles Né à Namur le 19/12/1784, +Schaerbeek 16/2/1834, Soldat en 1802 à la 101ème demi-brigade. Caporal le 24 vendémiaire AN XII

	et Fourrier le même jour. Sergent le 1/6/1808. Sergent-Major le même jour. Passé au 53ème régiment d'Infanterie de Ligne et le 1/7/1811 dans la Garde Impériale. Prisonnier de guerre en Russie le 10/12/1812. Congédié le 4/9/1814. Devenu Sous-Lieutenant dans l'armée belge. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 8/7/1812,
THIRY MATHIEU	Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/9/1813. Domicilié à Saint Nicolas en 1837.
THIRY NICOLAS	Né à Hachy (Habay) le 7/6/1785. Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/6/1813. Il était titulaire d'une pension de 250 francs et était domicilié à Hachy en 1837.
THISQUEN ANTOINE ARNOLD	Né à Limbourg le 4/8/1787. Fils de Jacques et Dessouroux Jeanne. Entré en service dans le régiment de fusilier de la Garde Impériale le 10/2/1807. Passé au 2ème régiment de Grenadiers de la Garde Impériale le 16/3/1813, Passé au 1er régiment de Grenadiers de la Garde Impériale le 11/5/1813. Sergent au régiment de fusiliers Grenadiers de la Garde le 8/1/1814. Congédié comme étranger le 16/6/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/2/1814. Décédé le 29/11/1835.
THON JOSEPH dit EULARD ou EVLARD	Né à Korneuburg/Autriche de parents belges le 19/1/1777. Décédé le 30/11/1828. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/6/1804. A cette occasion, il est signalé Sergent au 2ème régiment d'Infanterie de Ligne. Employé au Mont de piété à Namur en 1817.
THOUMINY DE LA HAULLE	Né à Namur le 30/3/1786. Volontaire au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 4/2/1804. Après avoir passé les grades intermédiaires il devient Sous-Lieutenant le 26/10/1806. Lieutenant le 3/9/1808. Capitaine le 9/7/1809. Passé à la Restauration au 42ème régiment d'Infanterie de Ligne le 17/8/1814. Licencié le 25/9/1815. Blessé à Volano (1809) et Goldberg (1813). Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/6/1813.
THUILLIER PIERRE ANTOINE CHRISTOPHE	Né à Liège le 21/8/1792. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur, le 14/6/1813, il est signalé Adjudant sous-officier au 103ème régiment d'Infanterie de Ligne.
TIHANGE JEAN JOSEPH	Né à Liège le 24/10/1778. Entré au service dans le 16ème régiment de Dragons le 8/1/1799. Passé aux Dragons de la Garde Impériale le 8/6/1808. Passé au 62ème régiment d'Infanterie de Ligne le 22/11/1814. Resté au service de la France. Fils de Joseph et Pardique Marie Joséphine. Chevalier de

	la Légion d'Honneur le 3/4/1814. Il demande la nationalité française le 22/4/1826.
TIHON DIEUDONNE JOSEPH	Né à Cipllet le 3/5/1787. Fils de Jean Lambert et Hastire Marie Anne. Entré en service au 2ème régiment de Cuirassiers le 19/2/1807. Brigadier le 1/9/1809. Maréchal-des-logis le 28/10/1810. Il participe à la campagne de Belgique en 1815 dans les rangs du 2ème régiment de Cuirassiers. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/9/1813. Il reste au service de la France. Il demande la nationalité française le 21/4/1831.
TOBY FRANCOIS JOSEPH	TOBY ou TOBY François. +Né à Liège le 27/1/1776 ou 27/1/1776, +Liège 18/10/1845. Entré au service de France le 3/5/1799. Sous-Lieutenant au 2ème régiment d'Infanterie de Ligne le 5/12/1813. Démissionne du service de France le 15/1/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/12/1813. En 1837, il était titulaire d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
TOSQUINET JOSEPH	Né à Bastogne le 23/6/1787. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/12/1813. Il servait alors comme Capitaine au 102ème régiment d'Infanterie de Ligne.
TOUMSIN BARTHELEMI JOSEPH	Né à Verviers le 24/7/1774. Fils de Jean Gilles et David Catherine. Chevalier de la Légion d'Honneur du 15/3/1815. Il demande la nationalité française le 15/7/1817.
TOUSSAINTJEAN	Né à Spa le 1/4/1778. Fils de François Hubert Charles et Marin Anne Catherine. Il est Adjudant-Major au 37ème régiment d'Infanterie de Ligne, le 25/2/1814, lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur.
TRILLET HENRI JOSEPH	Né à Soumagne le 8/12/1772,+ Ayeneux le 4/10/1830 . Entré en service le 23/3/1793 au 12ème régiment d'Infanterie Légère. Chevalier de la Légion d'Honneur le 31/7/1806. Il sert en l'An XII et XIV sur mer. Blessé le 30 messidor An XIII alors qu'il est embarqué sur la Frégate "La Topaze" (Capitaine Baudin). Il avait le grade de Sergent. Admis à la retraite.
TROUILLET JEAN LOUIS	Né à Clermont le 25/1/1786. Fils de Nicolas et Molle Marie Rose. Entré le 29/11/1806 dans le 35ème régiment d'Infanterie de Ligne. Caporal le 26/9/1810. Sergent le 6/5/1813. Sous-Lieutenant le 5/12/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/2/1813. Décédé le 19/5/1851. Il avait demandé la nationalité française le 18/5/1818.
TURLOT GUILLAUME JOSEPH	Né le 18/8/1793. Il est directeur de la comptabilité au ministère des affaires étrangères lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 20/8/1842,
TURLUR DOMINIQUE	Né à Tournay le 7/1/1762. Fils de Toussaint Hubert et Dubois Marie Hélène.

FRANCOIS	Décédé le 9/2/1830. Entré en service dans le régiment Irlandais en 1780. Incorporé dans le 2ème régiment d'Infanterie de Ligne le 10/12/1802. Prisonnier de guerre le 5/11/1805 par les Anglais. Rendu le 23/5/1814. Il reste au service de la France.
VALENTIN CELESTIN JOSEPH	Né à Berzée le 26/4/1788. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/2/1814. en 1837, il était titulaire d'une pension de 250 Francs et était domicilié à Nalinnes. Décédé à Nalinnes le 21/2/1855. Fils de Sébastien Joseph et Gonze Marie Anne Joseph.
VALLETTE CORNEILLE JOSEPH	Né à Namur le 17/3/1782. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/3/1814. Fils de Denis Joseph et Gilart Marie Joseph. Entré au service au 53ème régiment d'Infanterie de Ligne le 20/12/1804. Devenu Sergent. Rayé le 21/5/1815 pour longue absence étant en congé illimité du 1/12/1814.
VAN DAEL JACQUES AUGUSTE	Né à Braine-le-Comte le 26/3/1772. Médecin , il jouit d'une pension militaire. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/6/1804. Il a été Chirurgien-Major au 88ème régiment d'Infanterie de Ligne. Décédé le 13/7/1848. Fils de Jacques et Devisse Marie Françoise.
VAN DAEL JEAN FRANCOIS	Né à Anvers le 27/5/1764. Fils de François et Stravius Anne Thérèse. . Peintre décorateur et peintre de fleurs, il est formé dans l'atelier d'un peintre de décors, Van Dael suivit les cours de dessin à l'académie d'Anvers.En 1786, il partit pour Paris où il débuta modestement comme peintre décorateur, pratiquant notamment l'imitation des bois. C'est pendant les années troublées de la Révolution qu'il commença à peindre des fleurs. Ses compositions conservèrent toujours un caractère sévère hérité de la tradition hollandaise et flamande du XVIIIe siècle. Certains de ses bouquets, telle "La tombe de Julie" (1804, Malmaison, Mus. nat. du château), associent aux fleurs une réflexion mélancolique sur la vie et la mort. Il est immortalisé par Boilly dans son tableau Réunion d'artistes dans l'atelier du peintre Isabey.Jean François Vandaël s'est éteint à Paris en 1840 (20/3/1840). Il repose dans la 11e division. (Site des Amis et Passionnés du Père-Lachaise).
VAN DEN BROECK PIERRE FRANCOIS	Né à Alost le 23/1/1791. Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/6/1813. A servi dans l'Infanterie de Ligne.
VAN DEN ELSKEN GUILLAUME FRANCOIS	Né à Forest le 24/12/1770. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur, le 14 Brumaire An XIII, il servait comme Capitaine dans le 8ème régiment d'Infanterie Légère.

EMMANUEL	
VAN DER MAESEN PAUL LAMBERT	Né à Lummen le 13/1/1791. Chevalier de la Légion d'Honneur le 19/2/1814.
VAN HERBOSCH FRANCOIS	Né à Bruxelles le 12/5/1775. Il est Capitaine au 8ème régiment de Chevaux-Légers Lanciers lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/1/1814.
VAN ISEGHEM PIERRE JACQUES	Né à Gand le 21/1/1788. Fils de Jacques Jean et Thienpont Catherine. Entré en service le 17/2/1809 au 16ème régiment de Dragons. Brigadier le 1/7/1809. Maréchal-des-logis le 1/1/1810. Maréchal-des-logis Chef le 16/5/1813. Passé au 11ème régiment de Dragons le 11/8/1814. Congédié le 16/12/1815. Il reprend du service en France par après. Il demande la nationalité française le 1/6/1841.
VAN LANGENDONCK GUILLAUME	Dit Valendras. Né à Louvain le 12/3/1790. Fil de Jean François et Waeyenberg Lucia. Arrivé le 20/3/1809 à Paris pour les Conscrits de la Garde Impériale. Passé dans le 1er régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale. Admis le 14/5/1813 dans l'ordre de la Légion d'Honneur Décédé à Louvain le 23/9/1838.
VAN LAWICK VAN PABST FRANCOIS EMILIE	Né à Kortenberg le 22/9/1769. Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/8/1813. Il était alors Chef de Bataillon au 27ème régiment d'Infanterie de Ligne.
VAN MALDER JEAN	Né à Bruxelles le 4/5/1785. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/6/1813. A cette époque, il était sergent au 88ème régiment d'Infanterie de Ligne. En 1814, il était signalé comme étant "retiré". Titulaire en 1837 d'une pension de 250 francs comme Légionnaire. Domicilié à Bruxelles.
VAN MELLO JEAN PHILIPPE	Entré à l'école militaire et promu Lieutenant en second au 3ème régiment d'artillerie Légère. 1er Lieutenant dans l'Artillerie de la Vieille Garde le 9/5/1812. Capitaine en second en 10/1813. Prisonnier de guerre le 30/12/1813. Il passe dans l'Artillerie
VAN WEDDINGEN JACQUES	Chevalier de la Légion d'Honneur le 25/2/1813. Domicilié à Anvers.
VAN-BEVER JEAN CHARLES JOSEPH	VAN BEVER Jean Charles Joseph Né à Enghien le 1/6/1786. +Ath le 28/9/1862. Fils de Jean Baptiste et Luycx Marie Elisabeth. Soldat au 13ème régiment de Dragons le 27/5/1803. Maréchal-des-Logis le 21/2/1806. Maréchal-des-Logis Chef le 1/5/1811. Sous-Lieutenant le 1/6/1812. Prisonnier de guerre à la capitulation de Dantzig le 2/1/1814. Rentré au régiment le 15/9/1814.

	Démissionné sur sa demande le 1/2/1815. Blessé deux fois. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Devenu Capitaine dans l'armée belge. Chevalier de la Légion d'Honneur le 21/8/1810. Médaillé de Sainte-Hélène.
VAN-BILLOEN PIERRE JEAN	Né à Aerschot le 1/7/1784. Décédé à Aerschot le 5/4/1839. Chevalier de la Légion d'Honneur du 4/12/1813. Il pourrait s'agir de Pierre Jean Van Billoen, né le 31/7/1784 à Aerschot et fils de Antoine et Stroobants Anne Marie.
VAN-CAMP MATHIAS FRANCOIS	Né à Anvers le 10/12/1750. Curé de Saint-Jacques d'Anvers. Chevalier de l'Empire. Chevalier de la Légion d'Honneur du 16/5/1810.
VAN-CUTSEM GUILLAUME	Guillaume van Cutsem (17 novembre 1749, Leeuw-Saint-Pierre - 1er juillet 1825, Bruxelles) est un jurisconsulte et député du département des Deux-Nèthes. Van Cutsem a été, sous le régime autrichien, conseiller au Grand conseil de Malines et professeur à l'Université de Louvain. Durant l'occupation française, il devient juge, puis Président de la Cour criminelle de Malines, et, est élu, le 14 janvier 1801, député des Deux-Nèthes au Corps Législatif de France. Il restera député jusqu'à la séparation de la Belgique et de la France, en 1814. Il devient conseiller à la Cour Impériale de Justice de Bruxelles le 30 avril 1811, puis conseiller à la Cour Supérieure de Justice sous Guillaume Ier des Pays-Bas. Il est chevalier de l'ordre du Lion belge et fut membre de l'ordre français de la Légion d'honneur (23/10/1808). (In Wikipédia)
VAN-CUTSEM JOSEPH	Né à Bruxelles le 8/2/1792. Entré en service en 1792. Breveté Lieutenant au 2ème Bataillon Belge le 27/12/1792. Passé au 5ème Bataillon de Tirailleurs le 4 pluviôse An II (23/1/1794). Capitaine au régiment le 30 germinal An V (19/4/1797). Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/6/1804. Signalé à cette époque comme Capitaine au 1er régiment d'Infanterie Légère.
VAN-DEN-EYNDEN JACQUES JOSEPH	Né à Anvers le 29/6/1784. +Anvers le 3/4/1820. Chevalier de la Légion d'Honneur du 19/11/1813. A cette époque, il était Sergent au 23ème régiment d'Infanterie de Ligne.
VAN-DEN-HOVE PIERRE FRANCOIS	Né à Bruxelles le 3/6/1774. Chevalier de la légion d'Honneur le 17/3/1815.
VAN-DEN-SANDE FRANCOIS CHRETIEN	VANDEN SANDEN François Chrétien, Né à Bruxelles le 17/3/1780, +Malines 10/10 ou 12/1844, Fils de Jean Baptiste et Schuermans Marie Catherine. Il commence sa carrière militaire en Autriche. Passe comme Sous-Lieutenant au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 11/9/1803. Lieutenant le 5/10/1806.

	Capitaine le 9/6/1809. Admis à la retraite le 16/1/1813, il reprend du service comme Chef de Bataillon dans les Cohortes de la Garde Nationale. Blessé à Raab (1809). Démissionne du service de France le 22/10/1814. Admis dans l'armée hollandaise, il est blessé à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Titulaire de l'ordre de Guillaume de 3ème Classe. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur du 24/1/1814. Devenu Colonel dans l'armée belge.
VAN-DEPOELE LOUIS GREGOIRE	VANDEPOELE Louis Grégoire, Né à Gand le 19/11/1783, Entre en service le 7/2/1803 au 6ème régiment de Hussards. Il y conquiert les grades inférieurs et est prisonnier par les Russes le 15/8/1812. Rentre dans ses foyers après 3 ans de captivité. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1840. Il a participé à de nombreuses batailles dont Austerlitz, Iéna et Friedland. Devenu Colonel dans l'armée belge. Décédé en 1856.
VAN-DER-BURCH CHARLES AIME ADELAIDE	Comte. Né à Aubry (près de Valenciennes) le 1/1/1788. Chasseur le 29/10/1806. Brigadier le 30/10/1806. Sous-Lieutenant le 22/5/1813. Prisonnier de Guerre par les Anglais à Arroyomolinos en même temps que son Colonel, le Duc d'Arenberg. Échangé en 1812. Il participe à la campagne d'Allemagne en 1813 et de France en 1814. Il est remercié comme étranger le 6/7/1814. Il décède à Aubry le 3/8/1846. Chevalier de la Légion d'Honneur.
VAN-DER-BURCH LOUIS CHARLES BENJAMIN	Comte. Né à Aubry le 18/6/1786. +Bruxelles le 20/5/1847. Il a servi dans les rangs du 27ème régiment de Chasseurs à Cheval et y devient Major. Il se retire de la vie militaire à la conclusion de la paix. Chevalier de la Légion d'Honneur. Décédé à Bruxelles le 20/5/1847.
VAN-DER-GUCHT JEAN BAPTISTE	Né à Bruxelles le 12/7/1788. Fils de Nicolas et Mathys Elisabeth. Arrivé le 7/7/1807 dans le 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Chevalier de la Légion d'honneur du 21/6/1813, il était alors Sergent.
VAN-DER-SMISSEN JACOB LOUIS DOMINIQUE	VAN DER SMISSEN Jacques Louis Dominique (Baron) Né à Bruxelles le 21/10/1788+Wiesbaden 5/2/1856. Arrivé le 1/7/1807 au 3ème régiment d'Artillerie à Cheval. Sous-Lieutenant le 9/8/1809. Il participe à la campagne de Russie. Il participe à la retraite de l'armée en 1813 mais rejoint l'armée hollandaise le 1/3/1814 comme Major. On le retrouve à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Décoré de l'Ordre Militaire de Guillaume de 3ème Classe. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1817. Condamné à la déchéance et au bannissement en 11/1831 pour complot orangiste. Il était alors général-Major dans l'armée belge.

VAN-DOORSLAER JEAN FRANCOIS ANTOINE	Né en 1788. + Saint Josse ten Noode le 29/11/1853. Il fut Lieutenant-Colonel en France. Chevalier de la Légion d'Honneur.
VAN-EMELEN HENRI	Né à Hauwaert le 20/5/1785, Arrivé le 14/7/1807 à la 2ème Légion de réserve de l'Intérieur à Metz. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/12/1813. Il était alors incorporé dans le 27ème régiment de Chasseurs à Cheval où il était entré en service le 27/5/1811. Fils de Jean et Cleynenbreughel Anne Catherine.
VAN-GEEN JOSEPH	Baron. Né à Gand en 1776. Fils de Arnold et Lietz Judoca. Il entra comme cadet, en 1789, au service des états de Brahant, et, en 1791, il s'enrôla comme volontaire dans les chasseurs belges. En 1792, il fut fait sous-lieutenant, et servit sous Dumouriez et Pichegru, en Flandre et en Hollande. En 1793, il reçut un coup de feu à la main droite, en combattant aux affaires de Valenciennes. En 1794, il fut blessé à la tête d'un coup de sabre à Tournai, et reçut une seconde blessure très-grave près de Waalwik. Il quitta en Hollande le service de la France, et passa à celui de la république batave; il fit, en 1796, sous le général Dumonceau, la campagne d'Allemagne, et fut remarqué. En 1797, il fut nommé capitaine, et, en 1799, il reçut une blessure à la cuisse, dans la Nord-Hollande, en combattant contre les Anglo-russes. Pendant la campagne de 1806 et de 1807, en Allemagne, il fit partie de l'armée du général Dumonceau. Rentré en Hollande, il fut décoré de l'ordre de l'Union, et nommé lieutenant-colonel de la garde du roi. Il fit en 1809 la campagne de Zélande, et la belle conduite qu'il y tint fut récompensée par le grade de colonel. Il fut ensuite envoyé en Espagne, et déploya en même temps, pendant cette guerre, beaucoup de valeur et des connaissances très-étendues dans l'art militaire. Possédant l'estime et la confiance de ses chefs, chéri des soldats qui lui étaient entièrement dévoués-, il donna de nouvelles preuves de son courage, de son intelligence et des ressources de son esprit. Il eut bientôt à soutenir près de Christoval, contre un ennemi qui réunissait des troupes trois fois plus nombreuses que les siennes, un combat qui dura depuis le matin jusqu'au soir, et dans lequel il se maintint constamment sans se laisser entamer. Il obtint à cette époque la croix de la légion d'honneur. A la bataille de Salamanque, une colonne anglaise avait enfoncé son régiment, et s'était emparée de son aigle; le colonel Geen, suivi seulement de 5 ou 6 chasseurs, se précipite au milieu des ennemis, reprend son aigle, et retourne triomphant rejoindre son corps. Il ne se montra pas avec moins d'avantage à Burgos, à

	Trias, à Pampehme, à Bayonne et dans plusieurs autres occasions, à la suite desquelles il fut fait officier de la Légion-d'Honneur (. Depuis la fatale journée de Waterloo, il s'est attaché au service du roi des Pays-Bas : ce prince le nomma en 1815 général-major, et lui accorda en 1816 la décoration de l'ordre de Guillaume. Décédé à Rijswijk le 10/11/1846. (in BIOGRAPHIE NOUVELLE DES CONTEMPORAINS ou DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET RAISONNÉ DE TOUS LES HOMMES QUI, DEPUIS LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, ONT ACQUIS DE LA CÉLÉBRITÉ, MM. A. V. ARNAULT, Ancien Membre de L'institut; A. JAY; E. JOUY, De L'académie Française, J. NORVINS, Et Autres Hommes De Lettres, Magistrats Et Militaires. TOME HUITIÈME, PARIS, 1822). Il était également Chevalier de l'ordre de la Réunion en 1812.
VAN-GEERT FRANCOIS	VAN GEERT François Né à Gand le 13/5/1786, +Gand le 6/4/1873. Volontaire au 12ème régiment d'Infanterie de Ligne. Passe au 127ème régiment d'Infanterie de Ligne, puis au 19ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il y devient Sous-Lieutenant le 7/4/1813 et Lieutenant le 4/12/1813. Blessé le 17/8/1812 à Smolensk. Chevalier de Légion d'Honneur en 1839. Devenu Lieutenant-Colonel dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
VAN-MELLAERT BERNARD	Né à Anvers le 10/6/1788.+Uccle le 28/6/1866. Commis de Marine le 1/9/1881. Officier d'administration en 1814. Démissionne du service de France le 1/10/1817. Devenu Sous-Lieutenant de 1ère Classe dans l'armée belge.
VAN-MERLEN JACQUES ANDRE JOSEPH	Né à Anvers le 7/2/1775. Fils de Jacques Constantin Joseph et Follet Elisabeth Marie Françoise. Entré en service le 16 pluviôse An VII au 16ème régiment de Chasseurs à Cheval. Passé le 6/4/1806 dans les Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/4/1815, Mis en congé absolu la même année. Fabricant de tabac à Lierse.
VAN-MERLEN JEAN BAPTISTE	Né à Anvers le 15/4/1773. +Mont-Saint-Jean le 18/6/1815. Entré au service de la France dans le 1er régiment belge le 15/7/1792. Lieutenant le 4/3/1793. Capitaine le 11/8/1793. Lieutenant au 2ème régiment de Hussards en Hollande le 15/7/1795. Chef d'Escadron le 8/4/1798. Lieutenant-Colonel au 3ème régiment de Hussards le 1/10/1806. Passé au Hussards de la Garde impériale le 23/10/1806. Major le 2/4/1807. Colonel le 5/3/1808. Passé au 3ème régiment de Hussards le 21/3/1809. Muté le 1/10/1810 au 2ème régiment de lanciers de la Garde Impériale. Général de brigade le 12/1/1813. Quitte le service de France le 18/7/1814. Tué à Mont-Saint-Jean à la tête de la brigade de cavalerie hollandaise qu'il commandait. Il était titulaire de la Légion d'Honneur.

VAN-PELT PIERRE FRANCOIS	Né à Turnhout le 16/1/1760.+Anvers 19/5/1841. Fils de François et Van Luytelaer Marie Elisabeth. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/7/1810. Conseiller de Préfecture du département des Deux-Nèthes.
VAN-REMOORTER CHARLES ANTOINE	Né à Saint-Nicolas le 20/5/1785,+Gand le 19/3/1853, Fils de Auguste Adrien et JANSSENS Jeanne Catherine. Vélite au régiment de Chasseurs à Cheval de la Garde Impériale le 18/11/1805. Brigadier le 10/3/1806. Sous-Lieutenant au 10ème ou 19ème régiment de Chasseurs à Cheval le 15/7/1807. Lieutenant par décret du 21/7/1809. Capitaine par décret du 6/4/1812. Blessé à Bautzen. Démissionne le 3/9/1814. Présent aux Quatre-Bras et à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Il était Officier de la Légion de la Légion d'Honneur du 14/6/1813.
VANASSCHE FRANCOIS PIERRE ANTOINE CHARLES	Né à Bruxelles le 20/12/1787, +Tournai le 8/6/1866, Fils de Charles Joseph ET GILLGUS OU GILLYN Catherine Joseph. Incorporé dans les Fusiliers de la Garde Impériale le 9/11/1808. Passé au 121ème régiment d'Infanterie de Ligne le 5/6/1810. Matricule n°3191.Sous-Lieutenant en 12/1812. Adjudant-Major en 10/1813. Démissionne le 20/7/1814. Blessé 3 Fois: près de Tarragone, au siège de celle-ci et à Balguero. Devenu Colonel dans l'armée belge. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaillé de Sainte-Hélène.
VANAVERBECK PIERRE	Né à Desselgem le 26/7/1776. Fils de Jean et d'Homs Marie Thérèse. Entré en service au 59ème régiment d'Infanterie de Ligne le 3/5/1803. Caporal le 22/12/1805. Sergent le 26/9/1809. Sous-Porte Drapeau le 6/6/1815.Il participe à la campagne de Belgique. Naturalisé français le 2/11/1835. Décédé à Sens (Yonne le 2/1/1845).
VANDAELE YVES BENOIT	Né à Moorseele le 22/7/1766. Naturalisé Français le 15/4/1817. Entré en service comme Lieutenant au 2ème Bataillon Belge le 28/4/1792. Capitaine le 1/11/1792. Passé au 4ème Bataillon de Tirailleurs le 4 pluviôse An II. Passé au 8ème régiment d'Infanterie Légère le 8 fructidor An III. Passé au 18ème régiment d'Infanterie Légère le 25/2/1809. Major le 12/2/1812. Passé au 21ème régiment d'Infanterie Légère le 6/4/1813. Resté au service de la France. Blessé 4 fois dont deux fois en Russie. Fils de Pierre et Gregorius Jeanne Thérèse Claire. Chevalier de la Légion d'Honneur du 5/11/1804. Il demande la nationalité française le 21/8/1816.
VANDAMME NICOLAS JOSEPH	Né à Ghislenghien le 10/1/1786, +Ghislenghien le 23/1/1856,. Soldat au 2ème régiment du Corps Impérial de la Marine en 1806. Sous-Lieutenant le

	9/11/1813. Désigné pour le 1er régiment de la même arme. Démissionne le 29/9/1814. A participé aux campagnes de 1807 à 1811. Il était présent à Lutzen, Bautzen et Dresde en 1813. Il fit preuve de vaillance à Hanau (1813). Chevalier de la Légion d'Honneur le 9/10/1833. Devenu Général-Major en Belgique. Décédé à Ghislengien le 23/1/1856.
VANDEN ABBEELE PIERRE JEAN AUGUSTE	Dit Abel. Né à Saint-Nicolas le 24/9/1783. Fils de Denis et Vandorselaer Colette Thérèse. Naturalisé français le 3/1/1828. Entré en service le 20/6/1802 au 10ème régiment de Chasseurs. Brigadier le 15/6/1805. Maréchal-des-logis le 1/1/1807. Passé dans la Gendarmerie le 29/12/1809. Passé à la 1ère Légion en Espagne le 15/12/1810. Brigadier le 1/3/1811. Passé Sous-Lieutenant au 5ème régiment de Cuirassiers le 28/2/1813. Licencié le 23/12/1815. Reprend plus tard du service en France. Chevalier de la Légion d'Honneur le 28/9/1813.
VANDEN DRIESSE AUGUSTIN	Né à Ruysselede le 31/10/1785. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/2/1814. En 1837 il était titulaire d'une pension de 250 francs comme légionnaire. Il était alors domicilié à Pithem.
VANDENBOGAERT JEAN HENRI	Né à Anvers le 7/6/1772. Lieutenant au 2ème Bataillon de la 2ème légion belge au service de la France le 1/8/1792. Passé à la Légion des Francs du Nord. Capitaine le 22 vendémiaire An V. Réformé et mis en subsistance à la 28ème demi-brigade en 1797. Remis en activité en 1799 et passé à la 91ème demi-brigade. En 1802 on le retrouve au 3ème régiment d'Infanterie Légère. Mis à la disposition du département de la guerre le 4/4/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur.
VANDENBOS GUILLAUME	Ou Vandenbosch. Né à Leefdael le 13/6/1780. Décédé le 10/6/1839. Entré en service comme canonnier au 8ème régiment d'Artillerie le 7/7/1803. Caporal le 6/10/1812. Congédié le 1/9/1815. Présent notamment à Austerlitz, Iéna, Friedland, Madrid, Talavera, Vittoria, Montereau, Craonne et Laon. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/4/1815. Fils de Hendrik et Heymans Marianne.
VANDENZANDE FERDINAND LAMBERT JOSEPH	
VANDER HEYDEN DE HAUZEUR	
VANDER LINDEN PIERRE FRANCOIS	Né à Nederbrakel le 29/6/1788. Chevalier de la Légion d'Honneur le 12/3/1814. Titulaire en 1837 d'une pension de 250 francs comme légionnaire.

	Décédé le 2/3/1848.
VANDERCRUYSEN CONSTANTIN LIEVIN	Né à Nevele le 25/4/1784. Naturalisé français le 18/6/1817. Fils de Jean François et Vandeputte Marie Philippine. Entré en service dans la 1ère Compagnie de Réserve le 23/9/1804. Caporal en 1805 et Sergent en 1806. Passé au 58ème régiment d'Infanterie de Ligne le 25/5/1809. Sergent-Major le 26/5/1809. Sous-Lieutenant le 15/5/1813. Lieutenant le 27/9/1813. Il reste au service de la France. Décédé le 27/4/1856.
VANDERHAEGEN JEAN FRANCOIS JOSEPH	Né à Anvers le 26/4/1744. Fils de François et Berkman Claire. Décédé le 29/7/1826. Entré en service en France en 1764. Il fait partie de la Garde Constitutionnelle du Roi en 1791. Conducteur de Charroi d'Artillerie à l'armée du Rhin le 1/9/1792. Passé dans la Garde du Corps Législatif le 1er floréal An IV. Celle-ci devient Garde Impériale et il y sert jusqu'au 1/7/1808 où il est admis à la retraite. Naturalisé français en 1822.
VANDERHODONCK JEAN MATHIEU	VANDERHOEDOUX ou VANDERHOEDONCK Jean Mathias Né à Gand ou Genk (probablement ce dernier) le 18/11/1779, +Hasselt le 16/12/1865, Entré au service comme soldat au 13ème régiment d'Infanterie de Ligne le 24/6/1804. Il passe les gardes inférieures et est nommé Sous-Lieutenant le 23/3/1813 dans le même régiment. Il obtient sa démission du service de France le 20/12/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 6/8/1818. Devenu Capitaine dans l'armée belge. Médaillé de Sainte-Hélène.
VANDERHOEVEN ARNOULD	Né à Bruxelles le 25/1/1785. Fils de FRANCOIS et DEKEYN MARIE ANNE. Incorporé le 2/1/1806 au 3ème Chasseurs à Cheval Matricule n°497. Chevalier de la Légion d'Honneur du 29/9/1813 et signalé Adjudant Sous-Officier au dit régiment.
VANDERMEESCH PIERRE JOSEPH	Né à Tubize le 20/7/1777. Fils de Jean Baptiste et Deghorain Jeanne Marie. Ancien Sergent-Major en retraite et admis aux invalides. Décédé le 9/4/1827. Incorporé le 25/4/1793 au 80ème régiment d'Infanterie de Ligne. Passé dans le 1er régiment des Grenadiers à pied de la Garde impériale en l'an XII, Caporal le 20/6/1812. Sergent le 24/1/1813. Reste au service de la France. Naturalisé français le 18/1/1823.
VANDERMEULEN PIERRE JEAN dit VANDREMEUL	Né à Maastricht le 20/11/1783. +Lille Saint Hubert le 16/5/1837. Fils de Jean Pierre et Vleck Jeanne Ursule. Chevalier de la Légion d'Honneur le 4/12/1813. Il était alors Sous-Officier au 20ème régiment de Dragons.
VANDERSCHUEREN	Né à Sulsique district d'Audenaerde le 7/1/1790. Fils de Pierre François et de

LOUIS	Clerck Marie Thérèse. Ancien militaire. Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/2/1814. Ancien Dragon de la Garde Impériale. Il demande la nationalité française le 7/7/1834.
VANDERVEKEN FRANCOIS	Né à Waelhem ou Wavre Sainte Catherine le 20/5/1784. +15/7/1849. Fils de François et GOVAERTS Elisabeth. Incorporé au 3ème ou 8ème régiment de Cheval-Légers comme conscrit de la réserve de l'An XIII le 20/7/1805. Après avoir passé les grades intermédiaires, il est nommé Sous-Lieutenant le 6/9/1813. Fait prisonnier à Berg au Bac (France) le 14/3/1814. Rentré des prisons le 5/5/1814. Présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815 dans les rangs hollando-belges. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur en 1812 (officiellement le 4/12/1813). Devenu Colonel dans l'armée belge.
VANHOORICK SYLVESTRE	Né à Waasmunster le 8/3/1766. Fils de Philippe Louis et Van Driessche Jeanne Marie. En 1806 il est Inspecteur Général des Hars de Hollande. Au rattachement de la Hollande, il devient Directeur du haras impérial de Borculo en 1811. En 1813, il conduit le haras de Borculo en France. En décembre de la même année il transfère le haras de Borculo, logé à Tervueren vers la France et ce 3 heures avant l'arrivée des prussiens. Directeur du haras d'Arles en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 1/5/1833.
VANHOORNE Dît VANHORIN ATHANASE	Né à Eighem le 2/1/1782. +Bruges le 30/10/1833. Chevalier de la Légion d'Honneur du 21/2/1814.
VANLEEMPOEL GUSTAVE GUILLAUME	Vicomte. Gustave Guillaume Van Leempoel de Nieuwmunster. Né à Francfort Sur Mein le 15/9/1795. +Bruges le 23/1/1817. A servi la France dans les Gardes d'Honneur. Chevalier de la Légion d'Honneur. Il fut vérificateur de l'administration des impôts indirects de l'arrondissement de Bruges, et sénateur du royaume, et est membre de la chambre des représentants, membre de plusieurs académies et sociétés savantes, chevalier de la Légion d'Honneur et de l'ordre de la branche Ernestine de saxe, décoré des médailles de S. A. R. le prince d'Orange et de Sainte-Hélène, et propriétaire de la principauté de Barbançon, en Hainaut. Fils de Jean Guillaume et Hergodts Sophie Marie Thérèse.
VANPRATTE JEAN JOSEPH	Né à Tubize le 30/7/1781. Fils de Jean et Durant Anne Thérèse Joseph. Il est Adjudant Sous-Officier au 25ème régiment d'Infanterie de Ligne lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur le 3/6/1815. Décédé le 2/6/1840.

VANYPEN JOSEPH JEAN	Né à Bruxelles le 3/3/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 8/10/1813. Entré en service le 15/12/1811 aux légions expéditionnaires. Embarqué à Nantres le 15/12/1811 sur la frégate "l'Andromaque". Débarqué le 31/12/1811. Passé le 18/2/1812 aux Flanqueurs Grenadiers. Passé le 7/3/1812 comme Sergent dans les Pupilles de la Garde Impériale. Nommé Sergent-Major le 26/8/1812. Passé le 6/2/1813 dans le 4ème régiment de Tirailleurs de la Garde Impériale. Sous-Lieutenant le 16/3/1813 dans la Ligne. Employé des impôts indirects en 1817
VANZINKGRAEFF JEAN MARTIN	Né à Heidelberg le 6/2/1776. Chevalier de la Légion d'Honneur le 26/9/1813. Il était domicilié dans la province de Brabant en 1837.
VASSAUX IGNACE	Ou Vasseau. Né à Bruxelles le 15/5/1787. Fourrier au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 7 vendémiaire An XII. Sous-Lieutenant le 5/5/1812. Lieutenant le 1/3/1813. Adjudant-Major le 24/6/1813. Capitaine le Adjudant-Major le 26/12/1813. Placé à la demi-solde le 1/9/1814. Démissionne le 10/6/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 31/10/1809.
VASSEUR FRANCOIS	Né à Liège le 1/10/1787. Fils de François et Libert Marie Hélène. Enrôlé volontaire le 10 nivôse An XII dans le 112ème régiment d'Infanterie de Ligne. Caporal le 1er germinal An XII. Fourrier le 11 ventôse An XIII. Sergent le 1/4/1807. Sergent-Major le 11/4/1807. Prisonnier à Leipzig le 19/10/1813. Passé au 53ème régiment d'Infanterie de Ligne à son retour des prisons le 16/7/1814. Naturalisé français le 8/12/1817.
VAUTHIER- BAILLAMONT DE CHARLES ADOLPHE	de Vauthier de Baillamont Joseph Allard. Né à Baillamont (Vresse) le 18/7/1778. Repris dans les registres de contrôle sous le nom de Devauthier. Fils de Antoine Joseph Népomucène et de Heusch Anne Wilhelmine Thérèse. Admis comme Capitaine au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 12/3/1804. Chef de Bataillon le 1/7/1807. Démissionnaire le 29/11/1808. Membre de la Légion d'Honneur du 22/11/1810. Gouverneur du duché de Bouillon en 1815. décède à Ixelles le 30/1/1850.
VENNE DE JEAN FRANCOIS JOSEPH	Né à Liège le 20/7/1767. Chevalier de la Légion d'Honneur du 27/1/1815.
VERANNEMAN CHARLES FRANCOIS	Né à Bruges le 5/9/1789. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/7/1813. A cette époque, il était Lieutenant au 21ème régiment de Dragons.
VERANNEMAN FRANCOIS XAVIER	Né à Bruges le 31/5/1786. Entré au service comme élève pensionnaire à l'École de Fontainebleau le 14 messidor An XII. Sous-Lieutenant au 57ème régiment

	d'Infanterie de Ligne le 27 fructidor An XIII. Passé dans un corps le 1/1/1806. Lieutenant le 17/2/1809. Chevalier de la Légion d'Honneur le 7/8/1809. Capitaine le 23/10/1811. Aide camp du général Bonnami le 25/7/1812. Capitaine au 7ème régiment de Hussards le 11/2/1813. Démissionne le 11/6/1814.
VERBIST PIERRE FRANCOIS	Né à Niel le 26/11/1786. Chevalier de la Légion d'Honneur du 16/3/1814. Domicilié à Bruxelles en 1837. Titulaire d'une pension de 250 francs comme légionnaire.
VERBROUCH JEAN ETIENNE AUGUSTIN	Werbrouck! Né à Anvers le 23/4/1750. Fils de Joseph Richard Engelbert et Grigis Marie Catherine. Maire d'Anvers.
VERDONCK JACQUES FRANCOIS	Né à Autryve le 24/8/1777. +1837. Soldat en 1800. Sous-Lieutenant en 1813. Lieutenant porte Aigle le 1/12/1813 au 65ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il est présent à Mont-Saint-Jean (Waterloo) le 18/6/1815. Démissionnaire le 4/4/1816. Chevalier de la Légion d'honneur du 17/3/1815.
VERHILLE DAVID FERDINAND	Né à Coukelaere le 5/8/1778. Fils de Pierre Antoine et Van Hooren Anne Thérèse Victoire. Entré le 1er pluviôse An VII à la 71ème demi-brigade d'Infanterie de Ligne. Caporal le 16 messidor An X. Passé dans le 35ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1er Brumaire An XII. Sergent le 1er frimaire An XIV. Sous-Lieutenant le 28/2/1812. Lieutenant le 21/4/1813. Capitaine le 18/12/1813. Placé à la suite des vétérans en 1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 11/1/1811. Décédé le 26/1/1847
VERHOEVEN NICOLAS BERNARD	Né à Hoogstraeten me 17/04/1785. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/7/1813. Fils de Adrien et Matheuwssen Catherine.
VERMERSCH AUGUSTE JOSEPH JACQUES	Ou Vermeersch Auguste Joseph Jacques. Né à Ypres le 14/10/1781. A servie en Autriche avant d'entrer le 16/6/1811 au service de la France avec le grade de Capitaine dans le 128ème régiment d'Infanterie de Ligne. Il démissionne honorablement le 7/6/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 5/8/1813. En 1826, alors qu'il est commandant du Corps Expéditionnaire de l'armée hollandaise, il est Colonel.
VERMEULEN PIERRE CORNEILLE	VERMEULEN Pierre Corneille Né à Anvers le 5/8/1771,+ Bruxelles 17/2/1849, Volontaire au régiment de Tongerlo le 15/8/1789. Caporal 11/11/1789. Sergent le 13/2/1790.Sergent-Major le 1/3/1790. Sous-Lieutenant le 5/4/1790. Passé avec le grade de Lieutenant dans l'armée française le 12/11/1791. Entré dans le 2ème régiment de chasseurs à cheval belge (devenu 17ème

	régiment de chasseurs à cheval). Passé au service de la Hollande le 11/7/1795 dans le régiment de hussards. Capitaine le 18/11/1803. Chef d'Escadron ou Lieutenant-Colonel à l'État-Major de l'armée le 11/7/1808. Démissionne à sa demande le 20/7/1812. Rentré au service comme Lieutenant-Colonel mis à la disposition du commissaire de la guerre le 23/9/1814. Devenu Colonel dans l'armée belge. Chevalier de l'Ordre de l'Union, de l'ordre impérial de la réunion et d'Honneur.
VERPOORT	Créé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1815 (3/4/1815) pour avoir accompagné l'Empereur à l'Île d'Elbe. Il résidait à Gand et exerçait le métier d'ouvrier tourneur en bois en 1837.
VERPRAET DANIEL	VERPRAET DENIS JEAN. Né à Gand le 3/2/1788. +Ciney 27/1/1832. Chevalier de la Légion d'Honneur du 19/9/1813.
VIATOUR LAMBERT JOSEPH dit JOSEPH	Né à Maffe le 1/11/1788. Médaillé de Sainte-Hélène. Chevalier de la légion d'Honneur du 2/4/1814. En 1837, il lui était accordé une pension de 250 Francs comme légionnaire. Décédé à Maffe le 8/7/1851; Fils de Jean Lambert et earlaine Marie Joseph.
VILQUAIN JEAN BAPTISTE	Jean-Baptiste Vifquin, à qui la Belgique est redevable en outre d'une foule de travaux d'utilité publique, était né à Tournai le 24 juin 1789. Il était entré au service militaire, le 13 avril 1808, comme conscrit de 1809 au 5e régiment d'artillerie, avait fait plusieurs campagnes, avait repris ses études en 1812 à l'École polytechnique, puis était rentré dans le service actif et avait été blessé, en février 1814, au combat de Nangis. Dans l'État de 1837, il est signalé Inspecteur Général des ponts et chaussées. Décédé en 1854 (in Eugène Van Bommel "Histoire de Saint-Josse ten Noode et Schaerbeek, Bruxelles, 1869)
VINCENT JACQUES JOSEPH	Né à Liège le 30/8/1778. Fils de Joseph et Louis Marie Anne. Entré en service dans le 7ème Bataillon de Sapeurs le 23/5/1796. Passé au 2ème Bataillon le 19/5/1798. Passé au 5ème Bataillon le 4/11/1803. Passé à la Compagnie des Sapeurs de la Vieille Garde Impériale le 1/10/1810. Congédié le 6/8/1814. Il reprend du service par la suite. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813. Décédé le 7/3/1824.
VRANKI MAXIMILIEN JEAN	Vrancken Jean Maximilien Joseph. Né à Huy le 18/12/1790. Incorporé au 10ème régiment de Tirailleurs. Sergent-Major le 20/9/1813. Prisonnier de guerre à Torgau en 1/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 16/8/1813. Domicilié à Huy et titulaire d'une pension de 250 Francs en 1837.

VRAY ou VRAIS JEAN BAPTISTE	Dolmicilié à Houdeng. Chevalier de la Légion d'Honneur le 13/3/1814. Il a servi dans le 16ème régiment de Dragons.
WAGNER HENRY JOSEPH	Né à Bruxelles le 15/1/1813, +Espagne le 1/8/1813; Incorporé le 11 pluviôse an VII dans la 43ème demi-brigade. Caporal le 1/2/1806. Membre de la légi+A702:B1007on d'Honneur du 14/3/1806. Sergent le 28/10/1807. Sergent-Major le 9/6/1813.
WAMPACH THEODOE	Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/5/1815. En 1837, il était domicilié à Habay la Neuve.
WAMPERS THEODORE	Né à Opgrimbie (Maasmechelen) le 21/12/1759. Soldat au régiment de Walsh le 10/12/1780. Caporal le 15/7/1788. Fourrier le 12/4/1792. Sergent-Major le 1er ventôse An II. Sous-Lieutenant le 11 fructidor An II. Lieutenant par décret de la Convention le 15/2/1795. Adjudant-Major le 19/2/1798. Adjudant-Major Capitaine le 18/8/1799 au 47ème régiment d'Infanterie de Ligne. Passé comme Capitaine actif le 21/3/1807 au 47ème régiment d'Infanterie de Ligne. Capitaine de Grenadiers le 23/11/1807. Naturalisé Français le 27/8/1817. Fils de Léonard et COX Ida, Chevalier de la Légion d'Honneur du 26 Prairial An XII. Décédé le 24/8/1850.
WARLOMONT JACQUES JOSEPH	Né à Oneux en 1780.+Ougrée 15/10/1852. S'engage dans l'armée du Grand-Duché de Berg en 1800. Nommé Capitaine. Il participe à la campagne de Russie. En 1813 il sert sous Davout à Hambourg. Chevalier de la Légion d'Honneur du 17/2/1814. Devenu Major dans l'armée belge.
WAUTERS ANDRE	Né à Bruxelles le 14 avril 1789. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/7/1813. Il était alors Maréchal-des-logis au 15ème régiment de Chasseurs à Cheval. Il s'agit peut-être de Wauters André né à Bruxelles le 14/8/1790. Fils de JEAN BAPTISTE et VERDIEKT PETRONILLE. Arrivé le 11/4/1809 à Neuf Brisach pour le 16ème régiment de Chasseurs à Cheval. Rentré en 1814, et issu du 15ème régiment de Chasseurs à Cheval.
WAUTERS J-A	Chevalier de la Légion d'Honneur du 17/2/1813. En 1837, il était Sergent-Major dans l'armée belge.
WAUTIER DE CHARLES ALBERT	Né à Bruxelles le 4/2/1757. Fils de Joseph Antoine et VERANNEMAN Thérèse Sophie. Il entra au service, le 13 mai 1773, en qualité de cadet au régiment d'Ynze infanterie, au service de l'Autriche. Le 5 mai 1776, il fut nommé sous-lieutenant au régiment de Saint-Ignou dragons, avec lequel il fit, sous les ordres du maréchal Laudon, les campagnes de 1777, 1778 et 1779 à l'armée

	de Bohême. Il fut blessé grièvement d'un coup de sabre au front, dans une charge sur un poste ennemi, qui gênait la position de l'armée autrichienne, et qu'il enleva, en sabrant tout ce qui voulut résister. Il fut promu au grade de lieutenant en premier sur le champ de bataille, et passa à celui de capitaine dans le même régiment, le 21 septembre 1787. La Belgique ayant changé de gouvernement, il quitta le service d'Autriche, et fut choisi pour commander la garde-d 'honneur à Bruxelles. Entré au service de France, le 9 septembre 1803, avec son grade de capitaine , dans le 112ème régiment de ligne, il fut nommé chef de bataillon au même régiment, le 8 février 1804, et fit les campagnes de 1808 à 1811 à l'armée de Catalogne, commandée successivement par les généraux en chef Gouvion-Saint- Cyr , Augereau et Macdonald. A l'affaire d'Espina-Vesa, il fut blessé d'un coup de feu au hasventre, en s'emparant d'un château occupé par l'ennemi, qu'il repoussa au-delà de la Fluvia. Cette action fut citée à l'ordre du jour de l'armée. Le 17 août 1809, il eut son cheval tué sous lui, en chargeant les Espagnols, sur le pont de Molinos Del Rey, près de Barcelone. Cerné avec son bataillon par l'armée espagnole dans San-Perpetua, vers la fin de décembre , il opposa aux efforts de la multitude une résistance glorieuse, et ne posa les armes que lorsque sa petite troupe fut réduite à plus de ma moitié, et que le reste fut hors d'état de combattre. Enfermé dans la citadelle de Lérida, il fut rendu à la liberté, le 14 mai 1810 , lors de la prise de cette ville par le général Suchet. Promu au grade de major du 102ème régiment de ligne, en 1812, et employé, la même année, à l'armée d'Italie, il se fit remarquer dans plusieurs affaires sur les côtes de la Méditerranée. A la même armée, sous le prince Eugène de Beauharnais, en 1813, il fut blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 2 novembre, en débusquant l'ennemi du village d'Ebezo. Il se fit beaucoup d'honneur, le 15 du même mois, au combat de Caldièro, notamment à la prise de la batterie ennemie; fut grièvement blessé d'un coup de feu à la tête, et fut promu sur le champ de bataille au grade de colonel du 84ème régiment de ligne. Le roi l'a créé maréchal-de-camp, par ordonnance du 24 janvier 1815 (in Dictionnaire Historique et Biographique des généraux français depuis le 11ème siècle jusque 1825, Mr. le Chevalier de Courcelles, Paris 1823) . Chevalier de la Légion d'Honneur le 26/5/1813. Officier dans l'ordre le 24/8/1814. Décédé le 8/12/1843.
WAUTIER DE	Né à Laeken le 1/7/1777. +Saintt Josse ten Noode le 23/1/1872. Fils de Michel

FRANCOIS XAVIER	et de BOSCHERON Marie Magdeleine. Commence sa carrière militaire en servant l'Autriche. Entre au service de France et part pour l'expédition de Russie comme Chef de Bataillon à l'État-Major général. Blessé à Minsk. Incorporé le 1/6/1813 comme Lieutenant-Colonel au 2ème régiment d'Anvers (formé de Gardes Nationaux). Passé au 29ème régiment d'Infanterie de Ligne le 27/6/1814. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15/8/1811. Officier puis Commandeur de la Légion d'Honneur en 1858.
WEINGARTEN HENRY	Né à Mons le 6/3/1780. Décédé le 4/2/1814. On ignore la date exacte à laquelle il a été admis dans l'ordre (probablement 24/3/1813). A cette époque, il était Porte-Aigle.
WERBROUCK FRANCOIS NICOLAS JOSEPH	Né à Dieval (Anvers) le 13/9/1791. Nommé Sous-Lieutenant au 10ème régiment de Chasseurs à Cheval par décret du 27/3/1810. Parti du dépôt sis à Bruxelles le 27/4/1811 pour se rendre à l'armée d'Espagne où il va guerroyer jusqu'au 22/2/1813. A cette dernière date il lui est ordonné de rentrer en France avec les cadres du 3ème Escadron. Le 5/6/1814, il est nommé Lieutenant au 14ème régiment de Hussards. Lorsqu'il est créé chevalier de la légion d'honneur le 5/4/1814, il est signalé comme étant Capitaine-Adjoint à l'État-Major du 7ème Corps d'Armée. Décédé à Anvers le 12/2/1827.
WILLMAR JEAN PIERRE CHRISTINE	Né à Luxembourg le 29/11/1790. La Haye le 28/1/1858, Élève à l'École Polytechnique , il est promu Sous-Lieutenant de génie à l'école d'application de Metz le 1/10/1811. Lieutenant le 12/2/1813. Nommé Capitaine dans un régiment de génie la même année, il est prisonnier de guerre à Leipzig le 19/10/1813. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1833. Devenu Général-Major en Belgique. Il était Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Général et ministre de la guerre en Belgique en 1836, Il décède alors qu'il était ministre plénipotentiaire aux Pays-Bas.
WILMET JEAN JOSEH ou JACQUES JOSEPH	Né à Goyet le 21/11/1783. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813. En 1837, il jouissait d'une pension de 250 francs et résidait à Rochefort. Fils de Hubert Remy et BALTHAZAR Anne Marie Josèphe. Lorsqu'il est créé Chevalier de la Légion d'Honneur, il était Caporal au 2ème régiment de Grenadiers à Pied de la Garde Impériale. Congédié comme étranger le 24/6/1814. Avant de servir dans la Garde Impériale, il servait au sein du 53ème régiment d'Infanterie de Ligne depuis le 8 prairial An XIII.
WINS LOUIS JOSEPH	Né à Boussu le 24/5/1782. Incorporé le 4/2/1803 dans le 26ème régiment de

	Dragons. Passé dans la Garde Impériale le 19/7/1808. Brigadier le 21/12/1811. Il y servira jusqu'au 15/12/1815. Chevalier de la Légion d'honneur du 28/11/1813. Fils de Jean Paul et BOUCHER Catherine Joseph. Ce brave a participé à la campagne de Prusse (1806), de Pologne, d'Espagne (1808), d'Autriche (1809), de Russie (1812), de Saxe(1813), de France (1814) et de Belgique (1815).
WINSSINGER FRANCOIS LEOPOLD JOSEPH	WISSINGER ou WINSSINGER François Léopold Joseph Né à Saint Ghislain le 6/4/1795+Bruxelles le 11/11/1870 Cadet à l'École de Saint-Cyr le 21/5/1812. Sous-Lieutenant au 2ème régiment d'Artillerie de Marine le 3/3/1813. Lieutenant le 12/8/1813. Démissionne honorablement du service de France le 1/7/1814. Blessé à Leipzig et Meaux (1814). Devenu Général-Major en Belgique. Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaillé de Sainte-Hélène.
WOOT DE TRIXHE LOUIS JEROME OU JEAN	Bougmeister de Moxhe. Né à Braives le 10/12/1793. Entré en service comme vélite dans les Lanciers de la Vieille Garde Impériale en 1805. Il fut en Prusse, Russie et Saxe. Ce soldat courageux fut blessé deux fois à Toeplitz et à Montmirail où son attitude lui vaut la croix de la Légion d'Honneur (5/5/1814). En 1815, il entre dans l'armée des Pays-Bas. Il entre dans la vie civile en 1830. Décédé au château de Moxhe le 11/3/1852.
WOUTERS VAN TERWEERDE EUGENE MARIE JOSEPH	Né à Gand le 15/9/1784. Décédé à Schaerbeek le 27/6/1870. Volontaire au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 5/5/1803. Sergent le 30/6/1809. Sous-Lieutenant le 23/8/1805. Lieutenant le 10/2/1808. Passé au 123ème régiment d'Infanterie de Ligne le 1/4/1811. Ce régiment sera complètement anéanti à la bataille de Leipzig. Chevalier de la Légion d'Honneur sur le champ de bataille de Leipzig en 1813. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14/9/1813. Domicilié à Ostende.
WUESTEN ADOLPHE FRANCOIS JOSEPH	Né à Tournai le 27/5/1794. Incorporé le 6/7/1811 dans les rangs du 133ème régiment d'Infanterie de Ligne. Sergent au 39ème régiment d'Infanterie de Ligne le 21/7/1814. Licencié le 12/10/1815. Blessé en Ibérie en 1813 et à Strasbourg en 1815. Chevalier de la Légion d'Honneur le 2/11/1814.
WUESTEN JACQUES JOSEPH	Né à Tournai le 13/6/1786.+Ath le 29/5/1875 Fils de Jacques Joseph et Tournay Catherine. Incorporé au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne en 1804. Sous-Lieutenant le 20/2/0809. Lieutenant le 3/9/1809. Capitaine au 2ème régiment de la Méditerranée le 26/3/1811 devenu 39ème (133ème!) régiment d'Infanterie de Ligne le 11/8/1814. A l'armée de réserve en 1815. Il

	démissionne le 22/11/1815. Chevalier de la Légion d'Honneur du 31/10/1809. Devenu Colonel dans l'armée belge. Blessé à Wagram et à Raab.
WUNDERS JEAN MARTIN	Né à Ath le 30/7/1798. Décédé le 12/6/1857. Enrôlé volontaire dans le 1er régiment d'Infanterie Légère le 1/10/1810. Fils de Frédéric et de BORRENPON Marguerite. Après l'Empire, il est resté au service de la France. Chevalier de la Légion d'Honneur du 11/6/1831. Il demande la nationalité française le 30/7/1798.
WUNSCH MAXIMILIEN JOSEPH	Né à Etterbeek le 26/6/1773. Il sert d'abord en Autriche. Il entre au service de la France comme Capitaine au 112ème régiment d'Infanterie de Ligne le 20/9/1803. Chef de bataillon le 20/9/1809. Retraité le 5/8/1813. Employé comme Chef de Bataillon aux États-Majors des places en mars 1814. Chef de bataillon au 5ème régiment étrangers belges en mai 1815. Licencié le 20/2/1816. Chevalier de la Légion d'Honneur du 16/9/1810. Fils de François Antoine et MÜRLÉN Marie Anne.
WUYTS JEAN FRANCOIS	Né à Zetrud-Lumay le 10/5/1787. +Westerloo le 23/4/1836. Sois-Lieutenant aux tirailleurs belges le 15/7/1792. Lieutenant le 17/9/1792. Capitaine au 4ème Bataillon de tirailleurs le 9/3/1793. Incorporé dans la 8ème demi-brigade d'Infanterie Légère. Officier de correspondance du général Jardon le 9/11/1798. Aide de Camp du général Jardon le 9/12/1800. Passé à la 16ème demi-brigade le 20/2/1801. Il reçoit un sabre d'Honneur le 30/5/1803. Officier de la Légion d'Honneur le 14/6/1804. Retraité le 7 fructidor AN XII. Membre de collège électoral du département des Deux-Nèthes.
ZIEGELER ARENE JANSEN	Né à Namur le 21/4/1764. Chevalier de la Légion d'Honneur du 14/9/1813. A cette époque, il était Capitaine dans le 2ème régiment de Lanciers de la Garde Impériale.

CONCLUSION

Du mérite silencieux des braves



Il est des grandeurs que l'histoire consigne avec éclat, et d'autres qu'elle laisse sommeiller dans ses archives, comme on laisse dormir les morts dans la terre froide des batailles oubliées. Les légionnaires belges de Napoléon appartiennent à cette seconde catégorie : non point parce qu'ils furent de moindre trempe, mais parce que le destin des nations ne réserve ses lauriers qu'aux vainqueurs, et que leurs patries changèrent de mains avant même que l'encre des décrets fût séchée.

Qu'est-ce que le mérite, au fond ? Aristote le premier en dessina les contours en distinguant la vertu de la seule intention : l'homme vertueux n'est pas celui qui rêve de bien agir, mais celui qui agit bien, et qui le fait avec constance, dans l'adversité comme dans la gloire fugace. Ces soldats qui traversèrent l'Europe sous l'aigle impériale, qui versèrent leur sang à Austerlitz, à Wagram, aux rives glacées de la Bérézina, incarnèrent précisément cette vertu agissante. Ils ne délibérèrent point : ils obéirent à ce que leur être le plus profond leur commandait — servir, combattre, tenir.

Mais le mérite ne saurait se réduire à la seule bravoure. Montaigne, dans ses Essais, nous rappelle que la vraie grandeur réside dans la fidélité à soi-même face au changement du monde : « Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition. » Ces Belges portaient en eux cette condition avec une plénitude singulière. Sujets du Saint-Empire hier, Français de l'Empire napoléonien aujourd'hui, Néerlandais demain par décret du Congrès de Vienne — ils ne changèrent pas de nature au gré des frontières redessinées par les diplomates. Leur engagement, leur honneur, leur décoration demeurèrent les mêmes, quand bien même les États qui les avaient reconnus s'effaçaient de la carte.

C'est là, précisément, que réside l'injustice que ce volume tâche de réparer : le mérite n'est pas soluble dans les traités de paix. Lorsque les Pays-Bas refusèrent d'acquitter les pensions dues à ces hommes, puis lorsque le jeune État belge lui-même hésita, tergiversa, rognait ce droit élémentaire jusqu'à n'en accorder qu'aux plus nécessiteux, c'est le principe même de la méritocratie — ce principe que Napoléon avait voulu graver dans le marbre de la Légion d'honneur — qui fut bafoué. La décoration n'est pas un caprice du souverain ; elle est un contrat entre l'État et le citoyen-soldat, un contrat que la mort seule peut rompre, non les révolutions.



Hegel voyait dans l'Histoire le déploiement de l'Esprit à travers les peuples et les individus qui en sont les instruments — souvent sans le savoir, souvent sans en recueillir le fruit. Ces légionnaires belges furent de ces instruments : ils contribuèrent à forger une Europe nouvelle, à diffuser un droit codifié, une conception laïque et

méritocratique de l'honneur public. Que l'Histoire les ait ensuite traités en quantité négligeable ne diminue en rien leur part dans l'édifice. Les pierres de fondation ne sont pas moins essentielles parce qu'on ne les voit pas.

Victor Hugo, exilé sur son rocher de Guernesey, écrivait de ceux qui avaient servi l'Empire : « Il est des hommes qui furent une époque. » Ces légionnaires belges furent, chacun à leur échelle, une époque — l'époque où pour la première fois dans l'histoire de nos contrées, un homme du peuple pouvait porter sur sa poitrine le même insigne qu'un général de division, parce qu'il l'avait mérité par le seul fait de ses actes. Cette égalité dans la distinction, cette fraternité dans l'honneur, fut peut-être la plus belle promesse de la Révolution.

Que nous enseigne leur silence dans les archives ? Que le mérite, lorsqu'il n'est pas reconnu par les institutions, ne disparaît pas pour autant. Il attend que des mains patientes le ramènent à la lumière, que des yeux attentifs déchiffrent les listes jaunies, les noms à demi effacés, les grades oubliés. C'est l'acte même de ce livre : rendre à ces hommes la visibilité que leur temps leur refusa, non par pitié — car ils n'en demandèrent jamais — mais par justice, cette vertu cardinale que toute société digne de ce nom doit au plus humble de ceux qui la servirent.



La Légion d'honneur fut, dans l'esprit de son fondateur, une institution de permanence. Traversant les régimes, les guerres et les révolutions, elle devait témoigner que la République, l'Empire, la Monarchie ou à nouveau la République pouvaient se succéder, mais que la valeur reconnue d'un homme demeurait, elle, intangible et inaliénable. C'est à cette permanence que nous rendons hommage ici.

Ces braves méritaient leurs pensions. Ils méritaient la reconnaissance de leurs patries. Ils méritaient que l'on se souvînt d'eux. Puisse ce volume, en gravant leurs noms dans une forme durable, leur rendre une infime part de ce qui leur fut si longtemps refusé.

« C'est avec des hochets que l'on mène les hommes. »

— Napoléon Bonaparte